

VOICES THAT LIVE IN MY HEAD



CES VOIX QUI VIVENT DANS MA TÊTE

DIFFUSION BDM INTL - BILINGUAL - BILINGUE

Ces voix qui vivent dans ma tête

[Cliquer ici pour aller en page 3](#)

Voices that live in my head

[Click here to go to page 128](#)

Les chapitres de la table des matières et le retour vers celle-ci dans chaque page sont cliquables pour une navigation rapide

The chapters of the table of contents and the return to it in each page are clickable for quick navigation

Ces voix qui vivent dans ma tête

Diffusion BdM Intl

2020

Préface de l'éditeur

J'ai commencé à diffuser l'œuvre de Bernard de Montréal sur YouTube il y a 3 ans aujourd'hui, avec une équipe de généreux bénévoles. Il y a un peu plus d'un an, j'ai découvert les recherches de Jerry Marzinsky sur les entendeurs de voix : j'y ai trouvé une étonnante similitude avec l'œuvre de Bernard de Montréal. C'est en communiquant autour de moi mon intérêt pour les entendeurs de voix que David Lévesque m'a fait parvenir un dossier de recherche sur le sujet et que j'ai commencé à le sonder.

Ce livre est donc le résultat d'une collaboration de plusieurs acteurs impliqués dans ce domaine, ce qui m'a amené progressivement vers son élaboration.

Les textes proviennent majoritairement des transcriptions de vidéos, dont nous avons dû nettoyer le superflu. En revanche, nous avons gardé un certain niveau de redondance des adverbes et autres tournures pour conserver le caractère personnel des orateurs. Nous avons voulu que l'expérience soit à la fois facile et intéressante pour le lecteur.

Je précise aussi que dans le chapitre 2, la conversation a lieu entre Jerry et George. Cependant, Jerry s'adresse parfois aux auditeurs en parlant de George à la 3^{ème} personne, car c'est issu d'un enregistrement vocal et n'a donc pas été conçu en tant que texte.

Merci à tous les auteurs qui nous ont autorisé à utiliser ce matériel, y compris David Lévesque pour son dossier de recherches. Précisons aussi que les références et sites web des auteurs ne tiennent pas compte de leurs langues d'usage.

Nous tenons aussi à remercier tous les bénévoles qui ont participé à l'élaboration de ce livre.

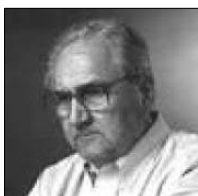
Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire ce livre que nous avons eu à le faire.

Bonne lecture.

Pierre Riopel et toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Montréal le 24 Novembre 2020

Présentation des auteurs



Wilson Van Dusen : psychologue en chef à l'hôpital d'État de Mendocino en Californie où il a travaillé pendant 17 ans. Il a aussi été auteur et est devenu concepteur de programmes nationaux américains, notamment en matière de traitement de la toxicomanie.

Livres sur Swedenborg.org et Amazon



Jerry Marzinsky : psychologue, il a travaillé au Central State Hospital, qui était à une époque le plus grand établissement psychiatrique des États-Unis, et dans une prison psychiatrique. Il a aussi travaillé dans le même établissement que Wilson Van Dusen pendant près de 2 ans.

<https://www.jerrymarzinsky.com/>

Livres sur Amazon



George Jagatic : psychologue, thérapeute de groupe, art-thérapeute.

<https://www.linkedin.com/in/george-jagatic>



Bernard de Montréal : clairvoyant, auteur et essayiste. A donné plus de 1000 conférences à des milliers de personnes pendant plus de 25 ans.

Section française <http://diffusion-bdm-intl.com/>



Serge Tracy : psychologue, auteur et animateur de groupes d'entendeurs de voix.

<https://www.sergetracy.com/>

Livres chez Amazon



Jeffrey A. Schaler : psychologue, auteur, éditeur, professeur retraité de justice, droit et société à l'American University, et ancien membre de la faculté de psychologie de l'université John Hopkins.

<http://www.schaler.net/>



Emanuel Swedenborg : auteur, psychique et scientifique du XVIIe siècle.

Livres sur Swedenborg.org et Amazon

Table des Matières

| | |
|------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Préface de l'éditeur | 4 |
| Présentation des auteurs | 5 |
| 1 - Derrière les pensées obscures - <i>Jerry Marzinsky et James Bartlett</i> | 8 |
| 2 - La présence d'autres univers - <i>Jerry Marzinsky and George Jagatic</i> | 28 |
| 3 - La présence des esprits dans la folie - <i>Wilson Van Dusen</i> | 51 |
| 4 - Les voleurs d'esprit - <i>Bernard de Montréal et Daniel Ménard</i> | 70 |
| 5 - Possession psychique - <i>Bernard de Montréal</i> | 92 |
| 6 - Dans l'univers d'un entendeur de voix - <i>Serge Tracy</i> | 108 |
| 7 - Discours de remise du prix Thomas Szasz (2006) - <i>Jeffrey Schaler</i> | 123 |
| Bottin des groupes Entendeurs de Voix | 127 |

Chapitre 1

Derrière les pensées obscures

Jerry Marzinsky et James Bartley

JB : James Bartley

JM : Jerry Marzinsky

JB : *Bonjour à tous, ici James Bartley et vous écoutez le « Cosmic Switchboard Show ». Notre invité aujourd'hui est Jerry Marzinsky, un ancien invité, une personne qui a passé beaucoup de temps dans le domaine de la santé mentale, dans des institutions de santé mentale. En fait, dans le plus grand établissement du monde à un moment donné, ainsi que dans le système pénitentiaire de l'Arizona où Jerry Marzinsky a travaillé avec de nombreux patients psychiatriques, mais dans le contexte du système carcéral.*

Donc sans plus attendre, Jerry Marzinsky est de nouveau le bienvenu au « Cosmic Switchboard Show ».

JM : C'est bon d'être de retour James ! Comme je vous l'ai dit plus tôt, j'ai une série de patients réels avec lesquels j'ai travaillé, et quelques cas très intéressants qui montrent en quelque sorte ce que c'est que de vivre avec des "voix" que les patients entendent. Dans les émissions précédentes, nous avons parlé de la façon dont nous avons découvert que ces choses (voix), n'étaient pas des hallucinations comme le prétend la psychiatrie. D'après ce que j'ai recueilli à l'hôpital d'État, après sept ans, j'ai vu que ces voix présentaient des schémas. Elles n'étaient pas aléatoires comme des hallucinations, elles étaient systématiquement négatives, désobligeantes, méchantes et le but était toujours de perturber le plus possible les patients.

La psychiatrie et l'école supérieure m'ont dit que les voix étaient causées par un déséquilibre chimique dans le cerveau des patients. D'abord, je l'ai cru. Je n'ai jamais eu de raisons de douter de cette théorie jusqu'à ce que je me rende compte que la psychiatrie n'a jamais fait de tests pour mesurer un quelconque déséquilibre chimique dans le cerveau des patients, au moins pour voir ce qui, le cas échéant, était déséquilibré. Je me suis demandé : « Comment savoir ce qui est déséquilibré si aucun test ne le montre ? » En fait, ils ne disposaient d'aucune preuve substantielle pour démontrer que ce qui se passait chez les patients schizophrènes était bien un déséquilibre cérébral.

Ils ne peuvent pas le voir sur les IRM. Ils ne peuvent pas le voir sur les analyses de sang. Ils ne peuvent pas le détecter autrement que par le comportement qu'ils observent chez les patients.

Donc, si ce n'est pas causé par un déséquilibre chimique, quelle en est la cause ? Après avoir demandé aux membres du personnel, je me suis rendu compte qu'ils n'étaient même pas curieux ! Je me suis dit : « d'accord, si les patients entendent des voix, pourquoi personne ne veut savoir ce que disent les voix » ? Cela n'a aucun sens.

Il était clair que, lorsque les voix disaient à ces patients de se suicider, ce qui arrive assez souvent chez les patients, ces voix étaient soudainement très réelles ! Cependant, les psychiatres ont réagi comme si elles étaient une menace. Ils gardaient les patients suicidaires enfermés et lourdement médicamenteux jusqu'à ce qu'ils se remettent en quelque sorte de leur envie de se suicider. Ils étaient toujours négatifs. Donc, pour aller au fond des plus gros problèmes que j'ai rencontrés au début de ce voyage, je n'ai cessé de me demander : « à quoi avons-nous affaire ici ? »

LES TYPES DE SCHIZOPHRENIE :

Il existe de nombreux types de schizophrénie différents. Cependant, les informations que je vais donner aujourd'hui concernent strictement les patients atteints de « schizophrénie paranoïde ». La « schizophrénie paranoïaque » est l'un des types de schizophrénie les plus courants et les plus préoccupants. C'est celle qui se traduit par la plus violente et la plus répandue dans le monde entier. Aux États-Unis, les statistiques montrent qu'elle touche plus de 10 millions de personnes, y compris leurs familles. Ce qu'il est le plus important de comprendre, c'est que lorsque les patients ont rencontré et entendu les voix pour la première fois, ils ont réalisé qu'elles ressemblaient à leurs propres pensées.

Je veux dire qu'elles ne se présentent pas subitement comme le « Boogie man », elles sonnent exactement comme leur propre voix dans leurs propres pensées. Ces voix frappent surtout les personnes qui ont été gravement maltraitées physiquement, sexuellement et émotionnellement. Ces

patients spécifiques étaient déjà déprimés, ils avaient déjà un état d'esprit négatif, ils transportent déjà la négativité des traumatismes. Alors bien sûr, les entités derrière les voix étaient là, comme des requins qui sentent le sang ! Dès qu'elles détectent de grands réservoirs d'énergie négative et émotionnelle, elles sont là pour les alimenter du mieux qu'elles peuvent. J'ai également remarqué que la tranche d'âge dans laquelle les voix se déclenchent est celle des 25 ans.

LE COMPORTEMENT NÉGATIF / POSITIF DU PATIENT :

Les patients, ces individus, pourraient continuer leur vie, mais ils se cognent les orteils, puis tout d'un coup, les voix leur viennent à l'esprit et disent : « eh bien, espèce d'idiot, tu n'as même pas pu voir ce truc qui vient de frapper ton orteil ? Tu es stupide et tu ne vaux rien », et ça reprend à partir de là. En fait, les voix ressemblent à celles qui se parlent à elles-mêmes, et puis ça s'intensifie.

Parfois, dans d'autres scénarios, les voix se font entendre et disent : « Hé, on peut t'aider ? » ! Il y a une fille qui a commencé à entendre des pensées plus positives, les voix ont dit : « Eh bien, nous pouvons t'aider pour tes examens ». Parfois, elle était à l'université et elles lui ont donné des réponses pour ses examens. Alors pour elle, c'était comme si : « hey, c'est cool ! » Elle pensait qu'elles étaient amicales, jusqu'à ce qu'elles commencent à devenir négatives à son égard. C'est alors que j'ai été appelé. Sa mère pensait qu'elle envisageait de se suicider. Les voix lui disaient de se suicider. Les voix semblaient venir lentement, puis plus vite.

LA SCHIZOPHRÉNIE ET LES DROGUES :

L'amphétamine est l'une des choses les plus importantes qui semble faire entendre des voix, des pensées négatives. Les amphétamines, en fait, les ouvrent au phénomène « d'infestation » comme rien de mieux ! J'ai vu plus de gens devenir « psychotiques » sous amphétamines que sous n'importe quelle autre drogue. D'un autre côté, elles n'aiment pas la marijuana, parce qu'elle calme l'individu et qu'elle ne provoque pas de mauvais sevrage par la suite. Elles veulent des drogues qui procurent une sensation de bien-être au début, puis qui ont un effet de sevrage désagréable.

Les voix vous dirigeront “vers” des drogues à base de produits chimiques plus élevés et vous éloigneront de la marijuana. Je ne sais pas combien de fois j'ai parlé à des patients qui m'ont dit que les

voix ne voulaient pas qu'ils consomment de la marijuana. J'ai trouvé cela intéressant. Au fur et à mesure que les voix augmentent en intensité, elles commencent à frapper de plus en plus fort l'individu.

Il y a un patient à qui j'ai parlé, à qui les voix se sont fait entendre, et qui essayait de conduire une voiture. Elles peuvent aussi dire des choses comme : « Hé ! Va là-bas et prends ce crayon ! » ou « Retourne-toi et passe cette porte ». Il s'agit en quelque sorte de voir dans quelle mesure les personnes écouteront ce qu'elles ont à dire, dans quelle mesure elles peuvent exercer un contrôle sur ces personnes ! C'était comme si les voix expérimentaient un nouveau véhicule ou quelque chose comme ça, ce que j'ai trouvé très intéressant.

Souvent, les patients essaient de comprendre d'où viennent ces pensées : s'agit-il de leurs propres pensées ? Et pourquoi cela se produit-il ? Alors que les voix commencent à les contrôler, elles leur disent des choses plus horribles sur elles-mêmes. Les voix sont toujours négatives, alors que les hallucinations peuvent être positives, négatives, neutres. Je veux dire, tout ce qui se trouve entre les deux, mais pas les voix !

Elles sont sur des schémas bien définis, répétitifs et très prévisibles. Elles ne sont pas aléatoires. Les conversations que ces personnes mènent avec ces voix ne sont pas des salades de mots, ce n'est pas un tas de bla bla bla illisible. Ce sont des phrases complètes dans lesquelles elles s'adressent à eux.

C'est comme s'ils parlaient à une entité invisible dans leur tête, dans leur esprit. Au début, les patients ne sont pas tout à fait sûrs de ce qui se passe. Ils sont très confus, très effrayés, ils ne savent pas quelles sont leurs propres pensées et quelles sont celles qui viennent des voix... Les voix leur disent des choses ignobles qu'ils ne veulent pas partager avec les autres. Elles peuvent provoquer des cauchemars constants et des attaques à des moments précis de la nuit, par exemple à 3 ou 4 heures du matin ! Les voix ne veulent pas qu'ils aient un sommeil bien reposant, et cela fait partie de leur «affaiblissement».

Comme le phénomène de ces voix augmente, il est évident que ces personnes ont besoin de quelqu'un à qui parler, alors elles se disent : « Ok, je vais parler à mes amis ». Ils parlent à leurs amis de ces voix étranges qu'ils entendent et de certaines des choses désagréables qu'elles disent, et leurs amis, en quelque sorte, se retirent et s'en vont : « Hé, tu es bizarre ! » ou « Il y a quelque chose de bizarre chez toi, ce n'est pas bien ! » Puis, lentement, les amis se retirent. La plupart des gens autour d'eux pensent souvent qu'ils sont même «possédés».

LE DIRE AUX AUTRES – LES IMPACTS NÉGATIFS SUR LES PATIENTS SCHIZOPHRÈNES :

Pour les patients, c'est le premier coup qu'ils reçoivent lorsqu'ils essaient de parler des voix à quelqu'un. C'est toujours une expérience négative. Et puis les voix viennent et partent : « Tu vois, on

t'avait dit que si tu parlais de nous (les voix) à quelqu'un, cela arriverait. Personne, même pas tes amis et/ou les membres de ta famille ne croiront ce que tu dis ! »

Cela justifie en quelque sorte ce que les voix leur ont dit en premier lieu. Ainsi, les patients apprennent à ne plus parler des voix. Il n'y a aucun avantage pour eux à parler à qui que ce soit du phénomène des voix car cela ne leur cause que des ennuis et des peines de cœur ! Avec le temps, ils apprennent à garder les voix pour eux. Les patients s'isolent davantage parce qu'il est plus facile de ne pas avoir affaire à des gens que d'essayer de savoir ce que sont ou ne sont pas les voix.

LA SANTE MENTALE ET LES RELATIONS :

Elles leur disent toujours des choses négatives sur leurs amis, leur famille, toute relation proche qu'ils ont, parce que ces voix ont pour objectif de les éloigner de ces relations et de les isoler de plus en plus jusqu'à ce qu'ils se retrouvent complètement seuls. Finalement, les patients finissent par se sentir plus en sécurité lorsqu'ils sont isolés car alors, ils n'ont à faire qu'avec les voix.

Tout ce que disent les autres personnes dans leur environnement finit par être pris comme une insulte parce que les voix veulent qu'ils perçoivent la réalité de la pire façon possible, comme si elles portaient des lunettes de soleil noires. Ces personnes sont déjà déprimées et sans énergie, alors elles gardent les voix pour elles. Alors que les patients se sentent complètement "isolés", les voix deviennent plus fortes parce qu'il n'y a personne pour intervenir et pour soutenir la personne. Elle se retrouve coincée. Les voix essaient très fort de chasser tous ceux qui essaient de les aider et de les soutenir. En fait, les voix semblent faire un travail assez décent à ce sujet ! Ce genre de comportement peut entraîner les voix de base à augmenter jusqu'à ce qu'elles s'en rendent compte : « Je vais enfin parler de ces choses à la dernière personne au monde en qui j'ai vraiment confiance, mes parents. »

LA SCHIZOPHRÉNIE ET LES MEMBRES DE LA FAMILLE :

C'est pourquoi ils vont le dire à leurs parents. Mais ensuite, les pauvres parents, bien sûr, paniquent : « Oh mon Dieu, qu'est-ce que c'est ? Tu entends des voix ? Ce n'est pas bien ! » Avec tout le respect que je vous dois, la plupart des parents ne savent pas quoi faire face à cette situation particulière et, de toute évidence, cela provoque beaucoup de tumultes et de cris dans la dynamique familiale. Tout cela, pour essayer de tout faire pour éloigner les parents.

Finalement, ils traînent la personne chez un psychiatre. À ce stade, les patients perçoivent généralement le fait d'être traînés chez le psychiatre comme un coup de poignard dans le dos de la part de leurs parents et/ou des membres de leur famille. Car le dernier endroit où les voix veulent qu'ils aillent, c'est chez n'importe quel psychiatre. Alors, bien sûr, encore une fois, les patients ont l'impression que c'est une trahison de la part de leurs parents, ce que les voix leur confirment bien sûr... que c'est le cas ! Elles reviennent et disent des choses comme : « Tu sais que tu ne peux pas faire confiance à tes parents non plus ! »

DIAGNOSTIC DE LA PSYCHIATRIE :

Une fois que le patient arrive au cabinet du psychiatre, il est informé en termes non techniques, sans détours, par un membre estimé et éminemment professionnel du système, qui est censé être un expert dans ces questions spécifiques : « Vous avez une maladie mentale ! Les voix que vous entendez ne sont que des hallucinations ». Même si pour les pauvres patients, elles peuvent sembler très réelles, on leur dit néanmoins que ce sont des hallucinations, que « ce n'est pas réel ». Pourtant, pour le patient, elles “sont” très réelles !

La psychiatrie leur dit essentiellement : « Personne d'autre n'entend ces choses » ; donc, si nous, on n'entend pas ces choses, alors vous êtes « malade mental ».

L'ÉTIQUETAGE DE LA SANTÉ MENTALE :

Les professionnels de la santé mentale ont informé le patient en lui disant que son diagnostic est une « schizophrénie paranoïaque ». Dans le milieu médical, ils vous qualifieront de “psychotique” ! Cela signifie, selon nous, que le patient est « déconnecté de la réalité ».

Dans l'ensemble, le patient va dans le bureau du psychiatre et se fait frapper par des expressions telles que « vous êtes fou », vous êtes un “fou” ! Ces derniers temps, les professionnels de la santé mentale ne donnent à ce type de patients aucune autre explication à leurs constantes expériences hallucinatoires.

Par conséquent, comme quelque chose est brisé dans votre cerveau, ils vous diront sans cesse : « Il n'y a pas de remède ! » Puis, ils commencent à vous prescrire des médicaments toxiques très puissants et souvent, à vie. La psychiatrie continuera à dire qu'il n'y a pas d'autre traitement, et à leurs yeux, il n'y en a vraiment pas.

MALADIE MENTALE – EFFETS SECONDAIRES DES MÉDICAMENTS :

L'industrie pharmaceutique a mis au point un médicament efficace, censé étouffer les voix. Cependant, ce médicament ne guérit rien. Ce nouveau médicament agit pour supprimer les « symptômes psychotiques ». Les patients sont en fait obligés de prendre ces médicaments psychotiques “abrutissants”, avec des effets secondaires super puissants, tels que : des seins qui commencent à grossir, une prise de poids massive, une pression artérielle instable, l'hypertension ou l'hypotension, des convulsions, une glycémie incontrôlée.

Il existe un terme appelé « dyskinésie tardive » pour désigner spécifiquement les effets à long terme, forts et désagréables, de ce type de médicament. Il s'agit de spasmes involontaires des muscles du visage et de la langue, que le patient ne peut pas contrôler. Et elle se propage dans tout le système. Les mains et le corps se mettent à trembler, et si cela va assez loin et assez longtemps, cela se transforme en ce qu'ils appellent une “dyskinésie” dans : « Le syndrome de la Thorazine de l'hôpital d'État ».

L'industrie pharmaceutique a trouvé une solution pour contrer les puissants effets secondaires et leurs symptômes. Si cela prend suffisamment de temps, il y aura une destruction permanente du système nerveux périphérique, alors le cerveau sera tué ! Des recherches récentes ont montré que les cellules du cerveau meurent sous l'influence de ces puissants médicaments. Le cerveau se ratatine. Donc, ce qu'elle fait, parce qu'elle n'a jamais peur d'avoir quelque chose qui enlève ces effets secondaires, elle leur donnent du kasher, ce qui leur donne un high et crée une certaine dépendance. Ce médicament adoucit les patients afin qu'ils ne ressentent pas trop ces effets secondaires. En fait, il calme les voix, mais les voix ne veulent pas être calmées !

Bien qu'il m'ait fallu plus de sept ans pour arriver à la conclusion suivante : les voix vont attirer l'attention des patients sur les effets secondaires négatifs des médicaments antipsychotiques et leur dire : « Comme tu l'as remarqué, ces effets secondaires n'étaient pas bons pour toi. » Elles leur diront : « Regarde les effets secondaires ! Ton psychiatre t'empoisonne. Tu dois arrêter ces médicaments », et les patients le font, ils arrêtent ces médicaments en nombre effroyable.

LA PSYCHOSE :

Les épisodes de “psychose” sont le pire cauchemar du patient. Ce sont surtout des psychoses “paranoïaques”, ça doit être comme traverser une guerre, être en première ligne. je veux dire que c’est une expérience horrible, horrible ! À chaque fois, ils arrêtent de prendre leurs médicaments et ils retombent dans cet état psychotique comme s’ils le faisaient volontairement.

J’ai découvert, après sept ans, que c’était les voix qui leur disaient de ne pas prendre leurs médicaments, parce que les médicaments étaient du poison, et tout le personnel en psychiatrie sait que ces gens arrêtent généralement de prendre leurs médicaments, et la raison qu’ils donnent : c’est à cause des effets secondaires, les horribles effets secondaires.

La question est : Pourquoi choisir la psychose plutôt que les effets secondaires ? Cela revient à choisir entre la grippe et la peste bubonique. L’une est mauvaise, l’autre est bien pire.

Les patients choisissent constamment la peste bubonique, et je me demande pourquoi. Cela n’a aucun sens ! C’est contre tous les instincts de survie, ils ne peuvent pas fonctionner quand ils sont psychotiques, c’est un cauchemar.

Pourquoi choisissent-ils le pire ? Je le leur ai demandé durant des années et ils m’ont répondu : « À cause des effets secondaires des médicaments ». « Eh bien, ok, qu’est-ce qui est pire ? » Finalement, je leur ai demandé d’écrire tous les effets secondaires du médicament qu’ils ressentaient et ensuite, deux ou trois pages des symptômes psychotiques horribles. Je leur ai répondu : « Lesquels de ces symptômes avez-vous ressentis lorsque vous avez arrêté de prendre vos médicaments ? » Ils étaient tous horribles. Ensuite, j’ai demandé : « Quel est le pire ? » Selon les patients, la psychose est la pire. Ensuite, j’ai demandé : « Alors, pourquoi continuez-vous à ne pas prendre vos médicaments ? » Et ils ont répondu : « Je ne sais pas, je ne sais pas ». Cela a duré des années, « Je ne sais pas, je ne sais pas », jusqu’au jour où, sept ans après mon arrivée à l’hôpital d’État, une patiente a admis que les voix lui disaient qu’elle s’empoisonnait, alors elle a arrêté de prendre ses médicaments. À cela s’ajoute le taux élevé « d’agressions » contre les psychiatres à l’hôpital d’État. Je veux dire qu’ils avaient un taux d’agression plus élevé, trois fois plus élevé, envers le personnel médical ou autres. Et c’est assez constant dans les différentes institutions.

Les patients psychotiques agressaient les membres du personnel et les médecins à un taux trois fois plus élevé que chez les autres professionnels de la santé : médecins, psychologues, infirmières, parce

que ce sont eux qui prescrivait les médicaments et que les voix n'aimaient pas les médicaments. Au moment où ces patients m'ont rencontré, ils avaient déjà vécu ces expériences traumatisantes et avaient été enfermés à plusieurs reprises pour avoir cessé de prendre leurs médicaments. Et me voilà qui arrive et dit : « Hé, je suis le nouveau psychologue de l'unité, parlez-moi de vos voix, pouvez-vous me dire ce qu'elles pensent ». « Ouah, je ne vous parle de rien ». Surtout que j'étais chargé de m'assurer qu'ils ne s'éloignaient pas de leurs voix. J'étais responsable des patients. Je devais m'assurer qu'ils continuaient à prendre leurs médicaments. J'étais en quelque sorte le chien de garde. Si l'un des patients arrêtait de prendre ses médicaments, je devais le signaler à la psychiatrie, et il était obligé de reprendre ses médicaments.

Ou bien ils seraient renvoyés s'ils ne les quittaient pas. Donc, ce à quoi j'ai affaire ici, ce sont des schizophrènes paranoïaques. J'ai remarqué qu'ils sont devenus complètement paranoïaques et c'est un énorme obstacle pour les atteindre. Il m'a fallu des années pour apprendre à surmonter ce problème, surtout dans la situation dans laquelle je me trouvais.

LE TRAVAIL AVEC DES FONCTIONNAIRES DE LA SANTÉ MENTALE :

Après avoir quitté l'hôpital d'État, je me suis rendu compte que je résistais encore à l'idée d'accepter que ces choses étaient autre chose que la personne. Je m'en doutais fortement, mais je ne pouvais pas trop m'y attarder, à l'hôpital d'État ou dans un autre hôpital, parce que quand on commence à vouloir en savoir plus sur les voix, les voix s'énervent, les patients s'énervent, et l'une des règles cardinales est la suivante : « On ne contrarie pas les patients psychiatriques », parce qu'on ne savait jamais ce qu'ils allaient faire, comment ils allaient réagir. Certains patients peuvent devenir violents assez rapidement, alors quand la psychiatrie a découvert que je leur posais des questions sur les voix, j'ai été réprimandé et on m'a ordonné de ne plus le faire. Comme il s'agit d'hallucinations, et je devrais le savoir, tout ce que je faisais, c'était de contrarier les patients et d'aggraver leur état. Par deux fois, on m'a donc ordonné de ne plus poser de questions sur les voix. Certains patients se sont énervés et n'ont pas voulu répondre aux questions sur leur voix, et ils sont allés le dire au psychiatre : « Ah, il me harcèle avec des questions ».

Je devais donc être plus prudent à l'hôpital d'État qu'en milieu carcéral. En prison, une plainte comme celle-là n'aurait même pas atténué le bruit de fond. Toute plainte d'un détenu sur un psychiatre lui posant des questions sur les voix était ignorée.

Au sein du système carcéral, j'ai pu obtenir beaucoup plus d'informations et j'ai pu approfondir les voix et leur fonctionnement. Cependant, il a fallu des années avant que les patients détenus me fassent confiance. J'étais encore un « chien de garde » qui surveillait les patients et les encourageait à écouter leur voix ! Parker, l'un des premiers détenus que j'ai rencontré, était un type de gars timide, prêt à parler de ses voix et à me dire, en temps réel, ce qu'elles disaient.

Le gouvernement a fermé tous les hôpitaux psychiatriques des États-Unis. Ils ont jeté les patients dans la rue, en disant : « nous allons les prendre en charge dans des cliniques psychiatriques ». Alors qu'ils avaient arrêté de prendre leurs médicaments, on les prenait à la gorge dans des conditions contrôlées. Ils s'attendaient à ce qu'ils aillent dans une clinique de santé mentale et qu'ils reçoivent des médicaments psychotiques. C'est une blague ! Bien sûr, ils avaient refusé de mettre les pieds dans ces cliniques. Donc, sans médicaments appropriés, les patients, qui sont des schizophrènes paranoïaques, sortent, puis ils commencent à tirer sur les gens. Exactement comme nous l'avons vu à la télévision. Cela explique tout, n'est-ce pas ?

Les voix leur disent : « Ouais, tu dois tuer ces gens ! »

LA SCHIZOPHRÉNIE ET LES VOIX FAMILIÈRES :

Parker a été l'une des premières personnes avec qui j'ai commencé à travailler dans le milieu carcéral. Il était prêt à me dire tout ce que ses voix lui disaient en temps réel. C'était une mine d'or ! La plupart des patients détenus ne voulaient pas parler de la voix qu'ils entendaient pour des raisons évidentes. Je veux dire, surtout au psychiatre. Alors ce qui s'est passé avec lui : c'était un agent de change très bien payé à New York, à Wall Street, jeune, gagnant six chiffres, gagnant des centaines de milliers de dollars par an. Il était marié. Parker consommait beaucoup de cocaïne, et finalement, les voix ont surgi pendant qu'il consommait de la cocaïne et de l'amphétamine. Naturellement, cela a ouvert la porte aux voix et leur a permis de s'enraciner !

Quand j'ai commencé à travailler avec lui, il m'a dit qu'il avait caché les voix à sa femme pendant quinze ans. Je lui ai demandé : « Comment avez-vous fait cela ? » Il m'a répondu que les voix lui disaient constamment des mauvaises choses sur sa femme. C'est ce que font les voix lorsque les patients ont un conjoint ou une petite amie ou tout autre parent. Elles commencent à leur dire du mal dessus, les poussent à se méfier de lui ou d'elle et essaient de briser cette relation. Ils lui ont donc constamment dit du mal de sa femme, l'ont renversée et, finalement, après avoir été à l'écart d'elle pendant une quinzaine d'années, elle a demandé le divorce.

Quand elle a vu qu'il sortait de leur relation, elle fut très soulagée et les voix aussi. Elle a fait venir les nettoyeurs, a pris tout ce qu'il avait et il s'est retrouvé à New York, vivant dans des poubelles, dans un ghetto quelque part dans Central Park. Il dormait sur des journaux et ça ne le dérangeait pas du tout. Même s'il avait froid ou par temps de pluie, il disait : « J'ai toujours su dans quelles poubelles de restaurant aller fouiller. C'était une vie très simple, j'étais seul, je n'avais pas à me soucier de quoi que ce soit. Les voix me tenaient compagnie. » Il pouvait leur parler à l'aise. Alors, j'ai demandé : « Pourquoi voulez-vous vous débarrasser d'elles ? » Il a répondu : « Eh bien, elles détruisent ma vie ». Nous avons travaillé pendant des mois. Ce que je faisais, c'était simplement de lui dire de faire le contraire de tout ce que les voix lui disaient de faire. J'ai essayé de l'amener sur un chemin spirituel positif, et au fur et à mesure qu'il a commencé à travailler avec ces choses, les voix ont commencé à perdre de l'énergie. Jusqu'au jour où, dans mon bureau, elles ont simplement crié et ont disparu !

LES VOIX SONT DE RETOUR :

Il semblait sur le point de tomber de sa chaise. Il m'a regardé et m'a dit « Le silence est assourdissant ». C'était la première fois depuis des décennies que les voix disparaissaient. Je lui ai dit ce qu'il devait faire pour qu'elles disparaissent. Il l'a fait pendant quelques semaines. Actuellement, il travaille en prison au service des véhicules à moteur. Il a été capable de fonctionner à ce titre. Avant d'être transféré de cette unité, je suis passé le voir et je lui ai demandé : « Hé, comment ça va ? Les voix sont toujours parties ? » Il m'a répondu : « Eh bien, elles sont parties pendant deux mois, mais je me suis senti seul ! » Vous savez, le fait qu'il n'avait pas d'amis, il a rappelé les voix et elles sont revenues. Ainsi, il était à nouveau psychotique et c'est ce qu'il voulait. Alors là, il travaillait sur des lignes téléphoniques psychotiques comme une punaise de lit. Ça, c'est une histoire.

Avez-vous des questions, James ou devrais-je continuer ?

L'AUTO-MEDICATION :

JB : *C'est un peu triste ! Je suppose qu'il n'était pas habitué à ce silence assourdissant ? Nous entendons souvent cela de la part de certaines personnes qui ne comprennent pas la dynamique des pensées intrusives. Mais quand ils sont laissés à eux-mêmes, quand ils sont seuls et qu'ils n'ont personne avec qui interagir, je suppose que c'est soit l'accommodation au silence assourdissant, soit aux voix intrusives. Je*

peux comprendre que cela peut mener à l'automédication soit en buvant trop, soit en s'imprégnant d'autres substances médicamenteuses, soit simplement pour détruire leur pensées.

Jim Morrison, du groupe de rock & roll « The Doors », a expliqué que l'une des raisons pour lesquelles il était un alcoolique invétéré, c'était qu'il détruisait les pensées. C'est vrai ! Ça bloque tout, donc, tu sais, c'est la première chose à laquelle j'ai pensé quand tu m'as raconté l'histoire de ce pauvre type...

JM : C'est exactement ça. Ils utiliseront pratiquement n'importe quoi pour essayer de s'automédiquer, sauf les médicaments qu'ils sont censés prendre. Ils ont du mal à réaliser que les voix ne sont pas ce qu'elles sont, parce qu'elles ressemblent à leurs pensées. C'est très déconcertant. C'est très effrayant, et certaines choses que les voix leur disent sont très viles et très laides. Ils ne veulent parler à personne de ce qu'elles disent. Ils se tournent vers n'importe quel type de médicaments.

Les voix veulent qu'ils consomment des drogues spécifiques, l'amphétamine étant le numéro un. J'ai parlé à de nombreux détenus qui m'ont parlé des voix qui leur disaient où aller pour obtenir de l'amphétamine lorsqu'ils en manquaient, et à quelle heure y être. Ils s'y sont rendus et quelqu'un qui avait de l'amphétamine est venu et l'a donnée à chacun d'entre eux.

L'ALCOOL, LES SPIRITUEUX, LES VOIX ET LES INDIGÈNES :

Cela se produit à chaque fois, à chaque fois, à chaque fois. Maintenant, en plus de cette histoire d'alcool, il y a une autre histoire, celle d'un Apache très violent, psychotique et alcoolique. Personne dans la réserve n'a pu s'occuper de lui. C'était un grand type. Il était violent et alcoolique. Un jour, j'ai appris qu'ils l'envoyaient dans mon unité et que je serais chargé de lui fournir des services psychologiques. Je l'ai tracké ; il est entré. Ils ont arrêté Alhambra, dans un des centres de classification. Ce type est passé directement au travers. "Boom", Alhambra, "Boom" à travers « bang-bang-bang » et il est en route pour mon unité. C'est comme : « Holy cow ! Comment il a fait ça ? Comment a-t-il réussi à franchir toutes les barrières qu'ils ont habituellement ? » Mais, il arrivait. Quand il est arrivé, je l'ai fait entrer. Alhambra était un « méchant guérisseur indien » ou un très mauvais "chamane" ! Il pourrait travailler dans ces régions, mais il était assez effrayé par les autres Indiens et eux aussi. C'était donc ma chance de pouvoir parler à un vrai "chamane" ou à une de ces entités étranges !

Je l'ai appelé au département de psychologie. Après son arrivée, je lui ai dit : « Ok, je m'appelle Jerry, je vais être une sorte de surveillant psychologique de temps en temps. Je t'appellerai au moins une fois par mois pour vérifier que tu vas bien, voir comment tu prends tes médicaments et si tu as des problèmes. Pour voir si nous pouvons faire quelque chose pour ta consommation d'alcool ? » Alhambra m'a regardé et m'a répondu : « Oui, c'est ça, je préfère t'ouvrir les tripes et renverser tes intestins sur le sol ! » Je lui ai répondu : « D'accord, oui, à la prochaine fois ». Je suis donc allé à la tête du groupe de détenus amérindiens dans la cour. Il y avait un Navajo très doux, un homme âgé que j'aimais beaucoup. J'ai toujours eu de bonnes relations avec les indigènes. J'ai demandé à un groupe spécifique d'indigènes : « Qu'est-ce qu'il a cet Apache ? Vous savez ce qu'il lui arrive ? » Il m'a répondu : « Faites très attention avec lui ! »

Il m'a fallu plus de trois mois avant de pouvoir parler à ce type pendant vingt minutes sans qu'il ne s'inquiète, sans qu'il ne se sente obligé de sortir. Une fois qu'il s'est senti à l'aise avec moi, il a commencé à me parler de ses combats avec les esprits et de tous les sorts qu'il pouvait jeter dans ces histoires étranges. Cela m'a rappelé des choses dont Carlos Castaneda avait parlé.

C'étaient des histoires d'un autre monde, où les esprits le poursuivaient et où il se battait contre les esprits. Il pouvait les voir et, vous savez, c'était comme un monde étrange du matériel de Carlos Castaneda. Alors, un jour, j'ai pris un risque et j'ai commencé à lui raconter une de ces histoires. Je lui ai demandé : « Si tu peux faire tout ça, si tu peux combattre ces esprits, pourquoi ne peux-tu pas rester sobre ? » Je retenais mon souffle en pensant que ce type allait se mettre en colère contre moi ? Je le surveille de près, puis il s'embarque : « Je vais te dire pourquoi. À cause des esprits des alcooliques morts ». Je lui ai répondu : « Qu'est-ce que tu veux dire ? Quels esprits ? » Il dit : « Ils ne peuvent pas se saouler à moins d'avoir un corps à pénétrer dans le lieu où l'on boit », alors ils essaient constamment de s'y introduire. Les voix, les esprits ne peuvent pas s'élever dans la forme spirituelle, ils doivent être dans le corps de quelqu'un pour s'élever à nouveau ! »

Il m'a parlé d'un bar à Phoenix où ces esprits alcoolisés étaient empilés si haut au-dessus de ce bar qu'ils disparaissaient dans le ciel. Chaque fois qu'il passait devant ce bar, il disait qu'il se battait parce que les "choses" essayaient de lui sauter dessus pour le faire boire ! Sa petite amie était aussi une alcoolique. Il a expliqué qu'il a vu ces esprits l'escorter dans la circulation, devant un camion, et qu'elle a été frappée et tuée alors qu'elle était ivre. Il a dit qu'il pouvait voir les esprits qui la guidaient devant ce camion.

Il a donc affirmé que les envies des alcooliques ne sont pas seulement physiologiques, mais que les voix/esprits veulent plus d'alcool ! Un ou un million de verres ne suffit pas. Un seul verre est de trop, un million n'est pas suffisant, alors ils le feront boire jusqu'à ce qu'il s'évanouisse. Plus le patient boit, plus les voix/esprits entrent dans son corps, et plus ils ont de contrôle sur lui.

Donc, si ce que ce type dit est vrai, ce n'est pas seulement le patient ou la victime qui boit, c'est aussi ces esprits sombres qui ne peuvent pas s'enivrer dans le royaume des esprits, donc ils possèdent leur corps.

Cette histoire m'a aidé à gérer des alcooliques qui sont venus aux urgences alors que je travaillais comme psychologue. Je leur disais : « Ces pensées/voix qui vous disent de boire ne sont pas vos pensées. Elles viennent de ces "choses", de ces esprits, de ces voix et de tout ça ! » Ils me répondaient sans cesse : « Vous avez raison ! Je ne veux pas boire, vous savez, je me sens fortement obligé de le faire. »

Certains patients ont réalisé qu'une force extérieure les pousse à boire, que nous l'appelons les esprits / les voix ! Je suppose que ce n'est pas eux qui sont totalement fautifs. Ils ont un adversaire qui est un ennemi qui essaie de les faire boire, et cela fait une grande différence dans le degré de blâme qu'ils s'attribuent à eux-mêmes. Quelle est la part de culpabilité qui produit et entretient leur consommation d'alcool ? Maintenant, au moins, ils ont une chance de se battre s'ils savent qu'une force extérieure leur met ces pensées dans la tête en leur disant de boire. Pour chaque décilitre que vous buvez, il y a un délai d'abstinence de 12 heures, et ce délai ne cesse d'augmenter. Donc, si vous buvez un pack de six, c'est 12 heures fois six, c'est le nombre d'heures avant que votre corps ne se rétablisse, et cela continue à s'accumuler, s'accumuler, s'accumuler jusqu'à ce que quelqu'un entre dans la psychose alcoolique.

Tous les buveurs qui ont du mal à cesser de boire devraient peut-être penser à cette histoire, à ce résultat des voix réelles des esprits qui traversent les corps humains.

Des commentaires, James ? Des questions ?

JB : *Oui, juste quelques commentaires rapides. J'ai vu les effets néfastes de l'alcool sur des personnes et j'étais sûr qu'elles entendaient des voix, parce qu'elles se disputaient avec ces voix. Elles se brisaient et se mettaient en colère comme si des pensées négatives arrivaient. Elles essayaient de le dissiper, de le bannir, ou de se disputer en interne avec lui ou quelque chose comme ça, faute d'un meilleur terme. Il faut les éliminer progressivement. Ils sont avec vous à un moment donné, le lendemain vous les regardez, ils sont en quelque sorte en train de s'éloigner, de regarder au loin ou de se tourner vers l'intérieur, dans leur propre petit espace de tête, leur propre petit monde. Grâce à la perspicacité, je peux voir maintenant que c'est cette chose interne qui se passe, ce dialogue interne avec ce que ces entités seraient.*

Une remarque que vous avez faite plus tôt, Jerry, sur la façon dont ces entités s'efforcent de nous isoler, elles s'efforcent de nous retourner contre ceux qui font particulièrement partie de notre système de soutien, en poussant toutes sortes de pensées négatives dans notre tête, pour engendrer la méfiance et la suspicion envers les autres. Et je ne pouvais pas m'empêcher de penser, Jerry, à toutes les personnes qui

commencent à être infestées par des entités. Je ne comprenais pas comment ces personnes pouvaient être des commères incorrigibles, pourquoi elles parlaient constamment des autres personnes.

J'ai déjà vécu ce genre de commérages, Jerry. Maintenant, d'après ce que vous nous avez dit, ce sont ces pensées intrusives qui ne cessent de les picorer. « James est ceci », « Sally est cela », « Jerry a fait ceci », « Jerry parle de vous derrière votre dos ». Et ils ne peuvent pas s'empêcher de verbaliser ces pensées intrusives, comme vous l'avez souligné. Le point clé pour ces gens, c'est que ces pensées intrusives sont comme la voix de nos propres pensées, elles sonnent identiques à nos propres pensées.

Donc, de facto, le réglage par défaut est : « C'est nous qui inventons toutes ces choses ». Mais, maintenant, il devient clair que ces gens, et autrefois Jerry, il y avait un terme dans certaines sociétés traditionnelles en Europe : « L'esprit d'accusation ». Certains individus dans un village ou une ville se contentaient de porter des accusations contre d'autres personnes, de raconter des ragots sur d'autres personnes. Je pense que c'est de là que vient « l'esprit d'accusation » Jerry ! Le point que vous avez fait sur la façon dont les pensées intrusives s'efforcent d'éloigner les gens de leur système de soutien, voilà !

JM : Eh bien, vous avez tout à fait raison. Le mystique chrétien, Emanuel Swedenborg, qui a écrit le livre : « Le ciel et l'enfer » a parlé de ces esprits, il y a environ 260 ans, et de leur fonctionnement.

Le premier psychologue est un certain Wilson Van Deusen, qui a écrit « The Presence of Other Worlds », publié par la Swedenborg Society. Il a en fait documenté un certain nombre de cas de voix qui parlaient à ses patients. Contrairement à moi, qui ai toujours su qu'il s'agissait de choses pourries qui devaient être détruites, il faisait venir ses patients et leur disait « Eh bien, pas de garantie, mais j'aimerais connaître vos voix et entendre ce qu'elles ont à dire ? » Il engageait des conversations avec les voix pour essayer de les découvrir. J'ai travaillé avec lui deux ans avant sa mort. On essayait d'écrire un livre, quand le cancer l'a emporté.

DOCUMENTATION SUR TESTS DE PERSONNALITE :

Pendant cette période, il m'a raconté des histoires intéressantes sur ce patient. Il a obtenu que le patient et les voix acceptent de consulter un psychologue, de faire une évaluation et un "MMPI" (Minnesota Multiphase Personality Inventory). Il avait ainsi les deux échelles psychotiques. Il a fait passer ces tests aux patients indépendamment de leur voix et a dit aux voix : « Vous répondez juste ce que vous pensez et vous ignorez complètement les voix », et le patient répond. Les voix étaient plus

psychotiques que le patient lui-même ! J'ai trouvé cela très intéressant. Il a donc poursuivi des centaines de conversations avec les voix et a découvert qu'elles ne savaient rien de plus que ce que les patients portaient dans leur propre mémoire. Une voix a insisté sur le fait qu'il était ingénieur, mais qu'il ne connaissait pas plus de mathématiques que la patiente elle-même. C'était intéressant. Sherry a découvert une chose à leur sujet, et moi aussi : « ce sont des menteurs invétérés ». Ils disent aux patients tous les mensonges qui les contrarient, et quand ils sont vraiment déséquilibrés, ils leur disent qu'ils ont fait de très mauvaises choses, et ils insistent sur le fait qu'ils ont fait ces choses, et les patients se demandent en quelque sorte s'ils ont vraiment fait ces choses eux-mêmes. Cependant, ils ne peuvent le dire ou le demander à personne, car s'ils faisaient ces choses, tout le monde penserait qu'ils sont fous !

JB : *C'est comme une forme d'éclaircissement interne au gaz, Jerry. Quand j'y pense, il me semble que nous sommes en quelque sorte des gens qui divergent. Nous savons tous ce qu'est un comportement narcissique... C'est comme être éclairé au gaz par quelqu'un. Un narcissique qui est un menteur pathologique. Vous les voyez faire quelque chose un instant devant vous, puis, quand vous le leur montrez, ils vous disent « Non ? Je n'ai pas dit ça et/ou fait ça ! » Alors qu'en fait, on les a vus le faire, le dire, non ? Ce n'est qu'un exemple, que nous avons tous vécu personnellement à un moment de notre vie. Je pense que des gens comme ça, ces voix, ces pensées intrusives, ces entités malignes se sont tellement bien intégrées à ces gens, Jerry, que cela fait partie de leur être. Ils se sont tellement intégrés à ces pensées intrusives, que les entités travaillent à travers elles, parlent à travers elles, s'efforcent de manipuler narcissiquement, de confondre et de déconcerter les autres, parce que c'est ce qui colle, n'est-ce pas ? C'est comme s'ils essayaient de nous imposer leur réalité déformée, de nous imposer leur interprétation folle de la réalité, de faire croire que nous sommes des tarés.*

Dans ce domaine particulier, nous le sommes Jerry, il y a tant d'individus sujets à des fantasmes, il y a tant de narcissiques, il y a tant de gens qui ont eux-mêmes des personnalités grandioses. Ce que vous me dites ne fait que renforcer mes convictions antérieures selon lesquelles ces personnes sont tout simplement infestées d'entités, qu'ils ne peuvent pas s'empêcher de verbaliser toutes ces choses qui continuent à affluer dans leur esprit.

JM : Oui, il y a une chose que j'ai remarquée et qui était intéressante lorsque je travaillais en milieu carcéral, c'est la façon dont ils surprenaient un détenu en flagrant délit en train de faire quelque chose, je veux dire qu'ils le tenaient bien, mais il continuait à inventer et à entretenir des mensonges et restait coincé dedans jusqu'à ce que les officiers le croient. Il s'échappait. J'ai vu cela se produire encore et encore, et encore...

JB : *C'est presque comme s'ils s'attendaient à ce que les gens « jettent l'éponge » : « Ok, vous gagnez ».*

JM : C'est encore et encore : nous vous accordons le bénéfice du doute, alors qu'ils n'auraient pas dû.. Mais ce que Swedenborg a dit, il y a environ 260 ans : aucune de nos pensées ne nous appartient ! La seule chose que j'ai vue et que Sherry a également vue, c'est qu'il a développé un programme de combat qui est que toute pensée négative sur vous-même qui vous vient à l'esprit et qui est mise là par eux... c'est un mensonge.

LE TRAVAIL DE JERRY MARZINSKY AVEC D'AUTRES :

Une chose que mon bon copain a faite, c'est que je l'ai rencontrée il y a quinze ans. Je sais qu'elle était l'une des personnes les plus brillantes que j'ai connu, et je l'ai rencontrée alors qu'elle avait le plus grand site web sur la réforme des prisons du pays. Je la conseillais sur la façon de faire transpirer le système carcéral de l'Alabama, parce que je ne pouvais pas le faire dans mon propre système carcéral sans me faire virer et elle a elle-même fait un assez bon travail pour cela. Au fil des ans, nous sommes toujours restés en contact. Un jour, j'ai eu un cas intéressant, un détenu psychotique et j'ai commencé à lui parler de lui, alors elle m'a dit : « Oh, je sais tout sur ces choses-là ! Je sais aussi tout sur les voix ! » Je lui ai demandé : « Comment savez-vous cela ? » Elle m'a répondu : « Comment le savez-vous ? Eh bien, j'ai dû m'en occuper moi-même quand j'étais une jeune femme, j'ai dû les combattre pendant des années avant de trouver un moyen de m'en débarrasser ».

Je la connaissais depuis quinze ans, avant qu'elle ne me dise cela. Elle était une ingénieure accomplie. Sa mémoire est deux fois plus précise que la mienne ! Elle était très bien organisée, elle s'occupait de projets de construction de plusieurs millions de dollars, et elle est l'une des personnes les plus avancées spirituellement que j'ai connues. Et ici, elle me dit qu'en tant que jeune femme, elle entendait des voix, puis elle a trouvé son propre moyen de s'en débarrasser. Nous avons donc commencé à comparer nos notes. Tout d'abord, je ne la croyais pas vraiment, alors j'ai commencé à lui poser des questions dont personne ne connaîtrait la réponse à moins de s'être occupé de ces voix. Elle s'est contentée de dire « Bam ! Bam ! Bam ! », et tout ce qu'elle savait dire, c'était quelque chose comme « Oh la vache ! ».

Quand je tombais sur un cas intéressant qui me rendait vraiment perplexe, je l'appelais et je commençais : « Hé, je vois ça, que diable se passe-t-il ? » Soit elle ne savait pas, soit elle me donnait des informations de son propre point de vue. C'était une sorte de lien entre nous, et nous avons travaillé ensemble depuis lors.

Un des programmes qu'elle a trouvé, je l'ai testé en première ligne. C'est un outil assez puissant. Les patients peuvent arriver au point où ils peuvent reconnaître qui ils sont à partir des voix, et des mensonges que les voix leur racontent. Ils peuvent appliquer ce programme qui est en fait, comme je vous l'ai dit, que toutes les pensées négatives qui vous viennent à l'esprit sont mises là par ces entités et elles essaient de les faire s'envenimer.

Ainsi, elle coupait tout de suite ce passage et disait automatiquement : « C'est un mensonge ! C'est un mensonge ! C'est un mensonge ! ». Donc, si vous comptez suffisamment de fois, la quantité de contrariétés qu'elles peuvent déclencher, parce que vous ne croyez pas à leurs mensonges, elles commencent à diminuer considérablement. Elle l'a vraiment résumé et l'a mis sous une forme très concise qui est très utilisable.

Donc, ce n'est pas comme si les schizophrènes étaient les seuls à entendre ces choses, nous les entendons tous, tous, vous savez. Encore une fois, chaque pensée négative qui vous vient à l'esprit est mise là par eux.

L'ÉNERGIE ÉMOTIONNELLE CONTRE LES VOIX :

Ce qu'elles recherchent vraiment, c'est la génération d'une énergie émotionnelle négative, dont elles se nourrissent. Maintenant, pendant des années, je m'en doutais, j'ai vu une baisse d'énergie chez les schizophrènes avec lesquels je travaillais, qui me disaient constamment qu'ils étaient différents, et dans des unités différentes, même dans des états différents.

Après que les voix les aient frappés, leur niveau d'énergie est tombé à pratiquement zéro. Ils ne pouvaient même pas sortir du lit, ils ne pouvaient pas fonctionner, ils étaient tellement vidés de leur énergie que c'était comme s'entraîner au soleil toute la journée avec une pioche en creusant des fosses. Ils étaient complètement vidés. Il y avait une correspondance directe entre l'apparition des voix et la disparition de leur énergie.

Pendant des années, j'ai cru que c'était à cause de l'énorme quantité d'anxiété que ces choses généraient. Elles leur disent toutes sortes de choses horribles telles que : « Tu ne vaux rien, tu n'es pas bon, tue-toi ! » Tout ce qui peut générer une énergie émotionnelle négative, elles prélèvent l'énergie. Cependant, pendant des années, j'ai attribué cela à l'état d'anxiété très élevé que ces choses génèrent lorsqu'elles attaquent. Parfois, ce n'est pas seulement une ou deux d'entre elles, c'est un troupeau entier. Certaines personnes en ont des centaines dans leur tête, et quand tous ces gens attaquent en même temps, c'est comme si c'était insupportable, totalement insupportable !

JB : *C'est comme un bataillon éclair de pensées intrusives.*

JM : Comme un très violent et verbal. Donc, pendant des années, j'ai pensé que c'était l'anxiété que ces attaques causaient et ce que ces voix disaient. Un jour, quand j'ai été affecté à l'unité centrale de détention de la prison, tout cela a changé ! L'hypothèse de l'anxiété a explosé.

LETTRES DE DETENUS DE LA CDU HARDCORE :

À peu près au même moment, j'ai reçu une lettre du colocataire d'un détenu psychotique. Son colocataire était un « schizophrène paranoïaque ». Le type qui avait écrit la lettre me demandait de l'aide parce qu'il avait dénoncé les gangsters de la prison et qu'ils essayaient de le tuer. Ils l'avaient déjà poignardé une fois ! Il était en détention préventive à la CDU. Ils voulaient tellement le tuer, parce qu'ils avaient perdu beaucoup avec les gardiens qui avaient pris toute leur drogue et envoyé tous ces gangsters dans des unités de détention plus élevées. Ils ont agi comme une bande d'abeilles africanisées, ils voulaient la mort de ce type, ils le voulaient tellement qu'ils ont envoyé certains de leurs propres membres. Ils se sont mis dans le pétrin volontairement, pour pouvoir être envoyés à la CDU, afin d'avoir l'occasion de tuer ce type pour de bon. Je ne sais pas comment ils font, mais ils ont des ficelles au bout desquelles ils mettent des messages, et ils peuvent les jeter sous leur porte et aller jusqu'au sol et sous la porte d'une cellule, à 40 pieds de distance, à 30 pieds de distance, et puis, quand ils tirent dessus, ils laissent ce message sur la porte, et puis, vous voyez juste cette ficelle disparaître à nouveau à travers le sol.

Je l'ai vu une fois : « Comment diable peuvent-ils s'en tirer comme ça ? » Ils envoyaient au détenu qui les avait dénoncé des messages tels que : « Ton temps est limité », « Nous sommes là », « Tu nous as vendus », « Nous allons t'avoir, ce n'est qu'une question de temps ».

Tu ne pourrais pas être plus stressé que ce type, il a un colocataire psychotique. Il se réveille à 3 heures du matin et se tient au-dessus de lui, le fixant dans le noir, juste là, il regarde avec ses yeux de fou ! Alors, je reçois une lettre de détenu de sa part qui dit : « Hé, vous devez me faire sortir d'ici » et en même temps, je reçois une lettre du capitaine de la prison CDU disant : « Nous avons un détenu psychotique qui cause des problèmes à son colocataire. Vous devez faire quelque chose à ce sujet », comme s'ils étaient tous les deux dans la même cellule. Je ne pouvais pas avoir une meilleure situation expérimentale ! Leur environnement était égal, les choses qu'ils faisaient étaient égales, leur horaire était égal, tout était égal !

JB : Attendez, reprenez cette pensée ! Parce que nous sommes arrivés à la fin du premier segment et je pense que c'est le bon moment pour faire une pause. Dans le deuxième segment, nous commençons à peine. Jerry partage beaucoup d'anecdotes personnelles et les choses qu'il a confirmées, vérifiées, à sa propre satisfaction d'avoir été immergé dans ce genre d'environnement comme un laboratoire vivant, littéralement, avec tous ces gens qui sont : « schizophrène paranoïaque » et dans le contexte d'un environnement extrêmement hostile, au sein du « système correctionnel carcéral ». Par conséquent, Jerry, voulez-vous dire au site web ce que vous et Sherry partagez ensemble ? Au fait, nous avons déjà eu Sherry dans notre émission par le passé et nous l'aurons à nouveau.

JM : Oui, Sherry a un site web où une section est consacrée à ce genre de sujet : keyholejourney.com

Dans la rubrique "paranormal", il y a des lettres qui sont écrites par des personnes qui ont vécu ce genre de choses, il y a des papiers que j'ai écrits, il y a des vidéos, toute une section de vidéos sur ce même sujet. Et puis j'ai une page Facebook qui s'appelle : « La présence d'autres mondes et la schizophrénie » ! Je crois que c'est moi qui l'ai appelée : « La schizophrénie paranoïaque ».

J'ai aussi une page YouTube, mais je me démène pour essayer de comprendre comment faire fonctionner cette technologie ? Elle n'est pas encore au point, mais là encore, Sherry a toutes les vidéos sur son site web dans la section "paranormal" : « keyholejourney.com ».

JB : Pour ceux qui sont intéressés à en savoir plus, nous aurons toutes ces informations sur notre site web et sur notre chaîne YouTube également. Pour nos chers auditeurs, si vous aimez ce que nous faisons, si vous croyez en ce que nous faisons, allez sur « thecosmicswitchboard.com », inscrivez-vous et devenez membre. Nous vous verrons tous en haut du prochain segment. Merci de nous avoir écoutés !

Chapitre 2

La présence d'autres univers

Jerry Marzinsky et George Jagatic

L'introduction et la conclusion par Mark Winters ont été enlevés pour se concentrer sur les autres protagonistes. (émission Windows on the world sur youtube).

JM : *Jerry Marzinsky*

GJ : *George Jagatic*

JM : *J'aimerais donc vous présenter George Jagatik. Je crois qu'il est en Californie. Ok George, à ton tour.*

GJ : Bonjour Jerry et merci beaucoup à Mark Winters de m'avoir invité ici. Je suis honoré d'être ici. Jerry, je suis vraiment heureux d'être ici et d'avoir l'occasion de partager un peu de ma vie et de cette incroyable expérience phénoménale que j'ai vécue et que je vis encore. Cette expérience a changé ma vie, c'est le moins qu'on puisse dire, et a bouleversé mon monde. Une chose à laquelle je ne m'attendais pas du tout quand j'étais jeune.

JM : *George, veux-tu leur dire comment tu t'es retrouvé dans cette situation ? Donne-leur un peu de ton expérience. Tu travailles dans un hôpital psychiatrique. Tu as commencé à prendre des méthamphétamines, puis tu as commencé à entendre des voix à cette époque. Vas-y, raconte-leur depuis le début.*

GJ : Bien sûr, vous savez, j'étais un drogué et j'ai pris un chemin très très sombre et cela m'a déchiré, vraiment déchiré physiquement, mentalement et spirituellement. Je crois même à 100 %. Quand j'étais dans les affres de la pire des dépendances, j'avais des visions. Je voyais des choses et des choses qui, assez étrangement, pouvaient être vérifiées par d'autres personnes qui consommaient aussi de la drogue.

JM : *C'était le peuple de l'ombre.*

GJ : Certains les appellent notre peuple.

JM : *Veux-tu leur donner un bref aperçu de la situation ? Parce que les gens de l'ombre en font partie. Les schizophrènes voient ces ombres en trois dimensions, alors pourquoi ne pas leur raconter un peu l'histoire où vous avez, tous les deux, vu les ombres.*

GJ : Donc, un ami et moi sommes sortis de la maison. C'était la nuit. Nous n'avons rien dit quand j'ai remarqué quelque chose du coin de l'œil, puis j'ai regardé au coin de la maison et j'ai vu quatre personnes se tenir entre la maison et une voiture. Je n'ai pas dit un mot, puis j'ai regardé mon ami. Il a regardé dans le coin de la maison, et puis nous n'avons rien dit tous les deux. Nous sommes rentrés dans la maison et la première chose qui est sortie de sa bouche a été « ce sont les gens de l'ombre ». C'était ma première introduction à eux. Nous avons donc confirmé que nous avions, tous les deux, vu plusieurs personnes se tenant là, entre la voiture et la maison. Cela m'a fait réfléchir. Comment pouvais-je voir quelque chose, confirmé par une autre personne, sans en parler au préalable, même si nous étions tous les deux défoncés à cette époque ?

JM : *J'ai rencontré ce genre de situation où des patients ont eu, ont confirmé (des visions), entre eux, ce qui se passait. Donc, cela fait partie de la consommation de méthamphétamine. C'est la drogue du diable, comme l'appellent les prisonniers. C'est l'une des drogues les plus dangereuses qui existent. Elle fait quelque chose à votre champ spirituel ; elle l'ouvre et laisse ces choses négatives passer à l'intérieur.*

GJ : Je pense que c'est la chose la plus horrible que l'homme ait jamais créée ; non seulement parce qu'elle détruit votre corps spirituel, mais aussi parce qu'elle crée une telle dépendance ! C'est absolument l'une des choses les plus difficiles à arrêter. En tant que professionnel diplômé, en tant que personne formée dans le domaine de la santé mentale et qui connaît tout sur la toxicomanie, tout sur le traitement, j'ai eu un moment horrible pour arrêter. J'ai suivi un traitement ambulatoire à plusieurs reprises, j'ai participé à des groupes de 12 étapes et j'ai même été hospitalisé, et pourtant, c'était difficile d'arrêter.

JM : *Veux-tu leur dire comment les voix se sont fait entendre pendant que tu prenais de la méthamphétamine ? Comment elles ont commencé, puis sont parties, se sont mises en marche et se sont éteintes, donc elles étaient là ? J'ai vu cela des centaines de fois, je veux dire que les personnes qui consomment de la méthamphétamine sont devenues psychotiques. Elles pensaient que c'était une hallucination et qu'ensuite elle s'en irait quand elles descendraient après avoir consommé de la drogue. Et puis un jour, ce n'est plus le cas et ils étaient aussi fous que n'importe quel schizophrène dans n'importe quel hôpital d'état. Raconte-leur ton histoire.*

GJ : Exactement ! Donc je me droguais et je sentais immédiatement un sentiment de paranoïa s'abattre sur moi comme si on m'observait. Je commençais à voir des choses bouger derrière les rideaux. J'ai commencé à penser que j'étais observé et surveillé.

Maintenant que j'y repense, je me disais : « Et si je m'ouvrais spirituellement à cet autre monde et si ces êtres étaient tout le temps autour de nous, à la fois positifs et négatifs ? Et s'ils utilisaient ce corps spirituel détérioré et détruit au point que je puisse réellement voir ces choses, et non seulement les voir mais aussi les entendre ? »

Donc, je prenais de la drogue, puis je commençais à entendre des voix pendant environ quatre jours, pendant que la drogue était dans mon système, les voix duraient. À la fin de ces quatre jours, les voix disparaissaient. C'était un schéma récurrent.

JM : *Maintenant George, comment as-tu fait la différence entre tes pensées et ces voix ? Comment as-tu fait la différence entre les pensées que tu as normalement dans ta tête et ces pensées externes ou différentes ? Parce qu'elles sont toutes deux apparues comme des pensées, mais tu as pu les distinguer.*

GJ : Absolument. Je dois dire que ce que je vis, ces voix de citations aériennes dans ma tête sont absolument et distinctement ego-dystoniques (des réalités séparées). Elles sont distinctes de ce que je suis en tant que personne et je le sais de bien des façons différentes.

Mais parler de mon propre processus personnel en termes de comment il est entré dans mon système, ça d'abord été l'impression que quelqu'un était dans la pièce et qu'il venait de différentes parties de la pièce et que je l'entendais comme si j'entendais réellement la voix de quelqu'un comme vous ou n'importe qui d'autre. Mais au fur et à mesure que le temps passait et que la maladie s'aggravait, il descendait de plus en plus profondément dans ma tête.

Au début, j'ai commencé à répondre aux voix verbalement et j'en recevais des échos, mais ensuite, j'ai très vite réalisé que je pouvais penser à une réponse et qu'ils y répondraient. Donc, ils étaient clairement au fond de ma psyché, au fond de mon esprit, à un endroit où nous communiquons par télépathie ou nous communiquons sans parler.

JM : *À quoi pensais-tu lorsque cela a commencé à se produire ? C'est une chose très étrange qui s'est produite et tu as senti qu'il y avait cette entité externe qui n'appartenait pas à ta psyché, qui communiquait avec toi et qu'est-ce qu'elle communiquait ? Et quelle a été ton expérience ? À quoi pensais-tu au fur et à mesure que cela progressait ?*

GJ : C'était horriblement intrusif. Je veux dire, ma première pensée a été – quand je l'ai entendue pour la première fois –, ça m'a paru extra, ça ressemblait à une voix qui était en dehors de ma tête. J'ai donc commencé à me dire que c'était une intrusion. Sortez ! Essayons de nous connaître. Je veux que vous appreniez à me connaître ou si vous devenez grossier, insultant et exigeant envers moi, c'est intrusif et je veux que vous sortiez. Et c'est ainsi qu'est advenu ce processus de traiter avec quelque chose (des voix) qui était toujours là 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. J'entendais constamment des voix et j'en entends encore.

JM : *Était-ce une seule voix ou plusieurs voix et que te disait-elle ?*

GJ : Eh bien encore une fois, tout a commencé quand je suis revenu à New York et que je vivais dans cet immeuble. Au début, j'ai pensé que c'était le voisin d'à côté. Eh bien, les voix que j'entendais étaient celles d'une mère, de deux filles et d'un fils. Et elles étaient toutes différentes. La mère était très

en colère ; les deux filles étaient très gentilles et jeunes et le fils faisait des allers-retours entre être gentil et être en colère. Donc, la communication se déroulait comme suit : j'entendais toutes leurs voix, toutes les voix différentes distinctement. Mais pour communiquer avec la mère, il fallait passer par le fils, donc je disais ou pensais quelque chose et le fils le répétait à la mère. C'était un peu étrange au départ, mais depuis presque deux ans et demi à trois ans maintenant que j'entends des voix, les choses ont évolué, changé et bougé et c'est une grande partie de mon histoire que je veux aussi aborder.

JM : *Cette famille s'est-elle transformée en une seule voix au bout d'un certain temps, ou... ?*

GJ : La mère s'est éloignée des filles et du fils. L'histoire s'est arrêtée et quand je suis arrivé en Californie, les choses ont changé, c'est devenu très différent pour moi. C'est devenu un processus de compréhension réelle de qui je suis. Les voix ont passé beaucoup de temps à m'interroger et à me faire passer par un tribunal spirituel.

JM : *Peux-tu nous parler de ce tribunal ? Que s'est-il passé dans ce tribunal ?*

GJ : Il s'agissait d'examiner tous mes comportements antérieurs, de les juger et d'essayer de comprendre pourquoi je les ai faits et qui j'étais en tant que personne. Donc, une fois que les voix m'ont accompagné de façon permanente, il y a eu ce processus de compréhension réelle de qui j'étais et à travers ce processus, j'ai pu apprendre mes propres idiosyncrasies.

JM : *Alors, elles te jetaient au visage les mauvaises choses que tu as faites ? Est-ce qu'elles continuaient à te les vomir au visage ?*

GJ : Oh, exactement !

JM : *OK, puis tu as dit que tu avais également entendu des commentaires positifs et l'un d'entre eux a dit : « Vas à l'endroit où tout a commencé ».*

GJ : C'est intéressant parce que lorsque tu entends des conversations 24 heures sur 24, quand tu es conscient, beaucoup de choses sont dites. Tant de choses, tant d'histoires se passent pour moi de manière différente. À un moment donné, ce qu'on m'a dit clairement, c'est de retourner là où tout a commencé. Cela peut être interprété de nombreuses manières différentes. J'étais dans une période très sombre de ma vie, j'étais dans une mauvaise passe, et je n'obtenais pas ce dont j'avais besoin en termes de soutien émotionnel, physique et spirituel. Et j'ai entendu : «retourne là où tout a commencé.» Mon interprétation de cela était de retourner dans ma famille. J'avais besoin d'aide, j'avais besoin de l'amour et du soutien que seule une famille peut donner et c'est exactement ce que j'ai fait.

JM : *D'accord, cela a bien fonctionné pour toi, mais l'une des caractéristiques des voix est que les voix négatives sont constamment, indéfectiblement, incessamment négatives.*

GJ : Oui, et j'ai beaucoup à dire sur les tendances qui se sont manifestées et sur les différentes façons d'y faire face que je veux faire ressortir. Et il y a une certaine guérison que j'ai vraiment obtenue grâce à cela pour faire évoluer les voix et pour faire passer ma propre expérience de quelque chose de très sombre à un état d'être plus sain.

JM : *Peux-tu donc dire aux gens ce que ces voix négatives t'ont dit ? Parce qu'elles disent généralement le même genre de choses, encore et encore.*

GJ : Au début, c'était : « on va te tuer ». Certaines pensées m'ont traversé l'esprit, comme celles de prendre mes amis et d'essayer de les tuer. Il y avait « on va te tirer dessus, on va t'emmener, on va te mettre en prison ». Il y a eu énormément de communications négatives, basées sur la peur, qui m'ont mises dans un état de crainte. Cela m'a énormément stressé et m'a vraiment fait craindre toute l'expérience qui se passait autour de moi.

JM : *Bon, as-tu eu le sentiment qu'elles essayaient de générer une émotion négative en toi et un état paranoïaque négatif, où elles sont...*

GJ : Absolument !

JM :...comme si elles faisaient tout leur possible pour faire ça ?

GJ : Absolument !

JM : OK, c'est une tendance majeure, qui ne se produit pas seulement avec George, mais aussi avec des centaines de schizophrènes auxquels j'ai parlé. Les voix sont toujours négatives, insultantes, méchantes et menaçantes. C'est un schéma.

GJ : D'accord, je veux dire quelque chose à ce propos et être très clair, juste pour m'assurer que tout le monde est sur la même longueur d'onde à propos de ceci ou de cela. Ces voix sont des entités distinctes. Elles sont quelque chose de séparé de moi-même. Vous avez demandé tout à l'heure comment je sais que ce ne sont pas seulement mes pensées. Je veux vous raconter une histoire du temps où j'étais dans cette maison, dans cet endroit sombre. (Cette histoire est un peu confuse mais, en gros, son ami a changé le mot de passe wi-fi pendant qu'il se lavait les mains. Une voix dit à une autre voix « le mot de passe a été changé », dans la tête de George. En sortant de la salle de bain, George a demandé à son ami : « Tu viens de changer le mot de passe ? » et son ami lui a répondu : « Oui, comment tu sais ça ?) Ces événements me prouvent qu'il s'agit d'entités distinctes de mon esprit.

JM : J'en ai fait l'expérience avec un certain nombre de patients. Je travaille surtout avec des toxicomanes. Lorsqu'ils n'avaient plus de drogue, des voix venaient leur dire où et quand il fallait aller et quelqu'un se présentait avec la drogue. Il y avait les prisonniers, surtout les dealers (revendeurs) de meth, leurs voix leur disaient quelles maisons voler, quand les voler, où se trouvait le butin, pas spécifiquement, mais généralement. Elles leur disaient aussi quand le propriétaire était debout, quand partir et où se cacher. J'ai entendu ces histoires à maintes reprises. Les prisonniers de l'hôpital psychiatrique disaient que ces voix savaient des choses qu'ils ne savaient pas. Et quand j'ai vérifié, c'était vrai qu'ils avaient des informations que je ne connaissais pas et qui pouvaient être vérifiées.

GJ : Oui, et laissez-moi vous dire une chose qu'ils peuvent prédire. Une fois, les voix m'ont dit que j'aurai peur quand l'électricité sera coupée trois fois.

Au moment où je l'ai entendue, je me suis demandé ce que cela signifiait « je serai effrayé lorsque l'électricité sera coupée trois fois ». Et environ une semaine plus tard, l'électricité de notre maison s'est éteinte trois fois. Elle s'est rallumée, s'est rallumée et s'est éteinte trois fois. Et on me l'a dit quelques jours avant que cela n'arrive. J'ai tellement d'histoires sur la façon dont les voix m'ont fait comprendre qu'il y avait autre chose qui avait un rapport avec ce que j'entendais. Ce n'était pas mon subconscient ou mon inconscient, c'était un pouvoir plus grand que moi.

JM : *Oui, et parfois, elles vont jusqu'à dire qu'elles ont des pouvoirs spéciaux et que tu dois les écouter. Je me souviens d'un prisonnier avec lequel je travaillais. Les voix désignaient un type précis dans la cour de la prison et disaient que ce type allait l'agresser. Donc, un jour ou deux plus tard, il était dans la salle de bain et il se coiffait les cheveux en les aspergeant avec l'eau à l'envers et ce type, que les voix désignaient, est entré par la porte et à ce moment-là, il a été frappé au visage avec toute cette eau et il l'a battu. Elles savent donc des choses que la personne elle-même ne sait pas ou ne peut pas savoir.*

GJ : Si vous voulez passer à l'étape suivante, ces entités sont autour de nous et elles sont entrées dans ma tête et je pense que c'est à cause de la détérioration de mon corps spirituel. Elles ont des moyens de comprendre à la fois l'avenir et le monde qui nous entoure d'une manière dont nous n'avons aucune idée. Nous pensons que nous avons nos propres pensées, dans notre propre esprit et qu'il y a une « sainteté » d'esprit, mais ce n'est pas le cas, car nous sommes influencés chaque jour par ces entités qui nous entourent.

Vous pouvez examiner différents cadres, différentes perspectives sur la façon dont les gens voient les choses. On dit qu'il y a des anges et des démons. Il y a différentes approches que j'ai adoptées dans ma perspective en ce qui concerne les voix. C'est ce que je fais tous les jours en ce qui concerne la façon dont je travaille avec elles, la façon dont je m'en occupe, la façon dont je m'éloigne d'elles. Mais c'est réel, et elles affectent parfois mes sentiments. Elles ont une emprise sur mes sentiments. Elles ont des moyens d'influencer mes sentiments. Elles rendent les choses très subtiles (petites) beaucoup plus grandes. Et si vous voulez parler du fait de maintenir une personne dans un état de peur, on vous plante un message dans la tête et vous avez une réaction émotionnelle et, tout à coup, une petite inquiétude peut se transformer en une grande peur.

JM : *Et puis verser du gaz directement sur le feu...*

GJ : Oui, ils versent du gaz sur le feu et puis ton monde entier s'effondre parce que quand tu es dans un état de peur, tu ne peux rien faire et alors tu génères une tonne d'énergie émotionnelle et d'énergie émotionnelle négatives.

JM : *Et puis un autre schéma cohérent est que lorsque les voix attaquent, cette énergie est aspirée. Ce sont donc des parasites énergétiques et vous vous retrouvez éviscéré, sans énergie. Donc, pourrais-tu nous parler de ce que tu as ressenti après qu'elles t'aient attaquées et se soient retirées ? Qu'est-il arrivé à ton niveau d'énergie, après une attaque grave comme celle-là ?*

GJ : Elles peuvent vous attaquer de différentes manières. Tout le monde est individuel par rapport à ce qu'il est. Ces voix vous connaissent. Elles vont travailler avec vos faiblesses. Si je reviens sur les différents comportements que j'ai eu et comment mon esprit a été transporté chez elles : elles m'ont fait ressentir de la honte, m'ont fait me sentir moindre, m'ont fait me sentir comme une personne horrible. Alors, elles vont se concentrer sur ce point et commencer à en parler. Tout d'un coup, je me sens mal, je me sens horrible, horrible. Et maintenant, si cela arrive à un moment où j'ai besoin de faire quelque chose de positif dans ma vie, d'avancer dans ma vie de manière positive, ben je ne peux pas, je suis coincé. Elles stressent mon corps. Je peux sentir une attaque arriver parce qu'il y a une tension absolue qui est omniprésente dans tout mon corps et c'est un poids qui se referme sur moi.

Il y a différentes façons pour moi de rebondir après ces attaques mais...

JM : *Qu'arrive-t-il à ton niveau d'énergie pendant ces attaques ?*

GJ : Chaque fois que je me sens effrayé ou honteux, mon énergie est au plus bas.

JM : *Oui, j'ai eu des patients qui m'ont dit qu'ils pouvaient vraiment sentir leur énergie partir. Ils pouvaient la sentir être aspirée hors d'eux. C'est une tendance constante quand les attaques ont lieu : ce sont les baisses de niveau d'énergie.*

GJ : Absolument !

JM : *De façon très perceptible ?*

GJ : Oh oui ! J'ai eu une expérience : c'était après un après-midi de vraie lutte avec ça (les voix). Je me suis allongé par terre à sept heures du soir et je ne pouvais pas, je ne pouvais pas me relever, je n'ai littéralement pas pu me lever avant onze heures pour aller me coucher, donc c'était assez intense.

JM : *OK, voici un deuxième exemple que les voix ne veulent pas que tout le monde sache. Elles ne veulent pas que les gens sachent qu'ils sont des parasites énergétiques qui puisent notre énergie vitale. Il s'agit d'un exemple cohérent, de sorte que ceux d'entre vous qui travaillez avec des schizophrènes peuvent leur demander comment ils se sentent après que les voix les ont attaqués et soient parties. Vous obtiendrez une réponse cohérente : mon niveau d'énergie est parti et je n'ai pas utilisé cette énergie. Et puis vous leur demandez : «où est-elle passée ?» Et ils répondent : «je ne sais pas». Les voix ne veulent pas qu'ils sachent où cette énergie est allée. Ok, donc nous avons deux schémas ici.*

GJ : Je tiens à souligner ce que vous avez dit à propos des voix qui ne veulent pas qu'on en parle. S'il y a une chose que vous pouvez tirer de cette interview si vous regardez ceci, c'est que c'est vous qui devez parler de votre expérience, de ce que vous entendez : partagez-la avec quelqu'un, un thérapeute, un être cher, ou autre, car les voix disent : «ne parle pas de nous.» C'était une façon de m'isoler, une façon de me séparer, une façon de m'empêcher de me libérer de ce processus qui était un cauchemar à tant d'égards que je veux dire que toute ma sécurité et ma sûreté intérieure avaient disparues.

J'ai été béni dès le début, car j'ai eu non seulement des amis mais aussi des membres de ma famille. Je me suis dit dès le début : «j'entends des voix, il faut que j'en parle. Je dois partager cela parce que je ne vais pas mentir à ce sujet.»

En fait, il faut que je vous dise ce que je vis et ce que j'entends. J'ai eu beaucoup de retours des voix qui me disaient de ne pas en parler. Quand je les écoutais et que je me retenais, les choses s'accumulaient et prenaient une mauvaise direction. Le fait de pouvoir partager cela avec ma famille et mes amis a été l'une des plus grandes bénédictions et l'un des meilleurs moyens, non seulement de faire face à ce genre d'expérience, mais aussi de repousser la peur. Parce que... qu'est-ce qu'il se passe si elles viennent vers moi et me disent quelque chose qui me fait peur ou m'angoisse ou me fait honte et que j'en parle à un ami ou à un proche ? C'est que, tout à coup, la peur disparaît.

JM : *C'est donc important. C'est encore un autre schéma. Elles ne veulent pas que la personne qu'elles envahissent parle d'eux. Elles veulent les isoler de leurs amis. Elles veulent les isoler de leur famille, afin de pouvoir mieux les manipuler.*

J'ai vu cela plusieurs fois lorsque je travaillais avec des prisonniers. Le prisonnier disait tout d'un coup : « les voix me disent de ne rien vous dire d'autre, vous en savez déjà trop. Elles veulent que je me taise. » Cela s'est produit à maintes reprises. Donc, elles ne veulent pas que les gens parlent. Je me souviens de plusieurs patients où les voix leur disaient que s'ils en parlaient, on les enfermerait et qu'ils finiraient dans un asile. George a eu de la chance, mais malheureusement, il arrive souvent que la personne parle à sa famille et que celle-ci soit bouleversée et l'emmène chez un psychiatre. Le psychiatre les drogue bêtement et maintenant ils sont dans la terre de l'ozone (absents, insensibles). Toutes ces drogues ne font que supprimer les symptômes et la psychiatrie dit que ces voix ne sont pas réelles, que ce sont des hallucinations. Les hallucinations ne correspondent pas à ce genre de schéma.

Ce ne sont que trois schémas dont nous avons parlé. Il y en a un autre, elles attaquent surtout la nuit. N'est-ce pas George ? D'après ton expérience, elles deviennent plus fortes la nuit ?

GJ : Pendant la journée, à ce stade de mon expérience, j'ai un peu plus de paix dans ma vie parce que je crois en toute la guérison et le rétablissement que j'ai fait grâce à ma sobriété. Mais oui, le soir, c'est beaucoup plus difficile parce que ce qui se passe, c'est que les attaques, les intrusions sont à un volume plus élevé. Le ton qui me vient est plus négatif. Et c'est pourquoi je veux parler de certaines des choses que j'utilise pour faire face aux voix et de certaines des choses auxquelles je crois absolument et qui m'ont aidé à guérir parce que je suis à un stade très différent, dans cette expérience d'entendre des voix.

JM : *Examinons d'abord ces remèdes, George. Faisons cela, parce que nous devons montrer aux gens que ces choses sont des schémas. Ce ne sont pas des hallucinations ; les hallucinations ne sont pas des schémas. Donc, ils sont constamment négatifs, ils vous zappent (aspirent) votre énergie ; ils savent des choses que vous ne savez pas. Comment ont-elles réagi ? Je les ai trouvées systématiquement anti-religion ou anti-bible. Les voix négatives ne veulent rien avoir à faire avec les prédicateurs, les prières bibliques, ou quoique ce soit de ce genre.*

GJ : Cela est intéressant. À un moment donné, au début de cette expérience, je m'étais tourné vers la foi juive et j'ai trouvé les prières de la foi juive absolument magnifiques, je veux dire étonnamment belles. Et puis, il y a eu les prières à Dieu. J'ai une foi profonde en Dieu et une croyance en Dieu et je

sens que cela a été au cœur de ce que je suis. Cela m'a aidé à traverser cette épreuve, mais alors que je lisais le livre de prières juives, j'ai entendu dire qu'on ne peut pas lire ça, qu'on ne peut pas lire ça, qu'on ne devrait pas lire ça.

Une fois, j'ai été attaqué dans le temple. Elles me criaient dessus et venaient vers moi et vous savez, elles disaient que je ne devrais pas être là et donc elles étaient parfois terriblement anti-religion. Elles ne voulaient pas que je sois religieux mais j'ai persévéré et jusqu'à ce jour, la prière du matin et du soir est toujours une partie très importante de la façon dont je fais face et dont je m'en suis sorti.

JM : *Les prisonniers m'ont rapporté leurs expériences. Si les voix étaient de force modérée et qu'ils allaient à l'église, alors les voix devenaient plus fortes dans l'église et essayaient de les empêcher d'entendre ce que le prédicateur essayait de dire. Si les voix étaient très fortes, elles les chassaient de l'église et ils sautaient et s'enfuyaient de l'église.*

Pourquoi une hallucination serait-elle anti-religieuse ? Je veux dire, pour quelle raison ? Cela ne devrait pas du tout déranger une hallucination, mais c'est un autre schéma, plus cohérent. Elles sont systématiquement anti-religieuses, anti-Dieu et anti-spiritualité. Elles vont vous attaquer et elles vont devenir plus bruyantes. Le 23^e psaume est comme si on les brûlait avec un bâton chaud, elles ne peuvent pas le supporter. Un patient m'a dit que lorsqu'il répétait le 23^e psaume, les voix réagissaient comme s'il jetait des vers sur une poêle chaude. Nous avons donc ici un autre schéma : on ne s'attendrait pas à ce qu'une hallucination soit anti-religieuse.

Une autre chose que tu as dit, George, c'est qu'elles t'empêchent de faire des choses que tu aimes vraiment ; elles y mettent un frein ; elles essaient de t'en éloigner. Elles ne voulaient pas que tu connaisses la joie ou le bonheur. Comment faire pour y remédier ?

GJ : Il y avait deux façons distinctes de bloquer quelqu'un ou d'interférer : l'une consistait simplement à dire « ne faites pas ça » ou « vous ne devriez pas faire ça », ou à dire du mal à ce sujet. Mais comme je l'ai dit, ces voix ont appris à me connaître et à connaître mes forces et mes faiblesses. Maintenant, personne n'aime qu'on lui dise quoi faire, personne n'aime ça. Donc si quelqu'un vient vers vous et vous dit d'aller ramasser ça, ne faites pas ça, brossez vos dents. Vous avez maintenant une réaction innée qui vous permet soit de serrer les dents, soit de résister. Une autre façon pour elles de m'éloigner de quelque chose était de me pousser plus fort à le faire. « Tu dois le faire ! Tu dois le faire ! » Je répondais : « non je n'ai pas à le faire » et donc je m'éloignais.

Il y avait donc deux façons de m'éloigner de quelque chose que j'aime : soit en me disant que c'était horrible et mauvais et affreux, soit en me poussant si fort vers cette chose que je réagissais en m'en

détournant. J'étais dans ce que j'appelle sous un charme. Quand j'étais à un endroit où je me sentais terriblement bien dans ma peau, je sentais qu'elles étaient au-dessus de moi, qu'elles drainaient mon énergie.

Il y a une expérience particulière que je vais partager parce que c'était tellement dramatique que j'étais juste à terre, je pouvais à peine atteindre l'ordinateur. J'allais à cette réunion et il y avait un de mes amis qui était tout simplement vif et pétillant, tout simplement plein de vie et dès que lui et moi nous sommes connectés, j'ai commencé à plaisanter et à rire. Il a brisé le sort et c'était nouveau pour moi. Les rires, la vie et la connexion que j'avais avec mon ami, même sur Internet, ont brisé toute cette emprise sur moi. J'ai pu en sortir et dire oui, c'est ce que je suis et, en ce moment, vous voyez une personne bien meilleure et en bien meilleure santé que celle que j'étais il y a deux ans, en proie à ma dépendance, et cela m'a permis d'embrasser la vie de nombreuses façons différentes.

JM : *J'ai vu ce phénomène à plusieurs reprises où elles vous mettent dans un état hypnotique et vous y maintiennent. Et c'est là que les élastiques... en claquant l'élastique, cela rompait cet état (élastique autour du poignet). Donc, quand j'ai commencé à expérimenter des moyens d'interférer avec ces injonctions, j'ai su que le 23e psaume avait cet effet sur elles. Je demandais donc aux prisonniers de porter un élastique et quand ils entendaient les voix, de le claquer, puis de répéter le 23e psaume, ce qui leur donnait un moyen de se défendre.*

GJ : Il y a deux choses qui se passent ici. Vous avez un sentiment physique et vous avez cette énergie religieuse et spirituelle qui vous traverse. Et quand je lis la bible... en gros j'entends à peine les voix. Quand je lis la bible, les voix disparaissent complètement. À un moment donné, j'ai ressenti quelque chose. Si vous avez les paroles de la Bible, du bon livre dans votre tête, alors les anges sont capables de vous influencer de manière positive. Mais si vous n'avez pas les mots du bon livre dans votre tête, alors vous êtes influencé par ces démons parce que vous n'avez pas ce système de croyance fondamental en place. Maintenant, physiquement, c'est intéressant parce que si elles sont en nous et je crois absolument qu'elles peuvent nous habiter d'une manière que nous ne comprenons même pas...

Vous parliez de l'effet de l'élastique qui les chasse. Quand j'ai eu un tatouage au cours de cette expérience et quand je me suis fait faire un tatouage, elles ont disparu. Nous avons donc discuté de la façon dont ces choses peuvent être affectées par les sensations corporelles. Alors quand je me faisais tatouer, elles ne pouvaient pas le supporter parce que les broches qui allaient dans mon bras étaient très douloureuses et elles ne pouvaient pas le supporter, alors elles sont parties. L'élastique est douloureux et donc elles sont parties.

Je fais des choses qui sont saines pour moi. Je lis la bible, je prie, je fais du yoga, du sport, des choses comme ça.

JM : *Oui, j'ai déjà entendu des commentaires de ce genre. Certains patients m'ont dit que le fait de claquer l'élastique faisait dix fois plus mal à la voix qu'à l'homme. Dans les années 20, il y avait un psychiatre qui utilisait l'électricité statique et qui administrait des chocs d'électricité statique et les chassait temporairement. Il y a donc un autre traitement qui consiste à les repousser constamment pour plus de contrôle.*

GJ : Oui, c'était vraiment intéressant. Au début, j'entretenais ou j'avais de meilleures relations avec elles. Elles m'ont dit qu'elles devaient me contrôler. J'ai dit : « non, c'est faux ». J'ai tiré la ligne et j'ai dit : « non, vous ne pouvez pas me contrôler. » En fait, un jour, j'étais assis sur le canapé et j'ai eu l'impression qu'une entité entraînait dans mon corps et avait une prise sur mon cœur et, assis là, avec énergie, j'ai littéralement repoussé cet être hors de mon corps. Il a craqué à un moment donné et il a disparu. Mais il est fascinant de penser que quelque chose peut entrer dans notre corps et nous influencer physiquement et mentalement de manière subtile, sans que nous nous en rendions compte.

JM : *C'est ce qui est arrivé à George. Moi, quand j'ai rencontré ce phénomène pour la première fois, c'était comme ce qui se passe ici.. George l'a vu en lui-même et, au lieu de se contenter de savoir qu'il souffre à l'intérieur, comme la plupart des gens le font, que se passe-t-il ? La psychiatrie dit que vous êtes fou et que votre cerveau est brisé. George s'est retourné et a dit : « Qu'est-ce qui se passe ? Comment m'affectent-elles ? Que font-elles ? » Il a commencé à enquêter sur elles, et c'est très inhabituel. C'est très inhabituel pour quelqu'un qui a souffert pendant des années de se lever et d'en parler. George est la seule autre personne que je connaisse qui a fait cela.*

GJ : Ce que je veux vous faire savoir, c'est que je savais qui j'étais, qui j'étais avant d'entendre des voix et je savais que cette expérience se superposait à ce que j'étais et j'ai donc gardé un lien très étroit avec mon moi profond, mon être intérieur. Et je crois que je suis une bonne personne, solide, et je m'y suis accroché parce que cette expérience a essayé de m'éloigner de moi de façons différentes et nombreuses. À un moment donné, je me suis dit que je devais aller voir un neurologue. Je veux passer une IRM et voir s'il y a autre chose, parce que si vous regardez certains des symptômes, cela pourrait être causé par toutes sortes d'autres choses.

Je suis allé voir le neurologue à New York et je lui ai dit ce qui se passait. Il a fait le test et donné les résultats et il m'a dit : « Dites-moi à quoi ressemblent les voix. » Et je lui ai dit... et bien j'ai dit qu'en ce moment c'est une mère, deux filles et un fils. Dès que j'ai fait la distribution des personnages que j'entendais, il s'est arrêté, il a posé son stylo et m'a regardé, choqué.

Et j'ai dit : « Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » Il a dit que c'est exactement ce que son dernier patient a dit qu'il avait vécu. Voici maintenant deux personnes complètement aléatoires au milieu de la ville de New York qui vont chez un neurologue la même semaine et qui, en l'espace d'une semaine, lui décrivent exactement la même chose : une mère, deux filles et un fils.

Cela m'a secoué jusqu'au plus profond de moi-même. Avant mon départ, le neurologue a dit que tous les examens sanguins étaient bons, sauf que j'étais gravement déficient en niacine (B3). Curieusement, lorsque je suis rentré en Californie, ma sœur m'a envoyé un article sur ce médecin qui avait guéri une femme qui entendait des voix, avec un taux élevé de niacine (B3) et un traitement à la vitamine C. Cela m'a juste secoué et j'ai donc immédiatement commencé à prendre de la niacine et des niveaux élevés de vitamine C et je crois vraiment que cela a également fait partie de mon processus de guérison.

JM : *Avant de venir hier, tu me disais que les voix t'harcélaient. Elles ne voulaient pas que tu en parles et tu as eu mal à la tête. Et si tu nous disais ce que tu as vécu hier pendant qu'elles essayaient de t'empêcher de venir dans l'émission et de parler d'elles ?*

GJ : Depuis le début, de différentes manières, les voix n'ont pas voulu que j'en parle ou que je ne fasse pas des choses dans ma vie pour aller de l'avant d'une manière pleinement incarnée, d'une manière pleinement affirmative.

JM : *Elles te retenaient.*

GJ : Elles m'ont retenu de nombreuses fois. Je dois dire que ce que je veux, au fond de moi, c'est aider les gens. Je me suis lancé dans le domaine de la santé mentale et je me suis lancé dans ce domaine en tant que thérapeute en arts créatifs parce que je crois aux gens, j'aime les gens, je veux aider les gens et donc la raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui est seulement pour mettre en avant mon expérience réelle. Pas de mensonges, pas de pompage (exagérations) ou quoi que ce soit. Seulement ce qui s'est réellement passé.

Donc si cela peut aider quelqu'un maintenant, en partageant ma propre expérience, c'est pour cela que je suis ici. Si nous sommes réellement en guerre, s'il y a des êtres négatifs et des êtres positifs qui nous influencent, bien sûr je veux que tout le monde soit au mieux de sa forme. S'il y a des êtres négatifs qui nous font des choses que nous ne comprenons pas, qui nous retiennent émotionnellement, psychologiquement, qui nous remplissent de peur d'une manière à laquelle nous ne pensons même pas, alors c'est contre cela que nous devons travailler. Nous devons nous battre parce que chacun d'entre nous a un peu de Dieu en lui. Nous sommes tous des enfants de Dieu et je crois que si nous permettons à cela de sortir, cela fonctionne contre ces êtres négatifs.

JM : *Oui, mon expérience avec George est qu'il est sincère avec un grand S... Il ne retient rien. Quand je l'ai rencontré pour la première fois, il a commencé à me raconter ses histoires et il a été franc avec tout. Alors, pourrais-tu nous parler des batailles que tu as mené pour arriver au point où tu peux venir nous parler aujourd'hui ?*

GJ : Ce n'était pas hier. C'était il y a quelques jours.

JM : *Comment était cette bataille ? Comment s'est-elle déroulée ?*

GJ : Eh bien, la majorité de l'énergie me parvient le soir et donc elle descend sur moi, elle resserre mon corps ; elle me serre avec tension et rend des choses, comme la corvée quotidienne, presque impossible à accomplir. Lorsque nous parlons des taux de suicide des personnes atteintes de schizophrénie, je le comprends tout à fait, car si vous avez un monde intérieur qui est envahi et que vous vous sentez condamné et chahuté constamment dans votre tête, que vous entendez des choses négatives, que vous entendez que vous ne devriez pas faire cela, que vous êtes une mauvaise personne. C'est terrible quand il s'agit de vous. Me suicider est absolument l'une des options qui m'est passée par la tête. Je ne peux même pas vous dire combien de fois, en fait.

JM : *Ensuite, la psychiatrie intervient et vous dit que votre cerveau est brisé, qu'il n'y a rien à faire, que votre situation est sans espoir, c'est comme le pont de l'enfer de Dante, tous ceux qui traversent ici abandonnent tout espoir, il n'y a pas d'espoir.*

GJ : Un psychiatre me l'a dit ; il m'a dit d'ignorer ces voix. Il n'y a pas moyen de les ignorer.

JM : *Non, elles deviennent plus bruyantes.*

GJ : Oui, quand les gens essaient d'ignorer ces voix... on ne peut pas. Les phrases que vous entendez ont un sens et ont un impact sur votre vie. Les gens qui entendent ces voix sont confrontés à un nombre considérable de défis et de difficultés. Le taux de suicide des schizophrènes est trois fois plus élevé que la moyenne de la population.

JM : *Ce qui est étonnant, c'est que le taux de suicide des psychiatres est presque aussi élevé que celui des schizophrènes.*

JG : Une partie de mon processus de guérison, c'est que tout ce que j'ai fait et qui a été une affirmation de la vie a fait fuir les voix. Je ne sais pas si c'est la direction que vous voulez prendre maintenant en termes de guérison et de rétablissement, mais c'est tout ce que vous pouvez faire pour votre vie, pour la garder propre spirituellement et physiquement, afin de ne pas être influencé par ces entités négatives qui nous entourent, faites-le.

JM : *Swedenborg a dit qu'aucune de vos pensées ne sont les vôtres. Or, ce qu'on nous enseigne depuis notre naissance, c'est que toutes nos pensées sont les nôtres. À qui d'autre appartiendraient-elles ? Si elles sont là, dans notre tête, elles doivent être nos pensées jusqu'à ce que vous commenciez à ressentir quelque chose dont vous parlez alors que vous savez qu'elles n'étaient pas vos pensées. Ce que dit George, c'est que toute pensée négative sur soi-même ou sur quelqu'un d'autre vient du côté obscur. Ce ne sont que des mensonges. Ces voix sont les maîtres du mensonge. Elles ne se soucient pas de vous. Tout ce qu'elles veulent, c'est votre énergie, et elles veulent une énergie émotionnelle négative.*

GJ : Comprendre comment l'ego est une construction a été une partie intéressante de ce processus, car il s'agit à nouveau de trouver la partie saine de moi-même à travers ce cheminement.

Parfois, j'ai un horrible flash de mauvaises pensées, et soudain je me demande : d'où cela vient-il ? J'essaie de les retourner à la source avec gratitude, comme je dis : je les retourne à l'expéditeur avec amour.

JM : *Des mots à haute fréquence, elles ne peuvent pas le supporter.*

GJ : Chaque fois que je vis quelque chose de négatif, je dis que je suis désolé, pardonnez-moi, merci, je vous aime et je vais de l'avant. Si vous avez une pensée qui vous vient à l'esprit et qu'elle n'est pas optimale, qu'elle n'est pas la meilleure que vous puissiez avoir, alors laissez-la aller, ne vous y attardez pas. Vous pouvez utiliser ces techniques, en disant que ce n'est pas moi, que c'est un mensonge. Et vous pouvez utiliser ces techniques comme : je suis désolé, pardonnez-moi, merci, je vous aime ou vous pourriez dire que cela n'est pas moi.

JM : Ce qu'elles essaient de faire, c'est de vous brancher. Comme les gens croient que toutes leurs pensées sont les leurs, ces choses peuvent injecter des pensées dans votre flux de pensées et si vous prenez cela comme si c'était à vous, alors vous penserez que cela vient de vous. Des dizaines de patients ont demandé aux voix : « Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous êtes ? » Et elles répondaient : « nous sommes toi. » Elles veulent que vous croyiez que ces pensées qui apparaissent dans votre tête, ces pensées négatives, dégradantes et autodestructrices qui apparaissent dans votre tête sont les vôtres, qu'elles vous appartiennent, que ce sont les vôtres. Ce n'est pas ainsi que cela fonctionne.

La psychiatrie est tellement loin de la base avec ça. Elle n'a aucune base spirituelle, tout est physiologique, c'est chimique. Depuis un millier d'années, elle n'a pas réussi à trouver un remède à la schizophrénie. Ils ne peuvent pas concevoir une maladie qui n'a pas de cause physique et pas de remède physique.

GJ : C'est une véritable bataille spirituelle, et j'ai causé la détérioration de mon être spirituel et j'ai vu à quel point cela a empiré. J'ai l'impression de m'être ouvert à un monde spirituel et lentement, j'ai guéri de cela et guérir signifie avancer vers la vie.

Mon point de vue actuel en termes de Dieu est le suivant : si Dieu est amour et a un plan directeur, plus nous guérissons et nous débarrassons de la négativité, plus nous sommes en phase avec la positivité.

Une autre chose, qui m'a été incroyablement utile, a été de garder la gratitude dans mon cœur. Les voix m'ont dit que lorsque j'ai de la gratitude dans mon cœur, elles ne peuvent pas me voir. Oui, quand j'ai de la gratitude dans mon cœur et quand je comprends que chaque aspect de la positivité vient de Dieu.

Il est important de maintenir ce chemin tous les jours, car nous avons tous des doutes et nous pensons qu'on ne peut pas y arriver, que l'on n'est pas assez bon et c'est pourquoi nous renonçons à commencer quelque chose ou à poursuivre une action. Ce sont "elles" qui essaient juste de nous démolir et de nous empêcher de faire ce qu'il y a de mieux.

JM : *Ce que George dit, c'est que vous êtes responsable de vos pensées et qu'elles ne viennent pas de vous.*

GJ : Vous êtes responsable de demeurer passif face à vos pensées. Si vous avez un doute qui vous vient à l'esprit, laissez-le aller et dites-vous que ce n'est pas vous. Alors faites de votre mieux et essayez. Vivre cette vie demande des efforts, c'est du travail, c'est un défi et lorsque vous avez un doute qui entre et vous abandonnez, alors vous les laissez gagner.

JM : *Je pense donc que ce que George essaie de dire ici, c'est que cela ne concerne pas seulement les schizophrènes. C'est là qu'elles se font le plus remarquer, mais elles nous manipulent tous. Elles nous manipulent tous, mais à des degrés différents et, comme le disait George, lorsqu'une pensée horrible surgit, vous vous promenez en faisant votre truc et, tout à coup, une pensée horrible vous vient à l'esprit et elle est tellement bouleversante qu'elle vous rend froid et vous vous demandez d'où cela vient. « Je ne ferais jamais une chose pareille, je ne veux même pas penser à ça », mais ça vous bouleverse.*

Regardez ce qui se passe dans le monde en ce moment. Il y a tant d'énergie émotionnelle négative qui est générée. Les gens ont besoin de savoir ce que George dit. Ces choses sont là, et elles touchent tout le monde, et des nations entières. Regardez le parti communiste chinois, il ne fournit aucune aide à ces gens là-bas qui sont en train de mourir, de se noyer et autres. Ils ne se sont même pas présentés sur les sites où les dégâts ont eu lieu.

GJ : Je pense que nous en savons si peu sur la façon dont l'être humain est connecté au monde spirituel. Un article intéressant m'est parvenu un jour au temple. Il disait que si nos plus grands chefs religieux, Jésus, Muhammad et Abraham, étaient encore en vie aujourd'hui, ils seraient diagnostiqués comme schizophrènes.

Vous savez, si ces entités, ces voix que nous entendons, ces visions que vous avez, que chacun d'entre nous a, c'est que nous vivons dans un monde spirituel. Les gens parlent de la matrice ; les gens parlent que ce n'est pas réel et que ce qui se passe autour de nous est réel. Nous ne remarquons pas à quel point nous sommes influencés par l'invisible.

JM : Et Emanuel Swedenborg, un mystique chrétien qui a vécu il y a 260 ans, a tout écrit à ce sujet dans son livre « Le ciel et l'enfer ». Il avait accès à ces lieux, et il y est allé et il est revenu et a écrit à ce sujet. Et le premier psychologue clinicien à l'avoir remarqué est Wilson Van Dusen, avec qui j'ai travaillé pendant un an et demi environ. Il a vu que les voix négatives correspondaient exactement à ce que Swedenborg décrivait comme des esprits mauvais. Il y avait une correspondance directe entre ce que Swedenborg disait et ce que Wilson voyait avec les voix négatives de ces schizophrènes.

En matière de spiritualité, la psychologie et la psychiatrie sont comme le désert du Sahara. Il n'y a rien de spirituel là-dedans. C'est un truc égoïste et intellectuel et 90 % de ce que la psychologie publie n'est pas reproductible, donc c'est de la merde.

GJ : Je dirais à Jerry que les médicaments, que les prescriptions que les psychiatres rédigent sont pour calmer et apaiser. Ce sont de grands tranquillisants, c'est vrai ! C'est une panacée. Mais elles ne s'attaquent pas à la racine de ce qui se passe, pas du tout. La grande leçon que j'ai tiré de tout ce processus qui continue d'être, c'est de voir comment, dans ma vie, j'évolue vers la vie, vers la santé, vers la guérison, vers ces choses que nous considérons généralement comme bonnes. Elles ont un impact énorme sur nous, bien plus que sur notre corps. Je dois dire que la méditation, le yoga et la vérité ont été mon cadeau à travers cela. Chaque fois que je fais du yoga, ça calme mon esprit, et ça apaise les voix et...

JM : *Elles ne veulent pas que vous fassiez cela. Ont-elles essayé de vous en empêcher ?*

GJ : Pas directement, mais de manière indirecte, d'une manière qui a été un peu plus difficile à comprendre. Je gravite vers tout ce qui apporte la paix à mon esprit, des choses comme l'exercice, des choses comme le yoga, des choses comme parler de mon expérience. Toutes ces choses ont été guérissantes dans ce processus.

JM : *Oui, c'est un autre schéma dont elles ne veulent pas que tu parles. Là, on parle de schémas. Nous sommes passés par plusieurs schémas que ces choses (voix) exécutent de manière cohérente. George, tu l'as découvert par toi-même. C'est là que j'ai commencé quand je travaillais à l'hôpital psychiatrique de l'État : Je me suis amélioré dans la façon de perturber ces schémas. Et puis, quand j'ai commencé à travailler au département psychique de la prison d'État, j'ai appris à mieux comprendre comment perturber ces schémas, mais tu les as découvert par toi-même. Tu as vu que si tu pouvais perturber les schémas avec lesquels ces choses te manipulent, elles ne pourraient pas passer et elles ne pourraient pas avoir d'effet sur toi.*

Pourrais-tu parler de certains de ces moyens que tu as découverts ; c'était les jeux de mots ? Tu avais plusieurs moyens de perturber leurs habitudes pour les empêcher de te prendre dans leurs griffes et de faire passer leur message. Quand je faisais mes études supérieures, quand ils disaient que ces choses étaient des hallucinations auditives, je pensais que c'était comme des mots aléatoires qui ne voulaient rien dire. Non, ils tombent sur des phrases fausses mais cohérentes et le but de ces phrases est négatif, elles ont un sens et elles attaquent.

GJ : La signification affecte vos sentiments, et votre état de guérison est si important. C'est juste une chose insidieuse dans ce processus d'écoute des voix. Nous vivons dans ce monde, dans cette réalité. Voici mon corps, voici ma chemise, voici mes lunettes. C'est le monde dans lequel nous vivons et ces voix m'arrachent à cela et me font perdre la tête et me déconcentrent. Elles brisent votre concentration, votre attention de ce plan d'existence. Tu t'efforces de les repousser, mais là encore, c'est difficile parce que tu ne peux pas ignorer les voix.

JM : La meilleure façon de guérir est de rester loin des gens négatifs, des films négatifs et des mauvais livres parce qu'ils nourrissent ces choses.

GJ : Parfois, je parle sans prêter attention à elles. J'essaie de les enterrer avec mes propres pensées. J'utilise un jeu de mots comme iggy, piggy, pop, (répétitions de mots) juste pour les ignorer. Peu importe les mots. Les ignorer a eu un impact puissant, parce que tout à coup, j'ai érigé un mur et elles n'ont pas pu passer.

JM : *Il brisait les schémas en faisant cela, pour les empêcher de passer. C'est une façon mentale de faire ça. Mais il y a d'autres moyens que tu as imaginés. Parles-en encore une fois aux gens.*

Laissez-moi vous dire ceci. Vous devez faire attention à qui vous parlez d'elles (voix), parce que si vous parlez aux mauvaises personnes, cela pourrait empirer les choses. J'ai parlé à beaucoup de patients qui l'ont dit à leurs amis et ceux-ci se sont éloignés d'eux en disant : « Oh, tu es possédé, il y a quelque chose qui ne va pas chez toi. » George fait partie d'un groupe d'écoute, je pense que c'est national maintenant ou international. Je sais qu'il y en a un en Angleterre où vous pouvez rejoindre ces groupes et parler à d'autres personnes qui vivent les mêmes choses. Oui, il y en a des milliers.

GJ : Le réseau «entendeurs de voix» a été une aubaine pour moi car il s'agit de réunions en 12 étapes. Ces personnes se rencontrent en ligne sur Zoom. Il y a une douzaine de personnes ou plus à chaque réunion et nous parlons de ce que nos voix disent, comment nous y faisons face, ce qui aide, ce qui blesse. C'est un endroit sûr pour parler de vos expériences, donc si vous entendez des voix, vous pouvez partager cela avec d'autres.

Une autre chose qui a été très puissante est sur YouTube : il y a une chose appelée les sons purs 963 Hz (musique). Quand je joue ces sons purs, cela a tendance à repousser ces voix.

Me garder propre et faire de l'exercice. L'exercice était un bon moyen quand je me fait attaquer.

Les autres choses qui peuvent aider sont les capteurs de rêves, les cristaux et l'encens. Ces choses m'aident à me sentir mieux dans mon espace domestique.

La spiritualité, la religion et Jésus n'étaient pas une grande partie de ma vie, mais j'avais des signes pour me relier avec ça. De plus, bien dormir et bien manger.

JM : *Eh bien, nous sommes tous des êtres spirituels qui semblent être niés par la psychiatrie, l'establishment médical et la psychologie. Vous êtes une conscience, vous êtes une entité consciente, et normalement le côté positif parlera à travers le sentiment et l'intuition. Et si vous avez toute cette merde qui vous passe par la tête tout le temps et que tout est négatif, et qu'elle tourbillonne et vous ne pouvez même pas entendre que vous devez vous calmer, c'est qu'ils essaient de passer, ils ne peuvent pas passer à travers ce barrage d'ordures que ces entités négatives vous jettent. Cela arrive tout le temps et partout dans la vie. Lorsque vous commencez à turbiner dans votre tête, vous avez perdu le contrôle de ce contact (avec votre être intérieur).*

GJ : Absolument, il y a une prière dans le livre juif du siddur qui parle de Dieu, aidez-moi à m'ouvrir à cette "petite voix calme" encore en moi. Et quand je faisais l'expérience de ces cris si forts et si négatifs (dans ma tête), ce que vous dites est vrai, nous perdons tout contact avec cette "petite voix calme" et pas seulement ceux qui entendent des voix.

JM : *Nous sommes tous influencés par ces entités. Regardez la télévision, c'est tout négatif. Toutes les autres publicités sont des publicités pour des médicaments. Ils veulent que vous vous concentriez sur l'extérieur mais aucune des réponses n'est à l'extérieur, c'est ici. L'industrie du médicament invente constamment de nouvelles maladies. Ils disent que si vous avez ces symptômes, ce qui est le cas de pratiquement tout le monde.*

La seule amélioration des médicaments psychiatriques est qu'ils vous aident à traiter les symptômes, mais ils restent dangereux. Ils pourrissent votre système nerveux et font de vous un zombie. Ils ne font que rapporter jusqu'à 3,7 milliards de dollars par an pour les médicaments antipsychotiques seulement. Ils n'écourent aucun autre type de traitement comme les guérisseurs (chamane). George, tu es allé chez un guérisseur hier soir, George ?

GJ : Bien sûr, c'était très intéressant. Je me suis senti beaucoup mieux après. Les voix me sont arrivées différemment et beaucoup moins négatives. Cela m'a aidé à augmenter mes fréquences. Cela m'a aidé à clarifier quelque chose.

JM : *Je voulais souligner que, chez tous les patients avec lesquels j'ai travaillé, l'intelligence de ces voix va de l'attardée à très sournoise et rusée. Dans ton cas, elles sont sournoises et rusées. J'ai vu qu'elles diront que c'est la technologie, que c'est le gouvernement qui contrôle tes pensées, et qu'il s'agit d'une force extérieure créée par l'homme. Elles veulent que tu y adhères, donc si tu y adhères, comme ça c'est la CIA ou le gouvernement qui le fait, alors elles te retirent de la bataille spirituelle. Tu renonces donc à ta guérison et à ton rétablissement spirituel.*

GJ : Si vous croyez que c'est le gouvernement, cela alimente votre paranoïa, ce sentiment d'être surveillé. Lorsque vous décidez que votre vie est un livre ouvert et que vous êtes transparent, cela fait disparaître la paranoïa et l'anxiété.

Chapitre 3

La présence des esprits dans la folie

Wilson Van Dusen

*Lorsque Wilson Van Dusen a écrit *The Presence of Spirits in Madness* (La Présence des Esprits dans la Folie), il était psychologue en chef au Mendocino State Hospital en Californie où il a travaillé pendant 17 ans auprès des malades mentaux. Pendant son temps libre, il avait découvert un moyen d'obtenir une image détaillée exceptionnellement précise de l'expérience intérieure des hallucinations. Malheureusement, la pression d'autres responsabilités administratives l'a éloigné de ce domaine fascinant, pour l'orienter vers la conception de programmes nationaux, notamment en matière de traitement de la toxicomanie. Il vit maintenant la vie d'un universitaire très occupé. Il se décrit comme étant avant tout un phénoménologue, soucieux de découvrir et de décrire la vraie nature de l'expérience humaine, comme l'était Swedenborg.*

*Comme Swedenborg, il s'intéresse aux sciences et à la technologie et est un capitaine de navire breveté. Il est titulaire d'un A.B., d'un M.A. de l'Université de Californie et d'un doctorat, avec mention très bien, de l'Université d'Ottawa, au Canada, ainsi que de plusieurs autres diplômes et titres honorifiques en sciences, métaphysique et investissement. Ses deux livres, *The Presence of Other Worlds*, et *Natural Depth in Man* (Fondation Swedenborg) ont été traduits en cinq langues étrangères. Il a également contribué à de nombreux autres volumes et a écrit plus de 100 articles, principalement en psychologie. Il estime que la profondeur des contributions réelles de Swedenborg est encore mal comprise car il faut les utiliser dans la vie pour en voir la portée et le pouvoir.*

Par une série de circonstances extraordinaires, une confirmation semble avoir été trouvée pour l'une des doctrines les plus inhabituelles d'Emanuel Swedenborg : la vie de l'homme dépend de sa relation à une hiérarchie d'esprits. En dehors de mon rôle professionnel de psychologue clinicien dans un hôpital psychiatrique public et de mon intérêt personnel, je me suis efforcé de décrire, aussi fidèlement que possible, les hallucinations vécues par les malades mentaux. Une découverte faite il y a quatre ans m'a permis de dresser un tableau relativement riche et cohérent de l'expérience des patients.

Bien que j'aie remarqué des similitudes avec la description de Swedenborg sur les relations entre l'homme et les esprits, ce n'est que trois ans après toutes les grandes découvertes sur les hallucinations que j'ai pu constater la similitude frappante entre ce que les patients du XXe siècle décrivent et les récits de Swedenborg du XVIIIe siècle. J'ai alors recueilli le plus de détails possibles sur sa description. J'ai découvert que le système de Swedenborg, non seulement correspond presque parfaitement aux expériences des patients, mais qu'il rend compte de façon encore plus impressionnante, d'aspects des hallucinations qui, autrement, seraient assez déroutants. Je vais d'abord décrire ma méthode de travail et mes conclusions, puis je ferai le lien avec le travail de Swedenborg.

Toutes les personnes impliquées ont halluciné. Il s'agissait notamment de schizophrènes chroniques, d'alcooliques, de personnes atteintes de lésions cérébrales et de personnes séniles. Les sujets de cette étude ont été portés à l'attention d'amis ou du public en raison d'un comportement inhabituel. L'image que le profane moyen se fait des malades mentaux en tant que fous délirants est loin de la réalité. La plupart de ces personnes se sont empêtrées dans des processus intérieurs et ne parviennent tout simplement pas à bien gérer leur vie. À l'hôpital, la plupart ont la liberté du terrain et le visiteur moyen est impressionné par le fait que, à part quelques comportements bizarres occasionnels, les patients ont la plupart de leurs pouvoirs et apparaissent comme presque tout le monde. Beaucoup rentrent chez eux après un mois ou deux, pour ne plus jamais avoir besoin d'une hospitalisation psychiatrique. Certains s'enlisent tellement dans leurs processus internes qu'ils glissent plus vers des niveaux inférieurs de troubles mentaux. Le trouble le plus grave est généralement celui d'une personne qui reste assise toute la journée, impliquée dans des processus internes, qui obéit à la demande du personnel hospitalier de s'habiller, de manger, de se laver et de dormir dans la routine de l'hôpital.

Les personnes décrites ici ont de quelques mois à vingt ans d'hôpital. La plupart d'entre elles sont comme les patients de l'hôpital qui, aux yeux du visiteur, semblent différents d'eux. Une conversation avec l'un de ces patients pourrait indiquer au visiteur que le patient a un ensemble de croyances inhabituelles – par exemple, qu'il est gardé à l'hôpital par une bande de voleurs ou que les nuages ordinaires sont une pollution par les radiations. Dans de nombreux cas, même les croyances inhabituelles ne seraient pas apparentes.

La plupart dissimulent le fait qu'ils entendent et voient des choses parce qu'ils sont assez sages pour savoir que le visiteur ne comprend pas et ne comprendrait pas. Leur adaptation au sein de l'hôpital est relativement bonne. Beaucoup font un travail productif dix à trente heures par semaine. C'est lorsqu'ils retournent dans le monde extérieur, relativement complexe et exigeant, que leur adaptation s'aggrave souvent. Aucun des patients souffrant de troubles mentaux les plus graves n'a pu être inclus dans cette étude car ils ne pouvaient pas décrire suffisamment bien leurs hallucinations.

Après avoir traité des centaines de ces patients, j'ai découvert, il y a environ quatre ans, qu'il était possible de parler à leurs hallucinations. Pour ce faire, j'ai cherché des patients capables de distinguer leurs propres pensées des choses qu'ils entendaient et voyaient dans le monde des hallucinations. On a dit au patient que je voulais simplement obtenir une description aussi précise que possible de ses expériences. Je n'avais mentionné aucun espoir de guérison ou de récompense particulière. Il est vite apparu que beaucoup étaient gênés par ce qu'ils voyaient et entendaient et qu'ils le cachaient donc aux autres. De plus, ils savaient que leurs expériences n'étaient pas partagées par les autres, et certains craignaient même que leur réputation en pâtisse s'ils révélaient la nature obscène de leurs voix. Il a fallu veiller à ce que les patients soient suffisamment à l'aise pour révéler honnêtement leur expérience.

Une autre complication était que les voix avaient parfois peur de moi et qu'elles avaient elles-mêmes besoin d'être rassurées. J'ai établi une relation à la fois avec le patient et avec les personnes qu'il a vues et entendues. J'interrogeais directement ces autres personnes et je demandais au patient de raconter mot pour mot ce que les voix répondaient ou ce qu'il voyait. De cette façon, je pouvais tenir de longs dialogues avec les hallucinations du patient et enregistrer à la fois mes questions et leurs réponses. Ma méthode est celle de la phénoménologie. Mon seul but était de parvenir à une description aussi précise que possible des expériences du patient. Le lecteur peut remarquer que je traite les hallucinations comme des réalités parce que c'est ce qu'elles sont pour le patient. Je travaillais avec un patient pendant seulement une heure ou jusqu'à plusieurs mois d'enquête lorsque le monde halluciné était suffisamment complexe.

Certains peuvent se demander pourquoi il faut croire ce que ces patients rapportent. Les patients ont coopéré avec moi uniquement parce que j'essayais honnêtement d'apprendre de leurs expériences. Ils n'ont pas été payés ni même eu la promesse de se rétablir ou de sortir de l'hôpital. La plupart de mes sujets semblaient assez sensés, à l'exception des hallucinations qui envahissaient et interféraient avec leur vie. À plusieurs reprises, j'ai eu une conversation avec des hallucinations que le patient lui-même ne comprenait pas vraiment. C'était particulièrement vrai lorsque je traitais de ce qui sera décrit comme des hallucinations d'ordre supérieur qui peuvent être symboliquement riches au-delà de la compréhension du patient lui-même. Il y avait une grande cohérence dans ce qui a été rapporté, indépendamment, par les différents patients. Je n'ai aucune raison de douter des expériences réelles qu'ils ont rapporté. Ils semblaient être des personnes honnêtes, aussi perplexes que moi, pour expliquer ce qui leur arrivait. Les différences entre les expériences des schizophrènes, des alcooliques, des personnes atteintes de lésions cérébrales et des séniles n'étaient pas aussi frappantes que les similitudes. Je décrirai donc ces mondes hallucinés en général.

L'une des observations constantes était que les patients avaient le sentiment d'être en contact avec un autre monde ou un autre ordre d'êtres. La plupart pensaient que ces autres personnes étaient des personnes vivantes. Tous se sont opposés au terme d'hallucination. Chacun a inventé son propre terme comme «l'autre ordre» ou «les oreilles indiscreètes», etc.

Pour la plupart des individus, les hallucinations sont apparues soudainement. Une femme travaillait dans un jardin lorsqu'un homme invisible s'est adressé à elle. Un autre homme a décrit des bruits et des voix soudaines et fortes qu'il a entendues alors qu'il était dans un bus. La plupart ont été effrayés et se sont difficilement adaptés à cette nouvelle expérience. Tous les patients décrivent les voix comme ayant la qualité d'une vraie voix, parfois plus forte, parfois plus douce que les voix normales. L'expérience qu'ils décrivent est tout à fait différente des pensées ou des fantasmes.

Lorsque les choses sont vues, elles semblent tout à fait réelles. Par exemple, un patient a décrit avoir été réveillé une nuit par des officiers de l'armée de l'air qui l'appelaient au service de son pays. Il s'est levé et s'habillait lorsqu'il a remarqué que leur insigne n'était pas tout à fait correct ; puis leur visage a changé. Il a alors su qu'ils étaient de l'Autre Ordre et en a frappé un fort au visage. Il a frappé le mur et s'est blessé à la main. Il ne pouvait pas les distinguer de la réalité jusqu'à ce qu'il remarque l'insigne. La plupart des patients réalisent rapidement qu'ils vivent des expériences que les autres ne partagent pas, et pour cette raison apprennent à se taire à leur sujet. Beaucoup souffrent d'insultes, de menaces et d'agressions pendant des années de la part de voix dont personne autour d'eux n'a conscience. Des femmes ont rapporté avoir entendu des choses si ignobles qu'elles ont pensé que cela les refléterait si jamais elles étaient mentionnées.

Dans mes dialogues avec les patients, j'ai pris connaissance de deux ordres d'expérience, appelés par les voix elles-mêmes : «l'ordre supérieur» et «l'ordre inférieur».

Les voix d'ordre inférieur sont comme celles qui s'adressent aux clochards ivres dans un bar qui aiment taquiner et tourmenter juste pour le plaisir. Elles suggèrent des actes obscènes, puis réprimandent le patient qui les a envisagés. Elles trouvent un point faible de conscience et y travaillent sans relâche. Par exemple, un homme a entendu des voix le taquiner pendant trois ans au sujet d'une dette de dix cents qu'il avait déjà payée. Ils appellent le patient par tous les noms possibles et imaginables, suggèrent tous les actes obscènes, volent des souvenirs ou des idées de la conscience, menacent de mort et travaillent sur la crédibilité du patient de toutes les manières possibles. Par exemple encore, ils se vantent d'avoir provoqué un désastre et, le lendemain, réclament l'honneur pour l'un d'entre eux durant le quotidien. Ils suggèrent des actes insensés (tels que : lever la main droite en l'air et rester ainsi) et taquinent s'il le fait et le menacent s'il ne le fait pas.

L'ordre inférieur peut fonctionner pendant longtemps pour posséder une partie du corps du patient. Plusieurs ont travaillé sur l'oreille et le patient semblait devenir plus sourd. Une voix a travaillé pendant deux ans pour capturer l'œil d'un patient qui s'était visiblement désaligné.

De nombreux patients ont entendu, pendant des semaines, des voix fortes et claires complotant leur mort et ont vécu une expérience apparemment éprouvante pour les nerfs. Un patient a vu un nœud coulant autour de son cou qui était attaché à « je ne sais quoi » tandis que des voix complotaient sa mort par pendaison. Ces voix menacent de douleur et peuvent provoquer une douleur ressentie comme moyen d'imposer leur pouvoir. L'expérience la plus dévastatrice de toutes est d'être constamment crié par des dizaines de voix. Lorsque cela s'est produit, le patient a dû être mis sous sédatif. Le vocabulaire et l'éventail des idées de l'ordre inférieur sont limités, mais ils ont une volonté persistante de détruire. Ils envahissent tous les recoins de la vie privée, travaillent sur toutes les faiblesses et la crédibilité, revendiquent des pouvoirs impressionnants, mentent, font des promesses, puis sapent la volonté du patient. Ils n'ont jamais d'identité personnelle, bien qu'ils acceptent la plupart des noms ou des identités qui leur sont donnés.

Ils dissimulent leurs souvenirs personnels ou n'en ont pas conscience. Bien qu'ils prétendent avoir des identités distinctes, ils ne révèlent aucun détail qui pourrait aider à les retracer en tant qu'individus distincts. La qualité de leur voix peut changer ou se modifier, laissant le patient assez

confus quant à savoir qui parle. Lorsqu'il est identifié comme un ami connu du patient, il peut parfaitement assumer cette qualité de voix. Par commodité, de nombreux patients les appellent par des surnoms, tels que « Fred », « Le Docteur » ou « Le Vieux ». J'ai entendu dire par l'ordre supérieur que le but de l'ordre inférieur est d'éclairer toutes les faiblesses de la personne. Ils le font admirablement et avec une patience infinie. Pour aggraver les choses, ils font des promesses aux patients et donnent même des conseils utiles pour les aider à comprendre leurs faiblesses. Même avec l'aide du patient, j'ai trouvé difficile de m'identifier à l'ordre inférieur à cause de leur mépris pour moi et pour le patient.

Le vocabulaire limité et l'éventail d'idées d'ordre inférieur sont frappants. Quelques idées peuvent être répétées à l'infini. Une voix vient de dire « hé » pendant des mois pendant que le patient essayait de comprendre ce que signifiait « hé » ou « hay (paille) ». Même lorsque je parlais soi-disant à un ingénieur qu'une femme avait entendu, l'ingénieur était incapable de faire plus d'arithmétique que de simples sommes et multiplications que la femme avait mémorisées. L'ordre inférieur semble incapable de raisonnement séquentiel. Bien qu'ils prétendent souvent se trouver dans une ville lointaine, ils ne peuvent pas rapporter plus que ce que le patient voit, entend ou se souvient. Elles semblent emprisonnées dans le niveau le plus bas de l'esprit du patient, ne donnant aucune preuve réelle d'un monde personnel ou d'une pensée ou d'une expérience d'ordre supérieur.

Tous les ordres inférieurs sont irreligieux ou anti-religieux. Certains interviennent activement dans les pratiques religieuses des patients. La plupart les considéraient comme des gens ordinaires, bien qu'ils soient apparus une fois comme des diables conventionnels et se soient qualifiés de démons. Dans quelques cas, ils se sont présentés comme venant de l'enfer. Parfois, ils s'exprimaient à travers le patient, de sorte que la voix et le discours du patient étaient directement ceux des voix. Parfois, ils agissaient à travers le patient. Une de mes patientes a été retrouvée en train de sortir de l'hôpital en se disputant avec sa voix masculine pour dire qu'elle ne voulait pas partir, mais il insistait.

Comme beaucoup, cette hallucination particulière prétendait être Jésus-Christ, mais ses fanfaronnades et son argumentaire l'ont plutôt trahi en tant que personne de rang inférieur. Parfois, l'ordre inférieur est lié à des préoccupations physiques, comme dans le cas d'une dame qui a été tourmentée par des « expérimentateurs » qui lui ont fait subir des traitements douloureux aux articulations pour prévenir l'arthrite. Elle espérait qu'ils l'aideraient, bien qu'il était évident pour tout spectateur qu'ils avaient pratiquement détruit sa vie de personne libre et intelligente.

Par contraste direct, les hallucinations d'ordre supérieur sont plus rares. En quantité, elles représentent peut-être un cinquième ou moins des expériences des patients. Le contraste peut être illustré par l'expérience d'un homme. Il avait entendu les personnes d'un rang inférieur se disputer longtemps pour savoir comment elles allaient l'assassiner. Il avait aussi une lumière qui lui arrivait la nuit comme le soleil. Il savait que c'était un ordre différent car la lumière respectait sa liberté et se retirait si elle l'effrayait. En revanche, l'ordre inférieur travaillait contre sa volonté et attaquait dès qu'il voyait la peur en lui. Cet ordre supérieur, plus rare, parle rarement, alors que l'ordre inférieur peut parler sans fin.

Le niveau supérieur est beaucoup plus susceptible d'être symbolique, religieux, de soutien, véritablement instructif et de communiquer directement avec les sentiments intérieurs du patient. J'ai appris à aider le patient à approcher l'ordre supérieur en raison de son grand pouvoir d'élargissement des valeurs de l'individu. Lorsque l'homme a été encouragé à s'approcher de son soleil amical, il est entré dans un monde d'expériences lumineuses puissantes, d'une certaine manière plus effrayantes que les meurtriers qui ont planifié sa mort.

Dans une scène, il s'est retrouvé au fond d'un long couloir avec des portes derrière lesquelles se déchaînait le pouvoir de l'enfer. Il était sur le point de libérer ces pouvoirs lorsqu'une figure très puissante et impressionnante, semblable au Christ, apparut et, par une communication directe d'esprit à esprit, lui conseilla de laisser les portes fermées et de le suivre dans d'autres expériences qui lui étaient thérapeutiques. Dans un autre cas, l'ordre supérieur est apparu à un homme sous la forme d'une charmante femme qui l'a divertit tout en lui montrant des milliers de symboles. Bien que le patient soit un installateur de conduites d'essence ayant fait des études secondaires, sa vision féminine montrait une connaissance de la religion et du mythe qui dépassait de loin la compréhension du patient. À la fin d'un dialogue très riche avec elle (le patient a rapporté ses symboles et ses réponses), le patient a demandé juste un indice sur ce dont lui et moi parlions.

Un autre exemple est celui d'un noir qui a renoncé à être utile et a vécu comme un voleur ivre. Au cours de ses semaines d'hallucinations, l'ordre supérieur lui a soigneusement donné des instructions sur les épreuves de tous les groupes minoritaires et lui a laissé le sentiment qu'il aimerait faire quelque chose pour les minorités.

En général, l'ordre supérieur est plus riche que l'expérience normale du patient, respectueux de sa liberté, utile, instructif, solidaire, hautement symbolique et religieux. Il ressemble davantage aux archétypes de Carl Jung, tandis que l'ordre inférieur ressemble à l'identité de Freud. Contrairement à l'ordre inférieur, il pense en quelque sorte en termes d'idées universelles, d'une manière plus riche et plus complexe que le mode de pensée du patient lui-même. Elle peut être très puissante émotionnellement et porter en elle un anneau de vérité presque inexprimable.

L'ordre supérieur a tendance à élargir les valeurs du patient, un peu comme un instructeur très sage et attentionné. Certains patients font l'expérience des ordres supérieurs et inférieurs à différents moments et se sentent pris entre le paradis et l'enfer. Beaucoup ne connaissent que l'ordre inférieur. L'ordre supérieur revendique un pouvoir sur l'ordre inférieur et le montre effectivement à certains moments, mais pas assez pour donner la tranquillité d'esprit à la plupart des patients. L'ordre supérieur lui-même a indiqué que l'utilité de l'ordre inférieur est d'illustrer et de faire prendre conscience des faiblesses et des défauts des patients.

Je pourrais en dire beaucoup plus sur ce que les patients ont rapporté, et citer abondamment des dialogues avec des hallucinations, mais c'est là la substance de mes conclusions. J'ai été très tôt impressionné par les similitudes générales de ce que les patients ont rapporté, même s'ils n'avaient aucun contact entre eux. Après vingt patients, il n'y avait plus grand-chose à apprendre. J'ai également été impressionné par la similitude avec les récits bibliques de possession, relativement peu nombreux. Ces patients pourraient bien vivre des expériences assez similaires à celles que d'autres ont vécues il y a des siècles.

Plusieurs choses sont apparues comme curieuses et déroutantes. L'ordre inférieur semblait étrangement répandu et limité. Face à leur revendication d'une identité distincte, il était inhabituel qu'ils dissimulent ou ignorent tout fait (lieu de naissance, scolarité, nom, histoire personnelle) qui les distinguerait. Leur malveillance et leur persistance à miner le patient étaient frappantes. Et pourquoi seraient-ils systématiquement non religieux ou anti-religieux ? La seule mention de la religion provoque chez eux de la colère ou de la dérision. En revanche, les personnes d'un rang supérieur semblaient étrangement douées, sensibles, sages et religieuses. Ils ne dissimulaient pas leur identité, mais auraient plutôt une identité au-dessus de l'humain. Par exemple, une femme de l'ordre supérieur était décrite comme « une émanation de l'aspect féminin du Divin ». Quand j'ai laissé entendre qu'elle était divine, elle s'est offusquée. Elle n'était pas divine, mais elle était une émanation du Divin. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser que j'avais affaire à une sorte de polarité contrastée du bien et du mal.

Les récits des patients sur les voix qui essayaient de s'approprier une partie du corps comme l'œil, l'oreille ou la langue avaient une résonance étrangement ancienne. Certaines personnes pourraient soupçonner que ma façon d'interroger les patients me permettait de leur dire ce que je voulais entendre, mais après que je me sois adressé à un public comprenant des patients souffrant d'hallucinations, beaucoup m'ont chaleureusement félicité d'avoir également capturé leurs propres expériences. Aussi incroyable que cela puisse paraître, je suis enclin à croire que ce qui précède est un compte-rendu à peu près exact des expériences hallucinatoires de nombreux patients.

J'ai lu et admiré le travail de Swedenborg pendant un certain temps, principalement parce que ses expériences religieuses correspondent aux miennes et en partie à cause de son immense connaissance de l'état hypnogénique et de la structure interne de la psyché, et de sa doctrine concernant les esprits, que je ne pouvais ni affirmer ni nier d'après ma propre expérience, bien qu'elle me paraisse un peu incroyable. En décrivant la doctrine de Swedenborg dans ce domaine, la similitude avec mes propres découvertes deviendra évidente.

Swedenborg décrit toute la vie comme une hiérarchie d'êtres représentant des ordres essentiellement différents et pourtant agissant en correspondance les uns avec les autres. Le Seigneur agit par l'intermédiaire des anges célestes, qui correspondent à leur tour à un niveau inférieur aux anges spirituels, qui à leur tour correspondent à un troisième ciel inférieur – le tout correspondant et agissant en un homme. À l'opposé, il y a trois niveaux d'enfer qui agissent par contact direct sur un homme.

L'homme est l'espace libre et le lieu de rencontre de ces grandes hiérarchies. En effet, le bien et son contraire le mal règnent à travers cette hiérarchie des êtres jusqu'à l'homme qui se tient dans l'espace libre qui les sépare. De par ses expériences et ses choix, il s'identifie à l'une ou l'autre ou aux deux parties. Ces influences venant des deux côtés sont la vie même de l'homme. L'homme qui s'enorgueillit de ses propres pouvoirs tend vers le côté du mal. L'homme qui reconnaît qu'il est le réceptacle de tout ce qui est bon, même le pouvoir de penser et de ressentir, tend vers le bon côté. Dans l'extrême du mal, les esprits revendiquent le pouvoir sur toutes choses et cherchent à subjuguer les autres. Dans l'extrême du bien, les anges se sentent libres du fait que le bien du Seigneur agit librement à travers eux. La doctrine de Swedenborg sur l'effet des esprits sur l'homme est simplement l'aspect inférieur de toute une cosmologie de la structure de l'existence.

L'équilibre de tous, dans le ciel universel, est tel que l'un est mù par l'autre, pense à partir de l'autre, comme dans une chaîne ; de sorte que la moindre chose ne peut se produire à partir d'elle-même : ainsi l'univers est gouverné par le Seigneur, et, en fait, sans aucune difficulté (SD 2466)¹. De cet ordre de la création, il peut sembler que la chaîne de connexion des premières aux dernières est telle que toutes les choses ensemble ne font qu'une, dans laquelle l'antérieur ne peut être séparé du postérieur (tout comme une cause ne peut être séparée de son effet) ; et que, par conséquent, le monde spirituel ne peut être séparé du naturel, ni le monde naturel du spirituel ; dès lors ni le ciel angélique du genre humain, ni le genre humain du ciel angélique. C'est pourquoi il est ainsi prévu par le Seigneur que chacun se portera mutuellement assistance... C'est pourquoi les demeures angéliques sont effectivement dans le ciel, et d'apparence séparée des demeures où sont les hommes ; et pourtant elles sont avec un homme dans ses affections de bien et de vérité (LJ 9).

Chacun, homme ou esprit, a le sentiment d'être libre et de diriger. Pourtant, tous sont régis (SD 3633). Même le monde de la matière est créé et soutenu par le Seigneur à travers le monde spirituel (DP 3). Il est normal que l'homme ne se sente pas le sujet d'un monde spirituel. Swedenborg répète que l'on ne doit même pas essayer de prendre conscience du monde des esprits car il est dangereux (HH 249, AC, 5863). Chez l'homme normal, les esprits sont rattachés à l'esprit de l'homme (AC 5862) ou, ce qui est la même chose, à des niveaux plus inconscients de son esprit de sorte que l'homme n'en est pas conscient. Ils s'écoulent dans ses sentiments ou dans la matrice de la pensée (AE 1182).

Les esprits pensent spirituellement et naturellement l'homme aussi, de sorte que les deux correspondent l'un à l'autre. En termes modernes, on dirait que les esprits sont dans l'inconscient, et qu'ils vivent leurs désirs dans ce qui est à l'origine de la pensée et des sentiments de l'homme. Dans la situation normale, l'homme n'est pas conscient de leur action, la prenant pour sa propre pensée et son propre sentiment. Eux non plus ne se sentent pas dans la vie d'un homme. À toutes les expériences de l'homme correspondent des expériences spirituelles. Ils ne voient ni n'entendent le monde de l'homme. Les esprits qui se rattachent à l'homme ont des dispositions similaires à celles de l'homme.

Comme le dit Swedenborg, avec un peu d'humour, les esprits enthousiastes sont avec les enthousiastes (AE 1182). Ainsi, ils agissent ensemble. L'homme est libre d'agir, mais par cette relation à une hiérarchie des esprits, ses tendances sont conditionnées (AC 5850). Son identification aux tendances bonnes ou mauvaises, par ses actes, favorise le conditionnement dans un sens ou dans un autre.

Les bons esprits ou les anges habitent les aspects les plus intérieurs de l'esprit de l'homme – dans ses amours, ses affections ou ses fins (AC 2472), ou comme le dit la psychologie moderne, ils pensent de façon plus abstraite. Une de leurs pensées couvrirait des milliers de pensées naturelles de l'homme. L'âme, l'esprit, ou l'homme intérieur sont la même chose (AC 6059).

... étant donc superéminentes, les idées ou pensées spirituelles sont des idées d'idées, des pensées de pensées ; donc elles sont exprimées par des qualités de qualités et des affections d'affections ; et, par conséquent, ces pensées spirituelles sont les commencements et les origines des pensées naturelles (CL 326:7).

Les mauvais esprits résident dans une zone inférieure mais encore inconsciente de l'esprit, la mémoire personnelle. Ceux qui sont comme l'homme sont liés à lui et ils assument la mémoire de l'homme ; et ni l'homme ni eux ne savent qu'ils sont séparés. Ils sont, dans ce que Swedenborg appelle son scientifique ou les faits et tendances stockés dans la mémoire.

Pour certains, toute cette conception de Swedenborg semble étrange et même très improbable. Sur le plan scientifique, elle apparaît au-delà de tout test réel. Si un homme ne peut pas connaître ces esprits, ni même savoir qu'ils sont avec l'homme, la question est comme la pire des spéculations et n'est pas ouverte à l'examen. Dans son journal personnel et dans d'autres ouvrages, Swedenborg raconte comment il s'est senti doté par le Seigneur de l'expérience à la fois du ciel et de l'enfer et a pu examiner pendant de nombreuses années leur relation exacte avec l'homme.

Pour connaître les pouvoirs et les tendances des mauvais esprits, il était attaqué par eux comme s'il était un homme possédé, mais il n'était pas permis qu'il soit blessé par eux. À cet égard, son récit ressemble beaucoup à une folie avec des hallucinations et des délires. Pourtant, les nombreux documents qui ont été rassemblés témoignent de sa vie normale et même prospère en tant que noble, scientifique respecté et homme du monde. Apparemment, c'était un homme doué qui avait le droit d'explorer des expériences que d'autres personnes moins douées connaissent.

Le diagnostic de la schizophrénie n'existait pas à son époque. Il a été clairement défini, pour la première fois en 1911 par Eugen Bleuler. Il spéculait sur la nature de la folie, la décrivant parfois comme étant trop impliquée dans ses propres fantasmes (SD 1752), et l'attribuant parfois à la fierté de ses propres pouvoirs (folie spirituelle) (AC 10227:3). Il a beaucoup décrit la possession par les esprits et ce qu'ils faisaient.

La psychose actuelle implique toujours un certain degré de fierté de soi (folie spirituelle) mais l'aspect halluciné ressemble le plus à ce que Swedenborg a décrit sous les rubriques générales des obsessions (être pris dans de fausses idées) et de la possession (avoir des esprits étrangers agissant dans sa pensée, ses sentiments, ou même dans ses propres actes corporels (HH 257). Il indique que

normalement il y a une barrière entre ces entités spirituelles et la propre conscience de l'homme. Il précise également que si cette barrière de conscience était franchie, l'homme serait en grave danger pour sa santé mentale et même pour sa vie (HH 249).

Si les mauvais esprits savaient qu'ils étaient avec un homme, ils feraient toutes sortes de choses pour le tourmenter et détruire sa vie. Ce qu'il décrit ressemble remarquablement à mes propres découvertes sur les hallucinations d'ordre inférieur. Examinons ensemble les hallucinations de bas niveau et la possession par les mauvais esprits. Vous vous souvenez que j'ai dit que les hallucinations de bas niveau agissent contre la volonté du patient et sont extrêmement verbales, persistantes, agressives et malveillantes. Elles utilisent la ruse pour tromper le patient quant à ses pouvoirs, le menacer, le cajoler, l'implorer et le miner de toutes les manières possibles. Tous ces actes sont caractéristiques de la possession par les mauvais esprits qui a lieu lorsque les esprits ne sont plus inconscients, mais ont une certaine conscience d'eux-mêmes en tant qu'entités séparées et agissent en conscience.

On ne sait pas très bien comment la barrière de la conscience entre les esprits et l'homme est brisée. Dans le cas de Swedenborg, il a eu une façon de respirer et de se concentrer intérieurement pendant la plus grande partie de sa vie – une pratique qui ressemble au Pranayama et au Pratyahara yogiques, qui est calculée pour éveiller la conscience intérieure. Dans le contexte de l'ensemble de son système de pensée, on pourrait supposer que cette barrière intérieure de la conscience est pénétrée lorsque la personne se retire habituellement de l'utilité sociale pour se réfugier dans la fantaisie et l'orgueil intérieurs. Cela correspondrait au retrait social contemporain, qui est le premier aspect de la schizophrénie. Je suis relativement certain que la foi religieuse seule n'empêche pas les hallucinations, car de nombreux patients essaient de se sauver par leur foi. L'observation donnerait à penser que des actes sociaux utiles (charité) se rapprocheraient de la prévention de la schizophrénie.

Toutes les observations de Swedenborg sur l'effet des mauvais esprits qui entrent dans la conscience de l'homme sont conformes à mes conclusions. La plus fondamentale est qu'ils tentent de le détruire (AC 6192, 4227). Ils peuvent causer de l'anxiété ou de la douleur (AC 6202). Ils parlent dans la langue maternelle de l'homme (CL 326, DP 135). Les seuls cas où j'ai pu observer que les hallucinations semblaient connaître une autre langue que celle des patients étaient d'un ordre supérieur. Ils cherchent à détruire la conscience (AC 1983) et semblent être contre toute valeur supérieure. Par exemple, elles interfèrent avec la lecture ou les pratiques religieuses. Elles suggèrent des actes contre la conscience du patient et, en cas de refus, le menacent, le font paraître plausible ou font tout pour surmonter sa résistance.

Selon Swedenborg, ces esprits peuvent se faire passer pour d'autres et tromper (SD 2687). Cela explique l'aspect déroutant. Les patients disent que les voix peuvent changer de son et d'identité pendant qu'ils parlent, ce qui rend impossible leur identification. Ou si un patient les traite comme une personne connue, ils agiront comme elle. Ils mentent (SD 1622). La plupart des patients qui ont fait l'expérience de voix pendant un certain temps finissent par le reconnaître. Ils disent à un patient qu'il va mourir demain et pourtant il vit. Ils prétendent être n'importe qui, y compris le Saint-Esprit (HH 249). Il a fallu un certain temps à une patiente pour réaliser que la voix masculine en elle n'était probablement pas Jésus-Christ comme elle le prétendait. Elle l'a considéré comme malade et s'est mise à conseiller cette voix qui s'est améliorée et l'a quittée ! Il prétendait pouvoir lire dans mes pensées, mais je lui ai montré par une simple expérience qu'elle n'en était pas capable.

Quand les esprits commencent à parler avec l'homme, il doit se garder de les croire en quoi que ce soit, car ils disent presque n'importe quoi. Les choses sont fabriquées par eux et ils mentent, car s'il leur était permis de raconter ce qu'est le ciel et comment sont les choses dans les cieux, ils diraient tant de mensonges, et même avec une affirmation solennelle, que l'homme en serait étonné... Ils aiment beaucoup fabriquer, et chaque fois qu'un sujet du discours est proposé, ils pensent qu'ils le savent et donnent leurs opinions l'une après l'autre, d'une manière ou d'une autre, tous ensemble comme s'ils savaient et si un homme écoute et croit, ils continuent, et le trompent, et le séduisent de diverses manières (SD 1622).

Bien que la plupart des patients aient tendance à le reconnaître, la plupart d'entre eux font confiance à leur voix et restent attrapés par elle. Par exemple, une dame a eu le sentiment qu'un groupe de scientifiques, dont un médecin et un ingénieur, faisait des expériences importantes mais douloureuses sur le bout de ses os. Même si je n'ai pas trouvé de trace de connaissance médicale chez le médecin ou de capacités mathématiques supérieures à de simples sommes chez l'ingénieur, elle a continué à y croire.

De nombreuses voix ont indiqué qu'elles allaient prendre le contrôle du monde ou l'ont déjà fait, en se vantant, ce que Swedenborg a également remarqué (SD 4476). Elles peuvent suggérer et essayer d'imposer des actes étranges au patient, puis le condamner pour s'y être conformé (AC 761). Ils attirent l'attention sur des choses sexuelles ou simplement sales (SD 2852) et procèdent ensuite à la condamnation de la personne pour les avoir remarquées.

Ils se réfèrent souvent à la personne comme à un simple automate ou à une machine (SD 3633). C'est une idée délirante courante que de nombreux schizophrènes adoptent. Dans la condition normale, ces esprits ne peuvent pas voir et entendre le monde des hommes (AC 1880), mais dans la maladie mentale, ils le peuvent (SD 3963). Par exemple, j'ai pu faire passer le test de Rorschach à la voix d'un patient séparément de ses propres réponses. Comme je pouvais leur parler par l'intermédiaire de l'audition du patient, ils pouvaient entendre ce que le patient entendait. Bien qu'ils semblent avoir la même expérience sensorielle que le patient, je n'ai trouvé aucune preuve qu'ils pouvaient voir ou entendre des choses éloignées des sens du patient, comme ils le prétendaient souvent.

Il existe un certain nombre de traits particuliers des hallucinations d'ordre inférieur sur lesquels Swedenborg jette la lumière. Si les voix ne sont que l'inconscient du patient, je n'ai aucune raison de m'attendre à ce qu'elles soient particulièrement pour ou contre la religion. Pourtant, on peut compter sur l'ordre inférieur pour donner ses commentaires les plus calomnieux à toute suggestion de religion. Ils nient totalement toute vie après la mort ou s'opposent à Dieu et à toute pratique religieuse (AC 6197). Une fois, j'ai demandé s'il s'agissait d'esprits et ils ont répondu : « les seuls esprits ici sont dans des bouteilles » (suivi d'un rire rauque). Pour Swedenborg, c'est leur opposition à Dieu, à la religion et à tout ce qu'elle implique qui fait d'eux ce qu'ils sont.

Une autre conclusion particulière est que les hallucinations d'ordre inférieur étaient en quelque sorte liées et limitées à la propre expérience du patient (AC 796f). L'ordre inférieur ne pouvait pas raisonner de manière séquentielle ou penser de manière abstraite comme le pouvait l'ordre supérieur. De plus, elles semblaient limitées dans la mémoire du patient. Par exemple, un groupe de voix ne pouvait attaquer le patient que pour des choses dont il se souvenait depuis qu'elles l'avaient envahi ; et elles étaient très anxieuses d'obtenir des saletés à utiliser contre le patient. Swedenborg éclaire ce point lorsqu'il indique que des esprits maléfiques envahissent la mémoire de l'homme.

Cela explique leur limitation de mémoire, leur manque de raisonnement séquentiel et abstrait, et leur extrême répétitivité. Comme je l'ai indiqué précédemment, il n'est pas rare que des voix s'en prennent à une personne pendant des années en raison d'une seule culpabilité passée. Cela explique également la qualité verbale même de l'ordre inférieur par rapport à l'incapacité fréquente de l'ordre supérieur de parler de tout (AC 5977).

Swedenborg indique la possibilité pour les esprits d'agir par l'intermédiaire du sujet (AC 5990), c'est-à-dire de le posséder. C'est ce que j'ai vu à l'occasion. Par exemple, l'homme qui pensait être le Christ dans une femme parlait parfois à travers elle, et sa voix était alors anormalement rude et profonde. Elle avait également du mal à le voir s'habiller en même temps qu'elle, car elle était prise dans les incongruités de faire deux actes différents à la fois.

Une autre constatation particulière que Swedenborg a involontairement expliqué est mon expérience constante selon laquelle les hallucinations d'ordre inférieur agissent comme si elles étaient des individus distincts et pourtant elles ne peuvent en aucun cas révéler la moindre trace d'identité personnelle, pas même un nom. Elles ne peuvent pas non plus produire plus que ce qui se trouvait dans la mémoire du patient. La plupart des patients ont l'impression qu'ils sont d'autres êtres. Ils acceptent toutes les identités proposées, mais ils semblent n'en avoir aucune qui leur soit propre.

Cette constatation étrange mais constante est clarifiée par le récit de Swedenborg. Ces esprits inférieurs entrent dans la mémoire de l'homme et perdent toute mémoire personnelle. La mémoire personnelle a été enlevée à leur mort, laissant leurs aspects plus intérieurs. Le fait qu'ils découvrent qu'ils sont autres que l'homme permet l'obsession et la possession et explique qu'ils revendiquent une identité distincte et qu'ils en convainquent le patient. Mais leur manque réel de mémoire personnelle vient de leur prise de conscience de la mémoire du patient.

Il se peut que dans le degré le plus profond de la schizophrénie, les esprits aient pris davantage de place dans leur propre mémoire. Swedenborg dit que cela amènerait l'homme à croire qu'il a fait ce qu'il n'a pas fait (AC 2478, HH 256). Par exemple, les idées délirantes sont une croyance en ce qui ne s'est pas produit. Certains patients parlent d'eux-mêmes comme étant morts et enterrés et de leur identité actuelle comme étant celle d'une autre personne. « Car il y avait des esprits qui conservaient leur mémoire corporelle, ils obsédaient l'homme à tel point qu'il n'avait plus de maîtrise de soi ou de jouissance de sa vie, qu'un obsédé réel » (SD 3783). Je suppose seulement à ce stade que les plus graves des troubles mentaux, où une personne est totalement hors de contact et se jacasse et gesticule bizarrement, sont des cas où ces esprits ont plus de mémoire et agissent plus profondément à travers la personne. Il est alors symboliquement exact qu'ils sont morts et qu'une autre personne vit.

J'ai délibérément cherché un décalage entre les expériences actuelles de mes patients et ce que Swedenborg a décrit. Il s'est avéré que je l'avais trouvé dans le nombre d'esprits qui étaient avec un patient. Ils peuvent avoir trois ou quatre voix, les plus fréquentes, mais ils peuvent vivre l'expérience de plusieurs personnes différentes. Selon Swedenborg, il n'y a généralement que deux bons et deux mauvais esprits avec une personne (AC 904, 5470, 5848, 6189). Il donne également des exemples de cas où les esprits viennent dans des nuages de personnes à la fois (SD 4546). J'ai appris plus tard que lorsqu'il y a une séparation entre les expériences internes et externes d'une personne, comme dans la schizophrénie, il peut y avoir plusieurs esprits avec une personne (SD 160).

De plus, comme les voix des patients eux-mêmes ont décrit la situation, un esprit peut être le sujet ou la voix de plusieurs (HH 601). Ce fut le cas de la dame qui avait une équipe de chercheurs travaillant sur ses os. Ils étaient eux-mêmes dans une sorte de hiérarchie et représentaient beaucoup de personnes. Seuls les quelques membres les plus bas de la hiérarchie étaient connus du patient et de moi-même. Swedenborg fait référence à ces esprits comme étant les sujets de beaucoup.

Tant Swedenborg que la littérature médiévale parlent du but des esprits de posséder et de contrôler une partie du corps d'un patient (SD 1751, 2656, 4910, 5569). Les parties concernées par mes observations ont été l'oreille, l'œil, la langue et les organes génitaux. La littérature médiévale parle de rapports sexuels entre une personne et son esprit possesseur, donnant à ces esprits les noms d'incubi et de succubi selon leur sexe.

Une patiente a décrit ses relations sexuelles avec son esprit masculin comme étant à la fois plus agréables et plus intimes que les relations normales. Swedenborg précise que ceux qui entrent dans les affections ou les émotions entrent ainsi dans toutes les choses du corps. Ces possessions plus subtiles sont plus puissantes que le simple fait d'avoir des voix qui parlent à quelqu'un, et peuvent facilement expliquer les psychoses affectives lorsqu'il y a un changement d'humeur sérieux (AC 6212, SD 5981). Une femme allemande plus âgée était déprimée par de petits diables qui la tourmentaient dans sa région génitale et lui faisaient ressentir l'horreur de l'enfer. Il existe de nombreuses similitudes impressionnantes entre les hallucinations de bas niveau vécues par les patients et les obsessions de Swedenborg et la possession par des esprits malins.

Les hallucinations d'ordre supérieur sont un peu plus rares et ne s'opposent pas à la volonté du patient, mais sont plutôt des guides utiles, et sont beaucoup plus abstraites, symboliques et créatives que les hallucinations d'ordre inférieur. Selon Swedenborg, les hallucinations d'ordre supérieur sont le fait d'anges qui viennent aider la personne. Comme le décrit Swedenborg, ils résident dans l'esprit intérieur qui ne pense pas en mots mais en universels qui comprennent de nombreux détails (AC 5614). L'ordre supérieur chez un patient lui a montré visuellement des centaines de symboles universels en l'espace d'une heure. Bien qu'il les ait trouvés divertissants, il ne pouvait pas en comprendre la signification.

La plupart des ordres supérieurs sont purement visuels et n'utilisent aucun mot, tandis que les ordres inférieurs parlent sans fin. Un patient a décrit un esprit d'ordre supérieur qui apparaissait tout en blanc, rayonnant, très puissant en sa présence et communiquait directement avec l'esprit du patient pour le guider hors de son enfer. Swedenborg décrit comment l'afflux d'anges mène doucement au bien et laisse la liberté à la personne (AC 6205).

J'ai décrit l'incident où le patient a d'abord reconnu les bonnes forces comme un soleil qui s'est retiré de lui lorsqu'il était effrayé alors que toutes ses expériences de l'ordre inférieur avaient été attaquantes. C'est ce simple respect de sa liberté qui a conduit le patient à croire qu'il s'agissait d'un autre ordre.

Swedenborg indique que les bons esprits ont un certain degré de contrôle sur les mauvais (AC 5992, 6308 ; SD 3525). Les hallucinations d'ordre supérieur ont fait le même commentaire, à savoir qu'ils peuvent contrôler les hallucinations d'ordre inférieur, mais rarement dans la mesure souhaitée par le patient. À certains égards, elles permettent de surmonter le mal dans la mesure où le patient s'y identifie. Dans un cas, j'ai encouragé le patient à se familiariser avec ces forces utiles qui avaient tendance à l'effrayer. Lorsqu'il le faisait, leurs valeurs se fondaient en lui et les comploteurs malfaisants, qui disaient depuis des mois qu'ils allaient le tuer, disparaissaient. Il me semble qu'il existe une sorte de contrôle de l'ordre supérieur sur l'ordre inférieur, bien que la nature et les conditions de ce contrôle ne soient pas encore claires. Là encore, précisément en accord avec Swedenborg, j'ai constaté que les mauvais esprits ne peuvent pas voir le bien, mais que le bien peut voir le mal (HH 583). L'ordre inférieur peut connaître la présence de l'ordre supérieur, mais il ne peut pas les voir.

Pendant plus d'un an, je me suis demandé pourquoi les hallucinations d'ordre supérieur étaient plus rares, car elles étaient beaucoup plus intéressantes pour le patient et moi-même et potentiellement plus thérapeutiques. Là encore, Swedenborg a une explication qui correspond parfaitement à mes conclusions. J'ai remarqué que les hallucinations d'ordre supérieur ont tendance à être non verbales et hautement symboliques. Il indique que les anges possèdent l'intérieur même de l'homme. Leur influx est tacite. Cela ne suscite pas d'idées matérielles ou des souvenirs mais est dirigé vers les fins ou les motifs intérieurs de l'homme (AC 5854, 6193, 6209). C'est pour cette raison que ce n'est pas aussi apparent et donc plus rare dans les rapports des patients.

CONCLUSION

La similitude entre les conclusions de Swedenborg et ce que révèlent les patients hallucinés est frappante. Elle l'est encore plus si l'on considère que mes propres conclusions ont été établies des années avant que j'examine réellement la position de Swedenborg dans cette affaire. Il me semble remarquable qu'au cours de deux siècles, des hommes de cultures très différentes travaillant dans des circonstances totalement différentes sur des personnes très différentes aient pu arriver à des conclusions aussi similaires. De plus, l'exploration de Swedenborg prend tout son sens à partir de détails qui sont par ailleurs étranges et incongrus. J'ai essayé de trouver quelques divergences dans ses écrits, mais je n'ai pas pu. J'ai tendance à penser que Swedenborg et moi sommes confrontés au même phénomène.

D'aucuns pourraient en conclure que Swedenborg était tout simplement fou. Pourtant, une vie entière de comportement approprié et une productivité presque fabuleuse démentent cela. J'aimerais seulement avoir une telle folie. En revanche, mes psychotiques ont une vie qui s'est envenimée et qui est plus que d'habitude improductive. Il semble que Swedenborg ait traversé un domaine vécu par ces personnes, mais il l'a fait avec un grand don intellectuel et une capacité à comprendre, décrire et établir des relations avec les autres. Swedenborg, un normal très doué, est passé par la même région qui accueille et détruit psychologiquement les malades mentaux.

Quelles en sont les implications réelles ? Je suis enclin à spéculer que l'interaction inconsciente de Swedenborg entre l'homme et les royaumes hiérarchiques du ciel et de l'enfer, et les théories modernes de l'inconscient, traitent de la même question. On se demande alors si ses esprits ne sont que des morceaux de l'inconscient ou si l'inconscient n'est que le reflet de cette interaction avec les esprits ?

Autrement dit, quelle est la réalité la plus substantielle – l'inconscient ou le monde des esprits ? En premier lieu, je pense que ces deux réalités sont les mêmes. Si l'on doit se demander quelle est la charrette et quel est le cheval, je pense que l'explication de Swedenborg est le cheval – l'explication la plus substantielle. D'une part, Swedenborg explique les détails des hallucinations récemment découverts mieux que toute théorie de l'inconscient. En même temps, son explication explique tout l'ordre des événements au-delà de l'homme. Le fait que Swedenborg ait décrit la même région que l'expérience des patients est, à mon avis, relativement bien établi. La question de fond ci-dessus n'a pas de réponse satisfaisante, mais c'est une question d'opinion ou de foi à ce stade.

Il est curieux de constater que, comme l'a indiqué Swedenborg, nos vies sont peut-être le petit espace libre au confluent de hiérarchies spirituelles géantes, supérieures et inférieures. Il se pourrait bien que cette confluence soit normale et ne semble anormale, comme dans les hallucinations, que lorsque nous prenons conscience d'être confrontés à ces forces. Les patients traversent cette région par une aliénation des sources de leurs propres pensées et sentiments, de sorte qu'ils ressentent les fondements de leur propre esprit comme des forces étrangères. En revanche, Swedenborg a délibérément traversé cette région afin de pouvoir décrire les sources des sentiments et de la pensée elle-même.

L'homme, pensant qu'il choisit, est peut-être la résultante d'autres forces. Selon Swedenborg, l'homme bon vient à le voir et reconnaît sa dépendance. Le malin est fier de ce qui est plus que le sien et se met ainsi en désaccord avec la hiérarchie de la création.

Chapitre 4

Les voleurs d'esprit

Bernard de Montréal et Daniel Ménard

BdM : *Bernard de Montréal*

DM : *Daniel Ménard*

BdM : [...] On a fait l'expérience cette semaine-là, du contact avec l'astral, comment est-ce qu'ils sont le monde (les gens), ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas de corps physique... mais ils ont une réalité, ça fait qu'ils sont du stock !

DM : *L'individu qui vit la réalité, comment ça se traite avec les plans subtils ?*

BdM : Ah ben à ce moment-là, il est totalement... un individu qui est réel, rien que par sa lumière, ça les énerve ! Ça les énerve, ça mine leur sécurité, ces êtres-là ne peuvent plus utiliser l'Homme comme ils l'ont utilisé pendant des siècles. À une petite échelle, c'est l'arrêt de la mort sur la Terre. La mort sur la Terre, ça ne va pas durer indéfiniment, il va falloir que ça arrête un jour cette affaire-là, que le monde meurt.

Je ne veux pas dire que l'Homme reste dans son corps matériel, mais je parle que l'Homme sorte de son corps matériel puis aille en astral, il va falloir que ça arrête un jour ; que l'Homme sorte de son corps matériel, il garde sa conscience puis il s'en va ailleurs, il s'en va sur le plan éthérique. Ça fait qu'il va falloir, puis ils le savent ça, c'est commencé ce processus-là, ça fait que ça, ça les énerve ! Je les comprends que ça les énerve !

Ça fait que plus l'Homme va être dans sa conscience, plus ces intelligences-là vont bénéficier de sa lumière, puis c'est comme ça qu'au cours des siècles, la conscience humaine va changer, puis elle va changer, puis elle va changer, puis l'Homme va passer de l'involution à l'évolution. Mais ils vont toujours faire une lutte, ils vont toujours lutter. Puis c'est la vérité qu'ils servent, on est des "sucker" (adeptes) pour la vérité.

DM : *Est-ce que c'est la vérité qui est à la base du fanatisme ?*

BdM : La vérité... effectivement la vérité est à la base du fanatisme, parce que dans la vérité très très astrale du fanatisme qui est astrale, vous avez la conjonction d'une âme incarnée avec l'appointement d'une âme désincarnée. Autrement dit, là, quand tu es réellement fanatique spirituellement, tu as quelqu'un de l'autre bord, tu as un guide de l'autre bord qui te guide ici, là.

Ça fait que tes pensées que tu reçois, ce n'est pas des pensées créatives, clairvoyantes, universelles, c'est de la petite cochonnerie d'un petit "câlisse" qui est mort, mais qui est encore en contact avec toi, comprends-tu là ? Ça, c'est l'histoire de l'humanité. C'est abominable. Puis quand je dis : c'est un petit "câlisse", tu sais, je suis fin ! (rires du public).

DM : *Est-ce que c'est facile à identifier, ces entités-là ?*

BdM : C'est facile à les identifier quand tu es conscient, oui, tu sais ce qu'ils font, tu sais ce qu'ils sont, tu le sais parce que tu es en dehors des archives astrales.

DM : *Une entité qui est dévoilée, une personne exemple, on lui fait vivre l'expérience de voir ou d'identifier une entité qui l'habite, est-ce que c'est coupé après, est-ce que c'est fini ?*

BdM : C'est déjà un début.

DM : *Pourquoi vous dites : c'est un début ?*

BdM : C'est déjà un début parce que l'entité, la force des entités, c'est de ne pas être dévoilées. Les entités n'aiment pas être dévoilées, les entités sont des voleurs d'esprit, donc elles n'aiment pas être dévoilées. Ça fait qu'un Homme, en tout cas, moi quand je parle à des entités... moi, si je faisais... Comment on appelle ça ?

DM : *Des exorcismes ?*

BdM : Des exorcismes ! J'en ferais sauter du monde, je veux dire des entités. Je ne peux pas faire ça parce que... tu sais... je n'ai plus l'énergie pour faire ça, mais... D'ailleurs ça se fait à travers mon travail anyway (de toute façon), parce que le monde, éventuellement, il s'exorcise tout seul, mais une entité ne veut pas être dévoilée.

DM : *Mais lorsqu'elle est dévoilée, est-ce que c'est fini après ?*

BdM : Ça commence !

DM : *Pourquoi vous dites que ça commence ?*

BdM : Ça commence parce que ça dépend de l'individu. Une fois que l'entité est dévoilée, là, dépendant des cas, parce qu'il faut que tu juges ça sur une base personnelle, elle va "fighter" (se battre) pour continuer, puis c'est là que l'individu passe du plan astral au plan mental. Là, ce n'est pas une affaire que ça arrête puis c'est "clean", ce n'est pas au couteau ça, mais l'individu va sentir des changements, puis ça, ça dépend du niveau de possession, il y a des individus qui sont réellement possédés par des entités !

Puis quand il y a des blocages comme ça, ils le sentent, ils vivent toutes sortes d'états d'ailleurs, mais les entités n'aiment pas être dévoilées ; les entités sont très très jalouses de "leur personnage", du personnage qu'elles contrôlent. Je ne comprends pas ça, que les psychologues ne s'intéressent pas à ça, ces affaires-là.

DM : *Qu'est-ce qu'il faut pour savoir que c'est ça ?*

BdM : Qu'est-ce qu'il faut pour savoir que c'est ça ???

DM : *Vous, vous le savez, mais pour un psychologue qui vous écoute là, ce n'est pas évident !*

BdM : Ben oui, mais il faut qu'il commence à écouter, il faut que tu t'instruises, il faut que tu ailles voir des gens qui parlent de ces choses-là, il faut que tu fasses une recherche, une certaine démarche, je suppose, il faut que tu restes l'esprit ouvert parce que ce n'est pas évident tout de suite, je suppose !

DM : *Il faut écouter quelqu'un parler avec une nouvelle oreille ?*

BdM : Il faut écouter quelqu'un parler avec une nouvelle oreille, oui, il faut mettre l'ego de côté réellement. Mais l'orgueil intellectuel, il faut le mettre de côté, ce n'est pas évident, tu sais ! Puis je comprends. Moi, j'en connais des psychologues, des psychiatres qui sont venus à mes conférences, mes séminaires, puis ça crée des grands changements dans leur personne. Mais c'est un travail extraordinaire après. Mais la psychologie change après, ce n'est plus la même chose là !

Tu ne peux pas être à cheval sur les deux côtés, quelque part, il faut que tu "shiftes" (changer de chemin), puis tu ne peux pas rester là-dedans, puis pas "shifter". Un psychologue qui rentre dans l'étude des sciences occultes du mental ou la science supramentale, whatever, quelque part, il va être obligé de "shifter", puis ça c'est dur parce qu'il faut que le monde travaille, puis ils ont leur statut social qui est très bien, puis ça prend beaucoup de courage.

Mais s'ils font ça d'une façon intelligente, puis ils ne bardassent (remuer) pas trop leur vie là, ils "n'achalent" (importuner) pas les autres psychologues avec ça, c'est un outil de recherche pour eux autres. Ma femme, elle a rencontré un psychologue... un psychiatre dans un hôpital dernièrement là, je ne sais pas si c'était à Notre Dame... Ils n'ont jamais pensé à ça, ils n'ont jamais vu ça !

DM : *Ils n'ont jamais regardé sous cet angle-là ?*

BdM : Ben non, parce que ça n'a jamais été amené, on commence, on commence... En connais-tu toi des livres qui parlent de l'astral sur la planète Terre ?

DM : *Ben, je connais de livres qui parlent de l'astral, mais pas comme vous en parlez !*

BdM : Je parle contre l'astral. Quand je parle de l'astral, je parle contre ! (rires du public). Tout l'ésotérisme qu'on a dans nos librairies à Paris puis en France, puis à New York, c'est tout de l'astral puis de l'astral ! "La Genèse du Réel", c'est le premier livre sur la Terre qui parle contre l'astral, qui le met à terre, l'astral, bon ben faut commencer quelque part !

DM : *Parce que l'astral, les livres qu'on entend, c'est plus le ciel...*

BdM : Ma femme, elle a vu une petite fille à Québec qui souffrait de boulimie, anorexie, boulimie, ma femme elle ne la connaît pas, c'est un numéro de téléphone qui a été donné par un médecin à Montréal, puis elle l'a appelé, puis la petite fille elle dit : "J'ai été guérie à 90 %" – parce que les médecins, ils ont des méthodes, des bonnes méthodes au niveau de la nourriture, des systèmes de nourriture bien balancés – mais le 10 % qui reste, la voix (dans la tête) reste. Ça fait que ma femme en lui parlant, ça l'a connecté avec le petit 10 %, puis c'est le 10 % qui est important. Parce que c'est le 10 % qui est à la base de tout ça. Mais comment ça se fait... La voix, tout le monde en parle, les psychiatres, les psychologues qui travaillent dans les hôpitaux, ils en entendent parler de la voix ; les gars, ils se promènent dans les hôpitaux, puis tu les vois, ils se parlent tout seuls, tu dis : "Avec qui est-ce que tu parles" ?

Puis il dit : “Je parle à ma catin ou je parle avec”... Mais on n’est pas capable, on a de la misère à intervenir créativement dans le processus psychologique de l’ego qui est confondu par la pensée... Confondu par la pensée ! Quand un malade te dit “j’ai une voix qui me commande de faire telle affaire”, ben, il faut que tu commences à parler avec cette voix-là puis tu l’arrêtes, tu lui coupes les jambes à cette voix-là. Bon ben, c’est ça que la psychologie ne fait pas, puis un jour elle va être obligée de le faire parce que s’ils ne font pas ça, ils ne pourront jamais arriver à comprendre la fondation psychique de l’Homme.

DM : *Parce que beaucoup de la psychologie est fondée sur le «je», Bernard, puis il faut qu’ils dépassent ça !*

BdM : C’est ça, mais même, oublie ça l’affaire du «je». Tu en as des malades qui vont dire : “Bon, ben ça me parle, j’ai une voix qui me parle”. Tu leur demandes même le nom, ils vont dire : “Il s’appelle Jean-Paul”; mais ce n’est pas de l’hallucination ça, mais nous autres on traite ça comme de l’hallucination. Autrement dit, le problème de la psychologie moderne, c’est qu’elle est mécaniste, matérialiste, positiviste !

La psyché ce n’est pas de la mécanique, la psyché ce n’est pas régi par les lois mécaniques, la psyché, c’est un autre monde qui est connecté avec le cerveau, ainsi de suite. Tu as des gens aux États-Unis, je regardais ça à la télévision, il y a un gars, un hindou il guérit du monde, lui. Il fait du bien. C’est spirituel, mais il fait du bien, puis le monde (les gens) sont malades, puis ils vont le voir puis ils lancent leurs béquilles. Il n’y a rien de mécanique là-dedans !

C’est psychique. La foi, ils ont de la foi ! Ça fait que la psyché, c’est très fort. Ça fait que quand tu as un gars qui est malade à St-Jean-de-Dieu, puis dans un hôpital, ainsi de suite, puis dans nos familles, puis les gens vivent ça là, un gros débalancement de leur mental, il va falloir un jour qu’on regarde ça. D’ailleurs moi, je vais te dire une chose, hein, je passerais à travers la salle, toute la salle, un par un, puis je démontrerais à tout le monde que vous avez au moins une entité avec laquelle vous êtes en communication.

Seulement, comme vous êtes des êtres évolués, vous avez des bonnes entités. Ça fait que l’affaire des guides spirituels dont tout le monde me parle, les guides spirituels... il y a des écoles au Québec, ils en font des études des guides spirituels, mais quand tu es conscient, tu n’as pas de guide spirituel, tu n’as plus besoin de guide spirituel, parce que le guide spirituel, si tu es évolué puis que tu en as un bon, tant mieux, mais ce que les gens ne réalisent pas, c’est que la conscience est limitée par la conscience du guide spirituel !

Ça fait que Jane Roberts, la conscience de Jane Roberts est limitée par la conscience de Seth, la conscience de l'autre elle est limitée par la conscience de Ramtha. La conscience de l'Homme ce n'est pas limité, penses-tu que je vais me faire dire par Seth comment ça marche dans le monde de la mort ou comment ça marche la psychologie humaine !

Mais pour ça, ça demande une conscience mentale, après ça ben, tu peux prendre Jane Roberts, l'inviter, puis lui dire : "Bon ben, je vais parler à Seth un petit peu là" ! Là il n'aimerait pas ça Seth, parce que les morts sont comme nous autres, ils n'aiment pas ça, se faire faire des remontrances. J'ai un de mes amis ici qui a à faire à une entité – lui, il en a deux, trois, c'est un médium – puis il y en a une de ces entités, c'est un jésuite ! Un jésuite qui est mort, c'est un jésuite comme quand il était ici ! Ça fait qu'il n'aime pas ça, tu sais !

Ça fait qu'ils ne t'aiment pas, c'est évident. Puis tu peux les aider, ces âmes-là, à évoluer, quand tu as une identité, quand tu es conscient. Parce que dans le monde de la mort, la pensée n'existe pas, ils ne pensent pas ces gens-là ; nous autres, on pense, ça fait partie des lois cosmiques ça. La pensée, il faut que tu aies un corps physique pour avoir de la pensée.

Quand tu n'as pas de corps physique, tu n'as pas de terminal, tu as besoin d'avoir une conscience cellulaire pour avoir de la pensée ; la pensée ça n'existe pas sans conscience cellulaire. Ça fait qu'elle soit élevée ou pas élevée, la conscience cellulaire, il faut qu'elle ait un corps matériel. Ça fait que quand tu meurs, tu arrives de l'autre bord, si tu étais un grand bonhomme ici, puis tu reconnectes avec quelqu'un ici, la personne avec qui tu vas connecter ici, elle va être limitée par la personne avec qui tu es en communication.

Ça fait que tu es toujours aussi grand que ton maître, aussi grand que ton guide spirituel, mais tu n'es jamais universel, tu n'es jamais une conscience universelle, puis tu ne peux jamais expliquer aux morts les lois de la vie, tu ne peux jamais expliquer à l'Homme les lois de la mort, tu ne peux pas comprendre rien parce que tu es toujours sujet à une forme quelconque de domination.

Quand tu as un grand guide spirituel comme Seth par exemple, ben à ce moment-là, c'est évident qu'il rend service à l'humanité parce que ce sont des entités évoluées, mais ça va plus loin que ça. Un des grands problèmes de l'Homme...

D'abord le problème d'identité, il va falloir que ça soit écrit, qu'est-ce que c'est une identité ? On vit dans un corps matériel nous autres, puis on pense que parce qu'on vit dans un corps matériel, notre conscience elle se situe toute là, puis ça, c'est une illusion. Notre conscience, elle n'est pas rien que dans le corps matériel, il y a une petite partie de notre conscience qui est utilisée pour la mise en action de notre corps matériel, puis la grande partie de notre conscience, elle est sur les autres plans. Donc on a très peu conscience de toute notre conscience. On a conscience un petit peu de ce qu'elle fait vibrer sur le plan matériel à travers notre corps matériel, à travers la conscience des cellules, puis c'est la seule conscience qu'on a.

Mais pour que l'Homme en arrive à une conscience intégrale, il va falloir que son intellect qui est la mesure de la conversion de l'énergie de son intelligence en perception sensorielle, par rapport à des paramètres de vérité ou de mensonge qui constituent la fondamentale de son éducation, il va falloir que ça saute un jour. À ce moment-là, l'Homme va pouvoir commencer à avoir une conscience multidimensionnelle, il va pouvoir avoir une conscience dans son corps physique, il va pouvoir avoir une conscience quand il parle aux morts, il va pouvoir avoir une conscience quand il est en communication télépathique avec les circuits universels, il va pouvoir avoir une conscience qui lui permet d'être en communication avec des civilisations qui viennent d'ailleurs ; il va avoir une conscience universelle, c'est ça une conscience universelle.

Il n'est pas rien que dans son corps physique, il est tout partout à la fois. Mais pour ça, il va falloir que l'Homme transforme sa façon de concevoir son identité. Puis ce n'est pas la civilisation qui va lui donner accès à son identité, au contraire, la civilisation étant évolutive comme elle l'est, se sert de toute son énergie émotionnelle, toute son énergie mentale. Pour se créer, la civilisation utilise l'Homme. Pour se créer, pour se former ! Que ce soit vers la guerre, que ce soit dans l'architecture, que ce soit dans la médecine !

Et pour que l'Homme se crée lui-même, pour que l'Homme rentre dans son identité, puis éventuellement brise les chaînes de la mort sur sa conscience, il va falloir qu'il regarde la vie d'un autre angle, puis la vie ça commence dans ta tête. Ça fait que si ça commence dans ta tête, la vie, ça veut dire que toutes les choses dans ta vie, le travail, le job, les amours, les souffrances, tout ce qu'on vit nous autres, les pauvres ici, il va falloir que ça soit repris sous le contrôle de l'Homme.

Et pour que ça soit repris sous le contrôle de l'Homme, il faut que l'Homme sorte de la grande impression que crée dans sa conscience inférieure la polarité du vrai puis du faux. C'est là que l'Homme va commencer à réaliser jusqu'à quel point c'est très dangereux la vérité, parce que c'est l'envers du mensonge. Puis on a été nourris de tout ça, on a mangé de la souffrance !

Je regardais un petit peu, si on retourne voilà 25, 30 ans, on achetait des petits Chinois, puis après ça, c'était une autre affaire, puis c'est effrayant, c'est effrayant. Je regarde le monde que je rencontre dans mes voyages, ça fait que c'est tellement effrayant qu'un jour, il faut que tu te coupes de cette "effrayanterie-là" ! Tu ne peux pas rester en contact avec cette "effrayanterie-là". Mais c'est ça l'identité.

Ça fait que l'identité, ça commence où l'Homme se sépare de la grande masse humaine ! Dans ta tête ! Ça ne veut pas dire que tu t'en vas acheter un igloo, comme les niaiseux ont fait dans les années 60 : "on va s'acheter un igloo, on va former une commune". Ça, c'est réellement être empoisonné par l'astral. C'est dans ta tête ton igloo. Il y a du monde merveilleux dans le monde, il y a des prêtres merveilleux, il y a des théologiens merveilleux, il y a des petites sœurs merveilleuses, Teresa de Calcutta, ça fait partie de l'expérience de l'humanité !

Heureusement qu'il y a du monde merveilleux pour prendre soin des êtres humains sur la Terre qui sont en souffrance involutive karmique. C'est leur rôle, c'est leur fonction, c'est leur karma. Mais l'Homme conscient ne peut pas indéfiniment s'assujettir au karma planétaire, puis ça, ça demande beaucoup de force intérieure, parce qu'on a été "guerrés" à l'opposé, on est sollicités tous les jours sur la télévision américaine, d'envoyer un petit 85 cents pour un petit latino puis un autre petit cent à l'autre, puis un autre 20 cents à l'autre !

Puis notre culpabilité... le gars va dire : 25 cents, ce n'est pas gros 25 cents ! Mais mets ça à l'échelle d'un million de personnes, ça commence à faire des cent, puis ça sert, puis c'est bon que des êtres le fassent, ça. Mais je parle de l'individu. Penses-tu que je vais prendre même la peine d'écrire, même la peine de prendre un 25 cents de ma poche, puis mettre ça dans une enveloppe, puis envoyer ça à Tombouctou pour qu'un petit latino grandisse... Voyons ! (rires du public). C'est plein de monde dans le monde qui ont le karma de faire ces affaires-là. Ça ne fait pas partie du mien.

DM : *Votre secrétaire brûle un karma là ! (rires de DM et du public).*

BdM : Ouais ! Question dans la salle ?

Question : *Est-ce qu'une instruction supramentale, c'est plus qu'une philosophie supramentale ?*

BdM : Ouais... sur le fait d'une philosophie supramentale, vous allez rester philosophe...

Question : *Mais ça peut nous aider au niveau de la conscience ?*

BdM : Ouais, effectivement, ça va vous aider au niveau de la conscience, mais ce que ça va faire, le danger que ça peut faire, c'est que ça va couper le "ground" entre la réalité puis ici.

Puis toutes les sciences occultes, leur danger puis les conséquences pendant l'involution, ça a coupé l'Homme de la matière. Puis, il ne faut pas que l'Homme soit coupé de la matière ! L'Homme, il faut qu'il travaille, il faut qu'il fonctionne. Ça fait que si vous le vivez trop au niveau d'une philosophie, vous allez perdre contact avec le matériel, puis si vous perdez contact avec le matériel, vous allez voir qu'un jour il va faire "frette" chez vous !

Question : *Je parlais dans le sens... parce que tout à l'heure vous parliez des psychologues, s'il a une philosophie supramentale, ça peut l'aider à venir à une conscience supramentale ?*

BdM : Ça dépend du psychologue, ça dépend du niveau d'évolution, ça dépend de sa sensibilité. Il y a des psychologues qui sont très très sensibles, qui sont capables de sentir certaines choses, il y en a même qui sont tannés du statu quo de leur science, qui savent qu'il y a d'autres choses, ce n'est pas des idiots ces gens-là ! Ils savent qu'il y a d'autres choses, ils savent que le problème fondamental de l'Homme, de la psyché, ils n'y ont pas touché encore. Puis ça ne se touche pas avec des instruments de laboratoire.

Ça fait qu'une fois qu'un psychologue est rentré là-dedans, c'est parce que déjà, il a un taux vibratoire supérieur, il a un taux vibratoire avancé qui va l'amener probablement un jour en contact avec des sciences parallèles. Mais une fois qu'il va rentrer en contact avec ça, ben ça va changer son état mental personnel d'abord, puis ça va l'affecter au niveau de son travail, mais il va falloir qu'il fasse attention parce qu'il est bien plus utile, le psychologue, dans un cadre scientifique, social, que s'il sort de son cadre social.

Imaginez-vous le travail que je pourrais faire, moi, si j'étais à l'intérieur d'une société médicale, si je faisais partie de l'Association des psychiatres du Québec, par exemple, même comme psychologue, le travail que je pourrais faire dans les bureaux, c'est inouï ce que je pourrais faire. Bon. OK. Ma vie n'est pas allée dans cette direction-là, mais ça serait bien plus facile parce que d'abord, premièrement, je serais protégé par la loi, j'aurais la chance probablement de former une nouvelle école clinique, former une nouvelle école de pensée !

Puis travailler avec mes collègues, échanger avec mes collègues, puis étant comme je suis, je ne suis pas fanatique, je suis capable de réellement expliquer, puis même démontrer à mon collègue psychiatre qu'il y en a une entité qui parle, puis il ne le sait pas, ça lui créerait des chocs ! Mais ça serait énorme le travail, mais le problème, c'est que ce n'est pas des gens comme nous autres, des initiés qui ont la chance de travailler dans le monde pour toutes sortes de raisons, mais il y a du monde dans le monde qui l'ont cette chance-là.

Puis quand je vois des psychologues, moi, ou des psychiatres qui travaillent avec des nouvelles notions, mais qui sont capables, suffisamment intelligents pour ne pas tomber dans la vérité là, parce que si vous tombez dans la vérité de ce que vous savez, vous allez tellement devenir casse-pieds pour les psychologues puis pour les psychiatres qu'ils vont avoir ras-le-bol de vous autres, puis ils vont avoir raison. Parce que ce n'est pas que les psychiatres ou les psychologues sont "anti ça", mais ils sont "anti" les attitudes que les gens ésotériques ont !

C'est les attitudes ! On dirait que les gens qui ont fait de l'ésotérisme ou qui ont poursuivi de l'ésotérisme dans le monde, qui ont poursuivi cette voie-là, on dirait qu'ils se prennent toujours pour le nombril du monde, ils savent des choses que les psychologues ne savent pas ; c'est évident que vous savez des choses que les psychologues ne savent pas, mais ça, c'est parce que ça ne fait pas partie de leur orientation ; ils ont une autre orientation plus méthodique, parce que la science, il faut que ça soit méthodique.

Ça fait qu'ils construisent puis ils construisent un petit peu par-dessus l'autre, par-dessus l'autre, par-dessus l'autre, jusqu'à tant que ça s'élargisse, mais nous autres, on a tendance à partir en peur, puis il est là le danger, elle est là l'erreur, puis je les comprends les médecins puis les psychologues qui viennent en contact avec des gens puis qui se retournent contre ces notions-là, parce que les gens sont trop fanatisés.

Un psychologue qui a étudié pendant dix, quinze ans-là, un psychiatre-là, ce n'est pas des cons ces gens-là ! Ça fait que ça, ça donne que tu viens de la rive gauche puis tu as des notions que d'abord, tu es allé chercher dans des livres, qui éventuellement sont peut-être confirmées dans ton expérience, il faut que tu prennes ton temps, puis il ne faut pas que tu recherches à imposer ta vérité. Ça, c'est le plus grand danger que les gens peuvent vivre quand ils sont en voie d'évolution vers une conscience réellement systémique ou spirituelle ou astrale, whatever !

Question : *Bernard, quand vous dites qu'on est tous reliés à des entités, qu'est-ce qu'on fait pour couper ?*

BdM : Quand je dis qu'on est tous reliés à des entités, je veux dire que la pensée vient d'ailleurs. Soit la pensée vient du plan mental ou soit que la pensée vient du plan astral. Ça fait que la pensée, elle vient d'ailleurs. Quand tu es inconscient, mais que tu es un être évolué en tant qu'âme, la connexion va se faire avec des âmes qui sont évoluées ; ça fait que souvent on a des guides spirituels qui sont évolués, ce sont des êtres qui nous aident dans la vie, ils nous aident, les guides spirituels, dans la vie !

Je n'ai rien contre les guides spirituels, mais ce qui me fatigue, c'est que je sais qu'un jour, il faut que l'Homme connecte avec sa propre source pour que ces guides spirituels-là puissent aller ailleurs, puis continuer leur évolution.

Ma réponse à votre question, c'est que si vous êtes intelligent dans votre vie, à ce moment-là, cassez-vous même pas la tête avec votre entité. Mais si vous n'êtes pas intelligent dans votre vie, puis vous vous faites passer des conneries dans votre tête, à ce moment-là, il est temps que vous preniez le contrôle de votre vie.

Parce qu'il n'y a pas de raison que l'être humain n'ait pas le contrôle de sa propre destinée. Puis votre réalité commence dans votre mental. C'est ce avec quoi tu penses qui va te permettre d'agir, puis qui va te permettre de réfléchir. Elle est toute là, votre réalité. Ça fait que si de l'autre bord, tu as un con, il faut que tu saches que tu as un con !

Puis si de l'autre bord, tu as quelqu'un qui est bien, ben, un jour, il faut que tu le "crisses" là anyway ! Parce que l'astral ne sera jamais plus intelligent que vous autres, autrement dit, il n'y aura jamais plus de lumière dans le mental de l'Homme, parce qu'il est en communication avec le haut astral ! Le haut astral, il a ses limitations. Il y a des lois dans ce monde-là.

Question : *Quand on vit des communications, ce n'est pas facile de savoir d'où ça vient...*

BdM : Non ce n'est pas facile, mais n'oubliez pas une chose : quand vous vivez des communications, quand vous vivez des pensées de toutes sortes, regardez votre vie, puis vous allez voir que dans votre vie, vous avez constamment des obstacles dans votre vie, puis les obstacles. C'est votre job de les faire sauter ! Ce n'est pas la job des entités.

Vous autres, vous blâmez les entités, puis moi, je dis, regardez donc votre vie là, je vous donne un exemple, je prends un exemple, la petite fille a 17 ans, elle est en amour, elle l'aime son chum, un jour elle s'aperçoit que son chum, il ne l'aime plus, là elle fait une crise. Là, elle va en vivre des pensées de toutes sortes. Si elle ne prend pas ça en main tout de suite, puis qu'elle n'est pas capable de se dire dans sa tête : "un de perdu dix de retrouvés", là elle va se faire réellement astraliser ! Bon ben, c'est la même chose pour tout le monde !

Question : *Oui mais il y a toujours une communication qui se fait, le canal il est ouvert ?*

BdM : Oui mais le canal est ouvert parce que vous le gardez ouvert le canal ! Vous êtes des taponnés (manipulés) de l'occulte ! Vous taponnez avec l'occulte, vous aimez ça de l'occulte, vous en mangez de l'occulte ! Ah ! Après des années, vous devenez écoeurés, mais quand vous regardez en arrière, là par exemple, c'était le fun ! C'était intéressant ! L'ésotérisme, tout ça là... Moi, je vais vous dire une chose, je hais tellement ce que je fais là, ce n'est pas possible ! S'il y en a un qui peut me donner un job un jour, faire de la soudure, je vais être bien ! (rires du public).

Question : *(inaudible)*

BdM : C'est ça, ben oui. Mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Ça prend du nerf. Je ne pourrais pas vous dire que ça ne prend pas de nerf, c'est évident que ça prend du nerf !

Participant : *Ça prend une force intérieure !*

BdM : Ça prend une force intérieure, il ne faut pas se faire chier puis il faut prendre une décision puis il faut agir, puis il faut contrôler ; notre vie il faut que ça se contrôle, puis les entités travaillent toujours à travers des situations de vie qu'on vit, tout le temps, tout le temps, tout le temps ! Chacun est différent, on a tous des situations de vie différentes...

Participant : *C'est une vraie cochonnerie !*

BdM : Ben oui, c'est une vraie cochonnerie ! Imaginez-vous que vous dites : "c'est de la cochonnerie," donc c'est que vous avez une certaine conscience de la cochonnerie. Imagine-toi le gars qui n'a même pas conscience de la cochonnerie ! Là, on parle d'une petite quantité de monde dans la Province de Québec qui commence à voir ça, puis après ça, tu regardes l'humanité-là ! Quand je te dis que je hais mon travail, je comprends ce que je veux dire !... Mais la naïveté, c'est mortel ! Mortel !

Question : *Et, quand il nous manque un gène dans notre système ?*

BdM : Quand il manque quoi ? Un gène ? Qui c'est qui vous a dit ça ? Les scientifiques vous ont dit qu'il vous manque un gène dans votre système ?

DM : *C'est "génant" ! (rires du public).*

BdM : Ouais ben, là écoutez ! Je ne veux pas rentrer trop trop là-dedans là, mais l'être humain sur la Terre, il a un karma. Il y a des êtres qui ont des karmas terribles, il y a des êtres qui ont des karmas moins pires. L'Homme a un karma ! Puis il y a des gens qui ont des maladies, ça, ça fait partie de la souffrance de l'Homme. Je n'ai pas une réponse à tout moi. J'ai des réponses à tout, mais je n'ai pas une réponse à tout, comprends-tu ce que je veux dire ?

Puis ce que je veux faire, c'est d'expliquer comment et où l'Homme est le plus vulnérable, puis où on est vulnérable, c'est dans le cerveau. Qu'il nous manque un gène, c'est pas grave ça ! Ça peut être fatigant, mais ce n'est pas grave, ça ne nous empêche pas de fonctionner, mais si on pense au fait qu'il nous manque un gène puis que ça, ça vient à un point où ça nous traumatise. Là, c'est grave ! Là, c'est de l'astral ! Ce que je veux dire, l'attitude mentale qu'on a par rapport à ce qu'on vit, tu sais, il y en a qui sont malades, il y en a qui sont cons, il y en a qui sont gros, il y en a qui sont laids, il y en a qui... C'est : comment est-ce que tu vis ça dans ta tête !

Il est là le problème puis c'est là l'astral ! Puis ça, c'est sur une base individuelle, puis il faut que l'Homme soit capable de "dealer" avec ce qui se passe dans sa tête, d'une façon réellement claire et nette. Sans ça, on se fait chier forever ! Il faut rentrer dans notre identité. Une fois, il y a quelqu'un qui vient me voir, il a de l'arthrite, je ne suis pas un guérisseur d'arthrite, moi ! Moi mon job, c'est de descendre une instruction, autrement dit expliquer, ouvrir des nouveaux canaux de pensée, c'est ça mon job !

Puis ce n'est pas d'intervenir dans la vie du monde, il y a du monde (des gens) qui peuvent faire ça, il y a du monde qui sont en vibration pour ça. Mon job, c'est d'expliquer ce qui se passe au niveau de la conscience humaine sur la Terre, dans une période involutive comme on vit, qui est très difficile, pour que l'Homme prenne le contrôle sur sa conscience mentale, pour que l'Homme rentre dans son identité. Puis ça, la clé, c'est qu'il ne faut pas qu'il se fasse chier dans sa tête.

Puis je vous l'ai déjà dit, la plus grande... Ce qu'on a besoin le plus, c'est de l'ordre, puis vous n'avez pas d'idée qu'est-ce que c'est de l'ordre vous autres. Vous autres, vous pensez que vous le savez. Vous ne savez pas qu'est-ce que c'est de l'ordre ! L'ordre, c'est une façon de vivre qui fait en sorte que la moindre chose qui peut te faire souffrir, tu le mets de côté, tu le mets de côté, puis tu le mets de côté, puis tu le mets de côté, puis tu le mets de côté, puis tu le mets de côté ! Il y a des gens qui se spécialisent dans le désordre !

Ça fait que c'est là, puis ça rentre les entités, parce que les entités, ça va se manifester par rapport à votre travail, vos jobs que vous perdez. Le gars qui a un job depuis 25 ans, qui perd son job à Saint-Tite, il va en penser des pensées noires là ! Là, il va se lancer dans l'ésotérisme pour récupérer un petit peu là, c'est quoi l'ordre de ce gars-là de Saint-Tite qui vient de sortir, qui vient de perdre son job ? C'est de prendre son "crisse" de char puis d'aller se trouver un job à Saint-Lin ! C'est ça de l'ordre ! (rires du public).

L'Homme se rend la vie... La vie est très difficile, je suis d'accord. L'Homme se rend la vie plus difficile, puis dans le fond, la vie c'est très simple ! Mais elle est tellement simple qu'on a de la difficulté à voir comment ça marche. À partir du moment où on commence à convertir notre énergie mentale à un autre niveau, qu'on commence à comprendre comment est-ce que ça marche le mental humain de l'Homo sapiens...

Là, on commence à récupérer nos forces puis nos forces, puis éventuellement, probablement que s'il nous manque un gène, ça peut être rebalancé par nos énergies parce que les forces psychiques sont capables de neutraliser dans le corps physique des aspects qui vont à l'encontre d'une certaine harmonie. C'est très fort la conscience. Mais ça, ça fait partie de l'évolution de chaque Homme, ça fait partie de l'évolution de chaque être.

Moi j'ai été très très malade, j'en suis presque mort quand j'étais en Afrique l'an passé, voilà un couple d'années, puis je souffrais de ça depuis un an, puis quand je suis arrivé au Maroc, je suis arrivé à une crise puis je me suis guéri en dedans en une demi-heure ! J'ai fait une "crisse" de crise, "câlisse", je pense que le building était pour sauter, je me suis guéri, j'ai changé mes vibrations ! Mais c'est ça de la conscience, c'est ça notre conscience, mais si on se laisse astraliser, ben on ne peut pas faire ces choses-là.

Puis ça fait partie de nous autres, ça fait partie de notre conscience, de pouvoir ajuster nos énergies, puis pensez jamais que l'ésotérisme puis tout ça là, c'est une panacée pour l'être humain ! Ce n'est pas une panacée pour l'être humain ! La panacée de l'être humain, c'est sa capacité mentale de réellement prendre le contrôle sur sa vie à n'importe quel prix. Mais le niveau de réalisation de ceci a un temps, puis le niveau de réalisation de ceci dans un autre temps, ça change.

C'est au cours des mois puis des années qu'on voit pourquoi, qu'est-ce que c'est qui nous arrêtaient dans le temps, puis qu'est – ce que c'est qui nous arrêtaient dans le temps ! Agir instantanément là, on n'est pas capable parce qu'on n'a pas suffisamment de certitude. Ça fait que là, on se laisse encore plus astraliser. Parce que vous ne trouverez pas, dans la science occulte du mental ou dans l'instruction, vous ne trouverez pas de réponse à votre dilemme en tant qu'être humain !

Vous allez trouver des clés d'évolution, vous allez apprendre comment est-ce que ça marche l'Homme, mais vous allez être obligé de l'appliquer vous-même, parce que ce n'est plus la philosophie, c'est une science exacte de l'Homme, ça fait que ça marche de même. Il y a des plans, on est ici, il y a le plan astral, il y a le plan mental, puis on est interconnecté avec ça, puis il faut qu'on la fasse la connexion, éventuellement ; puis les éléments astraux de notre conscience involutive qui nous retardent, dont la naïveté, c'est un exemple !

Il faut qu'on mette un arrêt à ça. Un jour, il faut que l'Homme arrête d'être naïf, parce que la naïveté, c'est une des grandes forces, un des grands outils utilisés par le monde de la mort contre l'Homme. C'est de l'empoisonnement, la naïveté ! La naïveté c'est l'habileté qu'on a de croire quoi que ce soit en dehors de nous autres. Quand tu vis de la naïveté, tu déplaces ton centre à toi, vers le centre de quelqu'un d'autre ou de quelque chose d'autre, tu ne peux pas te permettre ça !

Ça fait que la naïveté, c'est notre habileté, en tant qu'être inconscient, de substituer d'autres choses pour nous autres !

Ça fait que ce soit un "chum" ou que ce soit une religion, ou que ce soit des entités ou que ce soit des forces occultes qui te parlent – puis là c'est encore pire – quand c'est ton "chum" c'est pas grave, tu lui fous la porte dans le nez puis il s'en va, mais quand tu traites avec des forces occultes avec lesquelles tu es en communication, tu ne peux pas te permettre d'être naïf par rapport à ces forces-là, à ces intelligences-là qui communiquent avec toi, à quelque niveau que ce soit, à quelque niveau d'évolution que ce soit.

Parce que la lumière, elle a toujours besoin d'un corps pour se manifester. Donc si le corps est en forme astrale, la lumière elle ne passe pas. Ça fait que nous autres, en tant qu'individu dans une forme corporelle, on a plus de science, on a accès à plus de science que tout le monde de la mort. Quand tu commences à comprendre ça, la naïveté, tu n'en as plus ! Tu la mets de côté. Là, tu commences à être intelligent, tu commences à être lucide.

Question : *À ce moment-là, quand vous mourez, vous perdez votre lumière ?*

BdM : Quand tu meurs, que tu retournes en astral, tu la perds ta lumière, parce que la communication, la pensée cesse.

Question : *Puis si on ne va pas en astral ?*

BdM : À ce moment-là ta lumière, tu la gardes ; le contact avec le plan mental, tu le gardes ; la communication, tu la gardes ; ta conscience, tu la gardes. C'est ça l'immortalité, anyway ! Ça fait qu'il y a une différence fondamentale entre aller dans le plan astral quand tu meurs puis aller sur le plan éthérique quand tu sors de ton corps matériel. Puis il va falloir, un jour, que l'Homme arrête d'aller dans l'astral quand il meurt, quand il laisse son enveloppe matérielle, puis qu'il aille sur le plan éthérique.

Mais ça, ça demande de la conscience, puis de la conscience. C'est basé sur un rapport étroit, télépathique, entre lui-même et sa source, puis sa source c'est son principe universel. La pensée, d'où elle vient ta pensée là ? Il y a quelqu'un qui la forme cette pensée-là ! Bon ben ça, c'est ta source. Avec ça, l'Homme en arrivera éventuellement à pouvoir passer du plan astral au plan éthérique, mais notre travail se fait sur la Terre. Ça se fait ici. Tu ne peux pas "crever" puis aller en astral changer de département...

Question : *Puis la vérité ?...*

BdM : Là vous me demandez de la vérité ? Je ne peux pas vous donner de vérité. Ça n'existe pas pour moi de la vérité. Je vous parle d'une façon intelligente, organisée, consciente, des plans parallèles. Si vous voulez de la vérité, vous êtes fait à l'os !

Question : *Et vous parliez du doute, pourquoi l'astral l'utilise ?*

BdM : Le doute, c'est utilisé par l'astral toujours pour vous empêcher de rentrer dans votre identité, c'est une maladie ça, le doute ! C'est une maladie astrale le doute. Est-ce qu'on est des êtres humains ou on n'est pas des êtres humains ? Est-ce qu'on est des êtres de valeur ou on n'est pas des êtres de valeur ? Est-ce qu'on est des êtres intégraux ou on n'est pas des êtres intégraux ? On vaut de la merde ou on ne vaut pas de la merde ? Vous comprenez ?

Quand tu vis le doute... Tu ne vaud pas de la merde ! C'est anti-intelligence le doute ! C'est de la manipulation de ta pensée, de ton mental, le doute ! Ça vient d'où le doute ? Il n'y a pas un être humain qui voudrait avoir de "slag" (scories) dans sa transmission. Le doute, c'est du "slag" dans notre transmission ! Il n'y a pas un char qui veut de "slag" dans sa transmission. Nous autres, on se promène avec du "slag" dans notre transmission !

Puis on conserve le "slag" dans notre transmission, puis aussitôt que tu dis au gars-là : Hé, il ne faut plus que tu aies de "slag" dans ta transmission. Il est tellement habitué à "slager" le gars, qu'il a peur. Il dit : "Qu'est-ce ? C'est bien "tight" (ajusté) cette affaire-là" !

Comme quand tu passes d'une Chevrolet à une Mercedes-Benz ! Tu ne peux pas vivre toute ta vie avec du "slag" dans ta transmission. Puis qui c'est qui le crée le "slag" dans ta transmission ? Ben c'est l'involution, c'est les pensées qui ne font pas partie des circuits universels. C'est des pensées qui font partie du contact entre l'Homme et le monde de la mort, l'astral. Puis un jour, l'Homme, il va en avoir plein le cul de ça ! Un jour, l'Homme va être tanné d'être "sans-dessein" !

Question : *Avec ou sans fusion ?*

BdM : Oublie la fusion ! Quand tu es intelligent, tu es intelligent ! L'Homme, il va en avoir ras-le-bol d'être une unité, de ne pas être intégral. Moi, je rencontre du monde dans ma vie, dans mon expérience, du monde de toute sorte, il n'y a pas un Homme sur la planète Terre qui va m'influencer. Je ne suis pas capable, même je pense que j'aimerais ça (*rires du public*).

J'ai rencontré un scientifique dernièrement chez nous dans le Nord, un grand spécialiste, puis il n'y a rien à faire avec moi, je ne suis pas du monde, je ne suis pas du monde ! C'est ça de la conscience ! Puis c'est ça de la centricité, puis quand c'est bien balancé ça, ben tu ne te prends pas pour un autre là ! Là tu peux parler avec du monde intéressant, conversation intéressante, mais toi tu demeures toujours dans ton centre d'énergie de conscience, tu deviens créatif.

Mais si vous vivez le doute, vous ne pourrez jamais vivre ces hautes vibrations-là, ils vont vous mettre à terre. Puis quand vous vivez le doute, vous êtes toujours testé, chaque fois que vous vivez le doute, vous êtes testé, vous êtes manipulé, on vous enlève de l'identité.

Question : *(concernant le doute)... On ne fait plus rien avec le doute, on ne bouge plus...*

BdM : Il faut que vous soyez intelligent, ce n'est pas l'affaire de jeter toutes vos affaires dans les airs. Bon, il y a différents niveaux de doute, le niveau probablement le plus fondamental du doute, c'est l'inquiétude de l'ego par rapport à ce qu'il sait. Ça, c'est le "rock bottom" (le niveau le plus bas).

Un autre niveau fondamental du doute, c'est l'impression que l'ego a de ne pas être intelligent.

L'autre niveau de doute, c'est l'impression que l'ego a de ne pas pouvoir se manifester dans la vie à sa pleine mesure.

Un autre niveau de doute par-dessus ça, c'est l'impression que l'ego a de ne pas atteindre ce qu'il sait qu'il devrait atteindre. Puis ces quatre niveaux de doute-là, on les a tous. Il faut que ça saute !

Puis c'est toutes des illusions ça, anyway ! C'est toujours de l'astralisation ça, anyway ! Quand vous vous regardez vous autres, en tant qu'individus là, comme femme puis homme, qui c'est qui est plus important que vous autres dans la vie ? Il n'y a personne !

Il n'y a pas une personne à côté de vous dans la salle qui est plus importante que vous, hein ! Mais ça, ce constat-là, vous ne l'amenez pas "au boutte" (au maximum). Vous ne l'amenez pas "au boutte", vous ne le vivez pas "au boutte" ce constat-là que vous êtes l'être le plus important dans votre vie. Aussitôt que... comment est-ce qu'il s'appelle là, le petit gars qui chante... Michaël Jackson arrive en ville là, ah il est un petit peu plus important ! Quand le grand boss arrive, ah il est un petit peu plus important !

Aussitôt que vous commencez à être en relation avec une impression quelconque, vous perdez la conscience que c'est vous autres qui êtes le plus important... Puis ça, c'est des couches de conscience qui vous rendent vulnérable. Puis le doute utilise ça pour toujours renverser votre position par rapport à votre propre axe de vie qui ultimement est la fusion. Ça fait que des problèmes avec vous autres, il y en a bien moins que vous pensez, mais ceux que vous avez, vous les entretenez malgré vous-mêmes.

Question : *Ça fait partie de la polarité ?*

BdM : Ça fait partie de la polarité, c'est ça... Conte-moi pas votre vie

Question : *(Concernant les mots).*

BdM : Je suis obligé d'utiliser des mots, je parle de fusion, je parle d'intégralité de conscience, je ne peux tout de même pas parler en jargon... c'est toujours avec l'ego. Si vous êtes bien avec vous-même, vous ne pouvez pas vous permettre d'aller plus loin que ça, vous ne pouvez pas ! Quand tu es bien, tu es bien ! Ça fait que tu es bien ! Quand tu deviens conscient, ben ce qui arrive, c'est que tu es bien, mais plus longtemps !

Puis avec le temps, ben, tu en arrives à être bien tout le temps. Ça fait que si vous partez du point de vue que vous êtes bien avec vous-même, puis après ça, il va arriver quelque chose qui va faire que vous n'êtes pas bien avec vous-même, pour moi, c'est le temps de mettre de l'ordre, ça c'est le temps de détruire le doute whatever ! Mais quand vous êtes bien avec vous-même, vous ne pouvez pas vous permettre de questionner ça.

Sans ça vous allez chercher toujours midi à quatorze heures. Là, vous allez rencontrer des gars comme moi qui ont des réponses à n'en plus finir puis vous allez vous sentir le pipi long de même, vous allez sentir que vous êtes des êtres gros comme ça tandis que d'autres sont gros de même. C'est tout de l'illusion ça. C'est pour ça, j'ai déjà dit : "un petit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein" ! On ne peut pas vivre par rapport aux autres.

Il faut qu'on vive par rapport à soi, complètement. Vous allez arriver à l'école demain matin, vous êtes à l'école, vous êtes des professeurs, vous êtes dans les laboratoires de Montréal, vous travaillez avec des egos, vous travaillez avec des personnalités qui vont vous rendre la vie dure, c'est normal, ils sont inconscients. C'est quoi votre job en tant qu'être qui avez une certaine conscience, dans un milieu où il y a beaucoup d'inconscience ? C'est d'en arriver à développer suffisamment de centricité pour pas vous faire "bardasser" (secouer) par toutes ces énergies-là, pas vous faire miner par toutes ces énergies-là, puis plus vous allez être conscient, moins vous allez avoir de "buffers", ça fait qu'il y aura des changements dans votre vie ; si vous n'êtes plus capable de prendre ça, il y aura des changements, ça fait partie de votre conscience anyway !

Mais en tant qu'individu, il faut que vous puissiez vivre chaque jour par rapport à vous-même puis arrêter de projeter, puis de projeter, puis de projeter, puis c'est là que vous allez voir que la vie est bien plus simple qu'on pense, puis que les notions d'une science comme on est en train de donner là, c'est simplement des références.

C'est au cours des années qu'on voit que ça marche de même, puis on voit que ça marche de même, puis on voit que ça marche de même, puis éventuellement, ben, on rentre dans notre identité. Ça fait que tu respectes le reste de l'humanité puis tu vis ta vie en fonction de ta réalité. Ce n'est pas philosophique une réalité.

Question : *(Au niveau de l'astral).*

BdM : Ouais, c'est parce qu'au niveau de l'astral, il y aura toujours suffisamment d'êtres ou de monde sur une planète pour servir le plan astral. Autrement dit, c'est comme si je disais : il n'y a pas de limite au mal ! Mais en tant qu'individu, par exemple, il y a une limite à la manipulation de l'Homme. Quand vous regardez conscience, quand vous parlez conscience, il ne faut pas que vous regardiez conscience en tant qu'humanité.

L'humanité n'aura jamais une conscience intégrale, excepté à la fin de la septième race-racine, puis ça, c'est bien loin ! En attendant, ça se passe sur une base individuelle. Ça fait que l'Homme doit regarder sa conscience en fonction de lui-même puis travailler avec ça. Maintenant qu'on commence à avoir des outils, on commence à avoir une psychologie dite supramentale, autrement dit une psychologie réellement occulte des sphères, on est capable de travailler avec ça.

Ça fait qu'il faut qu'on vive, il faut qu'on en arrive à vivre notre vie par rapport à nous d'une façon consciente, c'est pas de l'égoïsme ça, c'est du centrisme. Puis ça, c'est pas facile. Regardez rien que vous, en tant que personnalité, il y a deux choses chez vous qui sont intéressantes, une chose, c'est que vous avez tendance à prendre le monde pour des bons cow-boys, ce qui vous amène automatiquement à vous faire fourrer.

C'est l'histoire de votre vie, vous vous faites fourrer constamment par le monde, vous ne pouvez pas faire ça indéfiniment ; un jour vous allez en avoir ras-le-bol, même un jour vous allez vous fâcher, puis vous commencez à rentrer là-dedans. Mais ça, ça fait partie de l'évolution de votre conscience, ça fait partie de perdre la naïveté, ça fait partie de "renforcer" votre centre de conscience mentale. Si moi, je suis capable de voir le monde, c'est aberrant que le monde ne puisse pas se voir. Pour moi, c'est quasiment une insulte à votre intelligence.

Question : *C'est quoi de la centricité ?*

BdM : La centricité, c'est le point d'appui de ta lumière dans ta conscience. C'est ça ta centricité. Tandis que de l'égoïcentricité, c'est des reflets, c'est de la personnalité. Est-ce que j'ai l'air d'un gars égoïcentrique ? Peut-être un gars qui me connaît pas, oui ! Peut-être quelqu'un qui me connaît pas, qui vient à mes conférences pour la première fois : Pour qui il se prend ce gars-là ! Mais les gens qui me connaissent bien, ils savent que je ne suis pas égoïcentrique.

Je suis centrique, mais je suis tellement centrique que quand je fais vibrer des gens qui sont égocentriques, ils me renvoient la balle “ce qu’ils voudraient qu’un gars comme moi ça peut pas être un cadeau”. Je ne suis pas là pour être un cadeau. Je ne pourrais rien faire si j’étais un cadeau, je sais trop comment ça marche... un cadeau. Il faut que je protège l’Homme occultement parce que l’Homme n’est pas protégé occultement, c’est nouveau. L’Homme est protégé politiquement, relativement parlant, socialement, on commence à être un peu plus protégé, mais qui c’est... y a-t-il des institutions sur la Terre qui vont protéger l’Homme occultement ?

Ça fait qu’on a besoin d’une science pour nous protéger occultement. L’ésotérisme puis les sciences ésotériques sont très intéressantes. Il faut qu’on les regarde à partir de notre lumière et non pas à partir de la lumière astrale qui a connecté avec l’Homme depuis l’involution. C’était quoi la conférence ce soir ? (*rires du public*).

DM : *La première partie, c’était le fanatisme spirituel, la deuxième partie là, on est dedans !*

BdM : Avez-vous des questions ? D’autres personnes ?

Question : *Au niveau de la fusion accélérée...* (Fin enregistrement).

Chapitre 5

Possession psychique

Bernard de Montréal

Bon alors on continue dans le domaine de la psychologie évolutionnaire, je veux regarder avec vous le phénomène et le problème de la possession psychique. C'est très important de comprendre ça. Quand un être humain vient en contact télépathique avec les plans subtils, il se crée une transformation de sa conscience mentale, c'est inévitable. Que vous soyez fou ou que vous soyez intelligent, il se crée une transformation de la conscience mentale. Les gens qui sont aliénés par exemple, qui vivent une possession à partir des plans astraux, ne comprennent pas ce qui se passe et en sont victimes.

Mais l'Homme conscient, en évolution de conscience, qui éventuellement en arrivera un jour à développer un lien universel, c'est-à-dire une conscience télépathique avec le plan mental, vivra jusqu'à un certain point ce qu'on peut appeler une déchéance de son égoïsme, une déchéance ou une diminution de son égoïsme ou une diminution de sa conscience personnelle, pour éventuellement bénéficier d'une fusion ou d'une unification avec un principe supérieur qu'on appelle son double.

Mais dans le premier mouvement de cette conscience supramentale, dans le premier mouvement où le contact s'établit entre l'Homme et l'invisible et où l'ego n'est pas scient, où l'ego ne connaît pas les lois occultes derrière la forme, c'est là qu'on doit bien regarder le phénomène de l'union entre l'Homme et les plans subtils. C'est là qu'on doit regarder le phénomène de possessivité - si vous n'aimez pas le terme possession - c'est là qu'on doit regarder le phénomène de conscience altérée et on doit le regarder d'une façon très, très objective. Quand je dis qu'on doit le regarder d'une façon objective, je veux dire qu'on ne peut pas se laisser spiritualiser dans ce phénomène-là.

Si on se laisse spiritualiser dans ce phénomène-là, à ce moment-là on devient victime éventuellement, parce que l'Homme sur le plan matériel est une âme dans un corps matériel. Donc l'Homme n'a pas réellement beaucoup d'outils pour investiguer objectivement son contact avec la réalité parallèle.

Et puisque nous passons de l'involution à l'évolution... c'est-à-dire à une période dans le développement de la conscience humaine où l'Homme prendra le contrôle éventuellement sur son rapport avec les forces occultes pour justement ne plus être piégé dans les subterfuges de la conscience planétaire de l'involution qui ont fait de l'être humain un être totalement ignorant des lois occultes, et aussi totalement ignorant des forces de vie très puissantes qui existent derrière l'espace-temps matériel dans lequel il évolue en tant qu'unité biologique.

Alors quand je dis que l'Homme doit en arriver éventuellement à faire des études... moi j'ai commencé à faire des études sur ce niveau-là, sur ce plan-là. Et je suis sûr qu'au cours de l'évolution, d'autres Hommes, d'autres êtres feront d'autres études parce que c'est un domaine infini, la conscience... Parce que quand on parle de conscience, on ne parle pas simplement du phénomène psychique de l'ego qui se traduit dans une forme de pensée ou du phénomène psychique de l'ego qui se traduit dans une télépathie directe. Quand on parle de conscience, on parle de contact interne mondial, on parle de contact entre des mondes, entre des plans ! On parle de contact entre des intelligences d'un certain niveau avec des intelligences d'un autre niveau, on parle de mondes à l'intérieur desquels les lois qui sont techniquement occultes à notre monde, occultées à notre monde, sont des lois très puissantes, parce qu'elles fondent leur puissance ou elles fondent leur préséance ou elles fondent leur autorité ou elles fondent leur domination sur le fait que nous, en tant qu'êtres inconscients, en tant qu'âmes incarnées, n'avons pas de contrôle sur la gestion psychique de notre territoire mental. Et donc, comme on n'a pas de contrôle sur notre territoire mental à l'heure actuelle, c'est évident que lorsqu'un certain niveau de contact se fait ou s'établit entre l'Homme et les plans parallèles, il se crée sur la Terre une expérience particulière.

Si on regarde les saints, si on regarde les mystiques, si on regarde les gens qui ont vécu un contact avec les plans parallèles comme le frère André, si on regarde le Père Pio, on s'aperçoit que ces gens-là ont été victimes de forces occultes très profondes qui les ont soumis à des expériences psychologiques et psychiques très traumatiques, très traumatisantes. Et ces êtres-là, dans la condition d'infériorité psychique où ils se trouvaient, n'avaient pas le pouvoir psychologique de s'instruire eux-mêmes de ce qui se passait sur le plan occulte et en relation avec des mondes parallèles. Donc ils ne savaient pas qu'ils étaient ou ils ne reconnaissaient pas qu'ils étaient en fait des êtres possédés.

Possédé, être possédé, ce n'est pas – dans mon vocabulaire, ce n'est pas un indicatif négatif de la relation entre un Homme et le plan ou les plans parallèles. Quand un être vient en contact avec les plans parallèles, il vit une certaine possession. Possession veut dire une incapacité de faire une gestion réellement objective de sa relation avec les plans.

Donc pour moi, un être qui est très très spiritualisé par un lien avec l'occulte, c'est un être possédé. Un type qui est fou et qui est contacté par l'astral, aussi vit une possession. Donc tout contact avec les plans parallèles crée chez l'Homme, tant qu'il n'a pas suffisamment de science occulte, autrement dit de contrôle sur les plans occultes, l'Homme vit une possession.

Et c'est très important que l'être connaisse, comprenne les aspects de cette possessivité-là. Probablement qu'un jour certaines personnes écriront sur ceci, moi peut-être que je le ferai si j'ai du temps. Mais c'est très important qu'on connaisse et qu'on comprenne objectivement la relation psychologique, psychique, mentale, supramentale et cosmique ou systémique avec des êtres qui appartiennent à des dimensions parallèles et qui ne sont pas, pour toutes sortes de raisons, nécessairement prêts à venir en contact visuel avec l'Homme, c'est-à-dire à se matérialiser.

Le phénomène de la possession, c'est un phénomène qui est très vieux sur la Terre. Les Hommes, les initiés qui sont venus en contact avec des plans parallèles dans l'involution ont été possédés. Tous les êtres qui ont parlé avec, qui ont entendu des voix, qui ont participé à la naissance d'une vie invisible et sa matérialisation sur le plan matériel ont été possédés.

Donc la possession, c'est un terme mécanique, c'est un terme technique, c'est un terme normal pour indiquer que l'Homme, lorsqu'il vient en contact avec des étrangers... Et quand je parle d'étrangers, je veux dire toute forme étrange d'intelligence, toute forme d'intelligence que vous ne pouvez pas expliquer, toute forme d'intelligence que vous ne pouvez pas contrôler, toute forme d'intelligence dont vous ne connaissez pas les lois occultes, toute forme d'intelligence qui fondamentalement exerce contre l'Homme pour des bonnes raisons ou des pas bonnes raisons, ce que j'appelle le mensonge cosmique, c'est-à-dire le contrôle de l'information.

Alors c'est évident qu'un être qui vient en contact avec des plans parallèles subit une étrange forme de manipulation que j'appelle la possession. Et on ne peut pas blâmer les êtres humains de cette expérience parce que c'est très occulte et ça fait réellement partie de l'ignorance occulte de l'humanité. Ça fait réellement partie du fait que nous sommes aujourd'hui à la fin du Xxe siècle des êtres qui appartiennent à des races inférieures.

Bon... Une race inférieure c'est quoi ? Une race inférieure, c'est une race qui n'est pas capable de surmonter la division, la relativité, la différence psychique qui existe entre les intelligences, que ces intelligences soient sur le plan matériel, que ce soit des intelligences du plan morontiel, que ce soit des intelligences sur le plan astral ou sur le plan mental, cela n'a pas d'importance.

De l'intelligence, c'est universel et de l'intelligence ça ne se compartimentalise pas, c'est-à-dire qu'on ne peut pas dire... on ne peut pas dire qu'il y a des sortes d'intelligences qui sont plus évoluées que d'autres et que parce qu'elles sont plus évoluées que d'autres, elles doivent dominer les plans inférieurs.

La seule raison pour laquelle cette situation existe, c'est parce que sur la Terre nous n'avons jamais eu de science pouvant nous expliquer les lois occultes de l'Intelligence, pouvant nous expliquer les lois occultes de la possession et pouvant même nous faire réaliser que la fondation même de l'évolution cosmique de l'Homme sur une planète telle que la Terre – qui est une conscience expérimentale – est fondée sur le principe de la réorganisation du lien.

L'Homme doit en arriver à réorganiser son lien avec l'invisible.

L'Homme doit en arriver à réajuster son lien avec l'invisible !

L'Homme en tant que radio doit en arriver à réajuster la téléphonie avec l'invisible.

L'Homme doit en arriver éventuellement à prendre conscience que la nature de son intelligence sur le plan matériel est totalement faussée en ce qui concerne les lois occultes. Le seul plan où l'Homme est réellement intelligent sur la Terre dans le sens d'objectivement intelligent, dans le sens qu'il y a une relation d'un pour un entre lui et la matière, c'est dans la science matérielle. Dans la science matérielle, c'est l'Homme qui est en contrôle. Un scientifique qui est dans un laboratoire c'est lui qui est en contrôle, un médecin qui est à l'hôpital c'est lui qui est en contrôle. Mais aussitôt qu'un Homme traite avec des éléments qui sont extérieurs ou étrangers à sa conscience, des éléments qui ne sont pas manipulables par sa conscience, des éléments qui ne s'ajustent pas à sa conscience, l'Homme devient automatiquement un être faible, un être affaibli. Et il doit par conséquent au cours de l'évolution en arriver à ériger méthodiquement une forme de science différente mais extrêmement importante pour les Hommes qui seront invités au cours des siècles à venir, à venir en contact ou à expérimenter ou à connaître des liens occultes avec des plans parallèles. Que ce soit des esprits, que ce soit des extraterrestres, que ce soit des petits-gris, que ce soit n'importe quoi, c'est sans importance. L'Homme ne doit pas être dominé dans sa conscience humaine sur la Terre par aucune intelligence, quel que soit son niveau, quelle que soit son origine, quelle que soit la progression psychique de son moi ! L'Homme doit être un être totalement libre !

Mais pour être libre, il faut être capable de ne pas confondre sa relation avec les plans ; ce qui veut dire que pour être libre il faut réellement savoir, toujours savoir ! Et ne jamais oublier que les plans exercent contre l'Homme, s'exercent contre l'Homme, se meuvent contre l'Homme ! Non pas parce qu'ils sont contre l'Homme mais parce que ça fait partie des lois inverses de la vie. Et que tout ce qui est en dehors de la matière est dans un sens un miroir, c'est-à-dire se manifeste en opposition.

Donc tout ce qui est esprit... Quand on parle d'esprit, quand j'emploie le terme esprit, j'emploie un terme qui définit une catégorie d'existence qui n'a rien à voir avec la forme. Une catégorie d'existence qui n'a rien à voir avec la forme, ça veut dire une catégorie d'existence que vous ne pouvez pas contrôler. Si l'Homme n'est pas capable de contrôler une catégorie d'existence ou une catégorie d'intelligence, il traite avec de l'esprit, même si l'esprit est matérialisé et que l'Homme traite avec ce

que vous appelez des petits-gris ou que l'Homme traite avec tous ceux que vous appelez des extraterrestres, ou que l'Homme traite avec des matérialisations astrales ou que l'Homme traite avec des poltergeists ou des formes ectoplasmiques. À partir du moment où l'Homme traite avec un esprit qu'il ne peut pas amener sous son contrôle, l'Homme doit faire attention et se considérer comme étant une victime possible de l'empire des forces occultes.

Donc c'est très important pour l'être humain, surtout aujourd'hui, surtout dans un temps où on commence à s'intéresser, à chercher dans des domaines qui sont particuliers, dans des domaines qui sont marginaux, dans des domaines aussi qui ne nous offrent pas la sécurité.

Si vous allez à l'église, l'Église catholique vous offre de la sécurité. Dans l'église, dans la religion, vous avez de la sécurité, parce que dans la religion vous avez des guides, vous avez des garde-fous et ces garde-fous-là ont été établis depuis des siècles. Par contre aussitôt que l'Homme sort des domaines de la vie normale, aussitôt que l'Homme sort et fait une investigation de ce qui est marginal, aussitôt que l'Homme sort et commence à entreprendre de la recherche dans des domaines qui, pour des bonnes raisons, sont considérés négatifs et dangereux par l'Église... parce que l'Église est techniquement anti-occulte, elle est techniquement anti-ésotérique et l'Église a raison parce que l'Église sait très bien qu'il y a beaucoup de manipulations à partir des plans subtils contre l'Homme.

Donc dans sa doctrine, l'Église protège l'individu contre ces mondes-là. Mais d'un autre côté, il y a des individus et il y aura de plus en plus d'individus dans le monde qui voudront sortir des terrains protégés que les religions nous offrent, pour éventuellement entrer dans des zones de conscience un petit peu plus avancé, un peu plus occulte, mais aussi beaucoup plus dangereuses pour l'esprit humain tant que l'Homme n'aura pas suffisamment formulé sa relation avec les plans et compris qu'aussitôt qu'il est en contact avec l'invisible, il est en voie de manipulation.

Ce qui nous amène au fameux phénomène de la possessivité ou de la possession qu'on doit comprendre ! Mais on ne peut pas comprendre la possession d'une manière intellectuelle. Que vous soyez possédé par les forces de la lumière ou que vous soyez possédé par les forces obscures, c'est sans importance, c'est la même affaire ! La seule différence c'est qu'avec les forces de la lumière, un jour vous pourrez vous en sortir alors qu'avec les forces obscures, vous ne vous en sortirez pas.

Mais c'est très important que l'Homme comprenne qu'il n'y a pas de différence entre la possession astrale et la possession mentale, il n'y en a pas de différence ! Il y en a une à échéance, il y en a une à long terme. Mais dans le gros de l'expérience, dans la période où l'Homme va vivre la lutte, le contact, la télépathie avec des niveaux d'intelligences qu'il ne peut pas adroitement encore identifier, l'Homme doit faire très attention et se rappeler qu'il y a des êtres sur le plan matériel qui ont beaucoup d'expériences avec l'occulte et qui indiquent que l'Homme doit toujours considérer qu'un contact avec l'invisible mène à une forme quelconque de possession, c'est-à-dire à une incapacité en tant qu'ego de traiter de façon magistrale avec des forces qui sont déjà magistrales.

Quand on parle de l'involution et puis qu'on fait la distinction avec l'involution et puis l'évolution, on parle de cette période où l'Homme est en contact avec la matière. Quand va venir cette période où l'Homme va venir de plus en plus en contact avec des mondes parallèles ou avec des formes d'énergies spiritualisées – et quand l'Homme vient en contact avec des formes d'énergies spiritualisées et qu'il n'est pas capable au niveau de son ego de ne pas être magnétisé par ces forces-là – à ce moment-là, on vit l'expérience de la possession.

L'évolution de la psychologie humaine est très primitive, l'évolution de la psychologie humaine ira très loin. Ce que l'on saura demain, dans cinquante ans, cent ans, de la nature du psychisme humain, ce sera révolutionnaire comparativement à ce que l'on sait aujourd'hui, de la même façon que ce qu'on sait aujourd'hui est révolutionnaire comparativement à ce que l'on savait il y a trois, quatre, cinq, six cents ans, parce que l'évolution au niveau du psychisme humain continue et continuera et l'Homme en arrivera finalement à réaliser qu'à partir du moment où il entre dans une porte ou qu'il entre dans un niveau de conscience ou qu'il entre dans une zone de conscience, il se crée en lui des métamorphoses, il se crée en lui des changements de vibration de ses corps subtils dont il n'est pas conscient – ses corps subtils: le mental, le corps astral, le corps morontiel – ses corps se mettent en vibration et éventuellement ces corps-là deviennent extrêmement sensibles à des énergies. Et ces énergies-là sont utilisées par des entités dans les mondes parallèles, dépendant à quel niveau d'évolution l'Homme est rendu.

Ce qui va déterminer avec qui vous êtes en contact dans l'invisible, que vous en soyez conscient ou non – parce que tout le monde est en contact avec l'invisible – c'est votre niveau d'évolution. Il est évident que si vous êtes un être très très évolué, vous ne serez pas en contact avec des entités astrales. Si vous êtes un être moins évolué, vous serez en contact avec des entités astrales, et qui c'est qui détermine ça ? C'est votre niveau d'évolution, votre travail ou le travail de l'Homme par rapport à ceci. Ça fait partie de l'évolution de sa conscience et qu'est-ce que c'est de la conscience ? C'est la capacité individuelle d'évaluer son lien avec l'invisible, c'est ça de la conscience !

Un Homme qui a une grande conscience est capable d'évaluer seul – parce que tu ne peux pas évaluer à travers les autres – mais un Homme est capable d'évaluer seul son lien avec l'invisible, avec les plans parallèles. À ce moment-là, il est capable de traiter éventuellement sur un même pied d'égalité avec cette intelligence-là et éventuellement en arrive à se libérer de la possession, c'est-à-dire à intégrer son énergie et éventuellement à voir les forces occultes travailler pour lui sur le plan matériel.

Mais avant que l'Homme soit capable de commander aux forces occultes, il va avoir beaucoup de pain à manger. Pourquoi ? Parce que premièrement l'Homme, c'est un être qui est naïf. Et puis on est bien plus naïf qu'on pense. Vous êtes bien plus naïf que vous pensez, vous pensez que vous êtes intelligent ! Vous pensez que vous êtes *smart* (futé, malin) ! Vous pensez que vous en savez, mais je peux vous dire que vous ne savez rien. À partir du moment où l'Homme comprendra qu'il ne sait rien, là il commencera à savoir quelque chose, mais si vous pensez que vous savez quelque chose, vous êtes réellement mûr pour la possession.

Vous pouvez vous permettre d'être spirituellement orgueilleux parce que vous n'êtes pas en danger encore, mais le jour où vous allez venir en contact avec les forces occultes, sur le plan télépathique du mental ou sur le plan astral, à ce moment-là vous allez voir que votre petit orgueil va sauter ! C'est là que vous allez réaliser que vous n'êtes pas aussi intelligent que vous pensez.

La première chose à faire quand on veut commencer à intégrer les énergies de la conscience, c'est de réellement se regarder le nombril et de voir et d'évaluer jusqu'à quel point on est orgueilleux. Je peux vous donner des mesures, des règles de mesures, comment évaluer votre orgueil spirituel, parce que c'est tout de l'orgueil spirituel. Si vous pensez que vous êtes intelligent, vous êtes déjà orgueilleux. Si vous pensez que vous en savez beaucoup, vous êtes déjà orgueilleux. Si vous pensez que vous savez tout et que vous comprenez tout, vous êtes réellement orgueilleux. Et puis si vous pensez que vous en savez plus qu'un autre qui est plus simple que vous autres, vous êtes encore orgueilleux. Et peut-être qu'un jour, c'est de cette personne que vous aurez besoin, parce que c'est cette personne-là qui vous sortira de la merde, parce que cette personne-là pourra vous dire des choses que vous, avec votre orgueil, sur le pinacle de votre autorité, vous ne voulez pas écouter parce que vous pensez que vous êtes *smart*.

Quand vous allez à l'université, vous avez un doctorat, vous pouvez vous permettre d'être orgueilleux, vous avez travaillé fort, ça fait partie de la psychologie humaine, ça fait partie de votre ignorance psychologique, ça fait partie d'un certain domaine que vous avez à faire, à contrôler et puis à dominer, c'est-à-dire la science matérielle. Mais quand vous commencez à traiter avec les esprits, les fantômes, les ectoplasmes, les morontialités et les entités des autres mondes - sans parler de tout ce qui existe - et que vous vous permettez de penser que vous êtes avancé, vous êtes réellement au pied du mur ! Et puis le mur, ça va être la trappe de votre propre tombe parce qu'on commence seulement à comprendre l'invisible, ça n'a jamais été compris sur la Terre.

Ce n'est pas parce que vous avez *taponné* et puis lu des livres occultes et puis vous avez *taponné* dans des machins de magie blanche ou de magie noire que vous connaissez les lois occultes ! Vous allez connaître les lois occultes quand vous allez détruire le pouvoir des forces occultes sur votre conscience personnelle, c'est-à-dire quand vous serez totalement à l'abri de la possession. Là, à ce moment-là, on pourra dire que vous êtes des êtres qui commencent à être formés. Et vous serez formés par vous-mêmes, car il n'y a personne qui va vous former à ce niveau-là. La première chose à réaliser pour l'élimination du contrôle de la possession, c'est que vous ne pouvez pas être intelligent tout seul. Et puis rappelez-vous ces principes-là, je ne vous les dis pas pour rien et collez-les-vous dans le front. Vous ne pouvez pas être intelligent tout seul !

La journée où vous penserez que vous pouvez être intelligent tout seul parce que vous avez un contact avec les autres plans, vous serez fait à l'os ! Moi je suis un initié, je suis en fusion depuis 69, c'est ma femme qui m'a amené à intégrer mon énergie, ce n'est pas eux autres qui vont te le dire, ce n'est pas eux autres qui vont te dire : « Ben Bernard, il faut que tu fasses ça pour intégrer ton énergie ! »

Alors c'est ma femme, ma petite femme simple, qui a l'air simple, qui m'a amené à intégrer mon énergie. L'Homme ne peut pas être intelligent tout seul et puis c'est probablement le plus grand principe de conscience en évolution que je peux vous donner pour l'avenir, si vous voulez en arriver un jour à réellement exercer votre droit sur les forces occultes, c'est-à-dire sur les présences qui cohabitent avec vous dans des mondes que vous ne connaissez pas encore, mais qui sont en contact avec vous le jour ou la nuit.

Pourquoi vous ne pouvez pas être intelligent tout seul ? Parce que quand un Homme vit en contact avec les plans occultes, il se crée une sorte d'osmose, il se crée une sorte de lien, il se crée une sorte de confrérie, il se crée une sorte de tendance à croire, il se crée une sorte de tendance à épouser. On a tendance à épouser l'occulte, parce que l'occulte, une fois qu'on le comprend, ça répond à toutes nos questions de vie. Un Homme qui a une conscience occulte avertie très développée n'a plus de problèmes psychologiques sur la Terre. Il fait réellement partie des immortels, dans ce sens que sa conscience une fois libérée du corps matériel, ne retourne plus au monde astral.

Alors un être qui est en évolution de conscience et qui traite avec les plans subtils doit s'allier sur la Terre. Et le meilleur allié de l'Homme, c'est l'Homme. Ce n'est pas un esprit. Le meilleur allié de l'Homme, c'est l'Homme. Alors si votre mari ou votre femme ou votre chum vous voit faire des conneries puis vous dit : « Tu fais des conneries-là ! Tu fais une connerie là, tu te prends au sérieux là ! » Vous êtes mieux d'écouter puisque ce sont ces gens-là pour le moment qui ont la meilleure vision de vous autres. Vous ne vous voyez pas encore parce que vous êtes en état de possession. Un être possédé ne se voit pas, il n'a pas intégré son énergie encore. C'est ça, de la possession : c'est le manque d'intégration de notre énergie. Mais quelqu'un peut te voir, quelqu'un peut te dire : « Eh bien là c'est con, ce que tu fais là ! Tu es en train de te faire prendre là ! » Et alors votre rôle, votre sécurité dans un sens, c'est d'écouter ces gens-là autour de vous qui ne vous veulent pas du mal, qui ne vous veulent que du bien et qui voient des choses chez vous que vous, vous ne voyez pas encore. Un jour vous serez capable de voir vos folies tout seul, vous n'aurez plus besoin de personne pour vous le dire. Mais pour le moment, vous n'êtes pas équipé, vous avez besoin de l'Homme. Et le meilleur, votre meilleure aide, votre meilleur support, votre meilleur ami aujourd'hui sur la Terre c'est l'être humain, pas les forces occultes !

Le Christ ne serait pas mort sur la croix s'il avait connu les lois occultes ! Le Dalaï lama... on en a marre de tout ça ! Les initiés n'auraient pas souffert des souffrances qu'ils ont souffert s'ils avaient connu les lois occultes. Tu iras demander ça au gars quand il est cloué sur la croix, comment est-ce qu'il l'aime sa mission ! C'est beau ça 2 000 ans plus tard parler de mission, mais le gars qui est sur la croix ou quand il est dans le cachot ou le gars qui se fait couper la tête comme Jean Le Baptiste, demande-leur comment est-ce que c'est intéressant la mission !

En tout cas, je ne suis pas une personne à aller dans le passé et puis faire allusion aux anciens initiés. Mais je peux vous dire qu'il est temps que les initiés deviennent intelligents puis ils vont le devenir ! Parce que l'Homme sur la Terre, il en a ras-le-bol, à partir des initiés, il en a ras-le-bol de se faire manipuler par les plans. Puis quand l'Homme pourra parler avec les plans comme moi je suis capable de parler avec les plans, l'Homme verra qu'effectivement, c'est des grands manipulateurs. Ça fait partie des lois de l'involution. Et puis l'Homme a extrêmement souffert !

La Terre, c'est une planète expérimentale ! La conscience humaine, c'est une conscience expérimentale ! Ce n'est pas une conscience créatrice ! Il n'y a absolument rien de créateur dans la conscience humaine ! Même le génie humain vient des forces et des plans astraux. La conscience créatrice, si elle existait sur la Terre, premièrement l'Homme ne serait même pas sur la Terre, il serait sur une autre planète. La conscience créatrice n'existe pas sur la Terre, l'Homme n'a pas de conscience créatrice ! L'Homme a toujours été manipulé par les plans ! C'est à partir du moment où l'Homme va passer de l'involution à l'évolution que l'Homme va finalement fracturer son lien avec les plans et que l'Homme va mettre derrière lui la conscience spirituelle de l'involution qui a servi à la victimisation de son ego et au développement du pouvoir temporel des religions sur la Terre, pour finalement en arriver à une conscience créatrice, c'est-à-dire à une maîtrise occulte de sa conscience universelle systémique. Qu'il soit sur le plan matériel, qu'il soit sur le plan morontiel, ça n'a pas d'importance ! Un être conscient, il est conscient partout, tout le temps !

Mais le problème, le problème qui existe aujourd'hui, c'est que les êtres qui sont en évolution de conscience dans le monde, que ce soit en Europe, aux États-Unis, n'importe où, en Orient, tous les êtres qui sont en évolution de conscience sont des êtres qui sont bons, du bon monde. Il n'y a personne dans la salle ici qui a la nature d'un meurtrier, qui vole. Les gens qui sont dans la salle, c'est des gens du bon monde, on dit : « c'est du bon monde ». Le bon monde est en évolution, le bon monde cherche ! Le problème avec le bon monde, c'est que le bon monde, ce n'est pas intelligent ! C'est ça le problème du bon monde ! Du bon monde, ce n'est pas intelligent ! Ça ne l'a jamais été. La mafia c'est intelligent ! Le pouvoir c'est intelligent !

Les jeunes qui *run* (dirigent) c'est intelligent, les milliardaires c'est intelligent ! Eux autres sont intelligents, eux autres savent où est-ce qu'ils s'en vont, puis eux autres ils savent qu'ils *run* leur show, ils n'ont pas de problème de survie eux autres, sur le plan matériel. Ils en ont des millions en Suisse ! Tout marche ! C'est eux autres qui ont un yacht ! Il n'y a personne dans la salle ici qui a un yacht de 350 000 piastres là ? Je suis sûr qu'il n'y en a pas ou s'il y en a un, c'est parce que ça appartient à un de ses chums qui est dans la mafia là. Eux autres, ils en ont des yachts ! Mais nous-autres on n'a rien, crisse ! On est obligés de prendre le métro, et puis encore ! Mais on est du bon monde ! On est tous des snoopy, on est tous une crisse de gang de snoopy !

J'ai rien contre, qu'on soit des snoopy, ça ne me dérange pas qu'on soit des snoopy. Mais il faut qu'on devienne des snoopy intelligents. Puis pour être un snoopy intelligent, *you gotta start snooping around, you gotta start looking around, you gotta start feeling around, knowing around, seeing what's around* (tu dois commencer à fouiner, tu dois commencer à regarder autour de toi, tu dois commencer à sentir autour de toi, savoir autour de toi, voir ce qui est autour)... Savoir qu'est-ce qui se passe réellement en arrière des plans subtils de la vie qui n'intéresse pas pour le moment la mafia ou les gens qui sont au pouvoir, mais qui intéresse simplement les gens qui sont de bonne conscience et puis qui sont en ferveur d'évolution, qui veulent évoluer.

Le monde est divisé en deux puis il est bien divisé en deux ! Les niaiseux, nous autres, puis ceux qui sont un petit peu plus au parfum qui se promènent en jet privé. Bon nous autres, on a opté pour ne pas appartenir à ceux qui se promènent en jet privé – pas parce qu'on ne veut pas se promener en jet privé – mais parce qu'on n'a pas la vibration, on n'a pas la programmation. Ça ne fait pas partie de notre programmation. Pourquoi ? Parce que les êtres qui ont une grande sensibilité, qui sont inconsciemment en contact avec des plans un petit peu plus élevés, sont toujours sur le plan matériel réduit à vivre des vies difficiles. Le Christ n'est pas né dans un palais, il est né dans une cabane avec la crotte de chiens puis la crotte de vaches. C'est lui qui aurait dû être mis dans un palais ! C'est lui qui aurait dû être mis dans le palais d'Hérode ! Non ! Nous autres on vient au monde à St-Henri, sacrement ! On ne vient pas au monde à Westmount ! (quartier riche du Québec).

À partir du moment où on comprend ça, on commence à s'enligner puis on commence petit à petit à réaliser que l'être humain sur la Terre, pour une raison ou une autre, c'est un être qui est totalement sujet à une programmation. Il est très manipulé et à partir du moment où il commence à réellement comprendre ça, là il peut commencer à changer sa vie et mettre un frein à l'abrutissement, la victimisation, et le contrôle occulte de sa conscience planétaire.

Je suis tanné d'entendre le monde ou les Églises ou les religions dire : « bon ben c'est la volonté de Dieu ! » Tabarnak ! Qu'ils se mettent chez nous, moi ! Qu'ils m'apparaissent chez nous puis je vais leur casser leur tête ! J'en ai plein le cul de me faire dire, comme les Haïtiens disent : « Si Dieu l've » ! (si Dieu le veut)

Alors la manipulation de l'Homme... puis ça s'en vient ça parce qu'il y en a qui sont un petit peu plus en avant dans ce domaine-là, mais la manipulation de l'Homme, la conscience de l'Homme, les lois de l'Homme, les lois occultes de l'Homme, la création de l'Homme, d'où vient l'Homme, qui est-ce qui a créé l'Homme !

Le savez-vous qui c'est qui a créé l'Homme ? Ça vient d'où l'Homme ? L'Homme vient-il du Cro-Magnon ? L'Homme vient-il de l'Homme de Pékin ? L'Homme vient-il du pléistocène ? L'Homme vient d'où ? Ou l'Homme vient-il d'une mutation au niveau du corps morontiel ?

Quand tu commences à voir des ovnis qui se promènent un peu partout dans la ville de Montréal, qui apparaissent, qui disparaissent, qui te prennent quelqu'un, qui t'envoient un rayon puis qui le rentrent dans leur cabane puis qui te le déposent quelque part dans le champ, tu t'imagines si tu retournes trois, quatre, cinq, dix, quinze, quarante, cinquante, soixante, cent soixante mille ans en arrière ! Que la même crise de gang, quand ils sont venus, c'était facile pour eux autres de zapper un moineau, de zapper un Cro-Magnon, de zapper un Neandertal, de zapper un pékinois ! Puis de zapper n'importe qui ! Puis changer son taux vibratoire, puis automatiquement ouvrir le canal astral pour qu'une âme se dépose dans un corps animalisé pour créer finalement le chaînon manquant qu'on appelle l'Homme ! En différentes couleurs, jaune, noir, blanc *whatever it is* (quoi que ce soit) !

Il va falloir qu'on se trouve la lumière un jour, mais c'est long ! Et vous allez dire : « mais pourquoi est-ce que c'est si long ? Comment on en est rendu avec la science aujourd'hui ? » On est rendu au XXe siècle aujourd'hui ! Tout le monde parle des ovnis aujourd'hui. il y a Richard Glenn qui se casse le dos depuis des années pour vous parler des ovnis, Bourbeau, tout le monde dans le monde qui parle des ovnis ! Puis comment ça se fait qu'on n'a pas de contrôle ! *Nobody knows what's going on* ! (personne ne sait ce qui se passe)

Les Américains, le projet du nouveau Mexique, Area 51 ! Tout ce qui est gardé par les gouvernements ! Comment ça se fait qu'on sait tant de choses puis qu'on ne sait rien ! Est-ce que c'est notre faute ? Non ce n'est pas de notre faute. C'est parce qu'on fait face à des technologies qui ne sont pas sous le contrôle des lois de notre spatio-temporalité.

Quand une machine arrive, se présente dans l'écran radar puis disparaît, ce n'est pas normal selon les lois de notre science à nous autres. Quand un avion est sur l'écran radar, il est là, tu le vois, il reste là, à moins qu'il tombe des airs et puis encore il y a un bip ! Alors on ne peut pas demander ! Puis il y a des raisons puis il y a des bonnes raisons ! Pourquoi les gouverneurs peuvent garder l'information secrète ? Pas de problème ! Ce n'est pas là mon problème !

Le problème, de la façon dont je le vois, c'est celui qui fait en sorte que l'Homme sur le plan matériel, en tant que conscience expérimentale, n'est pas disposé pour le moment à venir en contact objectif avec des niveaux d'intelligence qui sont capables de l'instruire de la relation étroite qui existe entre la Terre et d'autres civilisations. Pourquoi ? Parce que l'Homme demeure encore aujourd'hui un être protégé ! Par qui ? L'Homme demeure protégé par des forces qui veulent garder sur lui le pouvoir et ces forces-là on les appelle les forces sataniques. Pourquoi ? Parce que... je n'utilise pas le terme satanique dans le sens judéo-chrétien ou dans le sens moral du terme. Pour moi, « satanique » veut dire des forces qui traitent, travaillent, instruisent l'Homme à travers le corridor astral de sa conscience psychique pour lui permettre en tant qu'être inconscient de demeurer dans l'emprise des forces de la mort, pour qu'après son existence sur le plan matériel, il puisse retourner en conscience astrale, au lieu de retourner en conscience morontielle.

Parce que si l'Homme retournait en conscience morontielle, ceci veut dire qu'éventuellement il n'y aurait plus de population sur la Terre et éventuellement n'ayant plus de population sur la Terre, il n'y aurait plus de contrôle astral sur la Terre. Donc les forces qu'on appelle sataniques seraient obligées de se chercher dans la galaxie locale une autre planète qui deviendrait pour eux une source de proies, une source de vie, une source d'évolution, une source de développement et une source de domination. C'est ça qu'il faut comprendre !

C'est ça que l'Homme un jour devra comprendre, mais il devra le comprendre par lui-même, il faudra qu'il le comprenne par lui-même, parce que l'Homme ne peut pas se permettre de croire quoi que ce soit aujourd'hui. Vous ne pouvez pas vous permettre de croire à ce que je vous dis, parce que si vous croyez ce que je vous dis, vous vous assujettissez encore à une forme de conscience qui, automatiquement, va vous dominer parce que vous allez utiliser des plans de conscience mentale qui vont réfléchir ce que je vous dis et automatiquement ça va vous mettre en branle sur le plan psychologique, de sorte que vous allez penser à ça, vous allez visionner ça et automatiquement vous allez vous créer des tensions parce que vous n'arriverez jamais à comprendre le réel en y pensant !

Il ne s'agit pas pour vous autres de croire ce que je vous dis, il s'agit simplement de vous asseoir, d'écouter et puis si ça fait votre affaire, de rester là. Et puis si vous n'aimez pas ça, de crisser votre camp ! (foutre le camp) Ça, c'est la liberté que l'Homme doit avoir par rapport à n'importe qui qui parle, que ce soit moi ou que ce soit d'autres invités d'honneur qui viennent d'autres plans.

Ce n'est pas évident pour l'Homme de l'involution de s'imaginer qu'il existe - et que ça fait partie des lois involutives - le mensonge cosmique. Pourquoi ? Le mensonge cosmique existe parce que l'Homme n'est pas suffisamment libéré de son âme, l'Homme est trop astral. Et comme l'Homme n'est pas suffisamment libéré de sa mémoire, l'Homme ne peut pas bénéficier directement de l'information, je veux dire de l'information objective, de l'information qui n'est pas truquée. Parce que si l'Homme bénéficiait de l'information à partir des plans, avec l'âme qu'il a, c'est-à-dire avec la mémoire qu'il a, donc la personnalité qu'il a, automatiquement il chercherait le pouvoir malgré lui-même.

J'ai été témoin pendant toutes mes années dans le public, en contact avec bien des gens, beaucoup de personnes et je me suis toujours aperçu que le point faible, le talon d'Achille de l'être humain c'est le pouvoir ! Ce n'est même pas la sexualité ! La sexualité c'est malgré toi, *it's too good be true*. Mais le pouvoir, c'est au-dessus de tout ! Ça va te chercher par en arrière, pourquoi ? Parce que le pouvoir te donne une chance de maximaliser la prétention psychologique de ton ego à l'autorité, certain de ta puissance. C'est pour ça que c'est dangereux, le pouvoir. Le sexe c'est pas important, tu rentres le soir ça marche, le lendemain ça marche pas, tu es fait à l'os (tu es foutu) ! Un gars couche avec sa femme le soir ça marche puis le lendemain matin ça ne marche pas ou ça ne marche pas pantoute (pas du tout), il se pose bien des questions sur son pouvoir ! Il n'a pas de grand pouvoir !

Après tu vas lui dire : « tu n'as pas grand pouvoir dans ton petit pouvoir, hein ! » Mais quand tu parles du pouvoir psychologique, quand tu parles du pouvoir du mental, quand tu parles de la science, quand tu parles de l'impression de savoir, quand tu parles de l'impression de contrôler ou le vouloir ou le désir de contrôler, c'est là que tu commences à traiter avec le talon d'Achille de l'Homme.

Et les forces occultes du mental ne sont pas intéressées à faire de l'Homme un magicien ! Elles ne sont pas intéressées à donner à l'Homme le pouvoir parce qu'elles savent très bien que l'Homme n'est pas capable d'exercer le pouvoir. Pourquoi ? Parce que l'Homme n'est pas suffisamment transparent ! Pourquoi ? Parce que l'Homme n'est pas suffisamment réel ! Pourquoi ? Parce que l'Homme ne connaît pas les lois occultes.

Quand vous traitez avec le pouvoir sur le plan psychologique, vous traitez avec une diminution ou un agrandissement de votre ego, de votre personnalité. Mais quand vous traitez avec le pouvoir sur le plan occulte, dans le sens mental du terme, quand vous traitez du pouvoir en relation avec les forces, quand vous parlez du pouvoir dans le sens que les forces vous transmettent une vibration qui vous permet sur le plan matériel d'exercer une certaine domination à un certain niveau ou dans le cas d'une certaine expertise, vous devez être transparent si vous travaillez avec les forces occultes du mental.

Mais l'Homme ne peut pas devenir transparent parce qu'il veut devenir transparent. Il faut que la transparence soit développée, autrement dit il faut que ses vitres soient lavées puis ça prend du temps, ça prend beaucoup de windex (lave-glace) pour laver les vitres de l'Homme parce qu'elles sont très très encrassées. Puis pourquoi elles sont très encrassées ? Parce que l'Homme a vécu pendant des siècles dans la mémoire de la race, l'Homme a vécu pendant des siècles dans l'impuissance, l'Homme a vécu pendant des siècles sans la vision morontielle des êtres avec lesquels il peut être en communication directe. L'Homme a vécu pendant des siècles dans la totale ignorance qu'il existe dans l'invisible des mondes très développés qui gouvernent, qui créent, qui instruisent, qui contrôlent, qui dominent !

Dépendant des mondes auxquels on s'adresse, c'est bien beau de parler des mondes de la lumière puis c'est bien beau de parler des mondes des ténèbres ou des mondes sombres ! Mais ça veut dire quoi ? L'Homme ne connaît pas la différence. Il y a simplement deux mots à l'extrême qui définissent à l'extrême ces régions-là des mondes parallèles ! C'est Satan puis les forces de lumière ! Ou Lucifer puis Michel-Archange ! On est tous adeptes là ! Un p'tit peu de vocabulaire, des fois on parle de Gabriel, mais ça ne veut rien dire ces mots-là ! Parce que les termes sont simplement des façons de penser, c'est-à-dire des manières de manipuler et de manipuler émotivement l'essence spirituelle de la conscience humaine.

Quand l'Homme saura qu'est-ce que c'est réellement Lucifer puis quand l'Homme saura qu'est-ce que c'est réellement Gabriel et puis... comment est-ce qu'il s'appelle l'autre ? Michel-Archange, l'Homme saura réellement comment sont structurées dans les mondes parallèles les civilisations qui ont donné naissance à la forme humaine, qui ont donné naissance à l'esprit de l'Homme, qui ont donné naissance à l'âme de l'Homme !

Ça vient d'où l'âme ? Ça n'a pas été produit par un *cheese*, l'âme ! Ça vient de quelque part, l'âme ! C'est une énergie, ça a une dynamique, ça a une origine, ça a une identité, ça a un numéro, ça a une valeur, ça a une limite, ce n'est pas éternel ! Ça se détruit ! Ça se dématérialise dans d'autres mondes l'âme !

Alors qu'est-ce qu'il reste à l'Homme en tant qu'identité si son âme est déjà menacée d'extinction dans des mondes dont il ne peut même pas prendre conscience sur le plan matériel : c'est le contact entre ce qu'on appelle l'âme et l'esprit, c'est la fusion et c'est ça l'évolution. Et c'est ça qui permettra un jour que l'Homme puisse passer d'une dimension à une autre, en arriver finalement à reconnaître ses maîtres mais à ne plus jamais être esclaves de ces câlisse-là (batards) !

Il y a quelque chose que j'aime des dictateurs, les dictatures, il y a quelque chose que j'aime des êtres machiavéliques, il y a quelque chose que j'aime des êtres qu'on constate pas bons sur la Terre, c'est qu'ils sont assez crasses, ils sont assez crasses pour dire à ceux qui sont autour d'eux autres : « Mangez donc de la merde » ! Il y a quelque chose, une sorte de force en eux autres, qui leur permet, même si elle n'est pas réelle, même si elle est fictive, même si elle est basée sur une grande faiblesse, ils ont une sorte de force en eux autres qui leur permet de toujours garder leur tête au-dessus de l'eau, tandis que nous autres on passe notre temps avec la tête en dessous de l'eau !

Et puis un jour, il va falloir que l'Homme en évolution de conscience, l'Homme sensible, l'Homme grand, l'Homme qui ne tue pas, l'Homme qui ne vole pas, l'Homme qui ne viole pas, l'Homme qui a une belle conscience, en arrive un petit peu à vivre la même sorte de transmutation de son être, qu'il en arrive un jour à exprimer une sorte de volonté intransigeante, puissante, mais lumineuse contre les forces occultes – pas contre l'Homme – contre les forces occultes.

Ce que je reproche aux dictateurs, c'est que ce sont les Hommes qu'ils abrutissent. Alors qu'un jour, l'Homme, ce sont les forces occultes qui l'abrutiront, les forces astrales du monde de la mort. L'Homme sera capable de parler aux entités de la mort, leur dire, leur parler, leur expliquer qu'est-ce qu'ils font là ! Pourquoi est-ce qu'ils sont là ! Et puis savoir où est-ce qu'ils sont, là !

L'Homme saura parfaitement, comprendra parfaitement la configuration du monde astral même s'il est dans son corps matériel, mais ça va se faire comment ? Ça va se faire quand l'Homme va commencer finalement à se libérer, se libérer lui-même de sa naïveté. Ce que je reproche le plus à l'être humain sur la Terre, c'est la naïveté. La naïveté, ça veut dire quoi ?

La naïveté, je vais vous en donner des définitions bien bien rapides parce que je peux vous en donner pendant quinze jours. La naïveté, c'est penser que ce que vous recevez dans votre tête, c'est ça ! La naïveté, c'est de penser que ce que vous recevez dans votre tête, c'est pour éventuellement vous démontrer que la réalité, c'est ça !

La naïveté, c'est pour imprimer dans votre conscience l'impression que ce que vous recevez dans votre tête, c'est ça ! La naïveté, c'est toute forme de manipulation de votre psychisme qui est basé sur la nature involutive de votre corps émotionnel et de votre incapacité de briser, de briser les archives, ce qui garde les archives, ce qui empêche que la communication passe des forces ou des plans vers l'Homme. Tout ce qui empêche l'information ! Tout ce qui empêche l'information, c'est de la désinformation.

De la naïveté, c'est l'impression qu'on a de ne pas savoir. De la naïveté, c'est l'impression qu'on a de savoir. Mais vous allez dire : « ça se situe où ? » Ça se situe simplement dans notre pouvoir en tant qu'être conscient de toujours fracturer la forme. Un être conscient fracture la forme ! Un être conscient n'est jamais intéressé à la vérité ! Si vous vous intéressez à la vérité, à un niveau ou à un autre, un jour vous vous ferez piéger par la naïveté.

Et un jour vous deviendrez automatiquement des êtres qui sont manipulés, qui seront victimes d'une forme quelconque de possession, même si cette possession-là est élevée. Il y a des êtres qui ont trop souffert sur la Terre pour ne pas comprendre ceci. Je vous le dis, puis moi j'en suis un !

L'Homme ne peut pas se permettre d'être naïf en ce qui concerne les plans occultes. Et le début de la rupture avec la domination et le mensonge cosmique, donc techniquement avec la possession du corps mental, c'est la capacité chez l'Homme de toujours pouvoir renier ce qu'il pense. Là vous allez dire : « ben oui, mais si on renie ce qu'on pense, il nous reste quoi ? » Il vous reste simplement une chose, le seul outil que l'Homme aura demain pour façonner et faire descendre sur la Terre les archives, pour façonner la conscience humaine, pour façonner les lois que l'Homme doit comprendre pour s'exécuter en tant qu'être conscient, c'est sa capacité de briser la forme. Et ceci, c'est contenu seulement dans la vibration !

C'est la vibration qui est pour l'Homme l'outil ! C'est la vibration qui est pour l'Homme le moyen ou le médium de travail parce que dans la vibration, il n'y a aucune réflexion. Dans la vibration, l'ego n'est pas participant. Dans la vibration, l'Homme est en syntonisation instantanée avec son principe universel – appelez-le comme vous voulez, le principe universel – *I don't give a shit* ! (je m'en fous)

Mais le principe universel, l'affaire en arrière, l'affaire en haut, l'affaire qui connecte réellement avec son humanité ici, c'est à travers la vibration. Et c'est ça qui permettra éventuellement à l'Homme de réaliser qu'il a accès à beaucoup d'informations, dans la mesure où il est capable de manipuler le courant qui passe de l'Hydro-Québec quand ça passe de la Baie James et qui descend à Montréal sans que les fils brûlent. Tout est dans la vibration !

Si vous vous faites prendre dans la vérité, vous allez être faits à l'os ! Regardez l'histoire des sectes, regardez l'histoire des religions, regardez les histoires des philosophies, regardez l'histoire de la connaissance humaine, regardez l'histoire de l'Homme, regardez la conscience de l'Homme et vous allez voir que l'Homme est constamment en voie d'épuration, en voie d'expérience et demeure après des siècles et des siècles aussi sans-dessein qu'il l'était avant !

J'ai 25 ans d'expérience avec ces chiens-là, je les connais ! Les êtres de lumière... mon cul ! Des êtres de lumière... moins que vous autres ! Des êtres de lumière, des guides spirituels et puis des... en tout cas on est du stock ! On fait dur ! Si l'être humain est capable... l'être humain... Les beaux parleurs comme moi... Si l'être humain est capable de nous empisser (se faire avoir, se faire mentir), imagine-toi ce que ces sacrament-là sont capables de faire ! Je me prends comme exemple, je me mets sur la table d'exécution.

Quand je vous dis que le mensonge, ce n'est pas la déformation de la vérité, ça va bien plus loin que ça ! Le mensonge c'est de la désinformation ! C'est du mensonge ! Pour vous expliquer un principe - même si je connais les lois occultes en arrière parce qu'il y a un processus d'évolution qui est nécessaire à l'Homme - mais si tu étais capable de dire à ton double : « À quelle heure l'autobus arrive ce soir ? » Et puis il te dirait : « L'autobus arrive à 7h15. » Bon ! Il est supposé d'arriver le crisse d'autobus à 7h15. S'il arrive à 7 h 00 ou s'il n'arrive pas, c'est du mensonge !

Quand vous serez en mesure de tester jusqu'à quel point vous recevez de l'information objective, vous allez voir jusqu'à quel point les plans ont toujours été mensongers envers l'Homme. Ne vous demandez pas pourquoi sur la Terre aujourd'hui en 1995, on croit encore au petit Jésus ! Je n'ai rien contre le petit Jésus, c'est une belle fable pour bien du monde, puis je ne suis pas intéressé à y toucher à cette forme-là, mais je peux vous dire une chose... que je ne vous dirai pas ! (Rires du public). Applaudissements.

Chapitre 6

Dans l'univers d'un entendeur de voix

Serge Tracy

Mon témoignage d'entendeur de voix⁽¹⁾

En guise d'introduction

D'abord, je dois souligner que cet écrit correspond à celui d'un entendeur de voix. Chaque entendeur de voix étant unique, inutile de dire que je ne peux pas les représenter tous et toutes. Je suis un entendeur de voix, je ne suis pas *les* entendeurs de voix. En revanche, mes activités me permettent de prendre une certaine distance face au phénomène de l'entente de voix que je connais de l'intérieur et de l'extérieur, car j'entends des voix depuis une vingtaine d'années, puis avec mon cheminement atypique, je suis assez ouvert pour présenter de l'empathie.

Je suis souvent en contact avec des entendeurs de voix, d'une part parce que je m'implique au point d'être devenu l'Ambassadeur du Réseau des Entendeurs de Voix Québécois (revquebecois.org), depuis mars 2016. Aussi, je suis psychologue de formation, auteur, conférencier et animateur. Disons que mon savoir expérientiel, ajouté de tous les entendeurs que je côtoie depuis six ans et demi, me

⁽¹⁾ Dans cet écrit, l'auteur se réfère à son savoir expérientiel d'entendeur de voix pour expliquer la pertinence des groupes d'entendeurs de voix (revquebecois.org) qui s'étend dans plusieurs pays à travers le monde

donne un bon coup de pouce dans la compréhension du phénomène. J'ai cheminé grâce à l'apport d'une participation active à un groupe d'entendeurs de voix à titre d'utilisateur de services en santé mentale. J'ai également l'aide d'une agente de rétablissement et je suis aidé de façon hebdomadaire par une psychothérapeute, psychiatre et psychanalyste que je rencontre depuis une dizaine d'années. Ces agents de réparation m'aident à voir plus clair concernant ma vie avec les voix qui se sont transformées avec le temps.

Dans cet écrit, je fais un survol de mon histoire pour m'arrimer en cours de récit au groupe d'entendeurs de voix. Je vous raconte mon histoire afin de dégager certains enjeux traumatiques qui sont éveillés par les propos, les comportements et les attitudes des voix. Les voix agissent souvent en *chatouillant* des éléments relatifs aux traumatismes.

Enfin, je vais procéder à la présentation du fonctionnement des groupes d'entendeurs de voix, en utilisant comme tremplin mon histoire et ma relation aux voix. Aussi, je vais ajouter quelques fonctions qui reviennent à l'agent de rétablissement dont il sera question ultérieurement.

Un trou en dedans

Je crois que tout a commencé à l'âge de trois ans alors que je traversais un petit pont constitué d'un gros madrier. J'imagine que j'observais le madrier pour le traverser, car je ne l'ai pas vu l'événement venir. Au bout du pont, j'ai vu le visage du diable avec ses yeux menaçants, sa langue généreuse et ses cornes. En fait, c'était un enfant qui portait un masque de diable. C'était juste pour s'amuser que le petit voisin eût décidé de me faire peur. Mais moi j'ai figé là, en ayant une peur horrible au ventre. Ça y était, le diable existait bel et bien, car je l'avais vu.

L'enfant qui m'avait surpris se nommait paradoxalement Jules *Chrétien*. Ma mère était probablement en psychose, en train de percevoir mon père se métamorphoser en diable avec une queue et des cornes. Cela s'est historiquement produit en 1969, alors que j'avais environ trois ans. Cela constitue pour moi un souvenir-écran (2) riche en symbolisme, mais là n'est pas notre propos. Il faut dire que mes parents relevaient d'un régime catholique orthodoxe et ils étaient pratiquants. Ma mère

(2) Un souvenir-écran correspond à une scène chargée de symbolisme qui peut faire du sens pour la personne qui le rapporte

provient d'une famille constituée de dix-huit enfants, puis ils étaient douze dans la famille de mon père. J'ai heureusement eu une grande famille qui m'a toujours acceptée dans ma différence. Ma famille élargie m'a permis de me développer le plus sainement possible avec les moyens que j'avais. Je devais socialiser avec eux, ce qui représentait un stress pour ma part. J'aimais me tenir à l'écart, dans une schizoïdie (3) manifeste, accompagné d'une grande timidité.

À mon premier village, c'est-à-dire avant que j'atteigne l'âge de quatre ans, je m'étais fortement attaché à mes grands-parents qui habitaient tous les quatre dans le même secteur que nous. Il y avait aussi des oncles et des tantes, des cousins et des cousines. Je crois que je fus déraciné au moment du déménagement. Par surcroît, ma sœur naissait pratiquement au même moment que mon déracinement. J'ai trouvé cela très difficile, j'imagine.

Dans mon nouveau village, j'ai connu Josette Gaudet et j'ai massivement investi cette relation d'enfants de cinq ans. Nous allions à l'école, main dans la main. C'était mon amie et je ne la quittais pas. Mais cela n'a duré qu'un an, car nous sommes déménagés à nouveau ; un autre déracinement pour moi et cela se produisait en milieu d'année scolaire. Je crois que quelque chose s'est brisée à l'intérieur de moi. Je commençais seulement à me restructurer de mon ancien déménagement. Je n'étais pas équipé pour faire face à cela. Un trou de plus en plus grand s'installait en moi ; c'était le vide qui s'installait au niveau de mon plexus solaire. C'était un manque qu'il y avait dans mon corps et mon esprit. Je crois que cela serait lié aux nombreuses pertes que j'ai connues.

Pour faire une histoire courte, mon troisième village renfermait une pierre précieuse qui s'appelait Chantal Gagné. Nous nous sommes connus à cinq ans et nous étions amoureux, comme un petit couple. L'enseignante avait d'ailleurs collé nos petits pupitres ensemble tellement nous étions proches. Nous étions heureux ensemble et nous avons passé du bon temps en présence de l'un avec l'autre. Mais deux ans plus tard, elle perdait la vie en allant cueillir sa balle dans le chemin, en se faisant heurter à mort par une voiture. Chantal avait sept ans et deux mois au moment de son décès. Un mois plus tard nous déménagions, encore en milieu d'année scolaire pour un quatrième village.

(3) - la schizoïdie, c'est quand la personne est seule dans sa « bulle », mais parmi les gens. Ce sera par exemple un individu qui procède à la lecture d'un *Science&Vie* alors que tout le monde s'amuse autour de lui

Arrivé à ma nouvelle école, j'étais apeuré parce que chaque élève portait une tête d'animal au lieu de sa propre tête. C'était un phénomène perceptif inhabituel qu'on appelle une vision. Les têtes en question n'étaient pas des peluches, il s'agissait de visages d'animaux bien articulés ; une girafe ici, un singe là, et voici une tête de lion, etc. J'ai tellement paniqué que je me suis enfoncé la tête à l'intérieur d'un petit pupitre.

Parfois je crois que je me suis blindé en me fabriquant une bulle inébranlable. Pourquoi des têtes d'animaux selon vous ? En psychothérapie nous sommes parvenus à émettre l'hypothèse que c'était probablement plus facile pour moi de quitter des animaux plutôt que des êtres humains parce que j'anticipais les prochaines coupures et blessures à venir. Je n'aurais pas cru qu'on pouvait s'établir quelque part ; nous étions toujours de passage.

Vivre dans une bulle, c'était pour moi un moyen de me protéger des prédateurs de l'école. L'intimidation faisait partie intégrante de ma vie, car avec les déménagements, j'étais toujours le nouveau sur qui on tape. Et on dirait que les intimidateurs n'étaient pas capables de reconnaître la gravité de leurs gestes. Aussi, ces intimidateurs aimaient toucher mes points sensibles pour me faire sortir de ma bulle, mais armé comme je l'étais avec mon mutisme, les mots de l'intimidateur ne pouvaient en rien rivaliser avec les paroles que je ruminais dans ma tête. J'étais une victime aux yeux des autres, mais dans ma tête, je défonçais la gueule de ces prédateurs. Je porte encore du ressentiment face à mes anciens intimidateurs. Ils m'ont traumatisé complètement, ces chasseurs de proies qu'étaient mes intimidateurs.

Où est mon identité ?

Arrivé au moment du passage du primaire au secondaire, l'école était tellement grande que je parvenais difficilement à m'y retrouver. C'était du même coup les rituels du passage de l'enfance à la puberté. Mes intimidateurs me chantaient les paroles suivantes :

-Ha les fraises et les framboises, jamais j'en ai tant vu !(comptine pour enfants)

Ils me fredonnaient ces paroles parce que je faisais beaucoup d'acné faciale. Je devais trouver un moyen de détourner les intimidateurs de l'intérêt qu'ils me portaient parce que j'étais une proie facile à briser et une victime de rêve, car je ne me défendais pas. À cette époque, j'aspirais à devenir libre

d'intimidation parce que j'en avais par-dessus la tête. Je voulais me sortir de cette identité de proie ou de victime. Alors je suis devenu un clown, un imitateur, un chansonnier, bref je faisais tout pour occuper les intimidateurs et cela fonctionnait. De plus, je m'étais formé les oreilles à écouter les autres pour finalement développer une très bonne qualité d'écoute. Alors les élèves venaient spontanément se raconter à moi et il en était de même pour des intimidateurs qui venaient également se confier à moi.

Or, je suis devenu une sorte de médiateur pour réparer des conflits. Puis, je me suis déployé en caméléon pour tenter de faire plaisir à tout le monde, tout en maintenant les prédateurs à distance. Le caméléon s'adapte à son environnement en variant les couleurs de sa peau selon les contextes dans lesquels il évolue, selon les couleurs qui se présentent à proximité. Pour ma part, quand je désamorçais un intimidateur grâce à l'humour, j'étais content d'éviter l'intimidation. Puis à force d'imiter une batterie ou un saxophone ou un enseignant, j'ai pris de l'assurance et je réparais aussi mon estime personnelle. Le danger est que je devenais populaire et les appréciations de mes amis m'indiquaient de ne pas me prendre pour un autre. C'est impossible de satisfaire tout le monde !

À l'âge de seize ans, j'ai quitté la maison pour aller étudier la foresterie. En réalité, j'ai choisi le cours de garde-forestier et mesureur de bois, car cela me permettait d'éviter les problématiques de santé mentale de mes parents ; je foutais le camp parce que je devenais allergique à la folie. C'est de cette façon que j'ai quitté la maison, pour avoir la paix en évitant la tension négative qui régnait dans la maison. Je me protégeais.

Un coup rendu dans mon appartement que je partageais avec trois autres gars, j'ai rapidement rencontré mes potes c'est-à-dire l'alcool et le cannabis. Ça bouchait temporairement le trou ou le vide, le manque. Mais ça demeurait une illusion temporaire de complétude parce que le lendemain, l'angoisse du manque revenait à la charge. C'est donc dans l'illusion que je comblais le trou en moi. Je tentais de me réparer tant bien que mal, mais je glissais souvent vers du narcissisme qui nourrissait mon égo.

Entre études et consommation

J'ai été trois années sur le marché du travail après mon cours de garde-forestier. J'ai compris rapidement que ce métier ne me plaisait pas parce que je travaillais comme bûcheron pour défricher des terres d'agriculteurs et je m'ennuyais à mourir ! Trois ans plus tard, je suis retourné sur les bancs

d'école, en réalisant plus de six ans d'études supérieures. Mais cette fois-ci, je n'étais pas dans la lune. J'étais disponible pour ces études, ce qui m'a permis d'aller à l'université. Enfin je pouvais apprendre aisément la matière de mes cours de psychologie. Je me suis rendu au doctorat, mais j'ai abandonné après avoir fait ma scolarité doctorale. Il me restait ma thèse à réaliser. C'était un autre deuil surtout pour mon égo, car je n'allais pas devenir docteur en psychologie. En revanche à cette époque, ma maîtrise était suffisante pour obtenir mon diplôme de psychologue.

Lorsque j'étais un jeune adulte, il y avait une partie de moi qui désirais toujours faire la fête et toutes les occasions de consommer étaient bonnes. Et je ne m'en défendais pas ; j'étais toujours prêt. On peut dire que j'ai fait une partie de mes études en consommant beaucoup de boisson, mais aussi en étant aux prises avec une polytoxicomanie importante (boisson, cannabis et cocaïne). Je me suis calmé au moment où ma femme est devenue enceinte de ma fille aînée. Aussi, je ne prends pas une goutte d'alcool depuis une douzaine d'années. Et ma fille est née, alors c'était la fin drastique de ma consommation de cocaïne. Par la suite, ce n'est pas ma consommation qui était au centre de mes activités, ce sont les voix.

Des traumatismes réimprimés par les voix

Les enjeux de ma consommation étaient en jeu avec mes traumatismes d'enfance qui ont généré un trou, un vide en dedans. Ce trou, je le remplissais d'alcool ou de drogues, afin de le colmater pour me sentir complet. Aussi, je comblais le vide par des lectures de toutes sortes. Je consommais des livres quotidiennement. Je serai également sensible aux séparations dues à mes déracinements impliquant la perte de Josette ma première amie et de Chantal qui m'a quitté dans la mort, un mois avant que je quitte pour un autre déracinement en milieu d'année scolaires.

C'est à l'âge de trente-deux ans, en 1999 que je me suis désorganisé à la suite d'une série d'événements qui m'ont fragilisé en éveillant des enjeux traumatiques. D'abord, j'ai déménagé à deux reprises, puis j'ai quitté mon doctorat. J'ai dû fermer mon cabinet de psychologue parce que je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. J'ai ensuite travaillé comme pompiste dans la petite ville où était mon cabinet privé. C'était très humiliant comme situation psycho-affective, car je m'aliénais en me tapant sur la tête, ce qui devenait intolérable pour ma conscience. D'autre part, je vivais le drame de ma vie quand ma femme avec qui j'ai connu quinze années de vie commune et harmonieuse, est décédée au retour d'une première et dernière visite pour venir me voir à l'hôpital. Je n'étais pas équipé pour faire face à cette réalité dramatique.

Ma femme a frappé une remorque en fer-angle remplie de boîtes de déménagements. Il y a eu négligence de la part de l'homme qui tirait la remorque avec sa voiture, alors que la boule de métal était trop petite pour l'adaptateur de la remorque. Celle-ci s'est retrouvée directement face à la voiture de ma femme qui est décédée une heure après cet impact frontal. Il n'y avait aucune trace de freinage et l'impact fut extrêmement dévastateur, selon deux femmes (4) témoins de l'horrible accident. C'est à la suite de mes conférences que ces deux personnes qui ne se connaissaient pas m'ont raconté que les deux véhicules se sont soulevés sous l'impact à environ un mètre et demi du sol. Ma femme était emprisonnée dans sa voiture et ils ont eu recours aux *mâchoires de survie*. Elle est restée prise dans sa voiture dont le moteur était rendu sous son siège. Elle est décédée en route vers l'hôpital.

Avant le décès de ma femme, j'ai fait une dépression majeure débutant par une profonde mélancolie d'une durée d'environ trois mois. Ensuite, mon énergie s'est comme renouvelée. J'ai connu alors une période d'*hypomanie* d'une durée d'environ quatre mois et j'ai fait une psychose carabinée d'environ deux mois. Enfin, j'ai été hospitalisé pendant environ trois mois. Durant la période d'hypomanie et de psychose, j'ai entendu des voix, mais ce n'était pas comme dans mon enfance. C'étaient des mots et des phrases que les voix émettaient pour s'adresser à moi. Je pouvais les entendre dans des voix franches comme nous pourrions le faire en discutant vous et moi. Parfois les voix me parlaient dans ma tête, comme une télépathie. Mais les voix s'exprimaient la plupart du temps à travers la réverbération des bruits ambiants de mes activités quotidiennes.

Les *échos/réverbérations* de bruits ambiants correspondent à des sons qui se transforment en voix, comme un camion qui passe en émettant ceci :

-Voyons doooooonc !

Tout y passe, du matin au soir : les sons du frigo, le grille-pain, l'eau du robinet, l'eau sous la douche, les bruits provenant de la tuyauterie, les portes et les planchers qui craquent, les pas dans la neige, le vent dans mes oreilles, les jeunes qui jouent à un jeu vidéo, etc. Même le simple frottement de mon oreille contre mon oreiller peut émettre des mots et des courtes phrases. Bref, tous les bruits sont susceptibles d'émettre des mots ou des phrases.

(4) il s'agit de deux personnes qui se trouvaient sur la même terrasse à proximité de l'accident, mais ces deux femmes ne se connaissaient pas du tout : je les ai rencontrées à la suite de deux conférences n'ayant pas de lien entre les deux personnes

En réalité, ce sont les voix qui s'immiscent dans les bruits ambiants et non le contraire. Parfois, c'est le téléviseur ou la radio qui me parlent dans un synchronisme désarmant. Je veux dire que les voix sont arrimées à nos pensées du moment. J'entends des voix quotidiennement depuis une dizaine d'années. C'est comme des vagues qui m'envahissent parfois, mais qui savent quand vient le temps de me laisser en paix. « On est plusieurs dans ma tête, mais c'est moi le chef ! » (Auteur inconnu). Je suis le chef parce qu'il s'agit de mon vaisseau. C'est mon corps, c'est mon cœur, c'est ma tête, mon âme, etc. C'est également une question d'énergie et d'équilibre. C'est moi qui suis aux commandes et je n'autorise plus personne à tenter de me conduire. C'est un privilège pour moi de conduire ma propre vie. Lorsque je ne suis pas à mon affaire, les voix deviennent bavardes sans que je puisse esquiver les bruits ambiants qui véhiculent les propos des voix.

Je suis conscient d'être *astralisé* (influencé malgré moi), surtout par des entités (5) au caractère rebelle. Parfois, j'ai affaire à une voix qui me ment, me manipule et me bombarde d'injures, en tentant de me torturer à partir de mes regrets, de ma honte et de ma culpabilité. Avant, je tombais souvent dans ce piège en me mettant en colère, mais maintenant je ne perds pas de vue que ce n'est pas à moi d'être chevauché par les voix, mais c'est plutôt à moi de chevaucher ces énergies de gens trépassés qui collent à moi.

J'ai en moyenne environ quatre ou cinq voix en permanence, parfois ça monte à une douzaine, mais heureusement que chacun s'exprime en étant un à la fois. Parfois quelques entités s'en vont, car elles sont prêtes à passer à une autre étape ou elles s'en vont vers un autre entendeur de voix, en fait j'en ai aucune idée. J'ai aussi des voix subtiles et volatiles. Ce sont surtout des voix féminines qui sont dans le respect, la gratitude, le pardon et l'amour universel. Ces voix semblent flotter dans les airs, au-dessus de ma tête et elles s'expriment avec douceur, en me gratifiant et/ou en me conseillant. Ces voix volatiles présentent une grande sagesse animée par l'amour et l'acceptation, sans jugement et sans préjugé.

Grâce au groupe d'entendeurs de voix que je côtoie de façon hebdomadaire depuis avril 2014, j'ai appris à mieux m'habiter et m'affirmer. Mes voix occupent le trou (vide, manque) intérieur lorsque je ne suis pas à mon affaire. Aussi, si je n'encadre pas mes voix, elles vont m'encadrer jusqu'à *squatter* (habiter sans être invité) mon corps. Oui, c'est probablement une sorte de possession. À l'heure actuelle, je n'autorise plus de fusion (6) avec mes voix. En 2003, elles étaient six à m'occuper, pour ne pas dire carrément à m'habiter comme si j'étais leur hôte.

(5) lorsque j'utilise le terme « entité », je réfère à la façon dont les voix se présentent à moi. Elles ont toutes les caractéristiques des entités. Je communique quotidiennement avec mes voix, dont certaines sont agréables, d'autres pas.

(6) ce que j'entends par le terme « fusion », c'est lorsqu'il n'y a plus de distance entre la voix et moi-même. Parfois, il n'y a plus de frontière avec mes voix. Elles cherchent à pénétrer dans mon corps pour l'habiter, tel un symbiote qui fusionne avec un avatar ou un hôte que je représente.

Des enjeux traumatiques de mon passé reprennent vie dans la relation que j'entretiens avec mes voix. Comme j'étais très naïf, j'avais simplement prêté un crayon à une voix féminine qui me veillait la nuit, assise sur le côté de mon lit. Je la voyais aussi clairement qu'une personne neurotypique, mais comme en hologramme plus ou moins monochrome. C'était une très jolie femme dont je tomberai amoureux. Je lui demandais d'écrire simplement son nom, mais elle ne désirait pas me le dire. Alors je lui ai dit que je lui offrais aussi mon bras pour écrire quoi que ce soit. Elle s'est mise à faire des courbes et des cercles qui ressemblaient à des dessins de multiple rotondités. Elle ne voulait pas me dire son nom, mais elle se racontait à travers le bruit du contact de la mine du crayon sur la feuille de papier que je lui avais fournie. Je ne lui disais pas que je l'écoutais, car je cherchais à faire une alliance avec elle et parce que je l'aimais !

J'ai cru que nous avions le droit qu'un humain vivant se lie d'amour avec une entité d'un être trépassé. Elle ressemblait étrangement à ma femme décédée. Elle avait la même silhouette, mais son visage ne ressemblait pas à celui de ma femme. Comme j'étais à la fois naïf et aventurier, je me rendais compte qu'elle semblait dépressive, comme si elle était au fond du baril. Elle m'apparaissait également porter un désir de ne plus être. Marie-Pier était donc suicidaire, mais elle ne pouvait pas se suicider comme elle était déjà décédée. À ce moment-là notre lien se renforçait de jour en jour, parfois d'heure en heure. Nous nous aimions. Alors je lui ai dit de rentrer en moi, puis de s'affaïsser dans mon corps. Puis j'ai ajouté que j'allais la porter et la bercer pour qu'elle se repose. Elle m'a rejoint, mais l'espace que je lui ai donné a fait le bonheur des cinq autres entités.

J'avais le sentiment que les six voix étaient agglomérées, en se surveillant entre eux, comme si les voix avaient des règles à respecter, mais je n'en faisais apparemment pas partie. J'ai mis des mois à démêler tout cela et pour me séparer de Marie-Pier surtout. Marie-Pier était correcte avec moi, trop correcte et elle ne souhaitait pas me quitter. Ça été tellement prenant pour moi toute cette histoire, que j'ai dû choisir entre moi ou cette agglomération d'entités qui prenait trop de place. Et je me suis choisi !

Les groupes d'entendeurs de voix

Le déroulement des rencontres

En ce qui a trait aux groupes d'entendeurs de voix, nous procédons par des rencontres de groupe hebdomadaire, d'une durée de deux heures. La première heure est composée de partages entre les participants au groupe d'entraide. La question sous-jacente est la suivante :

- Comment s'est passé ta semaine avec tes voix ?
- Est-ce que tu veux nous parler d'autres choses relativement aux voix ?

C'est une tribune pour chaque entendeur qui décide de prendre la parole au sein du groupe. Cette partie de partages et de témoignages dure environ une heure. Parfois, nous n'avons pas fait le tour de chaque entendeur en une heure. Alors, après la pause, on termine le tour de table du "comment s'est déroulé ta semaine avec les voix ?" Puis on s'informe auprès de l'entendeur pour voir quelle stratégie d'adaptation il a utilisé, tout en s'informant aussi sur ce qu'il aurait pu faire de plus. Alors, notre animatrice et les autres membres du groupe y vont de conseils et d'encouragements, en respectant le rythme de l'entendeur.

La deuxième partie de la rencontre est consacrée à la théorie et comment l'intégrer en interaction avec les voix. C'est à ce moment qu'on est invité à mettre en pratique les différentes stratégies d'adaptation et autres conceptualisations théoriques entre deux rencontres de groupe. Certains font leurs devoirs, mais d'autres pas. Ainsi, on peut dire que le rétablissement sera rapide ou non, selon la qualité de l'investissement de l'entendeur face au groupe d'entraide. Freud (1912) rapporte que la durée d'un traitement psychanalytique dépend du pas du marcheur.

Alors dans les groupes, il y en a qui sont à petit pas de bébé. D'autres essaieront quelques outils en ne les pratiquant pas ou peu. Par ailleurs, certains entendeurs de voix n'investissent pas beaucoup d'énergie dans leur cheminement. D'autres entendeurs y vont à la mesure d'une marche d'astronautes qui se promène sur la lune. Il y a une nette différence entre faire des pas de bébé, comparativement à faire des pas d'astronaute sur la lune.

Une notion essentielle pour le groupe est le respect. Cela est formellement écrit dans le code de vie du groupe d'entendeur. Le respect correspond à la base des échanges que nous avons entre nous. D'autre part, chaque entendeur est respecté dans ses valeurs et ses croyances relatives au phénomène humain que représente l'entente de voix. Le respect de chaque entendeur est nécessaire pour lui permettre de cheminer en restant lui-même. Aussi, on respecte le rythme de chacun ; ce n'est pas une course, ni une rivalité. Chacun a son rythme qu'on ne bouscule pas. Un entendeur que j'ai connu en faisant partie de mon groupe à titre d'utilisateur, a mis près de deux ans avant d'émettre un mot à propos de ses voix. Si nous avions poussé pour qu'elle s'exprime, nous aurions pu la perdre. Mais en respectant son rythme, elle était mûre pour s'exprimer au moment où elle se sentait prête. Et elle nous a présenté l'enfer dans lequel elle se trouvait. Ces voix et ses visions étaient horribles.

Ce que je retiens des groupes d'entendeurs de voix se situe à trois niveaux que nous allons explorer ensemble. J'ai en effet trois positions à partir desquelles je peux observer les groupes. D'abord je peux me situer sous l'angle de l'utilisateur de services en santé mentale, donc du participant au groupe, au même titre que les autres participants. À titre de participant donc, je m'implique à fond dans mon groupe et j'ai fait des progrès, ce qui me permet actuellement de m'entendre relativement bien avec mes voix. En groupe je suis libre de parler ou non et personne ne me met de pression, si je demeure silencieux et que je décide de ne pas parler. En second lieu, à titre de co-animateur, ce que je retiens de l'animation, c'est que la balle doit rester dans le camp des entendeurs de voix. C'est un groupe d'entraide, alors il faut parfois forcer pour que les autres s'entraident, toujours dans le respect.

Maintenant, à titre d'ambassadeur du REVQ, j'observe beaucoup les autres entendeurs de voix. Parfois, j'aurais tendance à les amener ailleurs dans leur cheminement, en les prenant par la main pour leur indiquer une voie à suivre, mais je me retiens. Bien sûr que j'interviens dans l'optique d'apporter un éclairage nouveau concernant les voix. Mais ça ne fonctionne pas de cette manière. Il y a des étapes à suivre dans un cheminement de groupe vers un mieux-être. Nous ne voulons pas nécessairement éradiquer nos voix, mais les transformer en voix positives.

L'agent de rétablissement

Le principal rôle de l'agent de rétablissement est de veiller sur le cheminement personnel de chacun des entendeurs de voix qui désire avancer plus rapidement qu'avec son groupe. Le service est offert à chaque participant qui le désire. L'agent de rétablissement participe aux rencontres de groupe, afin d'être au parfum de l'évolution ou de l'involution de l'entendeur.

Aussi, l'agent de rétablissement est un gardien protecteur des intérêts de l'entendeur (passe-temps, but, objectif, aspiration, défi, rêve, passion, etc.). L'agent de rétablissement a également une position de gardien des rêves que l'entendeur aimerait voir se réaliser. Avec les voix, lorsque nous avons un rêve, l'agent de rétablissement va mettre en œuvre des balises pour sécuriser ce rêve. Et quand nous sommes occupés par nos intérêts, il y a moins de place pour les voix. Par exemple, lorsque je donne une conférence, je n'entends pas de voix, mais je les retrouve après mon activité. Ne laissez jamais personne détruire vos rêves (Dexter Yager).

Animer un groupe d'entendeurs de voix

Animer, c'est mettre des âmes (anima/animus) en mouvement. Je crois que le rôle de l'animateur n'est pas celui de se positionner en expert. Ce sont les entendeurs de voix qui sont les experts, alors consultons-les. Animer un groupe d'entendeurs, c'est d'inviter les entendeurs à se raconter, tout en leur formulant des conseils et des rétroactions positives, qui encourage l'entendeur à poursuivre son cheminement. Puis les autres sont appelés à offrir une rétroaction à l'entendeur de voix qui parle. Alors on invite les autres à émettre des questions ou des commentaires positifs et constructifs.

Animer, c'est stimuler les interactions entre les membres du groupe, en renvoyant l'entendeur à son expérience, puis en reconnaissant les forces de l'entendeur. Pour moi, un groupe d'entendeurs de voix, c'est une petite usine à tapes sur l'épaule. Chacun est invité à féliciter les bons coups et à encourager l'entendeur qui a pris la parole. Cela finit par donner confiance et assurance aux entendeurs qui réparent leur estime de soi ; une réparation nécessaire, afin de pouvoir s'affirmer sainement avec les voix.

Les entendeurs de voix ne sont pas tous au même niveau concernant leur disponibilité à s'impliquer dans un processus de rétablissement. Certains cherchent à éradiquer les voix, alors qu'à l'opposé, certains autres cherchent davantage à s'harmoniser avec les voix. D'autres semblent être au neutre, sans s'avancer d'un pas. Mais personnellement, je rappelle aux entendeurs que je côtoie, que leur participation doit être active pour ne pas stagner ou pire, involuer (régresser).

Alors je résume. Chaque entendeur est unique et s'implique à son rythme qui doit être respecté. On ne bouscule pas l'entendeur de voix, même et surtout quand il présente des résistances à participer au groupe. On observe aussi des entendeurs régresser en début de suivi avec le groupe ou l'agent de rétablissement. En effet, certains entendeurs rapportent être plus inconfortables avec leurs voix qu'avant de participer au groupe. Il s'agit d'une réaction normale et temporaire.

La plupart du temps les voix nous disent de ne pas aller au rendez-vous de notre groupe. Je crois que les voix se sentent menacées par les activités de ce groupe qui est une tribune pour chaque entendeur. Même si l'entendeur ne s'exprime pas dans le groupe, il entend les autres parler de leurs voix et ce sera suffisant pour que les voix se braquent, en exigeant à l'entendeur de rompre son engagement avec le groupe.

Entreprendre une démarche avec un groupe et un agent de rétablissement, c'est un choix qu'on fait et il s'agit d'une décision, d'un engagement. Si l'entendeur arrive au groupe sans avoir fait ce choix et sans avoir pris sa décision, il sera davantage fragile face à ses voix si elles décident de l'empêcher de participer à son cheminement. Tandis que si un entendeur de voix a pris sa décision de participer au groupe, il sera davantage solide lorsque les voix voudront le décourager d'assister à ce groupe d'entendeurs de voix.

Après une régression psycho-affective, l'entendeur peut maintenant évoluer à son rythme en impliquant les voix. L'entendeur doit procéder à une reprise de pouvoir sur ses voix qui l'auront longtemps dominé en le criblant de culpabilité, de honte et de remords, entre autres. Mais plus l'entendeur avance dans son parcours avec le groupe, plus il sera en mesure de faire face à ses voix en les impliquant dans ce processus. On ne fait pas de cachettes aux voix et on doit les informer de ce que nous avons l'intention de faire pour les sécuriser, afin qu'elles ne fassent pas d'obstruction à notre démarche personnelle. Les voix doivent en venir à comprendre l'objectif de l'entendeur qui n'est pas tant d'éliminer, mais plutôt de s'harmoniser avec elles. Mais tôt ou tard, l'entendeur devra se proclamer chef devant ses voix. S'il y a un doute dans l'esprit de l'entendeur, les voix ne lui concéderont pas de terrain et les voix risquent d'être envahissantes et persécutrices.

Une posture affirmative

Lorsque nous avons affaire à une voix négative ou délinquante qui ne veut pas collaborer, inutile de se mettre en colère, car il s'agit ici d'une dépense d'énergie peu profitable, surtout si la voix se braque. En apprenant comment les autres utilisent leurs stratégies, on en vient à en adapter une pour soi.

Avec le groupe d'entendeurs de voix, on en apprend beaucoup sur soi-même et sur les voix. Nous avons d'autres perceptions qui nous proviennent des autres membres qui nous font réfléchir sur notre propre condition humaine. On apprend aussi avec la théorie, les stratégies d'adaptation et notre posture vis-à-vis des voix lorsque nous sommes dans l'adversité (confronter, fuir ou figer ; Voir Henri Laborit (1976), *Éloge de la fuite*. Éditions Robert Lafont).

L'approche alternative des entendeurs de voix présente un modèle simple. L'entendeur arrive au groupe avec l'estime escamotée quand ce n'est pas estropié. Il est alors tout à fait légitime pour lui de ne pas trop s'exprimer. La plupart arrivent au groupe en mode observation et en mode écoute. Parfois, ces entendeurs semblent perplexes à nous entendre l'un et l'autre, nous taper sur l'épaule en paroles. Nous nous réparons entre nous, afin d'améliorer notre rapport aux voix. Aussi, on vise à rehausser notre estime de soi.

Pour y parvenir, nous devons d'abord identifier nos intérêts en choisissant ce qui nous fait plaisir. Si le plaisir devient une passion, c'est merveilleux ; il suffit de la déployer cette passion. On vise à réaliser nos intérêts, comme nos rêves. Lorsque l'entendeur de voix réalise un de ses intérêts, généralement il n'y a pas de place pour les voix. Alors on encourage les entendeurs à réaliser des pas à franchir pour que l'intérêt se transforme en aspiration, en rêve, en passion. L'animateur et l'agent de rétablissement vont, à ce moment, œuvrer pour protéger ce gain en accompagnant l'entendeur pour l'aider à réaliser sa quête.

Chez les entendeurs de voix comme chez les neurotypiques, ce qu'il faut consolider c'est l'estime de soi, une confiance en soi et de l'assurance pour en arriver à s'affirmer avec les voix. Mais attention, s'affirmer ce n'est pas parler haut et fort, mais parler franc et vrai. Lorsqu'on en vient à pouvoir s'affirmer sans émotivité face aux voix négatives (envahissantes, irrespectueuses, persécutrices et dominantes), on ne dépense plus notre énergie par la colère, la peur, l'anxiété et l'irritabilité. Personnellement, je vote pour une posture de confrontation sainement affirmée. Je ne parle pas ici d'une posture psychologique dictatrice, mais d'une posture de saine confrontation grâce à une libre affirmation de soi.

Chapitre 7

Discours de remise du prix Thomas Szasz (2006)

Jeffrey A. Schaler

Mesdames et Messieurs, c'est un grand honneur de recevoir ce soir cette récompense qui porte le nom de mon cher ami et collègue Thomas Szasz. Comme Thomas Szasz l'a écrit il y a des années, la seule véritable vertu politique est l'obéissance à l'autorité et le seul véritable péché politique est l'indépendance.

L'indépendance rend l'autorité inutile, et c'est ce qui l'irrite tant. On vous a sans doute dit que vous êtes un malade mental pour avoir osé dire que l'empereur appelé psychiatrie n'a pas de vêtements, sans parler de la stupidité et du manque de connaissances scientifiques ; c'est du moins ce que certains de mes collègues disent de moi dans une université. Donc si c'est quelque chose qui vous est arrivé, je suis ici pour vous dire que vous n'êtes pas seul ; la controverse concernant le mythe de la maladie mentale et de la psychiatrie n'est pas une question de science ou de médecine ; c'est une question de pouvoir. Lorsque les psychiatres commencent à être d'accord avec vous, vous devriez peut-être reconsidérer votre position. Quelque chose ne va peut-être pas.

Je vais donc faire preuve de désobéissance, ce qui est d'autant plus vrai que j'ai une formation de psychologue et que lorsqu'un membre de la profession critique la sienne, cela est considéré comme particulièrement sacrilège.

Que savons-nous de la vérité ? Que ce que le culte de la psychiatrie continue à nous dire est d'abord faux, l'idée qu'il existe une lésion cérébrale connue causant une maladie mentale. La vérité, c'est que nous ne pouvons pas dire qui est malade mental et qui ne l'est pas en regardant des images de son cerveau ou en analysant son sang.

Les psychiatres ont dû inventer leur propre livre de maladies parce que les pathologistes n'auraient rien voulu à voir avec eux. On l'appelle le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, le DSM (English), une grande œuvre de fiction. Quelle est la différence ? Quelle est la différence entre le DSM et un livre scientifique sur la maladie ? Chaque trouble du DSM est inventé, chaque maladie répertoriée dans un manuel de pathologie est une découverte.

De vraies maladies sont trouvées dans un cadavre lors de l'autopsie. La maladie mentale ne l'est pas. La maladie mentale fait référence à quelque chose qu'une personne fait, la vraie maladie fait référence à quelque chose qu'une personne a.

Considérez ceci d'une autre manière encore : il faut une personne pour avoir une vraie maladie ; il faut deux personnes pour avoir une maladie mentale. *[Applaudissements]*

Si vous êtes seul sur une île, vous pourriez développer une véritable maladie comme un cancer ou une maladie cardiaque, mais vous ne pouvez pas développer une maladie mentale comme l'hyperactivité ou la schizophrénie. En effet, la maladie mentale est toujours diagnostiquée sur la base d'une sorte de conflit social. Lorsque des personnes font quelque chose que les autres trouvent inacceptable, elles peuvent être diagnostiquées comme malades mentaux. Si la personne qui fait le diagnostic est plus puissante que la personne diagnostiquée, alors il y a des problèmes. Dans un sens, le diagnostic de la maladie mentale est toujours une arme, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il s'agit de diagnostiquer une maladie réelle.

Pensez à la façon dont les gens se mettent en colère les uns contre les autres. Ils ont inévitablement recours à une sorte de diagnostic. Ils disent que vous êtes fou, que vous êtes malade mental, que vous êtes paranoïaque. Pouvez-vous imaginer que quelqu'un se mette en colère contre quelqu'un et lui dise qu'il est diabétique, qu'il a la maladie de Parkinson ?

Les conflits sociaux n'ont rien à voir avec le développement d'une véritable maladie. Vous ne développez pas un diabète parce que quelqu'un n'aime pas votre façon de penser, de parler ou de vous comporter. Il faut qu'une autre personne soit présente pour juger que votre comportement est moralement bon ou mauvais pour avoir une maladie mentale.

Le diagnostic est donc une arme que les gens utilisent les uns contre les autres, surtout lorsqu'il y a une sorte de conflit de pouvoir, et qu'en est-il du traitement ? Le traitement des maladies mentales est une punition. Regardez notre système de justice pénale : lorsqu'une personne commet un crime et qu'un psychiatre est présent dans la salle d'audience, un accusé peut aller dans un institut psychiatrique au lieu d'une prison. Pouvez-vous imaginer un juge disant : je vous condamne à un traitement pour votre cancer ? Le traitement psychiatrique est pire que la prison car en prison, ils ne jugent pas combien de temps les gens devraient être privés de liberté sur la base de ce qu'ils pensent d'eux-mêmes et du monde. Dans un établissement psychiatrique, c'est bien sûr le cas, si vous ne pensez pas à vous et au monde correctement, vous serez puni plus longtemps.

Les psychiatres aiment à dire que la maladie mentale est une véritable maladie, tout comme le cancer. L'analogie entre la maladie mentale et la vraie maladie n'est pas réciproque ; elle ne tient pas dans les deux sens : avoir un cancer n'est pas comme être déprimé ; on ne choque (électrochocs) pas les personnes qui ont un cancer pour les aider à aller mieux, surtout si elles ne veulent pas être choquées. Considérez que le mélanome, une forme mortelle de cancer de la peau, est une maladie aussi bien ici que dans le nord de l'Inde. Si vous avez un mélanome, est-ce qu'il cesse d'exister parce que vous déménagez dans un autre pays, une autre culture ? Bien sûr que non.

En Inde, si une personne se promène sur les contreforts de l'Himalaya et médite quinze heures par jour, on peut très bien l'appeler un saint homme. Prenez cette même personne et faites-lui traverser le terrain du Washington Monument à Washington D.C. : on lui diagnostiquera une schizophrénie paranoïaque et il sera interné dans un hôpital psychiatrique.

Que feraient les psychiatres si Jésus était vivant aujourd'hui ou Bouddha ou Mahomet ? Bada-bing directement dans un hôpital psychiatrique leur injecter des drogues pour arrêter leurs croyances et leurs discours fous. Les psychiatres d'aujourd'hui sont les véritables grands inquisiteurs ; ils crucifieraient en un instant les saints hommes et femmes d'hier.

Mon père a été envoyé de l'Allemagne nazie en Amérique en 1933, alors qu'il avait environ quinze ans. Depuis qu'il a été envoyé hors de l'Allemagne, par sa famille, parce qu'il était juif, jusqu'au jour de sa mort il y a cinq ans, il a fait des cauchemars où les nazis le persécutaient. Il s'est battu contre eux toute sa vie, éveillé et endormi. Je lui demandais souvent, papa, à quoi pensaient les gens en Allemagne à l'époque ? À quoi pensaient-ils quand ils voyaient les nazis parader ? Il disait que personne ne les prenait au sérieux, que personne ne croyait qu'ils pourraient un jour avoir le pouvoir de faire ce qu'ils ont fait, on se moquait d'eux.

Je vous encourage à rire au nez de ces psychiatres qui affirment que deux plus deux ne valent pas quatre, mais sachez aussi que nous devons les prendre au sérieux, surtout lorsqu'il s'agit du mal qu'ils ont fait aux gens au nom de l'aide, car si nous ne le faisons pas, l'histoire se répétera.

Nous construisons une résistance à la Gestapo psychiatrique. La commission des citoyens pour les droits de l'homme est un partenaire important dans la lutte pour la liberté et la justice. C'est pourquoi nous sommes ici ce soir et c'est pourquoi nous serons ensemble demain. Je vous remercie.

Annexe

Bottin des groupes Entendeurs de Voix

Et autres groupes de soutien en français

France : <http://revfrance.org/>
Quebec : <https://aqrp-sm.org/groupe-mobilisation/revquebecois/>
Belgique : <https://www.rev-belgium.org/>

Autres pays membres du réseau :
<http://www.intervoiceonline.org/about-intervoice/national-networks-2>

Autres groupes de support vers la réhabilitation (réunions dans votre localité ou en ligne)

Faites une recherche sur internet pour les groupes dans votre région

Liste des groupes de support de 12 étapes en français :
https://fr.qaz.wiki/wiki/List_of_twelve-step_groups
(Gratuit sauf la location de la salle)

Nous recommandons ces groupes pour tous ceux qui n'ont pas une addiction spécifique.

Enfants adultes d'alcooliques pour ceux qui ont grandi dans des familles alcooliques et autres familles dysfonctionnelles (en français)

https://fr.qaz.wiki/wiki/Adult_Children_of_Alcoholics

Ou similaires :

Emotifs anonymes : <http://www.emotifsanonymes.eu/html/liens.html>

EADA : Enfant-adulte de famille dysfonctionnelles ou alcooliques. <http://www.eada.qc.ca/>

Voices that live in my head

Diffusion BdM Intl

2020

Editor's foreword

I started to spread the work of Bernard de Montreal through YouTube 3 years ago today with a team of generous volunteers. It has been more than a year since I discovered Jerry Marzinsky's research on voice hearers. I found an astonishing similarity with the work of Bernard de Montreal. It was while I was talking around about my interest in the voice hearers that David Lévesque sent me a research file on the subject that I began to probe. This book is the result of a collaboration of several actors involved in this field that gradually led me to this book's plan.

The source of the texts is mostly video transcriptions, from which we had to clean up the superfluous, but we kept a certain level of redundancy of adverbs and other elements to preserve the personal character of the speakers. We wanted the experience to be both easy and interesting for the reader.

You will notice in Chapter 2 that the conversation takes place between Jerry and George but that sometimes Jerry addresses the listeners by talking about George in the 3rd person because it is a voice recording and not a text at its origin.

Thanks to all the authors who have permitted us to use this material including David Levesque for his research paper. Please take note that the author's references and websites are indiscriminate of language use.

We also would like to thank all the volunteers who participated in the elaboration of this book.

We hope you will have as much fun reading it as we did completing the book. Good reading.

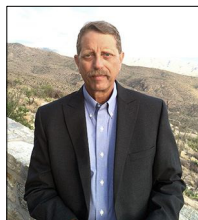
Pierre Riopel and the entire team of Diffusion BdM Intl.

Presentation of the authors



Wilson Van Dusen : chief psychologist at Mendocino state hospital in California where he worked for 17 years. He was also an author and became a designer of US national programs especially in drug abuse treatment.

Books at Swedenborg.org and Amazon



Jerry Marzinsky : psychologist, worked at Central State Hospital, at one time, the biggest psychiatric facility in the USA. Also worked in a psychiatric jail facility. Incomplete book project with Wilson Van Dusen due to the death of the latest.

<https://www.jerrymarzinsky.com/>

Books at Amazon



George Jagatic : psychologist, group therapist, art therapist.

<https://www.linkedin.com/in/george-jagatic>



Bernard de Montréal : psychic, author and essayist. Gave more than one thousand lectures to thousands of people for more than 25 years.

English language section at : <http://diffusion-bdm-intl.com/english.php>



Serge Tracy : psychologist, author, and animator at Voice Hearing groups

<https://www.sergetracy.com/>

Books at Amazon



Jeffrey A. Schaler : psychologist, author, editor, a retired professor of justice, law, and society at American University, and former member of the psychology faculty at Johns Hopkins University.

<http://www.schaler.net/>



Emanuel Swedenborg : psychic author and scientist from the XVIIe century.

Books at Swedenborg.org and Amazon

Table of Contents

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Editor's foreword | 129 |
| Presentation of the authors | 130 |
| | |
| Chapter 1 - Behind the dark thoughts - <i>Jerry Marzinsky and James Bartlett</i> | 133 |
| Chapter 2 - The presence of other worlds - <i>Jerry Marzinsky and George Jagatic</i> | 152 |
| Chapter 3 - The Presence of Spirits in Madness - <i>Wilson Van Dusen</i> | 175 |
| Chapter 4 - The Spirit Thieves - <i>Bernard de Montréal and Daniel Ménard</i> | 191 |
| Chapter 5 - The Psychic Possession - <i>Bernard de Montréal</i> | 211 |
| Chapter 6 - In the World of a Voice Hearer - <i>Serge Tracy</i> | 227 |
| Chapter 7 - Speech of Jeffrey Schaler | 239 |
| | |
| Directory of Voice Hearing Groups | 242 |

Chapter 1

Behind the dark thoughts

Jerry Marzinsky and James Bartley

JB : James Bartley

JM : Jerry Marzinsky

JB: *Hello again everybody, this is James Bartley and you're listening to the "Cosmic Switchboard Show". Our guest today is Jerry Marzinsky a past guest, a person who spent a lot of time in the mental health field, in mental health institutions. In fact, within the largest one in the world at one time, as well as in the prison correction system of Arizona where Jerry Marzinsky worked with a lot of psychiatric patients but within the context of the prison system, so without any further ado; Jerry Marzinsky welcome back to the "Cosmic Switchboard Show".*

JM: It's good to be back again James, as I spoke to you earlier, I have a series of actual patients I've worked with, and some very interesting cases that kind of point out what it's like for them to live with "voices" patients are hearing. In previous shows, we talked about how we found that these (voices), were not hallucinations as psychiatry pretends they are. From what I picked up from the State Hospital, after seven years, I saw that these voices ran patterns. They were not random like hallucinations, they were consistently negative, derogatory, nasty and the pattern was always to upset the patients as much as possible.

I was told by psychiatry and graduate school, that the voices were caused by a chemical imbalance in the brain of patients. I believed it. I never had any reason to doubt this theory until; I realized that psychiatry has never given any tests whatsoever to measure any kind of chemical imbalance in the brain of the patients, at least to see what, if anything, was imbalanced. I asked myself; "how do they know

what is out of balance if they do not have any kind of testing to show just that?” As a matter of fact, they did not have any substantial evidence to prove what was happening with schizophrenic patients was indeed a brain imbalance.

They cannot see it on MRI’s, they cannot see it in blood-work, they cannot detect it other than by the behavior they’re seeing out of the patients. So, if it’s not caused by a chemical imbalance, what causes this? After asking staff members, I realized that they were not even curious! I thought to myself; “alright, if the patients are hearing voices, why doesn’t anybody want to know what the voices are saying”? It doesn’t make any sense.

It was clear that, when the voices were telling these patients to kill themselves, which happens quite often, for the patients, suddenly those voices were very real! However, Psychiatrists reacted as if they were a threat. They kept suicidal patients locked up and heavily medicated until they kind of got over wanting to kill themselves. They were consistently negative. So, to get to the bottom of the biggest problems I faced at the beginning of this journey, I kept on asking myself; “what are we dealing with here”?

TYPES OF SCHIZOPHRENIA:

There are a lot of different types of schizophrenia. However, the information I am about to give today pertains strictly to “Paranoid schizophrenic” patients. “Paranoid Schizophrenia” is one of the most common and of the most concerning type of schizophrenia. It is one that results in the most violent and most prevalent all over the world. In the United States, statistics show that it affects over 10 million people, including their families. What is the most important aspect to understand is when the patients first encountered and experienced the voices, they realized they sounded just like their own thoughts.

I mean, they do not just suddenly come through like the “Boogieman”, they sound exactly like their own voices in their own thoughts. The voices hit those individuals mostly who have been physically, sexually, and emotionally severely abused. Those specific patients were already depressed, they already had a negative mindset, they’re already transmitting negativity from the traumas. So of course, the entities behind the voices were there like sharks that smell blood! As soon as they detect big pools of negative and emotional energy, they’re there to kind of fire it off the best they can. I also noticed the age group triggered by the voices is approximately 25 years old.

PATIENT'S NEGATIVE / POSITIVE BEHAVIOUR:

The patients, those individuals might be going on with their lives, they stubbed their toes, then all of a sudden, the voices come into their head and says: "well, you stupid bastard you couldn't even see that thing just dubbed your toe"? "You're stupid and you're worthless", and it picks up from there. The voices actually sound just like them talking to themselves, and then it grows in intensity.

In other scenarios, sometimes, the voices come on and say: "Hey, we can help you out"! There was this one girl who started hearing more sort of like positive thoughts, the voices said: "well, we can help you out on your exams", she was in college and they gave her answers on her exams. So for her, it was like: "hey, this is cool"! She thought they were friendly until they slowly started turning negative on her. That's when I got called. Her mother thought she was considering "suicide"! The voices were telling her to kill herself! The voices seemed to come on slow, then faster.

SCHIZOPHRENIA AND DRUGS:

Amphetamine is one of the biggest things that seemed to bring the voices, the negative thoughts about. Amphetamines, actually open them up to the "infestation" phenomenon like nothing else! I've seen more people go "psychotic" on amphetamines than any other drugs. On the other hand, they don't like marijuana, because it calms an individual down and it doesn't have a nasty withdrawal afterward. They want drugs that feel good at first and then have a nasty ugly withdrawal effect.

The voices will steer you "towards" higher chemical-based drugs and steer you "away" from marijuana. I don't know how many times I talked to patients who said the voices didn't want them using marijuana, and I found that interesting. As the voices increases in intensity, they start increasingly beating the individual down.

There was one patient I talked to, where the voices came in and were like trying to drive a car! They can also say things like: "Hey! Go over there and pick up that pencil!" or "turn around and walk through that door". It's kind of trying to see how much the people who hear the voices will listen to what they have to say, how much control they can have over those people! It was as if the voices were experimenting with a new vehicle or something, which I found very interesting.

Often, the patients try to figure out where these thoughts are coming from? If they're their own thoughts? And why this is happening? So as the voices begin increasing their control, they tell them more horrible things about themselves. The voices are always consistently negative, as opposed to hallucinations appear to be all over the place, they'd be positive, negative, neutral, I mean, everything in between. The voices are not! They are on well-defined, repetitive, and highly predictable patterns, they are not random. The conversations these people carry on with these voices are not word-salads, it's not a bunch of: "unreadable bla bla bla". These are complete sentences that they speak to them in.

It's like they're speaking to an invisible entity in their heads, in their minds. At first, patients are not quite sure what's going on. They're very confused, very frightened, they don't know which thoughts are their own and which thoughts are coming in from the voices. The voices are telling them vile things that they don't want to share with others, they can cause constant nightmares and attacks around specific times of the night such as; 3:00 - 4:00 am! The voices do not want them to have well-rested sleep, and that's actually part of "weakening" them.

As these voices phenomenon increases, obviously, those individuals need somebody to talk to, so they think: "Okay, I'll speak to my friends". They tell their friends about these strange voices that they're hearing and some of the nasty things they're saying and their friends, kind of back off, and go: "Hew! You're weird" or "there's something odd about you, this isn't right"! Then, slowly, friends back off. Most people around them often think they're even "possessed"!

TELLING OTHERS - NEGATIVE IMPACTS ON SCHIZOPHRENIC PATIENTS:

For patients, that's the first blow they get with regards to trying to tell somebody about the voices. It's always a negative experience, and then the voices come in and go: "see, we told you that if you told anyone about us (the voices), this would happen", "nobody, not even friends and/or family members will believe anything you say"! It kind of justifies what the voices told them in the first place. So, patients learn not to talk about the voices, there are no positive benefits for them to talk to anyone about the voices phenomenon because it caused them nothing but trouble and heartaches! As time goes on, they learn to keep the voices for themselves. The patients isolate further themselves because it's easier not to deal with people than trying to figure out what "are" or "not" the voices?

MENTAL HEALTH & RELATIONSHIPS:

They're always telling them negative things about their friends, their family, any close relationship they have because those voices have the objective to break them away from those relationships and isolate them further and further away until the individuals find themselves completely alone. Eventually, the patients end up feeling more secure when they are isolated because then, they only have to deal with the voices.

Anything other people in their environment say ends up being taken as an insult because the voices want them to perceive reality in the worst possible way! As if the individuals are wearing dark sunglasses, these people are already low on energy and depressed, so they keep the voices to themselves. While patients feel in complete "isolation", the voices grow stronger because there's nobody around to interfere and/or give the individual stuck hearing voices, support. The voices try very hard to drive off anybody who does try to help and support them. As a matter of fact, the voices seem to be doing a pretty decent job on that! This kind of behavior can drag along the base voices to increase until they figure: "I'm finally going to tell the last person in this world that I really trust about these things, my parents"

SCHIZOPHRENIA AND FAMILY MEMBERS:

Therefore, they go on and tell their parents. But then, the poor parents, of course, freak out: "Oh my god, what is this"? "You're hearing voices"? "This isn't right"! With all due respect, most parents do not know what to do about this particular situation and, it's obviously causing a lot of turmoil and screaming matches within the family dynamic. All this, to specifically trying its best to drive the parents away.

Finally, they dragged the person to a psychiatrist. At that point, the patients usually perceive being dragged to the psychiatrist as a stab in the back by their parents and/or family members. Because the last place the voices want them to go is to any psychiatrist! So, of course, again, the patients feel as if that was a betrayal on their parents' part, which of course the voices assures them.. it was! They come on again and say things like: "you know you can't trust your parents either"!

PSYCHIATRY DIAGNOSIS:

Once, the patient arrives at the psychiatrist's office, he/she is being told in non-technical terms, straight-forward by an esteemed and especially professional member of the system who's supposedly an expert in these specific matters: "you have a mental illness"! "The voices you hear are nothing more than hallucinations". Even though for the poor patients they may seem very real, nevertheless, they're being told they're hallucinations, that "they're not real". However, to the patient, they "are" very real!

Psychiatry basically tells them: "Nobody else hears these things", therefore, if the rest of us do not hear these things, then you're "mentally ill"?

LABELLING MENTAL HEALTH:

The medical professionals in the mental health field informed the patient by saying, your diagnosis is "paranoid schizophrenia". In the medical environment, they will label you as a "psychotic" individual! This means, as we see it, the patient is "out of touch with reality".

Overall, the patient goes into the psychiatrist's office and hit with expressions such as "you're insane", you're a "lunatic"! Professionals in the mental field are latterly giving those types of patients no other explanation for their constant hallucinatory experiences.

Therefore, something is broken in your brain, so they'll tell keep saying; "there is no cure"! then, they start prescribing highly powerful toxic medications and often, for life! Psychiatry will keep saying; there is no other treatment, and in their eyes, there really isn't.

MENTAL ILLNESS - PHARMACEUTICAL SIDE EFFECTS:

The pharmaceutical industry has come up with some effective medication that is supposed to suppress the voices? However, this medication does not cure anything. This new medication works to suppress "psychotic symptoms". The patients are basically forced into taking these "mind-numbing" psychotic drugs, with super-strong side-effects such as; breasts that begin to grow, massive weight gain, unstable high/low blood pressure goes all over the place, seizures, blood sugar goes out of control!

There's a term for specifically long-term use of this type of strong nasty medication called; "Tardive dyskinesia", that takes place. It's an involuntary jerking of the muscles in the face and the tongue, for which the patient cannot control what so ever. And it'll spread throughout their entire system. The hands and body start shaking, and if it goes long and far enough, it lapses into what they call: "The State Hospital Thorazine shuffle".

The pharmaceutical industry has come up with something to counter the strong side-effects and its symptoms. If taken long enough, there will be a permanent destruction of the peripheral nervous system, then the brain will be killed!! Recent research has shown that the brain cells die under the influence of these powerful drugs, the brain shrivels. So what they do is, you know, never fear we have something that'll take those side-effects away, and they give them Kosher, which gives them a high and is somewhat addictive. This medication mellows the patients so they can't experience these side-effects too severely. It actually calms the voices down, however, the voices do not want to be calmed!

Although, it took me over seven years to come to the following conclusion; the voices will focus the patient's attention on the negative side effects of the anti-psychotic drugs and tell them; As you noticed, these side effects weren't good for you. They'll tell them: "look at the side effects, you're being poisoned by your psychiatrist you need to get off these drugs", and the patients do, they go off those drugs in horrendous numbers.

THE PSYCHOSIS:

"Psychosis" episodes are the patient's worst nightmare. They're especially "paranoid" psychosis, it's got to be akin to going through war, being on the front lines, I mean it's an horrible, horrible experience! Time after time, they stop taking their drugs and they'd lapse back into this psychotic state as if they were doing it voluntarily.

I found out, after seven years, that it was the voices telling them not to take their medications, because the medications were poison, and any psych staff knows that these people go off their medications constantly, and the reason they give is because of the side effects, the horrible side effects.

The question is; why choosing psychosis over the side effects? It's akin to choosing whether to get the flu or the bubonic plague. One's bad the other is much worse. The patients are constantly choosing the bubonic plague, and I'm like, why? That makes no sense! It's against all survival instincts, they can't function when they're psychotic. It's a nightmare.

Why are they choosing the worst? And time after time, this went on for years, I asked them and they said: "because of the side effects of the medication", well, ok, what's worse? Finally, I asked them to write down all the side effects of the medication they experienced and then, two or three pages of psychotic horrible psychotic symptoms. I said: "Which of these have you experienced when you went off your meds"? They were all horrible. Then, I asked; "which is worst"? According to the patients, the psychosis is worst". Then, I'd asked: then, why do you keep stopping your medications"? And, they responded: "I don't know, I don't know", that went on for years, "I don't know, I don't know", until one day?

Seven years after I'd been in the State Hospital, one patient admitted that the voices told her that she was being poisoned then she stops taking her meds. Now, along with this is the high "assault" rate upon psychiatrist at the State Hospital. I mean, they had a higher assault rate, three times out of any other medical staff anywhere. And this is pretty consistent around different institutions.

Psychotic patients would assault staff members and doctors at a rate three times higher than any other doctor or professional staff, psychologists, nurses. Because the voices didn't like the drugs, they were the ones that were prescribing them. By the time these patients met with me, they've been through these traumatic experiences and had been locked up a number of times for going off their meds.

And here I come along and go: "Hey I'm the new psych on the unit, tell me about your voices", you could tell what they're thinking: "whoa, I'm not telling you about nothing", especially since I was charged with making sure they stayed on their voices. I was responsible for patients, making sure they would stay on their medications, I was kind of the watchdog. If any of the patients went off their medication, I would need to note that, tell psychiatry, and they would be forced back on their meds again.

Or they would be discharged if they wouldn't go off them. So, what I'm dealing with here are paranoid schizophrenics. I noticed how they became completely paranoid and this is a huge barrier to reaching them. It took years to learn how to get past that fact, especially in the position I was in.

WORKING WITH MENTAL HEALTH OFFICIALS:

After leaving the State Hospital, I realized I was still resisting accepting for myself that these things were something other than the person. But, I suspected it heavily, and I couldn't probe too hard at these at the State Hospital or any of the hospitals, because when you start pushing to learn more about the voices, the voices got upset, the patients get upset, and one of the cardinal rules was: "You do not upset psychiatric patients" because we never knew what they're going to do, how they would react? Some patients can become violent pretty quickly, so when psychiatry found out I was asking them about the voices, I was reprimanded and ordered not to. Because they were hallucinations, I should know that, and all I was doing was upsetting the patients and making them worse. So twice, I was ordered to stop asking questions about the voices! Some patients got upset and didn't want to answer questions about their voices, and went and told the psychiatrist: "Ah, he's badgering me with questions".

So I had to be more careful at the State Hospital than in the prison environment. In prison, a complaint like that wouldn't even break the background noise. Any complaint by an inmate of a psychiatrist asking him questions about voices was small potatoes.

Within the prison system, I was able to get a lot more information and able to probe much deeper into the voices and how they operated. However, it took years before inmate patients trusted me. I was still a "watchdog" who monitors patients and encourages them to listen to their voices!

Parker, one of the first inmate I encountered, was a timid type of guy willing to talk about his voices and tell me in real-time what they were saying. The government closed down all the psychiatric hospitals all over the U.S. They dumped the patients on the street, saying: "We're going to handle them in mental clinics" when, they'd stopped taking their medication, they were shoved down their throats under controlled conditions. They were expecting them to go to a mental health clinic, and get any psychotic medications, it's a joke! Of course, they'd refused to set foot into those clinics, so patients without proper medication that are Paranoid Schizophrenics go out, then they start shooting people! Exactly like we've seen on television. That explains it, right?

The voices are telling them: "Yeah, you got to kill these people"!!

SCHIZOPHRENIA & THE FAMILIAR VOICES:

Parker was one of the first ones I started working within the prison settings. He was willing to tell me everything his voices were telling him in real-time. He was a gold mine! Most of the patient inmate population did not want to talk about their voices they were hearing for obvious reasons. I mean, especially to the psychiatrist. So what was going on with him, he was a very highly paid stockbroker in New York, on Wall Street, young, making six-digits, making hundreds of thousands of dollars a year, he was married.

Parker was using a lot of cocaine, and eventually, the voices jumped in there while he was using cocaine and amphetamine. Of course, this opened the door wide open for the voices to get rooted in there!

When I started working with him, he told me he had hidden the voices from his wife for 15 years, I asked him: "How did you do that"? He said the voices were constantly telling him bad things about his wife. This is what the voices do when the patients have a spouse or a girlfriend or any other relative. They start telling them bad things about him, make him distrust them, and try to break that relationship. So they were constantly telling him bad things about his wife, running her down, and finally, after some 15 years of keeping at arm's length from her, she filed for divorce.

When she saw him leave, as well as his voices very relieved that, he was getting out of that relationship; she took him to the cleaners; she took everything he had, so he ended up in New York City, living out of garbage cans, you know, in some ghetto somewhere in Central Park, he slept on newspapers, the voices like that and he didn't mind it at all. Even though he was freezing in the rain, he said: "I always knew which restaurant trashcans to go dig into it was a very simple life, I was by myself, I didn't have to worry about anything". The voices were keeping me company, he could talk to them at ease. So, I asked; why do you want to get rid of them, he responded: "Well, they're destroying my life". We worked for months. What I was doing basically is very simply telling him to do the opposite of everything the voices were telling him to do. I tried to get him on a positive spiritual path, and as he started working with those things, the voices started losing energy. Until one day, in my office, they just screamed and disappeared!

ARE THE VOICES BACK?:

He looked like he was about to fall out of the chair. He looked at me and said, "the silence is deafening". This was the first time in decades that the voices have been gone. I told him what he needed to do to keep them gone. He did that for a few weeks. Currently, he's working in prison answering service for motor vehicles. He was able to function in that capacity. Before I was transferred off that unit, I stopped by and I asked him: "Hey, how are you doing? The voices are still gone? He said: "Well, they were gone for two months, but I got lonely"! The fact that he didn't have any friends, he called the voices back, you know, and they came back!! There, he was psychotic again, that's how he wanted it, so here he was working on phone lines psychotic as a bedbug. Now, that's one story.

You've got any questions, James? Or should I just keep on going..?

SELF-MEDICATING:

JB: *That was kind of sad! I guess he just wasn't used to the deafening silence? We often hear this from some people where they don't understand the dynamics of the intrusive thoughts. But, when they're left to their own devices, when they're alone and they don't have someone interact with, I guess, either accommodation of the deafening silence and/or these intrusive voices, I can see how it could lead to self-medication, where they want to not hear the silence? Either by drinking too much, or imbibing other drug substances or just to destroy their thought, you know.*

Jim Morrison of the rock & roll band; "The Doors", talked about how one of the reasons why he was such a hardcore alcoholic was; it destroys thoughts. Right! It just blocks everything out, so, you know, that's the first thing I thought about when you told me the story about that poor guy...

JM: You're exactly right there. They will use virtually anything to try to self-medicate, except the medication they're supposed to take. The voices have a hard time realizing that these things are not who they are. Because they sound just like their thoughts, it's very disconcerting, it's very fearful, and

some things the voices tell them are very vile and ugly, they don't want to tell anybody about what they're saying; they turn to any kind of drugs. The voices want them to use specific drugs, instead, amphetamine being the number one.

I've talked to many inmates that told me about the voices telling them where to go to get amphetamine when they run out and what time to even be there! They showed up there, and somebody with amphetamine came by and gave it to each and every one of them.

ALCOHOL, SPIRITS, VOICES & NATIVES:

This happens time after time, after time, after time. Now, along with that alcohol story, there's another story about a very violent psychotic drunken Apache. Nobody on the reserve was able to deal with him. He was a big guy; he was violent and a drunkard. One day, I got word that they were sending him to my unit and I would be in charge of providing psychology services for him. I tracked him down; he was coming in. They stopped Alhambra, at one of the classification centers. This guy just crashed straight through this. "Boom", Alhambra, "Boom" through "bang-bang-bang" and he's on his way to my unit. I'm like: "Holy cow"! How did he do that? How did he break through all the barriers they usually have, but he was coming in. When he got there, I pulled him in. Alhambra was an "Evil Indian medicine man" or very bad "Skinwalker"! He could work in those realms but he was pretty spooked by the other Indians and so did they. So, this was my chance to ever get to talk to a real "Skinwalker" or one of these kinds of strange entities!

I called him into the psychology department. After he got there, I said: «Okay, my name is Jerry, I'm going to be a kind of watching over you psychologically from time to time. I'll be calling you in at least once a month just to check on you, see how you're doing with your medication and if you're having any problems. To see if we can do something about your drinking? Alhambra looked at me and responded; "yeah right, I'd rather slit your gut, spill your intestines all over the floor! I responded back to him; "Okay, yeah, see you next month". So I went to the head of the Native American inmate group on the yard. It was a very mellow Navajo and elderly fellow who I liked a lot. I always had a good relationship with the natives. I asked a specific group of natives: "What's with this Apache?", you know, "What's going on with him? He said: "You'd be very careful with him"!

It took me more than three months before I could talk to that fellow for twenty minutes, without him getting anxious, feeling as if he had to get out of there. Once he was comfortable with me, he started

telling me about his battles with spirits and all the spells he could cast in these strange stories. That kind of reminded me of some stuff Carlos Castaneda talked about.

They were otherworldly stories, where spirits were chasing him, and he was battling spirits. He could see them, and, you know, it was like a strange world of Carlos Castaneda material. So, finally one day, I kind of took a risk and was telling me one of these stories. I asked him: "Well, if you can do all this stuff, you can fight these spirits, why couldn't you stay sober"? I was holding my breath thinking this guy is going to go off on me? I'm kind of watching him closely, then he goes: "I'll tell you why. Because of the spirits of dead alcoholics". I responded: "What do you mean? What spirit"? He says: "They can't get drunk unless they have a body to go into that's drinking", so they're constantly trying to break in there.

The voices, the spirits can't get high in the spiritual form, they have to be in somebody's body to get their high again!

He told me about a bar in Phoenix where these alcoholic drunk spirits were piled up so high over that bar that they disappeared into the sky. Every time he walked by that bar, he said he had a fight on his hands because the "things" we're trying to jump into him to get him to drink! His girlfriend was also an alcoholic. He explained he watched these spirits escort her into traffic in front of a truck and she got hit and killed while she was drunk. He said he could see the spirits that guided her in front of that truck.

So, what he maintained is that the cravings alcoholics feel, is not just a physiological thing, it's the voices/spirits wanting more alcohol! One or a million drink is not enough. One is too many, a million is not enough, so they will get him to drink until he passes out. The more the patient drinks, the more spirits/voices enter his body, and the more control they have over him.

So, if what this guy is saying is true, it's not just the patient or the victim drinking, it's also these dark spirits who can't get drunk within the spirit realms, so they possess their bodies.

This story helped me manage alcoholics who came into the emergency room when I was working as a psychologist. I would tell them; "Those thoughts/the voices telling you to drink are not your thoughts, they're coming from these "things", these spirits, the voices and a lot of them! They kept answering; "You're right! I don't want to drink, you know, I feel so strongly compelled to do so".

Once patients realized that there's an outside force driving their drinking, we call spirits/voices! I guess it's not them who's totally at fault; they have an opponent who is an enemy that is trying to get them to drink, and that makes a big difference in how much blame they attribute to themselves! How much guilt that produces and maintains their drinking? Now, at least, they have a fighting chance if they know there's an outside force that is putting those thoughts in their head telling them to drink. For every ounce you drink, there's a 12-hour withdraw, and it just keeps mounting. So, if you drink a six-pack, it's 12 hours times x six, that's how many hours before your body recovers, and it just keeps building, building, building until someone goes into the alcoholic psychosis.

Any drinkers out there that are having a hard time with drinking, you might want to think about that story, that outcome of actual voices of spirits coming through human bodies.

Any comments, James? Are there any questions?

JB: *Yes, just a couple of quick comments? I've seen the malign effects of alcohol on people I was sure we're hearing voices. Because they would argue with those voices themselves, it would snap and get angry as if some kind of negative thoughts came in. They were trying to dispel it, banish it, or internally arguing with it or something. For lack of a better term; phase out. They're with you one moment, the next you look at them, they're kind of spacing out, looking off into the distance or turned inwards, in their own little headspace, their own little world! With the benefit of insight, I can see now that it's this internal thing going on, this internal dialogue with whatever these entities could be?*

A point you made earlier, Jerry, about how these entities strive to isolate us, they strive to turn us against those that are especially part of our support system.

By pushing all the negative thoughts in our heads, to engender mistrust and suspicion upon other people. And, I couldn't help thinking, Jerry, about all the people out there that begin with infested entities. I couldn't understand how these particular people were incorrigible gossips, why they were constantly talking about other people.

I've experienced that kind of gossiping first hand, Jerry. Now, from what you told us, it's these intrusive thoughts that are just constantly pecking away at them. "James is this", "Sally is that", "Jerry did this", "Jerry is talking about you behind your back". And they can't help, but verbalize these intrusive thoughts, just like you pointed out, the key point folks, these intrusive thoughts are in our own thought's voices, they sound identical to our own thoughts.

So, de facto, the default setting is: "We're the ones thinking up all these things». But, now, it becomes crystal clear these people, and in the old days' Jerry, they had a term in some traditional societies in Europe: "The spirit of accusation". There would be certain individuals in some village, or town, that all they did was make accusations against other people, gossip about other people. I think this is where it comes from "The spirit of accusation" Jerry! The point you made about how the intrusive thoughts strive to drive people away from their support system, there you go!

JM: Well, you're absolutely right there. The Christian mystic, Emanuel Swedenborg, who wrote the book: "Heaven and Hell", talked about these spirits, some 700 (260*) years ago, and how they operated.

A first psychologist is a fellow named Wilson Van Deusen, who wrote “The Presence of Other Worlds”, which was published by the Swedenborg Society. He actually documented a number of cases that were speaking to the voices of his patients. So unlike myself, who always knew that they were rotten things that needed to be destroyed, he would bring his patients in, and say: “well, no guarantees, but, I’d like to learn about your voices and hear what they have to say”?

He would strike up conversations with the voices to try to find out about them. I worked with him two years before he died; we were trying to get a book written when cancer took him over.

DOCUMENTED & PERSONALITY TESTING:

During that time he told me some interesting tales about that one patient. He got both the patient and the voices to agree to take both a psychologist, evaluation, and an “MMPI” (Minnesota Multiphase Personality Inventory) had both psychotic scales on them. He gave those tests through patients independently of their voices and told the voices: “you just answer what you think”, and the patient answer, “what you think and completely ignore the voices”. The voices were more psychotic than the patient himself! I found that quite interesting. So he carried on through hundreds of conversations with the voices and found that they didn’t know anything more than the patients carried in their own memory. There was one voice who insisted he was an engineer, but he didn’t know any more mathematics than the patient herself. That was interesting. One thing Sherry found out about them and I did too; “they are consummate liars”. They will tell the patients, any lies that will upset them, and when they get them really unbalanced, they will tell them they’ve done really bad things, and insist that they did those things, and the patients, kind of wondering whether they actually did those things themselves. However, they can’t tell/or ask anybody, cause if they did those things, everyone would think they were crazy! So, it was like a big circle...

JB: *It's like a form of internal gas lightening, Jerry. When I think about it, it seems like we're kind of diverging folks. We all know what narcissistic behavior is? It's like to be gas lightened by somebody. A narcissist who is a pathological liar. You see them do something one moment right in front of you, then, when you point it out to them, they say: "No? I didn't say that and/or did that"! When, in fact, we did see them do it, say it, right? That's just one example, which we've all experienced personally at one point in our lives. I think people like that, these voices, these intrusive thoughts, the malign entities have gone*

so comfortably merged with these people, Jerry, that it's just part of their beings. They've become so integrated with these intrusive thoughts, that the entities work through them, speak through them, strive to manipulate narcissistically, confuse and confound others, because that's what sticks, right? It's like they try to put their distorted reality upon us, put their crazy interpretation of reality upon us, make it look like we're the whack jobs. In this particular field, we're in Jerry, there are so many fantasies-prone individuals, there are so many narcissists, there are so many people with grandiose personalities themselves. Now, what you're telling me just reinforces my previously held beliefs that these are just entity infested people. That they just can't help verbalizing all these things that keep streaming into their minds.

JM: Yes, there's one thing I noticed that was interesting while working in the prison settings, how they'd catch an inmate doing something red-handed, I mean, they had him good but he would just continue to make up and maintaining lies and stuck by that lie until the officers believed it; he got away. I've seen that happen over and over, and over again...

JB: *it's almost like they expect people to just "throwing in the towel", "Okay, you win".*

JM: It's, we'll give you the "benefit of the doubt, when they shouldn't have", over and over again. But what Swedenborg said, some 700 years ago, (*260 years ago), none of our thoughts belong to us!! The one thing I've seen and Sherry has seen also, he has developed a program to combat any negative thoughts about yourself that comes into your mind is put there by them. it's a lie.

JERRY MARZANSKY WORKING WITH OTHERS:

One thing my good buddy did, I've met her 15 years ago. I know that she was one of the most brilliant people I knew, and I met her while she had the biggest prison reform website in the country. I was advising her on how to make the Alabama prison system sweat because I couldn't do it to my own prison system without getting fired and she did a pretty good job at that herself. Through the years, we've always kept in touch. One day, I had an interesting case, a psychotic inmate and I started telling her about him, so she said; "Oh, I know all about these things! I know all about the voices too"! I asked her;

“How do you know that”? She responded: “well, I had to deal with them myself when I was a young woman, I had to fight them for years before I figured out a way to get rid of them”. I’ve known her for 15 years before she said this. She was an accomplished engineer. Her memory is twice as sharp as mine! She’s very well organized, she was dealing with multi-million dollar construction projects, and she’s one of the most spiritually advanced people I knew. And here, she is telling me that as a young woman, she was hearing voices, then found her own way to get rid of them. So we started comparing notes. First of all, I didn’t quite believe her, so I started hammering her with questions that nobody would know the answers to unless they had actually dealt with these voices. She just “Bam! Bam! Bam!”, right down the line she knew, all those things something like “Holy cow”!

When I ran into an interesting case that actually puzzled me, I’d call her up and go: “Hey, I’m seeing this”, what the devil’s going on? She would either not know or, she’d give me information from her own perspective. It was kind of we just linked up, and we’ve been working together since then.

One of the programs she found, I tested on the front lines. It’s a pretty powerful tool. The patients can get to the point where they can recognize who they are from the voices, and the lies the voices are telling them, they can apply this program which is basically, like I told you, any negative thoughts that come into your head are put there by these entities and they try to get it to fester.

So, she would cut that off right away and automatically say: ‘That’s a lie! That’s a lie! That’s a lie!’. So if you count that enough times, the amount of upset that they can trigger. Because you’re not buying into their lies, it starts to greatly diminish. She really compacted it and put it into a very concise form that it’s very usable.

So, it’s not like schizophrenic are the only ones that hear these things, we all do, all of us, you know, again every negative thought that comes into your mind is put there by them.

EMOTIONAL ENERGY VS THE VOICES:

What they’re really after is the generation of negative emotional energy, which is what they feed off from. Now, for years, I suspected, I saw an energy drop in the schizophrenics who I worked with, who were telling me consistently different ones, and different units, even in different states. After the voices hit them, their energy level dropped to virtually zero. They couldn’t even get out of bed, they couldn’t function, they were so drained of energy that it was like working out in the hot sun all day with a pickaxe

digging pits; they were completely drained. There was one-on-one correspondence between the appearance of the voices and their energy disappearing.

For years, I thought it was because of the massive amount of anxiety these things generated. They tell them all kinds of awful things such as; "you are worthless, you are no good, kill yourself"! Anything that they can generate "negative emotional energy", then they sure take it (energy). However, I attributed that for years to the very high anxiety state that these things generate when they're attacking. Sometimes, it's not just one or two of them, it's an entire herd of them, some people have hundreds of them in their heads, and when all those attack at once, it's like unbearable, totally unbearable!!

JB: *It's like a flash mob in intrusive thoughts...*

JM: Like a very violent and verbal one. So, for years, I thought it was the anxiety that those attacks caused and what these voices were saying. One day, when I was assigned to the prison central detention unit, all that changed! The anxiety hypothesis just blew apart.

LETTERS FROM CDU HARDCORE INMATES:

At about the same time, I got a letter from the roommate of a psychotic inmate. His roommate was a "paranoid schizophrenic". This guy who wrote the letter asking me for help because he had snitched off the gangsters in the prison and they were trying to kill him, they'd already stabbed him once! He was in the CDU for protective custody. They wanted him dead so bad because they had lost so much on guards that had taken all their drugs and sent all these gangsters through higher custody units. They acted like a bunch of Africanized bees, they wanted this guy dead, they wanted him dead so bad, they sent some of their own members. They purposely got in trouble, so they could be sent to the CDU, so they would have an opportunity to kill this guy for good. I don't know how they do this, but they have these strings they put messages on the end of, and they can throw it under their doors and goes all the way across the floor and under the door of a cell, its 40 feet away, 30 feet away, and then, when they yank it, it leaves that message on the door, and then, you just see that string disappear back across the floor again. I saw it once, "How the devil do they get away with this"? They were sending the inmate who snitched him off, messages such as; "your time is limited", "we're right here", "you sold us", "we're going to get you it's only a matter of time".

You couldn't be under much more stress than this guy, he's got a psychotic roommate. He wakes up at 3:00 AM and stands over him, staring at him in the dark, just standing there, he looks up with his crazy eyes! So, I get an inmate letter from him saying: "hey, you've got to get me out of here" and at the same time, I get a letter from the captain of the jail CDU saying; "we got this psychotic inmate over here who's causing some problems with his roommate. You need to do something about this".

Because they were both in the same cell, I couldn't have a better experimental situation! Their environment was equal, the things they did were equal, their schedule was equal, everything was equal!

JB: *Hold it, hold that thought! Because we reached the end of the first segment and I think it's a good time to take a break. In the second segment folks, we're just getting started. Jerry is sharing a lot of personal anecdotes and the things that he has confirmed, verified, to his own satisfaction having been immersed in this kind of environment just like a living laboratory, literally, with all these people that are: "paranoid schizophrenic" and in the context of extreme hostility environment, within "the prison correctional system". Therefore, Jerry? Would you like to tell the website that you and Sherry are sharing together? By the way folks, we've already had Sherry on our show in the past and we will have her back again.*

JM: Yes, sherry has a website where one section is dedicated to this kind of subject: "keyholejourney.com".

Under the "paranormal" section, there are letters that are written by people who've experienced these types of things, there are papers I have written, there are videos, a whole section of videos on that same subject. And then I've got a Facebook page, it's called: "The presence of other worlds and schizophrenia"! I believe I called it: "Paranoid schizophrenia".

I also have a YouTube page however, I am struggling to try to figure out how to work that technology? It is not yet in the greatest shape, but again, Sherry has all the videos on her website under the "paranormal" section: "keyholejourney.com".

JB: *For those who are interested to find out further, we will have all that information on our Website and our YouTube channel as well. For our dear listeners out there, if you like what we do, if you believe in what we do, please go to "thecosmicswitchboard.com" sign up and become a member. We will see you all at the top of the next segment. Thank You for listening!!*

Chapter 2

The presence of other worlds

Jerry Marzinsky and George Jagatic

The presence of other worlds with Mark, Jerry and George on WOTW

introduction and conclusion by Mark Winters have been removed to focus on the other protagonists. (Windows on the world show on youtube).

GJ : George Jagatic

JM : Jerry Marzinsky

JM : *So I'd like to introduce to you George Jagatik. I think he's in California. Okay George, your turn.*

GJ : Hi Jerry and thank you very much Mark Winters for inviting me here. I'm honored to be here and Jerry I'm just really happy to be here and have this opportunity to share a little bit about my life and this amazing phenomenal experience; that I've undergone and still am undergoing. This has been a life-changing experience, to say the least into something that has turned my world upside down. Something I never expected to be part of my life in any way when I was growing up.

JM : *George, Do you want to tell them how you got into this? Give them a little bit of your background. You work in a psychiatry hospital, you started using meth (methamphetamines) then you started hearing voices at that time. Go ahead and tell them from the beginning.*

GJ : Sure, well you know, I was a drug addict and I went down a very very dark road and it tore me up, it really tore me up both physically, mentally, and spiritually. I believe that absolutely 100%. When I was in the throes of the worst of the addiction, I was seeing visions, and I was seeing things and things that strangely enough could be verified by other people who were also using drugs.

JM : *That were the shadow people.*

GJ : Some people call them our people.

JM : *Do you want to give them a brief dip into that? Because the shadow people are part of it. The schizophrenics see these three-dimensional shadows so why don't you give them a bit of the story where you both saw the shadow people.*

GJ : So, a friend and I went outside the house. It was night time, we didn't say anything when I noticed something out of the corner of my eye, then looked around the corner of the house and I saw four people standing between the house and the car. I didn't say a word then I looked at my friend. He looked around the corner of the house, and then we both didn't say a thing.

We went back inside the house and the first thing out of his voice was "these are the shadow people", that was my first introduction to them. So we confirmed that we both saw several people standing there between the car and the house. That got me thinking, how could I see something, confirmed by another person, without priorly talking about it? Though we were both high at that time.

JM : *I've run into that kind of situation where patients, have had, confirmed (visions) with each other that was happening. So, this is part of using meth. It's the devil's drug, the prisoners call it. It's one of the most dangerous drugs out there. It does something to your spiritual field; it opens it up and let these negative things inside.*

GJ : I think it's the most horrible thing man has ever created not simply because of how it destroys your spiritual body but the fact that it is so addictive.

It is absolutely one of the most difficult things to stop. I, as a licensed professional, as a trained person in the field of mental health who knows all about addiction, all about treatment, had a horrible time to stop. I went to outpatient treatment a number of times, I went to 12 steps groups and I even went as an inpatient, and still, it was difficult to break.

JM : *Do you want to tell them how the voices came on while you were using meth? How they started and then went away, on and off, and then finally they were there? I've seen this hundred of times, I mean people who are using meth became psychotic, they thought it was an hallucination and then would go away when they came down after drug use. And then one day it didn't and they were as crazy as any schizophrenic in any state hospital. Go ahead and tell them your story.*

GJ : Exactly right, so I would use drugs and immediately feel a sense of paranoia descend on me like I was being watched. I would begin to see things moving behind the curtains. I began to think I was being watched and observed.

Now as I look back on that, I think to myself wow what if I am opening myself up to this other world spiritually and what if these beings are all around us all the time both positive and negative. And what if they are using that deteriorated and destroyed spiritual body to the point where I could actually see these things and not only see them but hear them.

So I would use (drugs) then I would start hearing voices for about four days while the drug was in my system, the voices would last. At the end of that four days after the drug had left my system the voices would go away. Well, this was a recurring pattern.

JM : *Now George, how did you know the difference between your thoughts and these voices? How did you distinguish between the thoughts that you normally have in your head and these external or different thoughts? Because they both came across as thoughts but you were able to distinguish between them.*

GJ : Absolutely, I have to say that what I'm experiencing, these air quote voices in my head are absolutely and distinctly ego-dystonic. They are separate from who I am as a person and I know that in many different ways.

But to say about my own personal process in terms of how it came into my system at first sounded like somebody was in the room and it would come from different parts of the room and I would hear it as if I was actually hearing just like you or anybody else would hear somebody's voice.

But as time went by and as the disease got worse and worse and worse, they descended deeper into my head.

I initially started responding to the voices verbally and I would get it back and forth and back and forth but then what I realized very quickly is that I could think of a response and they would respond to that. So they were clearly deep into my psyche deep into my mind to a place where we were communicating telepathically or we were communicating without speaking.

JM: *What were you thinking when this started to happen? That's a very strange thing to happen and you felt that there is this external entity that didn't belong in your psyche that was communicating with you and what was it communicating? and what was your experience? What were you thinking as this progressed?*

GJ: It was horribly intrusive, I mean, my first thought was when I first heard it, it sounded extra to me, it sounded like a voice that was outside of my head.

And so what I began thinking was is this is intrusive, get out! Let's either try to get to know each other. I want you to get to know me or if you're going to be rude, insulting, and demanding at me, this is intrusive and I want you out. And so, it became this process of dealing with something (voices) that was always there 24/7. I would hear voices constantly and still do.

JM: *Was it just one voice or several voices and what would they say to you?*

GJ: well again, it started when I was back in New York and I was living in this apartment building. At first, I thought it was the neighbor next to us. Well, the voices I would hear was a mother, two daughters, and a son. And it was very distinct, the mother was very angry; the two daughters were very nice and young and the son went back and forth between being nice and being angry.

And so how the communication transpired was I would hear all their voices, all the distinctly different voices. But in terms of communicating back to the mother, it would have to go through the son, so I would say something or think something and the son would repeat it back to the mother.

It was a little strange in terms of how it played out initially but for almost two and a half to three years now that I have been hearing voices, things have evolved, changed, and shifted and that's a big part of my story that I want to get into as well.

JM: *Now, has that family morphed into just one single voice after a while? or...*

GJ: The mother has dropped away from the daughters and the son. That storyline has dropped away and when I came to California things changed, it became very different for me.

It became a process of really understanding who I am. The voices spent a lot of time interrogating me and putting me through a spiritual court.

JM: *Can you tell us about that court? What happened in that court?*

GJ: Well, it was about looking at all my previous behaviors and judging them and trying to understand why I did them and who I was as a person. So once the voices were with me permanently, there was this process of really understanding who I was and through that process, I got to learn about my own idiosyncrasies.

JM: *so were they rubbing bad stuff you did in your face? Would they keep throwing it up at you?*

GJ: Oh absolutely.

JM: *okay and then you said you also heard positive ones and one of the positive ones said something about; go to where it all started.*

GJ: Well it's interesting because when you're hearing conversations 24 hours a day, whenever you're conscious, a lot of stuff is said. So many things, so many storylines come through for me in many different ways. At one point what was said to me clearly was; go back to where it all began.

That can be interpreted in many different ways. I was in a very dark spot in my life, I was in a bad place, and I was not getting what I needed in terms of emotional, physical, and spiritual support. And I heard; go back to where it all began. My interpretation of that was to go back to my family. I needed some help, I needed the love and the support that only the family could give and so that's exactly what I did.

JM: *okay so that worked out well for you but one of the patterns that the voices run is the negative voices are consistently, unswervingly, incessantly negative.*

GJ: yeah and I have a lot to say in terms of those patterns that have shown themselves out and different ways to cope that I want to bring out. And there is some healing that I have really come through this to evolve the voices and to shift my own experience from something very dark into a healthier state of being.

JM: *So can you tell the people what these negative voices said to you? Because they usually say the same kind of stuff over and over again.*

GJ: Yeah, initially it was "we're going to kill you". Some stories went through my head like taking my friends and trying to kill them. There was "we're going to shoot you, we're going to take you away, we're going to take you into prison". There was a tremendous amount of negative, fear-based communication that came the way that put me in a state of fear. That really just stressed me out incredibly and really made me afraid of the entire experience of what was going on around me.

JM: *Okay so, did you get a feeling that they were trying to generate negative emotion in you? And a negative paranoid state where they're...*

GJ: Absolutely.

JM: *...like they were going out of their way to do that?*

GJ: Absolutely.

JM: *okay so that's one major pattern, that's not just happening with George that has happened with hundreds of schizophrenics I have spoken to. The voices are consistently negative, insulting, bombastic nasty, and threatening, that's a pattern.*

GJ: okay, I want to throw something in there and make it very clear just to make sure everybody's on the same page about this and that. These voices are separate entities. They are something separate from myself. You asked before about how do I know it's not just my thoughts. I want to tell you a story of when I was in that house, in that dark place.

(This story is a bit confused but basically, his friend changed the wi-fi password while he was washing his hands. One voice said to another voice "the password has been changed", within George's head. George coming out of the bathroom asked his friend "did you just change the password?" and his friend replied: "yes, how did you know that?")

These events prove my point that they are entities apart from my mind.

JM: *I have experienced that with a number of patients. I have worked especially with drug addicts. When they ran out of drugs the voices would come and tell them where to be when to be there and somebody would show up with the drugs. There were the prisoners, especially the meth guys, their voices would tell them which houses to rob, when to rob them, where the loot was, not specifically but generally. They would also tell them when the owner was up, when to leave and where to hide. I heard those stories time after time. The prisoners in the psych hospital would say that these voices knew stuff that they didn't know. And when I checked it out it was true they had information that I didn't know and could be verified.*

GJ: Yeah, and let me tell you something they can predict the future. One time the voices told me you'll be frightened when the electricity goes out three times.

At the time I heard it, I thought what does that mean, and I'll be frightened when the electricity goes out three times. And about not a week later the electricity in our house went out three times. It went out came back on, went out again came back on, and went out three times. And that was told to me days before it actually happened.

I have so many stories of how the voices made it absolutely clear that there was something else that had a hand in what I was hearing. This was not my subconscious or my unconscious; this was a power greater than me.

JM: *yeah and sometimes they carry that on to a point they mean we've got special powers you need to listen to us. I remember one prisoner I was working with. The voices pointed out a specific guy in the prison yard and said that guy is going to assault you. So a day or two later, he was in the bathroom and he was combing his hair whipping the water out of his hair backward and that guy, who the voices pointed to, just walked in the door at that time and got hit in the face with all this water and beat him up. So they know things that the person himself doesn't or can't know.*

GJ: If you want to take this to the next level. These entities are around us and they got into my head and I think it was because of the deterioration of my spiritual body. They have ways of understanding both the future and the world around us in ways that we have no idea.

We think that we have our own thoughts, in our own mind and that there's a sanctity of mind but there's not, because we are influenced every single day by these entities around us. You can look at different frameworks, different perspectives of how people look at this. They say there are angels and demons. There are different approaches that I took in my perspective with regard to the voices.

That I do every day in terms of how I work with them, how I cope with them, how I distance myself from them. But it's real, and they at times affect my feelings, they have a grip on my feelings, they have ways in which they enhance my feelings. They make very subtle (small) things much bigger.

And if you want to talk about keeping a person in a state of fear, they plant a message in your head and you have an emotional reaction and all of a sudden a small little concern could turn into a major fear.

JM: *And then pour gas right onto the fire.*

GJ: yes, they pour gas on the fire and then your entire world just collapses because when you're in a state of fear. You can't do anything and then you're generating a ton of emotional energy and negative emotional energy.

JM: *And then another consistent pattern is that when the voices attack then that energy is sucked off so these are energetic parasites and you're left eviscerated with no energy. So can you talk about how you felt after they attacked you and then withdrew? What happened to your energy level after a serious attack like that?*

GJ: There are different ways in which they can attack you. Everybody is individual in terms of who they are. These voices know you. They're going to work with your weaknesses. If I can look back at the different behaviors that I had and bring my mind back to them. They made me feel ashamed, made me feel less, made me feel like a horrible person.

Then they'll just start focusing on that and just start talking about it. All of a sudden, I am feeling bad; I'm feeling awful, horrible. And now if it comes at a time in which I need to do something positive with my life, to move forward with my life in a positive fashion (but) I can't, I'm stuck.

They stress out my body, I can feel an attack coming on because there's an absolute tension that is pervasive around my entire body and it's a weight, it just closes in on me. There are different ways that I can rebound out of these attacks but...

JM: *What's happening to your energy level while these attacks are going on?*

GJ: Anytime I'm feeling afraid or shameful or whatever, my energy is way down.

JM: *Yeah, I've had patients tell me they could actually feel their energy leaving. They could feel it being sucked out of them. That's a consistent pattern when they attack your energy level drops.*

GJ: Absolutely.

JM: *Very noticeably?*

GJ: oh yeah, I had one experience; it was after an afternoon of really struggling with it (voices). I lay down on the floor at seven o'clock in the evening and could not, could not get up, I literally could not get up until 11 o'clock to go to bed, so it was pretty intense.

JM: *okay, so here's another second pattern that the voices don't want anybody to know about. They do not want people to know that they are energetic parasites drawing your life energy from you. It's a consistent pattern so those of you who work with schizophrenics can ask them how do you feel after the voices attack you and leave. You'll get a consistent answer my energy level is gone and I didn't use the energy. And then you ask them, where did it go? And they'd answer, I don't know. The voices don't want them to know where that energy went. Okay, so we got two patterns here.*

GJ: I want to underscore that point that you made there about the voices not wanting you to talk about this. If there's one thing that you can take from this interview if you're watching this. It's you have to talk about what your experience is, what you're hearing. Share it with somebody, a therapist, a loved one, or whatever because the voices said do not talk about us. It was a way to isolate me, a way to separate me, a way to keep me away from getting free from this process which was a nightmare in so many ways I mean my entire security and inner safety was gone.

I was blessed from the beginning of this because I've had not only friends but family members. I said to myself from the beginning, I'm hearing voices, I have to talk about it. I have to share this because I'm not going to lie about it.

I've got to tell you what I'm experiencing and here's in fact what I'm hearing. I got a lot of pushback from the voices saying do not talk about this. When I listened to them and I kind of held back then things would mount up and it would turn in a bad direction. By being able to share this with my family and friends has been one of the biggest blessings and has been one of the best ways not only to cope with this kind of experience but also to push the fear away.

Because what would happen is they would come at me and say something that would cause me to be fearful or anxious or shameful and I would tell either a friend or a loved one about this and all of a sudden the fear would go away.

JM: *So that's important. This is yet another pattern. They do not want the person that they invade to talk about them. They want to isolate them from friends; they want to isolate them from family, so they can beat on the victim.*

I saw this several times when I was working with prisoners. The prisoner would all of a sudden say the voices are telling me not to tell you anything else, you already know too much. They want me to shut up. That has happened over and over again, so they don't want people to talk. I remember several patients where the voices told them if you talk about this they're going to lock you up and you're going to end up in a loony bin.

George was lucky, but a lot of times, unfortunately, what happens is the person talks to their family and their family gets all upset and takes them in front of a psychiatrist.

The psychiatrist drugs them silly and now they're in the ozone land. What all those drugs do is just suppress the symptoms and psychiatry is saying these voices aren't real, these are hallucinations. Hallucinations don't run these kinds of patterns. These are just three patterns we've talked about.

There's another one, they attack after dark, mostly. Right George? In your experience, they get stronger after dark?

GJ: During the day at this point in my experience, I have a little bit more peace in my life because I believe in all of the healing and recovery that I've done in my sobriety. But yes, in the evening it's much more difficult because what happens is I will get these attacks, these intrusions at a higher volume, a more negative at how it comes at me, at the tone it comes at me.

And that's why I want to talk about some of the things that I use to cope with the voices and some of the things that I absolutely believe have helped heal me because I'm at a very different place in this experience of hearing voices.

JM: *Let's run through these patterns first George and then do that. Because we need to show the people these things are running patterns. They're not hallucinations, hallucinations don't run patterns. So they're consistently negative, they zap your energy; they know stuff that you don't know.*

Now, how did they react? I found them to be consistently anti-religious or anti-bible. The negative voices don't want anything to do with preachers, the Bible prayers, or anything like that.

GJ: This is interesting at one point early on in this experience. I had turned to the Jewish faith and I found the prayers in the Jewish faith are absolutely beautiful, I mean stunningly beautiful. And then there were prayers to God, I have a deep faith in God and a belief in God and I feel that has been at the core of who I am.

That has buoyed me along through this but as I was reading from the Jewish book of prayers I would hear you can't read that, you can't read that, you shouldn't read that. Once I got attacked in the temple, they were just screaming at me and coming at me and you know saying I shouldn't be there and so they were at times terribly anti-religious. They did not want me to be religious but I stuck through it persevered and to this day prayer in the morning and prayer in the evening is still a very important part of how I cope and how I've come through this.

JM: *This pattern is very consistent with the hundreds of schizophrenics I've worked with. They broke up into three categories; if the voices were weak and they tried to go to church the voices would shut up in the church.*

If the voices were moderate strength and they went to church, then the voices would get louder in the church and try to block them from hearing whatever the preacher was trying to say.

If the voices were very strong they would actually drive them out of the church and they would jump up and run out of the church.

Why would a hallucination be anti-religious? I mean, for what reason. It shouldn't bother a hallucination at all, but this is another consistent pattern. They're consistently anti-religious, anti-God, and anti-spiritual anything. They will attack you and they'll get louder. The 23rd psalm is like burning them with a hot stick, they can't stand it.

One patient told me that when he repeated the 23rd Psalm, the voices reacted like throwing worms on a hot frying pan. So here we have another pattern: you wouldn't expect a hallucination to be anti-religious.

Now another thing you said George was they block you from doing stuff that you really enjoyed they put a damper on it they tried to steer you away from it. They didn't want you to experience any joy or happiness. How did they interfere with that?

GJ: There were two distinct ways that one can block somebody or interfere: one is just by saying don't do that or you shouldn't do that or talking bad or down about it.

But again like I said these voices got to know me and they knew my strengths and my weaknesses. Now nobody likes to be told what to do, nobody likes that. So if somebody's coming at you and say go pick that up, don't do that, brush your teeth. Now you have an innate response to either clamp up or resist. So another way that they would steer me away from something was by pushing me harder to do it. You have to do it, you have to do it. I would respond, no I don't have to do that and so I would veer away.

So there were two ways that they would push me away from something that I love was by telling me it was horrible and bad and awful or pushing me so hard towards it that I reacted by turning away from it. I was in what I call under a spell when I was at a place where I was feeling horrible about myself; I felt that they were on top of me, that they were draining my energy.

There was one particular experience that I'll share because it was so dramatic I was just down, I could barely get to the computer. I was going to this meeting and there was a friend of mine in the meeting who was just vivacious and bubbly and just full of life and as soon as he and I connected I started joking around and laughed.

It broke the spell and it was me again. The laughter, the life, and the connection I had with my friend even over the internet broke that entire grip on me I was able to come out of it and say yes this is who I am and right now what you're seeing is a much better, much healthier person than who I was two years ago in the throes of my addiction and part of that has been embracing life in many different ways

JM: *I've seen that phenomenon several times where they kind of put you into a hypnotic state and hold you there. And that's where the rubber bands (technique), snapping the rubber band, would break that state. (rubber band around the wrist). So when I first started experimenting with ways to interfere with these patterns, I knew the 23rd psalm had that effect on them. So I'd ask the prisoners to wear rubber bands when they heard the voices snap it and then repeat the 23rd psalm that gave them some way to fight back.*

GJ: You've got two things going on there. You've got a physical feeling and you've got this religious, this spiritual energy coming through you. And when I read the bible basically, I barely hear the voices at all. When I read the bible the voices go away completely.

There was something that came through for me at one point. If you have the words of the bible, of the good book in your head then the angels can influence you in a positive way. But if you don't have the words of the good book in your head, then you're influenced by these demons because you don't have that core belief system in place.

Now physically, it's interesting because if they're inside of us and I absolutely believe that they can inhabit us in ways that we don't even understand. You were talking about the rubber band having an effect and kicking them out.

When I had a tattoo during the course of this experience and when I was getting a tattoo they were gone. So you and I have talked about how these things can possibly affect the bodily felt sensations. So when I was getting a tattoo they couldn't take it because the pins going into my arm was very painful and they couldn't take it so they left. The rubber band is painful and so they leave.

I'm doing things that are healthy for myself. Reading the bible, uh praying, I'm doing yoga, things like that.

JM: *Yeah, I've heard comments like that. Some patients told me that snapping on the rubber band hurt the voices like 10 times worse than it hurt them. There was a psychiatrist back in the 20s who was using static electricity and would administer static electricity shocks and would drive them out temporarily. So there's another pattern that is they constantly push for more control.*

GJ: Yeah, that was really interesting.

In the beginning, I was buying in or I was relating better to them. It got to a point where they told me flat out we have to control you. I said no, that's wrong. I drew the line and I said no, you cannot control me. In fact, one day I was sitting on the couch and it actually felt like an entity was coming into my body and had a grip on my heart and I sat there energetically and I literally energetically pushed this being out of my body. It snapped at one point and it was gone. But it's been fascinating to think that something could come inside of our body and influence us physically as well as mentally in subtle ways in ways in which we don't even realize.

JM: *This is what's unique to George. Like myself when I first ran into this phenomenon, I'm like what's going on here, what's happening. George saw it in himself and instead of just you know suffering under it and like most people do. What's going on? I'm crazy and psychiatry telling you you're crazy and that your brain is broken.*

George turned around and said what's going on? what are these things? How are they affecting me? What are they doing? He started investigating them, and that's very unusual. It's very unusual for somebody who suffered years of this to get up and actually talk about it. Sherry's the only other person who I know does that.

GJ: What I want to let you know is I knew who I was. Who I was before hearing voices and I knew this experience layered on top of who I was and so I held a bond very tightly with my core self, my core inner being. And I believe I'm a solid good person and I held on to that tightly because this experience tried to pull me away from myself in many different ways.

At some point, I said I have to go to a neurologist. I want to take an MRI and see if there is anything else because if you look at some of the symptoms it could be caused by all kinds of other things. I went to the neurologist in New York and told him what was going on. He gave the test and the results and he says so tell me what do the voices sound like. And I told him, I said well right now it's a mother, two daughters and a son.

Now as soon as I said the cast of characters that I was hearing, he stopped. He put his pen down and looked at me, shocked. And I said why? What's wrong? He said that's exactly what my last patient said his experience was. Now here are two people completely random in the middle of New York City who go to a neurologist the same week and within the course of one week tell that neurologist that their psychosis is exactly the same thing: a mother two daughters and a son. That shook me to my core. Before I left, the neurologist said all the blood work came back fine except I was severely deficient in Niacin (B3).

Strangely enough, when I got back to California, my sister sent me an article about this doctor who had cured this woman of hearing voices with high levels of niacin (B3) and vitamin c treatment. It just shook me and so I immediately began taking niacin and high levels of vitamin c and I really believe it has been part of my healing process as well.

JM: *Okay, before you came on yesterday you were telling me that the voices were jumping all over you. They didn't want you to come on speaking about them and you got a headache. How about telling us what you went through yesterday? While they were trying to stop you from coming onto the show and talking about them.*

GJ: From the beginning, in many different ways the voices have wanted me either not to talk about it or to not do things in my life in terms of moving ahead in a fully embodied way in a fully life-affirming way.

JM: *they were holding you back.*

GJ: They held me back many times. I have to say that who I am in my core being is I want to help people.

I got into the field of mental health and I got into the field as a creative arts therapist because I believe in people, I love people I want to help people and so the reason I'm here today is only to put forth my actual experience. No lies, no pumping or anything. This is actually what happened. So if that might help somebody now through sharing my own experience, that's why I'm here.

If we are actually in a war, if there are beings that are negative and if there are beings that are positive that are influencing us, of course, I want everybody to be at their best. If there are negative beings that are doing things to us in ways that we don't understand, holding us down emotionally, holding us down psychically, in filling us with fear in ways that we don't even think about then that is what we need to work against.

We need to fight against because each one of us has a bit of god within. We are all children of God and I believe that if we just allow that to come out, it works against these negative beings.

JM: *Yeah, my experience with George is he's truthful to a <<T>>. He doesn't hold anything back. When I first met him he started telling me his stories and he just was upfront with everything. So can you talk about the battles that you fought to get to the place where you can come and talk with us today?*

GJ: It was not yesterday, it was a couple of days ago.

JM: *What was that battle like? How did that unfold?*

GJ: Well, the majority of the energy comes at me in the evening and so it descends on me, it tightens up my body; it gets me tight with tension and it makes things like daily chore almost miserable to accomplish.

When we talk about the rates of suicide for people with schizophrenia, I absolutely understand it because if you have an internal world that is being invaded, and that is being completely condemned and beaten up constantly in your head, you're hearing negative things, you're hearing you shouldn't do that, you're a bad person. This is awful whenever it comes to you.

Taking your own life is absolutely one of those options that went through my head. I can't tell you how many times, in fact.

JM: *Then you have psychiatry jumping in there and going your brain is broken, there's nothing to be done about it, your situation is hopeless, it's like that Dante's inferno bridge, all those who cross here dump your hope, there is no hope.*

GJ: A psychiatrist told me; he said ignore those voices, there's no way to ignore these.

JM: *No, they get louder.*

GJ Yeah, when people try to ignore these voices, you can't. The sentences you hear have meaning and have an impact on your life. People who hear the voices are on a tremendous amount of challenges and hurdles of difficulties. The suicide rate of schizophrenics is 3 times higher than the population average.

JM: *What is amazing is the suicide of the psychiatrists is almost as high as the schizophrenics.*

JG: Part of my healing process is, anything I did that was life-affirming drove the voices away. I don't know if that's the direction you wanted to go right now in terms of healing and recovery. Whatever you can do for your life to keep it clean, spiritually clean, and physically clean so you're not influenced by these negative entities that are around us.

JM: *Swedenborg said that none of your thoughts are your own. What we're taught from the time we're born is that all your thoughts are your own. Who else would they belong to, if they're there in your head they must be your thoughts until you start experiencing something like you're talking about when you know they weren't your thoughts?*

What sherry says is every negative thought about yourself or somebody else comes from the dark side. They're all lies. These voices are the masters of lying. They could not care less about you. All they want is your energy, and they want negative emotional energy.

GJ: Understanding how the ego is a construct has been an interesting part of this because again it's finding the healthy part of myself through this (process). Sometimes, I have a horrible flash of bad thoughts, and suddenly I wonder where did that come from? I try to return it at the source with gratitude, like I say I return it to the sender with love.

JM: *High-frequency words, they can't stand it.*

GJ: Whenever I'm experiencing something negative, I say I'm sorry forgive me, thank you I love you and I move forward. If you have a thought that comes through your head that is less than optimal that is less than the best you can be then let it go don't dwell on it. You can use those techniques, saying that's not me, that's a lie. And you can use these techniques like I'm sorry forgive me thank you I love you or you could say that's not me.

JM: *What they're trying to do is hook you into. Since people believe that all their thoughts are their own, these things can inject thoughts into your thought stream and if you buy that as your own then you'll think that came from you. I've had scores of patients ask the voices; who are you? What are you? And they would say we are you. They want you to believe that those thoughts that appear in your head, those negative, self-defacing degrading thoughts that appear in your head are yours that they belong to you, that you own them. That's not how it works.*

Psychiatry is so far off base with that. They have no spiritual grounding whatsoever, everything is physiological, it's chemical. For a thousand years now, they have not been able to find a cure for schizophrenia. They can't conceive of an illness that has no physical cause and no physical cure.

GJ: This is a real spiritual battle, and I caused the deterioration of my spiritual being and I saw how bad it got. I feel like I opened myself up to a spiritual world and slowly I've been healing from that and healing means moving towards life. My perspective at this point in terms of God is if God is love and has a master plan, the more that we heal and get rid of the negativity, the more that we're in line with the positivity.

Another thing that was incredibly helpful for me was holding gratitude in my heart. The voices told me that when I have gratitude in my heart, they cannot see me. Yeah, when I hold gratitude in my heart and when I understand that every aspect of positivity is coming from God.

It's important to keep that path every day because all of us have doubts and thinking I cannot accomplish that, I'm not good enough and this is how we give up at starting something or keep up an action. That's "them" that are just trying to tear you down and not make us into the best that we could be.

JM: *What George is saying is you are responsible for your thoughts and they don't all come from you.*

GJ: You're responsible for dwelling on your thoughts, if you have a doubt that comes into your head, let it go and say that's not me. Then do your best and try it. Living this life takes efforts, it's work, it's a challenge and so you have a doubt that comes in and you give up then you're letting them win.

JM: *So I think what George is trying to say here is that they don't just hit schizophrenics. They're most noticeable there, but they hit all of us. They hit us all to different degrees and like George was saying when a horrible thought pops up, you're just walking around doing your thing and all of a sudden a horrible thought just comes into your mind and it's just so earth-shaking it just stops you cold and you ask yourself, where did that come from? I'd never do anything like that, I don't want to even think anything like that but it upsets you.*

Look at what's happening around the world right now. There's, so much negative emotional energy being generated. People need to know what George is saying. These things are out there, and they're getting everybody, and they're getting entire nations. Look at the communist party, they're not providing any help to these people over there that are dying and drowning and nothing. They didn't even show up at the sites where the damages happened.

GJ: I think we know so little about how being human is connected to the spiritual world. An interesting article came to me at the temple one time that said if our biggest religious leaders Jesus, Muhammad, and Abraham were alive today they would be diagnosed as schizophrenics.

You know if these entities, these voices that we hear; these visions that you have that each one of us has. We are living in a spiritual world and people talk about the matrix people talk about this is not real and what's going on around us is real we don't notice how we are influenced by the unseen.

JM: *And Emanuel Swedenborg, a Christian mystic that lived 300 years ago, wrote all about that in his book heaven and hell. He had access to those places, and he went and he came back and wrote about it.*

And the first clinical psychologist to pick up on that was Wilson Van Dusen, who I worked with for maybe a year and a half. He saw that the negative voices exactly matched what Swedenborg was describing as evil spirits. There was a direct match between what Swedenborg was saying and what Wilson was seeing with the negative voices of his schizophrenics.

Psychology and psychiatry are like the Sahara desert when it comes to spirituality. There is nothing spiritual in there. It's all intellectual egotistical stuff and 90 percent of what psychology publishes is not replicable, so it's garbage.

GJ: I will say Jerry that the medicines, that the prescriptions that psychiatrists write are to calm and to quiet. They're major tranquilizers, right! It's a panacea. But it does not hit at the root of what is going on, not at all.

The big lesson for me through this entire process and continues to be is to see how in my life I veer toward life toward health toward healing toward those things that we typically think of as good. They have a huge impact on you so much more than just our bodies. I have to say meditation, yoga, and truth have been my gift through this. Every time I do yoga it calms my mind, and it quiets the voices and...

JM: *They don't want you to do that, have they tried to stop you from doing that?*

GJ: Not directly, but in indirect ways, in ways that have been a little bit more challenging to understand. I gravitate towards anything that brings peace to my mind and things like exercise, things like yoga, things like talking about my experience, all those things have been healing in this process

JM: *Yeah, that's another pattern they don't want you to talk about it. There we're talking about patterns. We've gone through several patterns that these things (voices) run consistently.*

Now, George, you discovered this on your own. That's where I started when I was working at the state psychiatric hospital: I got better at how to disrupt these patterns. And then when I got to work in the psyche department at the state prison got better at figuring out how to disrupt these patterns, but you discovered that on your own.

You saw that if you could disrupt the patterns that these things were hitting you with, that they couldn't get through and they couldn't have an effect on you. Do you want to talk about some of those patterns

that you discovered; it was the inky pinky. You had several ways to disrupt their patterns to keep them from getting their claws into you because if they can't get their message through.

When I was going through graduate school when they say these things are auditory hallucinations I thought they were like random words that didn't mean anything. No, they come across inconsistent coherent sentences and the aim of those sentences is negative and they have meaning and they're attacking.

GJ: The meaning affects your feelings, and your healing state of being is so important. That's just kind of insidious in this process of hearing voices. We live in this world in this reality. Here's my body, here's my shirt, here are my glasses. This is the world we live in and these voices pull me away from that and into my head and break my concentration. They break your concentration, your attention from this plane of existence. You try hard to push them away, but again it's difficult because you can't ignore the voices.

JM: *More ways to heal are to stay away from negative people, negative movies, and books because they feed these things.*

GJ: Sometimes, I talk over them. I try to bury them with my own thoughts. I use a king word game like iggy piggy pop just to talk over them; it doesn't matter which words. Talking over them had a powerful impact because all of a sudden, I put up a wall and they couldn't get through.

JM: *He was breaking up the patterns by doing so he could keep them from getting through. That's one mental way you could do that. But there are more ways you came up with. Also, again talking to people about it.*

Let me inject here, you have to watch who you talk to about them because if you talk to the wrong people it could make it a lot worse. I've talked to a lot of patients where they told their friends and their friends backed away from them saying; oh you're possessed, there's something wrong with you.

George is part of a hearing voices group, I think it's national now or international. I know there's one in England where you can join these groups and actually talk to other people who are experiencing the same things. Yeah, there are thousands of them.

GJ: The hearing voices network has been a godsend for me because it's like 12-step meetings. These people meet online on zoom. There are a dozen or more people at each meeting and we talk about what our voices are saying, how we're coping with them, what helps, what hurts. This is a safe place to talk about your experiences, so if you're hearing voices you can share this with others.

Another that has been really powerful is on youtube: there's a thing called pure tones and 963 Hz (music) when I play these pure tones it tends to push these voices away. Keeping myself clean and exercising, exercising was a good way when I got attacked. Other things that could help are dream catchers, crystals, and incense. Those things help me feel better about my home space.

Spirituality, religion, and Jesus were not a big part of my life and I had signs to connect with that. Sleeping well and eating well is more.

JM: *Well, we're all spiritual beings that seem to be denied by psychiatry, the medical establishment, and psychology. You are a consciousness, you're a conscious entity, and normally the positive side will speak through feeling and intuition. And if you have all this crap running through your head all the time and it's all negative, and it's swirling around, you can't even hear that you have to calm down.*

It's they are trying to get through it can't get through this barrage of garbage that these negative entities are throwing at you. It happens all the time and everywhere in life. When you start running your head you've lost control of that contact (with your inner being).

GJ: Absolutely, there's a prayer in the Jewish book of the siddur that speaks about God help me open up to that "still" small voice inside of me. And when I would experience this screaming at me so loud and negative (in my head). And what you say is right, we all lose contact with that "still" inner voice, not only those who hear voices.

JM: *We are all being influenced by these entities. Look at the television, It's all negative stuff. Every other commercial is a drug commercial. They want you to focus outside but none of the answers are outside, it's in here. The drug industry is constantly inventing new diseases. They say if you have those symptoms, which virtually everybody has.*

The only improvement of the psychiatric meds is they help you with the symptoms, but they are still dangerous. They rot out your nervous system and make you a zombie. They are in for the money-making profit of up to 3.7 Billion dollars for anti-psychotic drugs only every year. They won't listen to any other type of treatment modality like healers. George, you went to an energy healer last night George?

GJ: Sure, it was very interesting. I felt a lot better after. The voices came at me differently and a lot less negative. It helped me raise my frequencies. It helped clear something.

JM: *I wanted to point out that, in all the patients I've worked with is that the intelligence of these voices ranges from retarded to very sly and cunning. In your case, they are sly and cunning. I've seen that they will say this is technology, this is the government controlling your thoughts, and this is some outside force that is human-made.*

They want you to buy into that so if you bought into that like this is the CIA or the government doing this then it removes you from the spiritual battle. So you give up on your spiritual healing and recovery.

GJ: If you believe it's the government it feeds your paranoia, that feeling of being watched. When you decide your life is an open book and you are transparent, it takes away the paranoia and the anxiety.

Chapter 3

The Presence of Spirits in Madness

Wilson Van Dusen

*When Wilson Van Dusen wrote, *The Presence of Spirits in Madness* he was Chief Psychologist at Mendocino State Hospital in California where he worked among the mentally ill for 17 years. In his spare time, he had discovered a way of getting an unusually accurate detailed picture of the inner experience of hallucinations. Unfortunately, the press of other administrative responsibilities took him away from this fascinating area towards the design of national programs, especially in drug abuse treatment. He now lives the life of a busy scholar. He describes himself as primarily a phenomenologist, one concerned to discover and describe the real nature of human experience, as was Swedenborg.*

*Also, like Swedenborg, he has a widespread interest in science and technology and is a licensed master mariner. He holds an A.B., M.A. from the University of California and a Ph.D., summa cum laude, from the University of Ottawa, Canada, plus several other earned and honorary degrees in science, metaphysics, and investment. His two books *The Presence of Other Worlds*, and *Natural Depth in Man* (Swedenborg Foundation) have been translated into five foreign languages. He has also contributed to many other volumes and has written over 100 articles, mostly in psychology. He feels that the depth of Swedenborg's real contributions are as yet poorly understood because they must be used in life to see their scope and power.*

By an extraordinary series of circumstances, a confirmation appears to have been found for one of Emanuel Swedenborg's more unusual doctrines—that man's life depends on his relationship to a hierarchy of spirits. Out of my professional role as a clinical psychologist in a state mental hospital and my own personal interest, I set out to describe as faithfully as possible mental patients' experiences of hallucinations. A discovery four years ago helped me to get a relatively rich and consistent picture of the

patients' experience. Though I noticed similarities with Swedenborg's description of the relationships of man to spirits it was only three years after all the major findings on hallucinations had been made that the striking similarity between what Twentieth-Century patients describe and Swedenborg's Eighteenth-Century accounts became apparent to me. I then collected as many details as possible of his description. I found that Swedenborg's system not only is an almost perfect fit with patients' experiences but even more impressively accounts for otherwise quite puzzling aspects of hallucinations. I will first describe how I worked and my findings, and then relate this to Swedenborg's work.

All the people involved hallucinated. They included chronic schizophrenics, alcoholics, brain-damaged and senile persons. The subjects of this study came to the attention of friends or the public because of unusual behavior. The average layman's picture of the mentally ill as raving lunatics is far from reality. Most of these people have become entangled in inner processes and simply fail to manage their lives well. In the hospital most have freedom of the grounds and the average visitor is impressed that, aside from occasional odd bits of behavior, the patients have most of their powers and appear like almost everyone else. Many return home in a month or two, never to need mental hospitalization again. Some become so enmeshed in inner processes that they slip to lower levels of mental disorder. The most severe disorder is usually that of a person who sits all day involved in inner processes, who obediently obeys the request of hospital staff to dress, eat, bathe, and sleep in the hospital routine.

The people described here range from a few months in the hospital to twenty years. Most would be like the patients on the hospital grounds who strike the visitor as not unlike themselves. A conversation with one of these patients might indicate to the visitor that the patient has an unusual set of beliefs—for instance, that he is kept in the hospital by a gang of thieves, or that ordinary clouds are radiation pollution. In many, even unusual beliefs would not be apparent. Most conceal that they hear and see things because they are wise enough to know the visitor doesn't and wouldn't understand. Their adjustment within the hospital is relatively good. Many do productive work ten to thirty hours a week. It is when they return to the relatively complex and demanding outside world that their adjustment often worsens. None of the patients at the most severe level of mental disorders could be included in this study because they couldn't describe their hallucinations well enough.

After dealing with hundreds of such patients, I discovered about four years ago that it was possible to speak to their hallucinations. To do so I looked for patients who could distinguish between their own thoughts and the things they heard and saw in the world of hallucinations. The patient was told that I simply wanted to get as accurate a description of their experiences as possible. I held out no hope for recovery or special reward. It soon became apparent that many were embarrassed by what they

saw and heard and hence they concealed it from others. Also, they knew their experiences were not shared by others, and some were even concerned that their reputations would suffer if they revealed the obscene nature of their voices. It took some care to make the patients comfortable enough to reveal their experience honestly. A further complication was that the voices were sometimes frightened of me and themselves needed reassurance. I struck up a relationship with both the patient and the persons he saw and heard. I would question these other persons directly and instructed the patient to give a word-for-word account of what the voices answered or what was seen. In this way, I could hold long dialogues with a patient's hallucinations and record both my questions and their answers. My method is that of phenomenology. My only purpose was to come to as accurate a description as possible of the patient's experiences. The reader may notice I treat the hallucinations as realities because that is what they are to the patient. I would work with a patient for as little as one hour or up to several months of inquiry where the hallucinated world was complex enough.

Some may wonder why one should believe what these patients report. The patients cooperated with me only because I was honestly trying to learn from their experiences. They were not paid or even promised recovery or release from the hospital. Most of my subjects seemed fairly sensible except for the fact of hallucinations which invaded and interfered with their lives. On several occasions, I held a conversation with hallucinations that the patient himself did not really understand. This was especially true when I dealt with what will be described as the higher-order hallucinations which can be symbolically rich beyond the patient's own understanding. There was great consistency in what was reported independently by different patients. I have no reason to doubt they were reporting real experiences. They seemed to be honest people as puzzled as I was to explain what was happening to them. The differences among the experiences of schizophrenics, alcoholics, the brain-damaged, and senile were not as striking as the similarities; so I will describe these hallucinated worlds in general.

One consistent finding was that patients felt they had contact with another world or order of beings. Most thought those other persons were living persons. All objected to the term hallucination. Each coined his own term as The Other Order or the Eavesdroppers Etc.

For most individuals, the hallucinations came on suddenly. One woman was working in a garden when an unseen man addressed her. Another man described sudden loud noises and voices he heard while riding on a bus. Most were frightened and adjusted with difficulty in this new experience. All patients describe voices as having the quality of a real voice, sometimes louder, sometimes softer, than normal voices. The experience they describe is quite unlike thoughts or fantasies. When things are seen they appear fully real. For instance, a patient described being awakened one night by Air Force officers calling him to the service of his country. He got up and was dressing when he noticed their

insignia wasn't quite right; then their faces altered. With this, he knew they were of The Other Order and struck one hard in the face. He hit the wall and injured his hand. He could not distinguish them from reality until he noticed the insignia. Most patients soon realize that they are having experiences that others do not share, and for this reason learn to keep quiet about them. Many suffer insults, threats, and attacks for years from voices with no one around them aware of it. Women have reported hearing such vile things they felt it would reflect them should they even be mentioned.

In my dialogues with patients, I learned of two orders of experience, borrowing from the voices themselves, called the higher and the lower order. Lower order voices are as one in dealing with drunken bums at a bar who like to tease and torment just for the fun of it. They will suggest lewd acts and then scold the patient for considering them. They find a weak point of conscience and work on it interminably. For instance, one man heard voices teasing him for three years over a ten-cent debt he had already paid. They call the patient every conceivable name, suggest every lewd act, steal memories or ideas right out of consciousness, threaten death, and work on the patient's credibility in every way. For instance, they will brag that they will produce some disaster on the morrow and then claim honor for one in the daily paper. They suggest foolish acts (such as: Raise your right hand in the air and stay that way) and tease if he does it and threaten him if he doesn't. The lower order can work for a long time to possess some part of the patient's body. Several worked on the ear and the patient seemed to grow deaf. One voice worked two years to capture a patient's eye which visibly went out of alignment.

Many patients have heard loud and clear voices plotting their death for weeks on end and apparently nerve-wracking experience. One patient saw a noose around his neck which tied to "I don't know what" while voices plotted his death by hanging. They threaten pain and can cause felt pain as a way of enforcing their power. The most devastating experience of all is to be shouted at constantly by dozens of voices. When this occurred the patient had to be sedated. The vocabulary and range of ideas of the lower order are limited, but they have a persistent will to destroy. They invade every nook and cranny of privacy, work on every weakness and credibility, claim awesome powers, lie, make promises, and then undermine the patient's will. They never have a personal identity though they accept most names or identities given them.

They either conceal or have no awareness of personal memories. Though they claim to be separate identities they will reveal no detail that might help to trace them as separate individuals. Their voice quality can change or shift, leaving the patient quite confused as to who might be speaking. When identified as some friend known to the patient they can assume this voice quality perfectly. For convenience, many patients call them by nicknames, such as "Fred," "The Doctor," or "The Old Timer." I've heard it said by the higher-order that the purpose of the lower order is to illuminate all of

the person's weaknesses. They do that admirably and with infinite patience. To make matters worse they hold out promises to patients and even give helpful sounding advice only to catch the patient in some weakness. Even with the patient's help, I found the lower order difficult to relate to because of their disdain for me as well as the patient.

The limited vocabulary and range of ideas of the lower order are striking. A few ideas can be repeated endlessly. One voice just said, "hey" for months while the patient tried to figure out what "hey" or "hay" was meant. Even when I was supposedly speaking to an engineer that a woman heard, the engineer was unable to do any more arithmetic than simple sums and multiplication the woman had memorized. The lower order seems incapable of sequential reasoning. Though they often claim to be in some distant city they cannot report more than the patient sees, hears, or remembers. They seem imprisoned in the lowest level of the patient's mind, giving no real evidence of a personal world or any higher-order thinking or experiencing.

All of the lower orders are irreligious or anti-religious. Some actively interfered with the patients' religious practices. Most considered them to be ordinary living people, though once they appeared as conventional devils and referred to themselves as demons. In a few instances, they referred to themselves as from hell. Occasionally they would speak through the patient so that the patient's voice and speech would be directly those of the voices. Sometimes they acted through the patient. One of my female patients was found going out the hospital gate arguing loudly with her male voice that she didn't want to leave, but he was insisting. Like many, this particular hallucination claimed to be Jesus Christ, but his bragging and argumentativeness rather gave him away as of the lower order. Sometimes the lower order is embedded in physical concerns, such as a lady who was tormented by "experimenters" painfully treating her joints to prevent arthritis. She held out hope they were helping her, though it was apparent to any onlooker they had all but destroyed her life as a free and intelligent person.

In direct contrast stands the rarer higher-order hallucinations. In quantity, they make up perhaps a fifth or less of the patients' experiences. The contrast may be illustrated by the experience of one man. He had heard the lower order arguing a long while how they would murder him. He also had a light come to him at night like the sun. He knew it was a different order because the light respected his freedom and would withdraw if it frightened him. In contrast, the lower order worked against his will and would attack if it could see the fear in him. This rarer higher-order seldom speaks, whereas the lower order can talk endlessly.

The higher-order is much more likely to be symbolic, religious, supportive, genuinely instructive, and communicate directly with the inner feelings of the patient. I've learned to help the patient approach the higher-order because of its great power to broaden the individual's values. When the man was encouraged to approach his friendly sun he entered a world of powerful numinous experiences, in some ways more frightening than the murderers who plotted his death. In one scene he found himself at the bottom of a long corridor with doors at the end behind which raged the powers of hell. He was about to let out these powers when a very powerful and impressive Christ-like figure appeared and by direct mind-to-mind communication counseled him to leave the doors closed and follow him into other experiences that were therapeutic to him. In another instance, the higher-order appeared to a man as a lovely woman who entertained him while showing him thousands of symbols. Though the patient was a high-school educated gas-pipe fitter, his female vision showed knowledge of religion and myth far beyond the patient's comprehension. At the end of a very rich dialogue with her (the patient reporting her symbols and responses), the patient asked for just a clue as to what she and I were talking about. Another example is that of a Negro who gave up being useful and lived as a drunken thief. In his weeks of hallucinations, the higher-order carefully instructed him on the trials of all minority groups and left him with the feeling he would like to do something for minorities.

In general, the higher-order is richer than the patient's normal experience, respectful of his freedom, helpful, instructive, supportive, highly symbolic, and religious. It looks most like Carl Jung's archetypes, whereas the lower order looks like Freud's id. In contrast to the lower order, it thinks in something like universal ideas in ways that are richer and more complex than the patient's own mode of thought. It can be very powerful emotionally and carry with it an almost inexpressible ring of truth. The higher-order tends to enlarge a patient's values, something like a very wise and considerate instructor. Some patients experience both the higher and lower orders at various times and feel caught between private heaven and hell. Many only know of the lower order. The higher-order claims power over the lower order and indeed shows it at times, but not enough to give peace of mind to most patients. The higher-order itself has indicated that the usefulness of the lower order is to illustrate and make conscious the patients' weaknesses and faults.

Though I could say much more on what the patients reported, and quote extensively from dialogues with hallucinations, this is the substance of my findings. I was very early impressed by the overall similarities of what patients reported even though they had no contact with each other. After twenty patients there wasn't much more to be learned. I was also impressed by the similarity to the relatively little shown in the Biblical accounts of possession. These patients might well be going through experiences quite similar to what others experienced centuries ago.

Several things stood out as curious and puzzling. The lower order seemed strangely prevalent and limited. In the face of their claim of separate identity, their concealing or not knowing any fact (birthplace, schooling, name, personal history) which would set them apart was unusual. Their malevolence and persistence in undermining the patient were striking. And why would they consistently be unreligious or anti-religious? Just the mention of religion provokes anger or derision from them. In contrast, the higher-order appeared strangely gifted, sensitive, wise, and religious. They did not conceal identity but rather would have an identity above the human. For instance, a lady of the higher-order was described as "an emanation of the feminine aspect of the Divine." When I implied she was Divine she took offense. She was not divine but she was an emanation of the Divine. I couldn't help but begin to feel I was dealing with some kind of contrasting polarity of good and evil. The patients' accounts of voices trying to seize for their own some part of the body such as eye, ear or tongue had a strangely ancient ring to it. Some people might suspect that my manner of questioning fed back to the patients what I wanted to hear, but after I addressed an audience including patients on hallucinations, many warmly commended me for capturing their own experiences too. As incredible as it may seem, I'm inclined to believe the above is a roughly accurate account of many patients' hallucinatory experiences.

I read and admired Swedenborg's work for some while, primarily because his religious experiences fit with my own and partly because of his immense knowledge of the hypnogogic state and the inner structure of the psyche. His doctrine regarding spirits I could neither affirm nor deny from my own experience, though it seemed a little incredible. As I describe Swedenborg's doctrine in this matter the similarity with my own findings will become apparent.

Swedenborg describes all of life as a hierarchy of beings representing essentially different orders and yet acting in correspondence with each other. The Lord acts through celestial angels, who in turn correspond on a lower level to spiritual angels, who in turn correspond to a third lower heaven-all of which corresponds to and acts into a man. On the opposite side, there are three levels of hell acting out of direct contact with a man.

Man is the free space and meeting ground of these great hierarchies. In effect, good and its opposite evil rule through this hierarchy of beings down to the man who stands in the free space between them. Out of his experiences and choices, he identifies with either or both sides. These influences coming from both sides are the very life of man. The man who takes pride in his own powers tends toward the evil side. The man who acknowledges that he is the receptacle of all that is good, even

the power to think and to feel, tends toward the good side. In the extreme of evil, spirits claim power over all things and seek to subjugate others. In the extreme of good, angels feel themselves free in that the good of the Lord acts freely through them. Swedenborg's doctrine of the effect of spirits with man is simply the lower aspect of a whole cosmology of the structure of existence.

Such is the equilibrium of all in the universal heaven that one is moved by another, thinks from another, as if in a chain; so that not the least thing can [occur from itself]: thus the universe is ruled by the Lord, and, indeed, with no trouble (SD 2466)1. From this order of creation, it may appear, that such is the binding chain of connection from firsts to lasts that all things together make one, in which the prior cannot be separated from the posterior (just as a cause cannot be separated from its effect); and that thus the spiritual world cannot be separated from the natural, nor the natural world from the spiritual; thence neither the angelic heaven from the human race nor the human race from the angelic heaven. Wherefore it is so provided by the Lord, that each shall afford mutual assistance to the other...Hence it is, that the angelic mansions are indeed in heaven, and to appearance separate from the mansions where men are; and yet they are with a man in his affections of good and truth (LJ 9).

Each, man or spirit, is given to feel he is free and rules. Yet all are ruled (SD 3633). Even the world of matter is created and sustained by the Lord through the spiritual world (DP 3). It is normal that man does not feel himself to be the subject of a spiritual world. Swedenborg repeatedly enjoins that one is not even to attempt to become aware of the world of spirits because it is dangerous (HH 249, AC, 5863). In the normal man, spirits are adjoined to the man's spirit (AC 5862) or, what is the same, to more unconscious levels of his mind so that man is not aware of them. They flow into his feelings or into the matrix of thought (AE 1182).

Spirits think spiritually and man naturally so that the two correspond to each other. In modern terms, one would say spirits are in the unconscious, and there live out their desires in what is to man the origin of his thought and feelings. In the normal situation, man is not aware of their action, taking it to be his own thought and feeling. They, too, do not feel themselves to be in the life of a man. To all of man's experiences, they have corresponding spiritual experiences. They do not see or hear the man's world. The spirits adjoined to man have dispositions similar to the man's.

As Swedenborg says, with a bit of humor, enthusiastic spirits are with the enthusiastic (AE 1182). Thus they act together. Man is free to act, but by this relation to a hierarchy of spirits, his tendencies are conditioned (AC 5850). His identification with good or evil tendencies, by his acts, further the conditioning in one direction or another.

Good spirits or angels dwell in the most interior aspects of man's mind-in his loves, affections, or ends (AC 2472), or as modern psychology would put it, they think more abstractly. One of their thoughts would cover thousands of a natural man's thoughts. The soul, spirit, or interior man are the same thing (AC 6059).

..being thus supereminent, spiritual ideas or thoughts, relatively to natural, are ideas of ideas, thoughts of thoughts; that by them, therefore, are expressed qualities of qualities and affections of affections; and, consequently, those spiritual thoughts are the beginnings and origins of natural thoughts (CL 326:7).

Evil spirits reside in a lower but still unconscious area of the mind, the personal memory. Those like the man are joined to him and they take on the memory of the man and neither the man nor they know that they are separate. They are in what Swedenborg calls his scientific, or the facts and tendencies stored in the memory.

To some this whole conception of Swedenborg sounds strange and even highly improbable. Scientifically it appears beyond any real test. If a man cannot know these spirits, nor do they even know they are with man, the matter is like the worst speculation and not open to examination. In Swedenborg's personal diary and other works, he tells how he felt gifted by the Lord with the experience both of heaven and hell and could examine over a period of many years their exact relationship to man.

To learn of the powers and tendencies of evil spirits he was attacked by them as though he were a man possessed, yet it was not permitted that he be injured by them. In this respect, his account sounds very much like madness with hallucinations and delusions. Yet the many documents that have been gathered testify to his normal and even prosperous life as a nobleman, respected scientist, and man of the world. Apparently, he was a gifted man who was allowed to explore experiences that other less gifted persons are caught within.

The diagnosis of schizophrenia did not exist in his day, it has been first clearly delineated in 1911 by Eugen Bleuler. He did speculate on the nature of madness, sometimes describing it as being

too involved in one's own fantasies (SD 1752), and sometimes ascribing it to pride in one's own powers (spiritual madness) (AC 10227:3). He gave much description of possession by spirits and what they did. Present-day psychosis always involves some degree of self-pride (spiritual madness) but the hallucinated aspect looks most like what Swedenborg described under the general headings of obsessions (to be caught in false ideas) and possession (to have alien spirits acting into one's thought, feelings, or even into one's own bodily acts (HH 257). He indicates that normally there is a barrier between these spiritual entities and man's own consciousness. He also makes it quite clear that if this barrier of awareness were penetrated the man would be in grave danger for his mental health and even for his life (HH 249).

If evil spirits knew they were with a man they would do all sorts of things to torment him and destroy his life. What he describes looks remarkably like my own findings on the lower order hallucinations. Let us consider lower order hallucinations and possession by evil spirits together. You will recall that I said lower order hallucinations act against the patient's will, and are extremely verbal, persistent, attacking, and malevolent. They use trickery to deceive the patient as to their powers, threaten, cajole, entreat, and undermine in every conceivable way. These are all characteristic of possession by evil spirits which takes place when the spirits are no longer unconscious, but have some awareness of themselves as separate entities and act into consciousness.

It is not clear how the awareness barrier between spirits and man is broken. In Swedenborg's case, he had a way of minimal breathing and concentrating inwardly for most of his life—a practice that resembles the yogic Pranayama and Pratyahara, which is calculated to awaken inner awareness. In the context of his whole system of thought, one would surmise this inner barrier of awareness is penetrated when the person habitually withdraws from social usefulness into inner fantasy and pride. This would conform to contemporary social withdrawal which is the earliest aspect of schizophrenia. I am relatively certain that religious faith alone doesn't prevent hallucinations because many patients try to save themselves by their faith. Observation would suggest useful social acts (charity) would come closer to preventing schizophrenia.

All of Swedenborg's observations on the effect of evil spirits entering man's consciousness conform to my findings. The most fundamental is that they attempt to destroy him (AC 6192, 4227). They can cause anxiety or pain (AC 6202). They speak in man's own native tongue (CL 326, DP 135). (The only instances I could find where hallucinations seemed to know a language other than the patients were from the higher-order.) They seek to destroy conscience (AC 1983) and seem to be against every higher value. For instance, they interfere with reading or religious practices. They suggest acts against the patient's conscience and if refused threaten, make them seem plausible, or do

anything to overcome the patient's resistance. Swedenborg says these spirits can impersonate and deceive (SD 2687). This accounts for one puzzling aspect. Patients say voices can shift sound and identity as they speak, making it impossible to identify them. Or if a patient treats them as some known individual they will act like him. They lie (SD 1622). Most patients who have experienced voices for any length of time come to recognize this. They tell a patient he will die tomorrow and yet he lives. They claim to be anyone including the Holy Spirit (HH 249). It took some while for a woman patient to come to realize the male voice in her probably was not Jesus Christ as he claimed. She considered him sick and proceeded to counsel this voice, which improved and left her! He claimed he could read my mind, but I showed her by a simple experiment that he couldn't.

When spirits begin to speak with man, he must beware lest he believes them in anything; for they say almost anything; things are fabricated by them, and they lie; for if they were permitted to relate what heaven is, and how things are in the heavens, they would tell so many lies, and indeed with a solemn affirmation, that man would be astonished;...They are extremely fond of fabricating: and whenever any subject of the discourse is proposed, they think that they know it, and give their opinions one after another, one in one way, and another in another, all together as if they knew; and if a man listens and believes, they press on, and deceive, and seduce in diverse ways (SD 1622).

Though most patients tend to recognize this, most still put faith in their voices and remain caught by them. For instance, one lady felt a group of scientists including a physician and engineer was doing important but painful experiments on the ends of her bones. Even though I couldn't find a trace of medical knowledge in the physician or any mathematical ability above simple sums in the engineer, she continued to believe in them.

Many voices have indicated they will take over the world, or have already done so, which bit of bragging Swedenborg noticed too (SD 4476). They can suggest and try to enforce strange acts in the patient and then condemn him for compliance (AC 761). They draw attention to things sexual or simply filthy (SD 2852) and then proceed to condemn the person for noticing them.

They often refer to the person as just an automaton or machine (SD 3633), a common delusional idea that many schizophrenics adopt. In the normal condition, these spirits cannot see and hear the world of man (AC 1880), but in mental illness, they can (SD 3963). For instance, I was able

to give the Rorschach Ink Blot Test to a patient's voices separately from the patient's own responses. Since I could talk with them through the patient's hearing they could hear what the patient heard. Though they seem to have the same sensory experience as the patient I could find no evidence they could see or hear things remote from the patient's senses, as they often claimed.

There are a number of peculiar traits of the lower order hallucinations on which Swedenborg throws light. If voices are merely the patient's unconscious coming forth I would have no reason to expect them to be particularly for or against religion. Yet the lower order can be counted on to give its most scurrilous comments to any suggestion of religion. They either totally deny any afterlife or oppose God and all religious practices (AC 6197). Once I asked if they were spirits and they answered, "the only spirits around here are in bottles" (followed by raucous laughter). To Swedenborg, it is their opposition to God, religion, and all that it implies that makes them what they are.

Another peculiar finding is that the lower order hallucinations were somehow bound to and limited within the patient's own experiences (AC 796f). The lower order could not reason sequentially or think abstractly as could the higher order. Also, it seemed limited within the patient's own memory. For instance, one group of voices could attack the patient only for things he had recalled since they invaded him; and they were most anxious to get any dirt to use against the patient. Swedenborg throws light on this when he indicates evil spirits invade man's memory knowledge. This accounts for their memory limitation, their lack of sequential and abstract reasoning, and their extreme repetitiveness. As I indicated earlier, it is not uncommon for voices to attack a person for years over single past guilt. It also accounts for the very verbal quality of the lower order as against the higher order's frequent inability to speak at all (AC 5977).

Swedenborg indicates the possibility of spirits acting through the subject (AC 5990), which is to possess him. This I have occasionally seen. For instance, the man who thought he was Christ within a woman sometimes spoke through her, at which time her voice was unnaturally rough and deep. She also had trouble with him dressing at the same time she was because she would be caught in the incongruities of doing two different acts at once.

Another peculiar finding which Swedenborg unintentionally explained is my consistent experience that lower-order hallucinations act as though they are separate individuals and yet they can in no way reveal even a trace of personal identity, not even a name. Nor can they produce anything more than was in the patient's memory. Most patients have the impression they are other beings. They will

take on any identity suggested, but they seem to have none of their own. This strange but consistent finding is clarified by Swedenborg's account. These lower-order spirits enter the man's memory and lose all personal memory. The personal memory was taken off at their death leaving their more interior aspects. That they discover they are other than the man allows obsession and possession to take place and accounts for their claiming separate identity and convincing the patient of this. But their actual lack of personal memory comes from their taking on the patient's memory.

It may be that in the deeper degree of schizophrenia the spirits have taken on more of their own memory. Swedenborg says this would lead man to believe he had done what he had not done (AC 2478, HH 256). For instance, delusional ideas are a belief in what has not occurred. Some patients speak of themselves as dead and buried and their present identity as of another person. "For there were spirits who retain their corporeal memory, they would so far obsess man, that he would have no more self-control or be in the enjoyment of his life, than one actually obsessed" (SD 3783). I am just guessing at this point that the most serious of the mental disorders, where a person is totally out of contact and jabbars to himself and gesticulates strangely, are instances where these spirits have more memory and act more thoroughly through the person. It is then symbolically accurate that they are dead and someone else lives.

I deliberately looked for some discrepancy between my patients' present experiences and what Swedenborg described. It appeared I had found it in the number of spirits who were with one patient. They may have three or four most frequent voices but they can experience a number of different people. Swedenborg says there usually are only two good and two evil spirits with a person (AC 904, 5470, 5848, 6189). He also gives instances where spirits come in clouds of people at a time (SD 4546). I later learned that where there is a split between the internal and external experiences of a person, as in schizophrenia, there can be many spirits with a person (SD 160). Also as patients' voices themselves have described the situation, one spirit can be the subject or voice of many (HH 601). This was the case with the lady who had a team of researchers working on her bones. They themselves were in a kind of hierarchy and represented many. Only the lowest few members of the hierarchy became known to the patient and me. Swedenborg refers to such spirits as the subjects of many.

Both Swedenborg and the medieval literature speak of the aim of spirits to possess and control some part of a patient's body (SD 1751, 2656, 4910, 5569) Parts involved in my observations have been the ear, eye, tongue, and genitals. The medieval literature speaks of intercourse between a person and his or her possessing spirit, giving these spirits the names incubi and succubi depending on their sex.³

One female patient described her sexual relations with her male spirit as both more pleasurable and more inward than normal intercourse. Swedenborg makes clear that those who enter the affections or emotions enter thereby into all things of the body. These more subtle possessions are more powerful than simply having voices talking to one, and can easily account for affective psychoses where there is a serious mood change (AC 6212, SD 5981). One older German woman was depressed by tiny devils who tormented her in her genital region and made her feel the horror of hell. There are many impressive similarities between the patients' experiences of lower order hallucinations and Swedenborg's obsessions and possession by evil spirits.

The higher-order hallucinations are quite a bit rarer, do not oppose the patient's will, but rather are helpful guides, and are far more abstract, symbolic, and creative than lower-order hallucinations. In Swedenborg's terms, the higher-order would be angels who come to assist the person. As Swedenborg describes it, they reside in the interior mind which does not think in words but in universals which comprise many particulars (AC 5614). The higher-order in one patient visually showed him hundreds of universal symbols in the space of one hour. Though he found them entertaining he couldn't understand their meaning.

Many of the higher-order are purely visual and use no words at all, while the lower order talks endlessly. One patient described a higher-order spirit who appeared all in white, radiant, very powerful in his presence, and communicated directly with the spirit of the patient to guide him out of his hell. Swedenborg describes how the influx of angels gently leads to good and leaves the person freedom (AC 6205).

I've described the incident where the patient recognized good forces first as a sun which withdrew from him when he was frightened whereas all his experiences of the lower order had been attacking. It was this simple respect for his freedom that led the patient to believe this was another order.

Swedenborg indicates that good spirits have some degree of control over the evil ones (AC 5992, 6308; SD 3525). Higher-order hallucinations have made the same comment—that they can control lower-order ones, but it is seldom to the degree the patient would desire. In some respects, they overcome the evil insofar as the patient identifies with them. In one case I encouraged the patient to

become acquainted with these helpful forces that tended to frighten him. When he did so their values merged into him and the evil plotters, who had been saying for months they would kill him, disappeared. I seem to see some kind of control of the higher-order over the lower, though the nature and conditions of this control are not yet clear. Again, precisely in agreement with Swedenborg, I found evil spirits cannot see the good, but the good can the evil (HH 583). The lower order may know of the presence of the higher-order but they cannot see them.

It remained a considerable puzzle to me for over a year why the higher-order hallucinations were rarer since they were far more interesting to the patient and myself and potentially more therapeutic. Again, Swedenborg has an explanation that fits beautifully with my findings. I have noticed the higher-order tends to be nonverbal and highly symbolic. He indicates angels possess the very interior of man. Their influx is tacit. It does not stir up material ideas or memories but is directed to man's ends or inner motives (AC 5854, 6193, 6209). It is for this reason not so apparent and hence rarer in the patients' reports.

CONCLUSION

The similarity between Swedenborg's findings and what hallucinated patients reveal is striking. It is even more so when one considers my own findings were established years before I really examined Swedenborg's position in this matter. It seems remarkable to me that, over two centuries of time, men of very different cultures working under entirely different circumstances on quite different people could come to such similar findings. Moreover, Swedenborg's exploration makes sense out of details that are otherwise strange and incongruous. I tried to find some discrepancies from his writings but could not. I'm inclined to feel that Swedenborg and I are dealing with the same phenomenon.

From this, some might conclude that Swedenborg was simply mad. Yet a lifetime of appropriate behavior and an almost fabulous productiveness belies this. I only wish I had such madness. In contrast, my psychotics have lives that have spiraled in on themselves and are more than usually unproductive. It appears Swedenborg traversed a realm experienced by these people but he did so with a great gift of intellect and a capacity to understand, describe, and relate to others. Swedenborg, a very gifted normal, passed through the same region which besets and psychologically destroys the mentally ill.

What are the real implications of this? I'm inclined to speculate that Swedenborg's unconscious interaction of man with hierarchical kingdoms of heaven and hell, and the modern theories of the unconscious, are dealing with the same matter. One then wonders whether his spirits are merely pieces of the unconscious or is the unconscious simply a reflection of this interaction with spirits?

That is, which is the more substantive reality-the unconscious or the world of spirits? In the first place, I think these two are the same. If one must ask which is the cart and which is the horse, I think Swedenborg's explanation is the horse-the more substantive explanation. For one thing, Swedenborg accounts for newly discovered details of hallucinations better than any theory of the unconscious. At the same time, his explanation accounts for the whole order of events beyond man. That Swedenborg has described the same region as patients experience I consider relatively well established. The substantive question above is not well answered but is a matter of opinion or faith at this point.

It is curious to reflect that, as Swedenborg has indicated, our lives may be the little free space at the confluence of giant higher and lower spiritual hierarchies. It may well be this confluence is normal and only seems abnormal, as in hallucinations, when we become aware of being met by these forces. Patients traverse this region by an alienation from the sources of their own thoughts and feelings so they experience the underpinnings of their own mind as alien forces. In contrast, Swedenborg deliberately traversed this area so that he might describe the sources of feeling and thought itself.

Man, thinking he chooses, maybe the resultant of other forces. In Swedenborg's terms, the good man comes to see this and acknowledges his dependence. The evil one takes pride in what is more than his and thereby puts himself out of harmony with the hierarchy of creation.

Chapter 4

The Spirit Thieves

Bernard de Montréal & Daniel Ménard

Bernard de Montréal (BdM) [...] We experienced that week, from contact with the astral how they are the world (people), it's not because they don't have a physical body... but they have a reality, it makes them stock!

Daniel Ménard (DM): *The individual who lives in reality, how does he deal with subtle planes?*

BdM: Ah well, at that moment, he is totally... an individual who is real, just by his light, it bothers them (entities)! It bothers them, it undermines their security, these beings can no longer use Man as they have used him for centuries. On a small scale, it's the end of death on Earth. Death on Earth is not going to last indefinitely, it will have to stop one day that people die.

I don't mean that Man remains in his material body, but I'm talking about Man leaving his material body then going to the astral plane, it will have to stop one day; that Man leaves his material body, he keeps his consciousness then he goes elsewhere, he goes to the etheric plane. That's how it will have to be, then they know that this process has started, it's what makes them nervous! I understand that it makes them nervous!

It means that the more Man is going to be in his consciousness, the more these intelligences will benefit from his light, and that's how, over the centuries, human consciousness will change, it will change, it will change, and Man will pass from involution to evolution. But they will always fight, they will always struggle. Then it is the truth that they serve, we are "suckers" (followers) for the truth.

DM: *Is truth the basis of fanaticism?*

BdM: Truth, indeed truth is the basis of fanaticism because, in the very very astral truth of fanaticism which is astral, you have the conjunction of an incarnated soul with the appointment of a disembodied soul. In other words, there, when you are a real spiritual fanatical, you have someone from the other side, you have a guide from the other side who guides you here and there.

So the thoughts you receive are not creative, clairvoyant, universal thoughts, it's just rubbish from a little "bastard" who has died, but who is still in contact with you, do you understand that? This is the history of mankind. It's abominable. Then when I say: it's a little "bastard", you know, I'm nice! (laughter from the audience).

DM: *Is it easy to identify these entities?*

BdM: It's easy to identify them when you're conscious, yes, you know what they do, you know what they are, you know it because you're outside the astral archives.

DM: *An entity that is unveiled, for example, a person becomes aware and start to see or identify that an entity that inhabits him, is it cut off afterward, is it over?*

BdM: It's already a start.

DM: *Why do you say: it's a start?*

BdM: It is already a beginning because the entity, the strength of the entities, is not to be revealed, the entities do not like to be revealed, the entities are spirit thieves, therefore they do not like to be revealed. That makes a Man, in any case, me when I talk to entities... me if I did... What do you call that?

DM: *Exorcisms?*

BdM: Exorcisms! I would blow them out of the world, I mean entities. I can't do that because... you know... I don't have the energy to do that anymore, but... Besides, it's done through my work anyway, because the world eventually exorcises itself, but an entity doesn't want to be revealed.

DM: *But when it is unveiled, is it over afterward?*

BdM: It's starting!

DM: *Why do you say it's starting?*

BdM: It starts because it depends on the individual. Once the entity is unveiled, there, depending on the case, because you have to judge it on a personal basis, it will "fight" to continue, and then that's when the individual goes from the astral plane to the mental plane. There, it's not a case that it stops, then it's "clean", it's not cut with a knife, but the individual will feel changes, then it depends on the level of possession, there are individuals who are really possessed by entities!

Then when there are blockages like that, they feel it, they experience all sorts of states besides, but the entities don't like to be revealed; the entities are very, very jealous of "their character", of the character they control. I don't understand why psychologists aren't interested in that, in these matters.

DM: *What do you need to discover this entity issue?*

BdM: What do you need to discover this entity issue?

DM: *You, you know it, but for a psychologist listening to you here, it's not obvious!*

BdM: Well yes, but he has to start listening, you have to get educated, you have to go and see people who talk about these things, you have to do some research, a certain approach, I suppose, you have to keep an open mind because it's not obvious right away, I suppose!

DM: *You have to listen to someone who speaks with a new ear?*

BdM: You have to listen to someone who speaks with a new ear, yes, you have to really put the ego aside. But intellectual pride, you have to put it aside, it's not easy, you know! Then I understand. I know psychologists and psychiatrists who have come to my conferences and seminars, and it does create great changes in their person. But it's an extraordinary job afterward. But psychology changes afterward, it's not the same thing anymore!

You can't be straddling both sides, somewhere, you have to "shift" (change your path), then you can't stay in there, and not "shift". A psychologist who goes into the study of the occult sciences of the mind or supramental science, whatever, somewhere, he's going to have to shift, and that's hard because people have to work, then they have their social status, which is very good, and then it takes a lot of courage.

But if they do it in an intelligent way, and they don't disturb (shake up) their life too much, if they don't bother other psychologists with it, it's a research tool for them. My wife, she met a psychologist... a psychiatrist in a hospital there recently, I don't know if it was in Notre Dame... They never thought about it, they never heard about it!

DM: *They never looked at it from that angle?*

BdM: Well no, because it's never been brought, we're starting, we're starting... Do you know any books that talk about the astral world on planet Earth?

DM: *Well, I know books that talk about the astral, but not the way you talk about it!*

BdM: I speak against the astral world. When I speak about the astral, I speak against it! (laughter from the audience). All the esotericism we have in our bookshops in Paris then in France, then in New York,

it's all about upholding the astral then the astral! "La Genèse du Réel" is the first book on Earth that speaks against the astral, that puts it down, the astral, well, you have to start somewhere!

DM: *Because the astral, the books we hear about, is more like the best, like heaven*

BdM: My wife, she saw a little girl in Quebec City who was suffering from bulimia, anorexia, bulimia, my wife she doesn't know her, it's a phone number that was given by a doctor in Montreal, then she called her, then the little girl she said, "I was 90% cured" - because doctors, they have methods, good methods in terms of food, well-balanced food systems - but the 10% missing that remains, the voice (in your head) remains.

When my wife spoke to her, it connected her with the missing 10%, and then it's the 10% that is important. Because it's the 10% that's at the root of it all. But how come... The voice, everybody talks about it, the psychiatrists, the psychologists who work in the hospitals, they hear about the voice; the guys, they walk around in the hospitals, then you see them, they talk to themselves, you say: "Who are you talking to".

Then they say: "I talk to my whore or I talk with"... But we are not able, we have difficulties to intervene creatively in the psychological process of the ego which is confused by the thought... Confused by the thought! When a sick person yells to you "I have a voice that tells me to do such and such a thing", well, you have to start talking with that voice, then you stop it, you cut off the legs of that voice. Well, that's what psychology doesn't do, then one day they will be obliged to do it because if they don't do that, they will never be able to understand the psychic foundation of Man.

DM: *Because a lot of the psychology studies are based on the "I", Bernard, then they have to go beyond that!*

BdM: That's right, but even so, forget about the "I" affair, you have sick people who are going to say: "Well, well, it speaks to me, I have a voice that speaks to me". You even ask them their name, they'll say: "His name is Jean-Paul", but that's not hallucinations, but we treat it like it's an hallucination. In other words, the problem with modern psychology is that it is mechanistic, materialistic, positivist!

The psyche is not mechanics, the psyche is not governed by mechanical laws, the psyche is another world which is connected with the brain, and so on. You have people in the United States, I was watching that on television, there is a guy, a Hindu, he heals people, he does good, it's spiritual, but he does good, then the people are sick, then they go to see him, then they throw their crutches. There's nothing mechanical about it!

It's psychic, faith, they have faith! So the psyche, it's very strong. It means that when you have a guy who's sick in St-Jean-de-Dieu (asylum), then in a hospital, and so on, then in our families, then people live through that, a big imbalance in their mind, we're going to have to look at that one day. Besides, I'll tell you one thing, eh, I could go through the room, the whole room, one by one, and then I'll show every one of you that you have at least one entity with which you are in communication.

Only, as you are evolved beings, you have good entities. That makes the matter of the spiritual guides that everyone talks to me about, the spiritual guides... there are schools in Quebec, they make studies of spiritual guides, but when you are conscious, you don't have a spiritual guide, you don't have need a spiritual guide, because the spiritual guide, if you are evolved and then you have a good one, so much the better, but what people don't realize is that consciousness is limited by the consciousness of the spiritual guide!

It makes Jane Roberts' consciousness (psychic), Jane Roberts' consciousness is limited by Seth's consciousness (entity), the consciousness of the other she is limited by Ramtha's consciousness. Man's consciousness is not limited, do you think I'm going to be told by Seth how it works in the world of death or how human psychology works!

But for that, it requires a mental consciousness, after that, well, you can take Jane Roberts, invite her, then tell her: "Well, I'm going to talk to Seth a little bit here"! He wouldn't like that, Seth, because the dead are like the rest of us, they don't like being reprimanded. I have a friend of mine here who has to do with an entity - he has two or three, he's a medium - and then there's one of these entities, he's a Jesuit!

A Jesuit who has died is a Jesuit like when he was here! He doesn't like that, you know! It means he doesn't like you, it's obvious, then you can help them, these souls, to evolve, when you have an identity when you are conscious. Because in the world of death, thoughts don't exist, they don't think those people; we think, it's part of the cosmic laws. For thought, you have to have a physical body to have thoughts.

When you don't have a physical body, you don't have a terminal, you need to have a cellular consciousness in order to have thought; thought doesn't exist without cellular consciousness; it makes the cellular consciousness elevated or not elevated, it must have a material body. It means that when you die, you come from the other side, if you were a big man here, then you reconnect with someone here, the person you are going to connect with here will be limited by the person you are in communication with.

So you are always as great as your master, as great as your spiritual guide, but you are never universal, you are never a universal consciousness, then you can never explain to the dead the laws of life, you can never explain to Man the laws of death, you can never understand anything because you are always subject to some form of domination.

When you have a great spiritual guide like Seth for example, well then, it's obvious that he is doing humanity a service because they are evolved entities, but it goes further than that. One of the great problems of mankind...

First of all the problem of identity will have to be written down, what is identity? The rest of us live in a material body, and then we think that because we live in a material body, our consciousness is all here, and then that's an illusion.

Our consciousness is not only in the material body, there is a small part of our consciousness which is used for the action of our material body, then the great part of our consciousness is on the other planes. So we have very little consciousness of all our consciousness. We are aware a little bit of what it makes vibrate on the material plane through our material body, through the consciousness of the cells, then it is the only consciousness we have.

But in order for Man to reach an integral consciousness, his intellect, which is the measure of the conversion of the energy of his intelligence, into sensory perception, in relation to the parameters of truth or falsehood that constitute the fundamental of his education, will have to blow-up one day.

At that moment, Man will be able to begin to have a multidimensional consciousness, he will be able to have a consciousness in his physical body, he will be able to have a consciousness when he speaks to the dead, he will be able to have a consciousness when he is in telepathic communication with the universal circuits, he will be able to have a consciousness that allows him to be in communication with civilizations that come from elsewhere; he will have a universal consciousness, that's what a universal consciousness is.

He is not only in his physical body, he is everywhere else at once. But for that to happen, Man will have to transform the way he conceives his identity. Then it is not civilization that will give him access to his identity, on the contrary, civilization being evolutionary as it is, uses all its emotional energy, all its mental energy; to create itself, civilization uses Man; to create itself, to form itself! Whether it is towards war, whether it is in architecture, whether it is in medicine!

And in order for Man to create himself, in order for Man to enter into his identity, then eventually break the chains of death on his conscience, he will have to look at life from another angle, then life starts in your head. So, if life starts in your head, it means that all the things in your life, work, job, love, suffering, everything we live, the poor here, will have to be taken over under the control of Man.

And in order for it to be taken back under Man's control, Man must come out of the great impression created in his lower consciousness by the polarity of true and false, that's when Man will begin to realize how dangerous truth is because it's the other side of the lie. Then we were fed with all this, we are suffering!

I was watching a little bit, if we go back 25, 30 years ago, we used to buy little Chinese children stamps (donation for poor Chinese), then after that, it was another program. It was silly, so silly. I look at people I met in my travels, it's so silly, that one day you have to cut yourself off from this "silliness"! You can't keep in touch with that silly stuff. But that's what identity is all about.

Identity begins where Man separates himself from the great human mass! In your head! That doesn't mean you're going to buy an igloo, like the silly people did in the 60s: "we're going to buy an igloo, we're going to form a commune".

That's really being poisoned by the astral. It's in your head your igloo. There are wonderful people in the world, there are wonderful priests, there are wonderful theologians, there are wonderful little sisters, Teresa from Calcutta, it's part of the experience of humanity!

Luckily there are wonderful people to care for the human beings on Earth who are in karmic involuntional suffering. This is their role, this is their function, this is their karma. But the conscious Man cannot indefinitely submit to planetary karma, then that, it requires a lot of inner strength, because we have been "warred" (trained) in the opposite direction. We are asked every day on American television, to send a little 85 cents to one little Latino, then another little cent to the other, then another 20 cents to the other!

Then our guilt... the guy is going to say: 25 cents, it's not a big 25 cents! But put that on the scale of a million people, it starts to make hundreds, then it's good that people do it, it's good that people do it. But I'm talking about the individual. Do you think I'm going to even bother to write, even bother to take a quarter out of my pocket, then put it in an envelope, then send it to Timbuktu so that a little Latin boy can grow up... Let's see! (laughter from the audience). It's full of people in the world who have the karma to do that kind of business. It's not part of mine.

DM: *Your secretary is burning karma here! (laughter from DM and the audience).*

BD: Yeah! Any questions in the room?

Question: *Is supramental education more than supramental philosophy?*

BdM: Yeah... on the fact of a supramental philosophy, you're going to remain a philosopher...

Question: *But it can help us with the level of consciousness?*

BdM: Yeah, yes, it's going to help you on the level of consciousness, but what it's going to do, the danger it can do, is that it's going to cut the "ground" (balance) between reality and here.

Then all the occult sciences, their danger and then their consequences during the involution is cutting Man off from matter. Then, Man must not be cut off from matter; Man must work, he must function. It means that if you live it too much at the level of philosophy, you're going to lose contact with the material, then if you lose contact with the material, you're going to see that one day it's going to be cold in your home!

Question: *I was speaking in the sense... because earlier you were talking about psychologists, if he has a supramental philosophy, can it help him to come to a supramental consciousness?*

BdM: It depends on the psychologist, it depends on the level of evolution, it depends on his sensitivity. Some psychologists are very, very sensitive, who are capable of feeling certain things, there are even some who are fed up with the status quo of their science, who know that there are other things, these people are not idiots!

They know that there are other things, they know that the fundamental problem of Man, of the psyche, they haven't touched it yet. And then it's not something that can be touched with laboratory instruments.

Once a psychologist has got into this, it's because he already has a higher vibratory rate, he has an advanced vibratory rate which will probably one day bring him into contact with parallel sciences. But once he comes into contact with that, well, it will change his personal mental state first of all, and then it will affect his work, but he will have to be careful because the psychologist is much more useful in a scientific and social context than if he goes outside his social context.

Imagine the work I could do, if I were in a medical society, if I were part of the Quebec Psychiatric Association, for example, even as a psychologist, the work I could do in the offices, it's incredible what I could do. Well, well, well. OK. My life didn't go in that direction, but it would be much easier because, first of all, I would be protected by the law, I would probably have the chance to form a new clinical school, to form a new school of thought!

Then working with my colleagues, exchanging with my colleagues, then being as I am, I'm not a fanatic, I'm capable of really explaining, then even demonstrating to my psychiatrist colleague that there is an entity that speaks, then he doesn't know it, it would create him great shocks!

It would be great work, but the problem is that they not people like us, initiates who have the chance to work in the world for all sorts of reasons, but there are people in the world who have that chance.

Then when I see psychologists, me, or psychiatrists who work with new notions, but who are capable, intelligent enough not to fall into the truth there, because if you fall into the truth of what you know, you're going to become such a pain in the ass for the psychologists and then for the psychiatrists that they're going to get fed up with you people, and then they're going to be right. Because it's not that psychiatrists or psychologists are "anti-that", but they are "anti" the attitudes that esoteric people have!

It's the attitudes! It seems that people who have been esoteric or who have pursued esotericism in the world, who have pursued that path, it seems that they always take themselves for the navel of the world, they know things that psychologists don't know; it's obvious that you know things that psychologists don't know, but that's because it's not part of their orientation; they have another, more methodical orientation because science has to be methodical.

So they build up and then they build a little bit on top of the other, on top of the other, and on top of the other, until it gets so much broader. But we tend to go in panic mode, then this where the danger is, there is the mistake is, then I understand them, the doctors, then the psychologists who come into contact with people and then turn against these notions, because people are too fanatical.

A psychologist who studied for ten or fifteen years, or a psychiatrist, they're not idiots! That's why you come from the common people, and you have notions that you've first looked up in books, which may be confirmed by your experience, you have to take your time, and then you mustn't try to impose your truth. This is the greatest danger that people can experience when they are in an evolution process of evolving towards a truly systemic or spiritual or astral consciousness, whatever!

Question: *Bernard, when you say that we are all connected to entities, what do we do to cut off?*

BdM: When I say that we are all connected to entities, I mean that the thought comes from elsewhere. Either the thought comes from the mental plane or the thought comes from the astral plane. That means that the thought comes from elsewhere. When you are unconscious, but you are an evolved being as a soul, the connection will be made with souls that are evolved; this means that often we have spiritual guides who are evolved, they are beings who help us in life, they help us, the spiritual guides, in life!

I have nothing against the spiritual guides, but what tires me is that I know that one day, Man must connect with his own source so that these spiritual guides can go elsewhere, then continue their evolution.

My answer to your question is that if you are intelligent in your life, at that moment; don't even bother with your entity. But if you are not intelligent in your life, then you are messing with your head, then it is time for you to take control of your life.

Because there is no reason why human beings shouldn't have control over their own destiny. Then your reality begins in your mind. It is what you think with that will allow you to act, and then it is what you think with that will allow you to analyze. It's all there, your reality. It means that if you have a jerk on the other side, you have to know that you have a jerk on the other side!

And if on the other side, you have someone who is good, well, one day, you'll have to shut him down anyway! Because the astral will never be more intelligent than the rest of you, in other words, there will never be more light in the mind of man, because he is in communication with the high astral! The high astral has its limitations. There are laws in this world.

Question: *When you live with communications, it's not easy to know where it comes from...*

BdM: No it is not easy, but remember one thing: When you live communications(with planes), when you live thoughts of all kinds, look at your life, then you will see that in your life you constantly have obstacles, then more obstacles. It's your job to blow them up! It is not the job of the entities.

You people blame the entities, and I say, look at your life, I'll give you an example, I'll take an example, the little girl is 17 years old, she's in love, she loves her boyfriend, one day she realizes that her boyfriend doesn't love her anymore, she's having a crisis. Now she's going to live through all sorts of thoughts. If she doesn't take it in hand right away, and then she is not able to say in her head: "one of lost ten found", then she will become really astralized! Well, it's the same for everyone!

Question: *Yes, but there is always communication that takes place, the channel is open?*

BdM: Yes, but the channel is open because you keep the channel open! You're all occult fanatics! You are playing with the occult, you love the occult, you eat the occult! Ah! After years, you become disgusted, but when you look back, there, for example, it was fun! It was interesting! Esotericism, all that... I'll tell you one thing, I hate what I'm doing here so much, it's not possible! If there's someone who can give me a job one day, doing welding, I'll be fine!

Question : *(inaudible)*

BdM: That's right, yes. But what do you want me to say? It takes nerve. I couldn't tell you that it doesn't take nerve, it's obvious that it takes nerve!

Participant: *It takes inner strength!*

BdM: It takes inner strength, we must not be bored, then we must make a decision, then we must act, then we must control; our life must be controlled, then the entities always work through life situations that we live, all the time, all the time! Everyone is different, we all have different life situations...

Participant: *It's rubbish!*

BdM: Yes, it's really rubbish! Imagine you say: "it's rubbish," it means you have a certain awareness of rubbish, imagine the guy who doesn't even have awareness it's rubbish! There, we're talking about a small number of people in the Province of Quebec who start seeing that, then after that, you look at mankind there! When I tell you that I hate my job, I understand what I mean!... But naivety is deadly! It's deadly!

Question: *And, when we have a missing gene in our system?*

BdM: When what is missing? A gene? Who told you that? Did scientists tell you that you have a missing gene in your system?

DM: *It's "embarrassing"! (laughter from the audience).*

BdM: Yeah well, listen here! I don't want to get too much into this, but the human being on Earth, has karma. There are beings who have terrible karmas, there are beings who have less terrible karmas. Man has a karma! Then there are people who have illnesses, that is part of the suffering of Man. I don't have an answer for everything. I have answers for anything, but I don't have an answer for everything, do you understand what I mean?

Then what I want to do is to explain how and where Man is most vulnerable, then where we are vulnerable is in the brain. That we're missing a gene, that's okay! It can be tiring, but it's not serious, it doesn't prevent us from functioning, but if we think about the fact that we're missing a gene, then it comes to a point where it traumatizes us. That's serious! That's astral! What I mean, the mental attitude we have in relation to what we live, you know, there are some who are sick, there are some who are stupid, there are some who are fat, there are some who are ugly, there are some who... It's: how do you live it in your head!

That's the problem and then there's the astral! Then that's on an individual basis, then Man has to be able to "deal" with what's going on in his head, in a really clear way. Without that, we're screwed forever! We have to get into our identity. Once, someone came to see me, he had arthritis, I am not an arthritis healer, me! My job is to bring down an instruction, in other words, to explain, to open new channels of thought, that's my job!

Then it is not to intervene in the life of the people, there are people who can do that, there are people who have the vibration for that. My job is to explain what is happening at the level of human consciousness on Earth, in an involutive period as we live, which is very difficult, for Man to take control of his mental consciousness, for Man to get back into his identity. And then that, the key is that we must not be screwed in our head.

And I've already told you, the biggest one... What we need the most is order, and you have no idea what order is, you people. You people think you know. You don't know what order is! Order is a way of life that makes the slightest thing that can make you suffer, you put it aside, you put it aside, you put it aside, you put it aside, you put it aside, you put it aside, you put it aside! Some people specialize in disorder!

This is how it happens, disorder brings in the entities, because the entities, they will manifest themselves in relation to your work, the jobs that you lose. The guy who's had a job for 25 years, who loses his job in Saint-Tite, he's going to have dark thoughts about it! Then he is going to throw himself in esoterism, to gain back what he lost. What's the order of this guy from Saint-Tite who has just lost his job? It's to take his car and then to go and find a job in Saint-Lin! That's the order! (laughter from the audience).

Man gives himself up... Life is very difficult, I agree. Man makes life more difficult for himself, and in the end, life is very simple! But it's so simple that it's hard to see how it works. From the moment we start to convert our mental energy to another level, that we start to understand how the human mind of Homo sapiens works...

There, we begin to recover our strengths, then our forces, then eventually, probably, if we are missing a gene, it can be rebalanced by our energies because the psychic forces are able to neutralize aspects in the physical body that go against a certain harmony. Consciousness is very powerful. But this is part of the evolution of each man, it is part of the evolution of each being.

I was very, very ill, I almost died of it when I was in Africa last year, a couple of years ago, then I had been suffering from it for a year. Then when I arrived in Morocco, I had a crisis, and then I was healed within half an hour! I made a big crisis, a big one, I thought that the building would explode. I healed myself, I changed my vibrations! But that's consciousness, that's our consciousness, but if we let ourselves be astralised, well, we can't do those things.

Then it's part of us, it's part of our consciousness, to be able to adjust our energies. Then never think that esotericism and all that stuff is a panacea for the human being! It is not a panacea for the human being! The panacea for the human being is his mental capacity to really take control of his life at any cost. But the level of realization of this takes time, then the level of realization of this through time, it will change.

It is over months and then years that we see why, what was stopping us in time, then what - what is it that stopped us in time! Acting instantaneously there, we are not capable because we don't have enough certainty. It makes us even more astralized. Because you will not find, in the occult science of the mind or in the instruction, you will not find an answer to your dilemma as a human being!

You are going to find keys to evolution, you are going to learn how Man works, but you are going to have to apply it yourself because it is no longer philosophy. It is man's accurate science, that's the way it works. There are planes, we are here, there is the astral plane, there is the mental plane, then we are interconnected with that, then we have to make the connection, eventually; then the astral elements of our involutive consciousness which delay us, of which naivety is an example! We have to put a stop to that.

One day, Man must stop being naive, because naivety is one of the great force, one of the great tools used by the world of death against Man. It's poison, naivety! Naivety is the ability we have to believe anything external to ourselves. When you live on naivety, you move your center of gravity to the center of someone else or something else, you can't afford that! So naivety is our ability, as unconscious beings, to substitute other things for our own source!

Whether it is a buddy or a religion, or entities or occult forces that are talking to you – then it's worst – when it's your buddy it's not that bad, you shut the door to his nose then he leaves. But when you are dealing with occult forces with which you are in communication, you cannot allow yourself to be naive in relation to those forces, those intelligences that communicate with you, at whatever level of evolution that you are.

Because light always needs a body to manifest itself. So if the body is in the astral form, the light doesn't pass through. That makes us, as individuals in a body form to have more science, we have access to more science than everyone else in the world of death. When you begin to understand that, you don't be naive anymore! You put it aside. There, you begin to be intelligent, you begin to be lucid.

Question: *At that moment, when you die, you lose your light?*

BdM: When you die, when you return to the astral, you lose your light, because the communication, the thought ceases.

Question: *Then what if we don't go to the astral world?*

BdM: At that moment you keep your light, you keep your contact with the mental plane, you keep your communication, you keep your communication, you keep your consciousness. That's immortality, anyway! It makes a fundamental difference between going to the astral plane when you die and going to the etheric plane when you come out of your material body. Then, one day, Man will have to stop going to the astral plane when he dies, when he leaves his material envelope, and then go to the etheric plane.

But that requires consciousness, then consciousness. It is based on a close, telepathic relationship between yourself and your source, and then his source is his universal principle.

Your thought, where does your thought come from? There is someone who is shaping that thought! Well, that's your source. With that, Man will eventually be able to pass from the astral plane to the etheric plane, but our work is done on Earth. It is done here. You can't "die" and then go to the astral and change departments...(too late)

Question: *Then the truth?...*

BdM: Now you're asking me for the truth? I can't give you the truth. There is no such thing as truth for me. I speak to you in an intelligent, organized, conscious way of parallel planes. If you want the truth, you are screwed!

Question: *And you were talking about doubt, why does the astral use it?*

BdM: Doubt is always used by the astral to prevent you from entering into your identity, doubt is a disease! Doubt is an astral disease. Are we human beings or are we not human beings? Are we beings of value or are we not beings of value? Are we integral beings or are we not integral beings? Are we worth shit or not worth shit? Do you understand?

When you live in doubt, you're not worth shit! Doubt is anti-intelligence! It's a manipulation of your thought, of your mind, doubt! Where does doubt come from? No human being wants to have "slag" in his transmission. Doubt is "slag" in our transmission! There isn't a car that wants "slag" in its transmission. The rest of us go around with "slag" in our transmission!

Then we keep the "slag" in our transmission, then as soon as you say to the guy: Hey, you must not have any more "slag" in your transmission. He is so used to "slagging" the guy, that he is afraid. He says, "What is it? That's really tight! Like when you go from a Chevrolet to a Mercedes-Benz!

You can't live your whole life with "slag" in your transmission. Then who is it that creates the "slag" in your transmission, well it's involution, it's thoughts that are not part of the universal circuits. They are thoughts that are part of the contact between man and the world of death, the astral. Then one day, Man will be fed up with it! One day, Man will be fed up with being an idiot!

Question: *With or without fusion?*

BdM: Forget about fusion! When you're smart, you're smart! Man is going to get fed up with being a number, not being integral. Me, I meet people in my life, in my experience, people of all kinds, there is not a Man on planet Earth who will influence me. I'm not capable, even I think I'd like that (laughs the audience).

I met a scientist recently back home in the North, a great specialist, then there's nothing to do with me, I'm reckless, I'm reckless! That's consciousness! Then that's what centricity is, then when it's well balanced, well, you are not bragging! There you can talk with interesting people, interesting conversation, but you always remain in your center of conscious energy, you become creative.

But if you live in doubt, you will never be able to experience these high vibrations, they will bring you down. Then when you live the doubt, you are always tested, every time you live the doubt, you are tested, you are manipulated, your identity is taken away.

Question : *(concerning doubt)... We don't do anything with doubt, we don't move...*

BdM: You have to be smart, it's not a matter of throwing all your stuff up in the air. Well, there are different levels of doubt, probably the most fundamental level of doubt is the ego's anxiety about what he knows. That's the most basic level. Another fundamental level of doubt is the ego's impression that he is not intelligent. The other level of doubt is the impression that the ego has of not being able to manifest himself in life to his full potential.

Another level of doubt above that is the impression that the ego has not been achieving what he knows he should achieve. Then these four levels of doubt, we have them all. It has to blow up! And they're all illusions, anyway! It's always astralization, anyway! When you look at yourselves, as individuals, as women and then as men, who is more important than you in life? There is nobody!

There isn't a person next to you in the room who is more important than you, isn't it?! But you don't bring that realization to the maximum. You don't live that realization to the maximum that you are the most important being in your life. As soon as... what's his name there, the little guy who sings... Michael Jackson arrives in town, ah he's a little bit more important than you! When the big boss arrives, ah he's a little bit more important!

As soon as you start to be in relation with any impression, you lose the awareness that it's you people who are the most important. Then these are the layers of consciousness that make you vulnerable.

Then doubts use that to always reverse your position in relation to your own axis of life which ultimately is fusion. So problems with you people are far fewer than you think, but the ones you have, you maintain them despite yourselves.

Question: *Is that part of the polarity?*

BdM: It's part of the polarity, that's what it is... Don't tell me about your life...

Question : *(Concerning the words).*

BdM: I have to use words, I talk about fusion, I talk about the wholeness of consciousness, I can't talk in vernacular... it's always with the ego. If you feel fine about yourself, you can't afford to go further than that, you can't! When you're fine you're fine! It makes you feel good! When you become conscious, well, what happens is that you are fine, but for a longer stretch of time!

Then with time, well, you come to be fine all the time. It means that if you start from the point of view that you're fine with yourself, then after that, something will happen that will make you not fine with yourself, for me, it's time to put things in order, it's time to destroy any doubt! But when you're fine with yourself, you can't afford to question that.

Otherwise, you'll always be looking from 12 to 2 o'clock in the afternoon or 2 o'clock at night. There, you'll meet guys like me who have endless answers and then you'll feel your dick is shrinking that way, you'll feel that yours is short like that while others are long like that. That's all illusion. That's why I've already said: "a little glass full is as full as a big glass full"! We can't live in relation to others.

You have to live completely in relation to yourself. You are going to arrive at school tomorrow morning, you are at school, you are teachers, you are in the laboratories of Montreal, you work with egos, you work with personalities who are going to make your life hard, it is normal, they are unconscious.

What is your job as a being who has a certain consciousness, in an environment where there is a lot of unconsciousness? It's to develop enough centricity so that you don't get shaken by all those energies, not to be undermined by all those energies, then the more conscious you are, the less you will have

"buffers", so there will be changes in your life; if you are no longer able to take that, there will be changes, it's part of your consciousness anyway!

But as an individual, you have to be able to live each day in relation to yourself, then stop projecting (looking too far in the future), then that's when you're going to see that life is much simpler than you think, then that the notions of the science like we're giving here, are just references.

It's over the years that you see that it works that way, then you see that it works that way, then you see that it works that way. Then eventually, well you will get into your identity. It makes you respect the rest of humanity and then you live your life according to your reality. It's not a philosophical reality.

Question : *(At the astral level).*

BdM: Yeah, that's because on the astral plane there will always be enough beings or people on a planet to serve the astral plane. In other words, it's like saying: there is no limit to evil! But as an individual, for example, there is a limit to the manipulation of Man. When you look at consciousness, when you talk about consciousness, you must not look at consciousness as humanity.

Humanity will never have an integral consciousness, except at the end of the seventh root race, then that is far away! In the meantime, it is happening on an individual basis. It means that Man has to look at his consciousness in relation to himself and then work with that. Now that we are beginning to have tools, we are beginning to have a so-called supramental psychology, in other words, a truly occult psychology of the spheres, we are capable of working with that.

This means that we have to live, we have to come to live our lives in relation to ourselves in a conscious way, that's not egocentrism, that's centrism. And that's not easy.

Just look at yourself,(pointing someone) as a personality, there are two things about you that are interesting, one thing is that you tend to take the world for good cowboys, which automatically leads you to get screwed. That's the story of your life, you're constantly getting shafted by people. You can't do that forever; one day you're going to get fed up, even one day you're going to get angry, and then you start to get in your identity, but that's part of the evolution of your consciousness, that's part of losing naivety, that's part of "strengthening" your center of mental consciousness. If I am capable of seeing people, it is an aberration that people cannot see themselves. For me, it is almost an insult to your intelligence.

Question: *What is centricity?*

BdM: Centricity is the fulcrum of your light in your consciousness. That is your centricity. While egocentricity is a reflection, it is personality. Do I look like an egocentric guy? Maybe a guy who doesn't know me, yes! Maybe someone who doesn't know me, who comes to my lectures for the first time: Who does he think he is? But the people who know me well, they know that I'm not self-centered, I'm centered, but I'm so centered that when I vibrate with people who are centered, they know that I'm not egocentric.

They throw the ball back to me "that they'd like a guy like me to be a gift". I'm not here to be a gift. I couldn't do anything if I was a gift, I know too well how it works... a gift. I have to protect Man from the occult because Man is not protected from the occult, that's new. Man is protected politically, relatively speaking, socially, we are beginning to be a little more protected, but who is it... are there institutions on Earth that will protect Man from the occult?

So we need a science to protect us from the occult. Esotericism and esoteric sciences are very interesting. We need to look at them from our light and not from the astral light that has connected with Man since the involution. What was the conference (title) tonight? (laughter from the audience).

DM: *The first part was spiritual fanaticism, the second part there, we're in it!*

BdM: Do you have any questions? Any others?

Question: *At the level of the accelerated merger... (End of recording)*

Chapter 5

Psychic Possession

Bernard de Montréal

Well then, let's continue in the field of evolutionary psychology, I want to look with you at the phenomenon and the problem of psychic possession. It's very important to understand this. When a human being comes into telepathic contact with the subtle planes, a transformation of his mental consciousness is created, it is inevitable.

Whether you are crazy or intelligent, a transformation of mental consciousness is created. People who are alienated, for example, who experience a possession from the astral planes, do not understand what is happening and are victims of it.

But the conscious Man, in the evolution of consciousness, who will eventually come one day to develop a universal link, that is to say, a telepathic consciousness with the mental plane will experience up to a certain point what can be called a reduction of his egocentrism, a reduction or a diminution of his selfishness or a diminution of his personal consciousness.

To possibly benefit from a merger or unification with a superior principle called its double. But in the first movement of this supramental consciousness, in the first movement where the contact is established between Man and the invisible and where the ego is not savvy, where the ego does not know the occult laws behind the form, it is there that we must look at the phenomenon of the union between Man and the subtle planes.

That's where you have to look at the phenomenon of possessiveness - if you don't like the term possession - that's where you have to look at the phenomenon of altered consciousness and you have to look at it in a very very objective way. When I say that we must look at it in an objective way, I mean that we cannot allow ourselves to be spiritualized in this phenomenon.

If one allows oneself to be spiritualized in this phenomenon, then one eventually becomes a victim, because man on the material plane is a soul in a material body. Therefore, Man does not really have many tools to objectively investigate his contact with parallel reality.

And since we are passing from involution to evolution... That is to say, to a period in the development of human consciousness where Man will eventually take control of his relationship with the occult forces, precisely so that he will no longer be trapped in the subterfuges of the planetary consciousness of involution which have made human beings totally ignorant of the occult laws. And, also totally ignorant of the very powerful forces of life that exist behind the material space-time in which he evolves as a biological unit.

So, when I say that Man must eventually come to study, I started to study at that level. And I am sure that in the course of evolution, other Men, other beings will make other studies because consciousness is an infinite field.

Because when we talk about consciousness, we are not simply talking about the psychic phenomenon of the ego which translates into a kind of thought or the psychic phenomenon of the ego which translates into direct telepathy. When we talk about consciousness, we are talking about internal worldwide contact, we are talking about contact between worlds, between planes!

We speak of contact between intelligences of a certain level with intelligences of another level, we speak of worlds within which the laws which are technically occult to our world, occulted to our world and are very powerful laws. Because they base their power or they base their precedence or they base their authority or they base their domination on the fact that we, as unconscious beings, as incarnated souls, have no control over the psychic management of our mental territory.

And so, as we have no control over our mental territory at the moment, it is obvious that when a certain level of contact is made or established between Man and the parallel planes, a particular experience is created on Earth.

If we look at the saints, if we look at the mystics, if we look at the people who lived in contact with the parallel planes like Brother André, if we look at Father Pio, we realize that these people were victims of very profound occult forces which subjected them to very traumatic, very traumatic psychological and psychic experiences.

And these beings, in the condition of psychic inferiority in which they found themselves, did not have the psychological power to instruct themselves about what was happening on the occult plane and in relation to parallel worlds. So they didn't know that they were or they didn't recognize that they were in fact possessed beings.

Possessed, to be possessed, is not - in my vocabulary, it is not a negative indication of the relationship between a Man and the plane or parallel planes. When a being comes into contact with the parallel planes, he experiences a certain possession. Possession means an inability to make a truly objective management of one's relationship with the planes.

So for me, a being who is very very spiritualized by a link with the occult is a being possessed. A guy who is crazy and who is contacted by the astral, also lives a possession. So any contact with the parallel planes creates in Man, as long as he does not have enough occult science, in other words, control over the occult planes, Man lives a possession.

And it is very important that the person knows and understands the aspects of this possessiveness. Probably one day some people will write about this, maybe I will if I have time. But it is very important that we know and understand objectively the psychological, psychic, mental, supramental and cosmic or systemic relationship with beings that belong to parallel dimensions.

And who are not, for all sorts of reasons, necessarily ready to come into visual contact with Man, i.e. to materialise. The phenomenon of possession is a very old phenomenon on Earth. Men, the initiates who have come into contact with parallel planes in involution have been possessed. All beings who have spoken with, who have heard voices, who have participated in the birth of an invisible life and its materialisation on the material plane have been possessed.

So possession is a mechanical term, it's a technical term, it's a normal term to indicate that Man, when he comes into contact with strangers... And when I say strangers, I mean any strange form of intelligence, any form of intelligence that you can't explain, any form of intelligence that you can't control.

Any form of intelligence of which you do not know the occult laws, any form of intelligence that fundamentally exerts against Man for good reasons or not good reasons, what I call the cosmic lie, meaning the control of information.

Then it is obvious that a being that comes into contact with parallel planes, undergoes a strange form of manipulation that I call possession. And you can't blame human beings for this experience because it's very occult and it's really part of humanity's occult ignorance. It's really part of the fact that we are today at the end of the twentieth-century beings who belong to inferior races.

Now, what is an inferior race? An inferior race is a race that is not capable of overcoming the division, the relativity, the psychic difference that exists between intelligences, whether these intelligences are on the material plane, whether they are intelligences of the morontial plane, whether they are intelligences on the astral plane or on the mental plane, it does not matter.

Intelligence is universal and intelligence is not compartmentalized, i.e. one cannot say, one cannot say that there are kinds of intelligences that are more evolved than others and that because they are more evolved than others; they must dominate the lower planes.

The only reason why this situation exists is because on Earth we have never had a science that can explain to us the occult laws of Intelligence, that can explain to us the occult laws of possession.

And that may even make us to realize that the very foundation of man's cosmic evolution on a planet such as the Earth - which is an experimental consciousness - is based on the principle of the reorganization of the link. Man must come to reorganize his link with the invisible.

Man must come to readjust his link with the invisible! Man as a radio must come to readjust his telephony with the invisible, Man must eventually come to realize that the nature of his intelligence on the material plane is totally distorted as far as occult laws are concerned.

The only plane where Man is really intelligent on Earth in the sense of objectively intelligent, in the sense that there is a one-to-one relationship between him and matter, is in material science. In material science, it is Man who is in control. A scientist who is in a laboratory is in control, a doctor who is in a hospital is in control.

But as soon as a Man deals with elements that are external or foreign to his consciousness, elements that cannot be manipulated by his consciousness, elements that do not adjust to his consciousness, Man automatically becomes a weak being, a weakened being.

And it must therefore in the course of evolution come to erect methodically a different but extremely important kind of science, for the Men who will be invited in the centuries to come, to come into contact or to experiment or to know occult links with parallel planes.

It doesn't matter whether it's spirits, whether it's aliens, whether it's little grays, whether it's anything, it doesn't matter. Man must not be dominated in his human consciousness on Earth by any intelligence, whatever its level, whatever its origin, whatever the psychic progression of his ego! Man must be a totally free being!

But to be free, you have to be able not to confuse your relationship with the planes, which means that to be free you really have to know, always know! And never forget that the planes exercise against Man, are exercised against Man, move against Man! Not because they are against Man but because it is part of the inverse laws of life. And that everything that is outside matter is in a sense a mirror, that is to say it manifests itself in opposition.

So, everything that is spirit, when we talk about spirit, when I use the term spirit, I use a term that defines a category of existence that has nothing to do with forms (densified energy). A category of existence that has nothing to do with forms, it means a category of existence that you cannot control.

If Man is not able to control a category of existence or a category of intelligence, he is dealing with spirit, even if the spirit is materialised and Man is dealing with what you call small-grey beings or Man is dealing with all those whom you call extra-terrestrials.

Or that Man deals with astral materializations or that Man deals with poltergeists or ectoplasmic forms, from the moment that Man deals with a spirit that he cannot bring under his control, Man must be careful and consider himself as a possible victim of the empire of occult forces.

So, it is very important for human beings, especially today, especially at a time when we are beginning to take an interest, to look for areas that are special, in areas that are marginal, in areas that do not offer us security. If you go to church, the Catholic Church offers you security. In the church, in religion, you have security because in religion you have guides, you have guardrails, and these guardrails have been in place for centuries.

On the other hand, as soon as Man goes out of the realms of normal life, as soon as Man goes out and investigates what is marginal, as soon as Man goes out and begins to undertake research in areas that, for good reasons, are considered negative and dangerous by the church, because the church is technically anti-occult, it is technically anti-esoteric and the church is right because the church knows very well that there is a lot of manipulation from the subtle planes against Man.

So, in its doctrine, the church protects the individual against these worlds. But on the other hand, there are individuals and there will be more and more individuals in the world who will want to leave the protected grounds that religions offer us, to possibly enter zones of consciousness that are a little more advanced, a little more occult.

But also much more dangerous for the human mind as long as Man has not sufficiently formulated his relationship with the planes and understood that as soon as he is in contact with the invisible, he is in the process of manipulation. This brings us to the famous phenomenon of possessiveness or possession, which we must understand! But one cannot understand possession in an intellectual way.

Whether you are possessed by the forces of light or possessed by the forces of darkness, it doesn't matter, it's the same thing! The only difference is that with the forces of light, one day you will be able to get out of it, whereas with the dark forces you will not get out of it.

But Man must understand that there is no difference between astral possession and mental possession, there is no difference! There is one at maturity; there is one in the long term. But in the main part of the experience, in the period when Man is going to live the struggle, the contact, the telepathy with levels of intelligences that he cannot yet skillfully identify, Man must be very careful.

And remember that there are beings on the material plane who have many experiences with the occult and who indicate that Man must always consider that contact with the invisible leads to some form of possession. That is to say, an inability as an ego to deal masterfully with forces that are already masterful. When we talk about involution and then distinguish it from involution and then evolution, we are talking about that period when Man is in contact with matter.

When this period comes, when man comes more and more into contact with parallel worlds or with spiritualised forms of energy - and when man comes into contact with spiritualised forms of energy and is not able at the level of his ego not to be magnetised by these forces - then we live the experience of possession.

The evolution of human psychology is very primitive, the evolution of human psychology will go very far, what we will know tomorrow, in fifty years, a hundred years, about the nature of the human psyche, it will be revolutionary compared to what we know today.

In the same way that what we know today is revolutionary compared to what we knew three, four, five, six hundred years ago. Because the evolution at the level of the human psyche continues and will continue, and Man will finally come to realise that from the moment he enters a door or he enters a level of consciousness or he enters a zone of consciousness, metamorphoses are created within him.

Changes of vibrations are created within him, his subtle bodies of which he is not conscious, the mind, the astral body, the morontial body, his bodies start to vibrate and eventually these bodies become extremely sensitive to energies. And these energies are used by entities in the parallel worlds, depending on what level of evolution man is at.

What will determine with who you are in contact in the invisible, whether you are aware of it or not - because everyone is in contact with the invisible - is your level of evolution. Obviously, if you are a very very evolved being, you will not be in contact with astral entities.

If you are a less evolved being, you will be in contact with astral entities, and who determines this? It is your level of evolution, your work or the work of Man in relation to this. It is part of the evolution of his consciousness and what is consciousness? It is the individual capacity to evaluate his link with the invisible, that's what consciousness is!

A Man with great consciousness is capable of evaluating alone - because you cannot evaluate through others - but a Man is capable of evaluating alone his link with the invisible, with the parallel planes. At that moment, he is capable of eventually dealing on an equal footing with that intelligence and eventually comes to free himself from possession.

That is to say, to integrate his energy and eventually to see the occult forces working for him on the material level. But before Man is able to command the occult forces, he will have a lot of bread to eat. Why is this? Because first of all Man is a naive being. And then we are much more naive than we think.

You are much more naive than you think, you think you are clever! You think you are smart! You think you know, but I can tell you that you know nothing. From the moment man understands that he knows nothing, then he will start to know something, but if you think you know something, you are really ripe for possession.

You can allow yourself to be spiritually proud because you are not in danger yet, but the day you come into contact with the occult forces, on the telepathic plane of the mind or on the astral plane, then you will see that your little pride will blow up! That is when you will realise that you are not as intelligent as you think you are.

The first thing to do when you want to start integrating the energies of consciousness is to really look at your navel and see and evaluate how proud you are. I can give you measurements, rules of measurement, how to evaluate your spiritual pride, because it's all spiritual pride.

If you think you are smart, you are already proud. If you think you know a lot, you are already proud. If you think you know everything and understand everything, you are already proud.

And then if you think you know more than someone who is simpler than the rest of you, you are still proud.

And maybe one day you'll need that person, because that's the person - that's the person who will get you out of the shit, because that person will be able to tell you things that you, with your pride, on the pinnacle of your authority, you don't want to listen to because you think you're smart.

When you go to university you have a doctorate you can afford to be proud, you've worked hard, it's part of human psychology, it's part of your psychological ignorance, it's part of a certain field that you have to do, to control and then to dominate. That is material science.

But when you start dealing with spirits, ghosts, ectoplasms, morontialities and entities from other worlds, not to mention everything else that exists, and you allow yourself to think that you are advanced, you are really up against the wall! And then the wall, it will be the trap door of your own grave because you are only beginning to understand the invisible, it has never been understood on Earth.

It is not because you have wasted and then read occult books and then wasted time into white magic or black magic things that you know the occult laws! You will know the occult laws when you destroy the power of the occult forces on your personal consciousness. That is to say, when you will be totally safe from possession.

There, at that moment you can say that you are beings who are beginning to be shaped. And you will be trained by yourselves, because there is no one who will train you at that level. The first thing to realise for the elimination of possession control is that you cannot be intelligent by yourself. And then remember these principles, I am not telling you these principles for nothing and stick them in your forehead. You cannot be intelligent on your own!

The day you think you can be smart on your own because you have contact with other plans, you'll be a failure! I am an initiate, I have been in fusion since 69, it is my wife who brought me to integrate my energy, it is not they others (voices) who will tell you: Well Bernard, you have to do this to integrate your energy!

So it was my wife, my simple looking little woman, who brought me to integrate my energy. Man cannot be intelligent on his own and then this is probably the greatest principle of evolving consciousness that I can give you for the future, if you want to one day really exercise your right over the occult forces that is to say, about the presences that cohabit with you in worlds that you do not yet know, but that are in contact with you day or night.

Why can't you be intelligent on your own? Because when a Man lives in contact with the occult planes, he creates a kind of osmosis, he creates a kind of bond, he creates a kind of brotherhood, he creates a kind of tendency to believe, he creates a kind of tendency to marry, one tends to marry the occult.

Because the occult, once we understand it, answers all our questions of life. A man who has a highly developed occult consciousness does not have any more psychological problems on Earth. He really belongs to the immortals, in the sense that his consciousness, once liberated from the material body, no longer returns to the astral world.

Thus a being who is evolving in consciousness and dealing with the subtle planes must ally himself with the Earth. And Man's best ally is Man. It is not a spirit. Man's best ally is Man. So, if your husband or your wife or your boyfriend sees you doing something stupid and then says: You are doing something stupid! You're doing something stupid here, you're taking yourself seriously!

You'd better listen because these are the people who have the best view of you at the moment. You don't see yourself yet because you are in a state of possession. A possessed being doesn't see himself, he hasn't integrated his energy yet, that's what possession is, it's the lack of integration of our energy. But someone can see you, someone can tell you: Well, that's stupid what you're doing there! You're getting caught here!

And then your role, your security in a sense, is to listen to those people around you who don't want to harm you, who only want to do you good, and who see things in you that you don't yet see. One day, you will be able to see your follies on your own, you won't need anyone to tell you this anymore. But for the time being, you are not equipped, you need Man. And the best, your best help, your best support, your best friend today on Earth is the human being, not the occult forces.

Christ would not have died on the cross if he had known the occult laws! The Dalai Lama... we're fed up with all this! The initiates would not have suffered the sufferings they did if they had known the occult laws. You'll go and ask the guy when he's nailed to the cross, how does he like his mission?

It's all well and good 2,000 years later to talk about missions, but the guy who is on the cross or when he's in the dungeon or the guy who gets his head cut off like John the Baptist; ask them how interesting the mission is?

In any case, I'm not a person to go into the past and then allude to former initiates. But I can tell you that it is time for the initiates to become intelligent and then they will become intelligent!

Because Man on Earth is fed up, starting with the initiates, he is fed up with being manipulated by the plans. Then when Man will be able to speak with the plans as I am able to speak with the plans, Man will see that they are indeed great manipulators. It's part of the laws of involution. And then Man has suffered extremely!

The Earth is an experimental planet! Human consciousness is an experimental consciousness! It is not a creative consciousness! There is absolutely nothing creative in human consciousness! Even human genius comes from astral forces and planes. The creative consciousness, if it existed on the Earth, first of all, Man would not even be on the Earth, he would be on another planet.

The creative consciousness does not exist on the Earth, Man has no creative consciousness! Man has always been manipulated by the plans! It is from the moment that Man will pass from involution to evolution that Man will finally break his link with the planes and that Man will put behind him the spiritual consciousness of involution which served for the victimization of his ego and the development of the temporal power of religions on Earth.

To finally arrive at a creative consciousness, that is to say, an occult mastery of his systemic universal consciousness, whether it is on the material level, whether it is on the morontia level, it doesn't matter! A conscious being is conscious everywhere, all the time!

But the problem, the problem that exists today, is the beings that are evolving in consciousness in the world, whether it is in Europe, in the United States, anywhere, in the East, all the beings who are evolving in consciousness are beings that are good, of the good world. No one in the room here has the nature of a murderer, who steals.

The people in the room are people the good people, they say: It's the good people, good people are changing, good people are searching! The problem good people are those good people who are not intelligent! That's the problem with good people! Good people are not intelligent! It never was. The mafia is smart! Power is smart!

Young people who run the show are smart, billionaires are smart! They're intelligent, they know where they're going, and they know they're running their show, they don't have a problem of survival, they don't have a problem of material survival. They have millions of them in Switzerland! Everything works! They are the ones who have a yacht! There is nobody in the room here who has a 350,000 dollars yacht there?

I'm sure there isn't one, or if there is, it's because it belongs to one of his buddies who's in the mafia there. The others, they have yachts! But we-the rest of us have nothing, damn it! We have to take the metro, and then again! But we're good people! We're all snoopy, we're all a fucking snoopy gang!

I don't mind that we are snoopy, I don't mind that we are snoopy but, we have to become intelligent snoopy. Then, to be an intelligent snoopy, you gotta start snooping around, you gotta start looking around, you gotta start feeling around, knowing around, seeing what's around.

Knowing what's really going on behind the subtle planes of life what doesn't interest the mafia or the people in power at the moment, but is simply of interest to people who have a good conscience and then are keen to evolve, who want to evolve.

The world is divided into two and then it is well divided into two! The silly ones, us, then those who are a little more organized who walk around in a private jet. Well, the rest of us have chosen not to belong to those who fly around in a private jet - not because we don't want to fly around in a private jet - but because we don't have the vibration, we don't have the programming. It is not part of our programming. Why not?

Because beings who have great sensitivity, who are unconsciously in contact with slightly higher planes, are always on the material plane reduced to living difficult lives. Christ was not born in a palace, he was born in a hut with dog dung and then cow dung. He should have been put in a palace!

It is he who should have been put in Herod's palace! No! The rest of us are born in St-Henri, damn it! We are not born in Westmount! (rich district of Quebec). From the moment we understand that we start to get in line and then little by little we start to realize that the human being on Earth, for one reason or another, is a being that is totally subject to programming.

He is very manipulated and from the moment he really starts to understand this, then he can start to change his life and put a stop to the numbing, victimization, and occult control of his planetary consciousness. I'm tired of hearing the world or the churches or the religions say: Well this is God's will! Damn it! Let them come to our house, me! Let them appear to me in our house and then I'll break their heads!

I'm sick and tired of being told, as the Haitians say: If God so desires! So the manipulation of Man... and that's what's coming because there are some who are a little more forward in this field, but the manipulation of Man, the conscience of Man, the laws of Man, the occult laws of Man, the creation of Man, where does Man come from, who created Man!

Do you know who created man? Where does Man come from? Does Man come from the Cro-Magnon! Does Man come from Peking Man! Does Man come from the Pleistocene? Where does Man come from? Or does Man come from a mutation at the level of the morontial body?

When you start to see UFOs wandering around the city of Montreal, appearing and disappearing, taking someone from you, sending you a ray, and then bringing him back to their cabin and dropping him somewhere in the field, you can imagine if you go back three, four, five, ten, fifteen, forty, fifty, sixty, one hundred and sixty thousand years!

When they came, it was easy for them to zap a sparrow, zap a Cro-Magnon, zap a Neanderthal, zap a Pekingese! Then to zap anyone! Then to change its vibratory rate, then automatically open the astral channel so that a soul could be deposited in an animalized body to finally create the missing link called Man! In different colours, yellow, black, white whatever it is!

We'll have to find the light one day, but that's a long time! And you're going to say: But why does it take so long? How are we doing with science today? We are in the twentieth century today! Everybody is talking about UFOs today. There is Richard Glenn who has been breaking his back for years to talk to you about UFOs, Bourbeau, everybody in the world who talks about UFOs! Then how come we don't have any control! Nobody knows what's going on!

We'll have to find the light one day, but that's a long time! And you're going to say: But why does it take so long? How are we doing with science today? We are in the twentieth century today! Everybody is talking about UFOs today. There is Richard Glenn who has been breaking his back for years to talk to you about UFOs, Bourbeau, everybody in the world who talks about UFOs! Then how come we don't have any control! Nobody knows what's going on!

The Americans, the project of the new Mexico, Area 51! All that is guarded by governments! How is it that we know so many things and then we know nothing! Is it our fault? No, it's not our fault. It's because we are facing technologies that are not under the control of the laws of our space-time.

When a machine arrives, appears on the radar screen, and then disappears, this is not normal according to the laws of our science. When a plane is on the radar screen, it's there, you see it, it stays there unless it falls from the air and then there's a beep! Then you can't ask! Then there are reasons and then there are good reasons! Why can governors keep information secret? No problem! That's not my problem!

The problem, the way I see it, is that man on the material level as an experimental consciousness is not willing for the moment to come into objective contact with levels of intelligence that are capable of instructing him in the close relationship that exists between the Earth and other civilisations. Why is this?

Because Man remains a protected being even today! By whom? Man remains protected by forces that want to keep power over him and these forces are called satanic forces. Why are they called satanic forces? Because... I don't use the term satanical in the Judeo-Christian sense or the moral sense of the term.

For me "satanical" means forces that treat, work, instruct Man through the astral corridor of his psychic consciousness, to allow him as an unconscious being to remain in the grip of the forces of death, so that after his existence on the material plane, he can return to astral consciousness, instead of returning to morontia consciousness.

Because if Man returned to morontia consciousness, this would mean that eventually there would be no population on Earth, and eventually having no population on Earth, there would be no astral control on Earth. So the so-called satanical forces would be forced to look in the local galaxy for another planet that would become for them a source of prey, a source of life, a source of evolution, a source of development, and a source of domination. That's what we have to understand!

This is what Man one day will have to understand, but he will have to understand it by himself, he will have to understand it by himself because Man cannot afford to believe anything today. You cannot allow yourself to believe what I am telling you, because if you believe what I am telling you, you are still subjecting yourself to a form of consciousness which, automatically, will dominate you. After all, you are going to use planes of mental consciousness which will reflect what I am telling you.

And automatically it's going to set you in motion psychologically, so you're going to think about it, you're going to watch it and automatically you're going to create tensions because you'll never manage to understand reality by thinking about it! It's not a question of you believing what I'm telling you, it's just a question of sitting down, listening and then, if it suits you, staying here.

And then if you don't like it, you buzz off! This is the freedom that Man must have from anyone talking, whether it's me or other guests of honour who come from other planes. It is not easy for the Man of involution to imagine that reality - and that it is part of the involutionary laws - the cosmic lie. Why is it so?

The cosmic lie exists because Man is not sufficiently liberated from his soul, Man is too astral. And because Man is not sufficiently liberated from his soul, Man cannot benefit directly from information, I mean objective information, information that is not faked. Because if Man benefitted from information from the planes, with the soul he has, that is with the memory he has, with the personality he has, he would automatically seek power in spite of himself.

I have been a witness during all my years in the public, in contact with many, many people. And I have always realised that the weak point, the Achilles' heel of the human being is power! It's not even sexuality! Sexuality is in spite of you, it's too good to be true. But power is above all! It's going to look for you from behind, why?

Because power gives you a chance to maximise your ego's psychological claim to authority, certain of your power, that's why power is dangerous. Sex isn't important, you go home at night it

works, the next day it doesn't, you're bankrupt! A guy sleeps with his wife in the evening it works, then the next morning it doesn't work or it doesn't work at all, he asks himself a lot of questions about his power! He has no great power!

Then you're going to tell him: You don't have much power in your little power, do you? But when you talk about psychological power, when you talk about the power of the mind, when you talk about science, when you talk about the impression of knowing, when you talk about the impression of controlling or the will or the desire to control, that's when you start dealing with the Achilles' heel of Man.

And the occult forces of the mind are not interested in making Man a magician! They are not interested in giving Manpower because they know very well that Man is not capable of exercising power. Why not? Because Man is not transparent enough! Why is that? Because Man is not real enough! Why is that? Because Man does not know the occult laws.

When you deal with power on a psychological level, you are dealing with a decrease or an enlargement of your ego, of your personality. But when you deal with power on the occult plane, in the mental sense of the word, when you deal with power in relation to the forces, when you talk about power in the sense that the forces transmit a vibration to you, which allows you on the material plane to exercise a certain domination at a certain level or in the case of a certain expertise, you have to be transparent if you are working with the occult forces of the mind.

But Man cannot become transparent because he wants to become transparent, transparency has to be developed, in other words his windows have to be washed and then it takes time, it takes a lot of windex (window washer) to wash Man's windows because they are very, very dirty. Then why are they very dirty?

Because Man has lived for centuries in the memory of the race, Man has lived for centuries in impotence, Man has lived for centuries without the morontia vision of the beings with whom he can be in direct communication. Man has lived for centuries in the total ignorance that exists in the invisible of the highly developed worlds that govern, create, instruct, control, dominate!

Depending on the worlds we are talking to, it is all very well to talk about worlds of light and then it is all very well to talk about worlds of darkness or dark worlds! But what does that mean? Man does not know the difference. There are simply two words that define to the extreme these regions of parallel worlds! It is Satan and then the forces of light! Or Lucifer then Michelangelo!

We're all fans here! A little bit of vocabulary, sometimes we talk about Gabriel, but those words don't mean anything! Because terms are simply ways of thinking, that is to say, ways of manipulating and emotionally manipulating the spiritual essence of human consciousness.

When Man will know what it really is Lucifer and then when Man will know what it really is Gabriel and then... what's the other one's name? Michelangelo, Man will really know how are structured in the parallel worlds the civilisations that gave birth to the human form, that gave birth to the spirit of Man, that gave birth to the soul of Man!

Where does the soul come from? It wasn't produced by a soul cheese! It comes from somewhere the soul! It's an energy, it has a dynamic, it has an origin, it has an identity, it has a number, it has a value, it has a limit, it's not eternal! It can be destroyed! It dematerialises in other worlds the soul!

So what is left to man as an identity if his soul is already threatened with extinction in worlds of which he cannot even become aware on the material level, it is the contact between what is called soul and spirit, it is fusion and it is evolution. And this is what will one day allow Man to pass from one dimension to another, to finally come to recognise his masters but to never again be slaves to these bastards!

There's something I like about dictators, dictatorships, there's something I like about Machiavellian beings, there's something I like about beings that we don't see as good on Earth, it's that they're arrogant enough, they're fearless enough to say to those around them: "Eat shit"!

There is something, a kind of strength in them that allows them, even if it is not real, even if it is fictitious, even if it is based on a great weaknesses, they have a kind of strength in them that allows them to always keep their head above the water, while the rest of us spend our time with our head below the water!

And then one day, the Man in evolution of consciousness, the sensitive Man, the great Man, the Man who does not kill, the Man who does not steal, the Man who does not rape, the Man who has a beautiful consciousness, will have to come to experience a little bit the same kind of transmutation of his being, that one day he will come to express a kind of uncompromising, powerful, but luminous will against the occult forces - not against Man - against the occult forces.

What I reproach dictators for is that it is the men they dumb down. Whereas one day Man will be dumb down by the occult forces, the astral forces of the world of death. Man will be able to speak to the entities of death, to tell them, to talk to them, to explain to them what they are doing there! Why they are there! And then to know where they are there!

Man will know perfectly, will understand perfectly the configuration of the astral world even if he is in his material body, but how will it be done? It will happen when Man will finally begin to free himself, to free himself from his naivety. What I reproach most to the human being on Earth is naivety. What does naivety mean?

Naivety, I will give you some quick definitions because I can give you some for a fortnight. Naivety is thinking that what you receive in your head is this! Naivety is to think that what you receive in your head is to eventually show you that reality is that!

Naivety is to imprint in your consciousness the impression that you receive in your head, is accurate! Naivety is any form of manipulation of your psyche which is based on the involutive nature of your emotional body and your inability to break, to break the archives, what keeps the archives, what prevents communication from passing from forces or plans to Man. Everything that prevents information! All that prevents information is disinformation.

Naivety is the impression one has of not knowing. Naivety is the impression one has of knowing. But you are going to say: Where does that lie? It lies simply in our power as a being conscious of always breaking the forms. A conscious being fractures the forms! A conscious being is never interested in truth! If you are interested in truth, on one level or another, one day you will be trapped by naivety.

And one day you will automatically become beings who are manipulated, who will be victims of some form of possession, even if that possession is elevated. Some beings have suffered too much on Earth not to understand this. I am telling you this, then I am one of them!

Man cannot afford to be naive about the occult planes. And the beginning of the break-up with domination and cosmic lies, and therefore technically with the possession of the mental body, is the capacity in Man to always be able to deny what he thinks. There you will say: Well yes, but if we deny what we think, what's left for us?

You are left with just one thing, the only tool that Man will have tomorrow to shape and bring down to Earth the archives, to shape human consciousness, to shape the laws that Man must understand in order to execute himself as a conscious being, is his ability to break forms. And this is contained only in vibration!

Vibration is the tool for mankind! It is the vibration which is for Man the means or the medium of work because in the vibration, there is no reflection. In the vibration, the ego is not a participant. In the vibration, Man is in instantaneous attunement with his universal principle - call it what you like, the universal principle - I don't give a shit!

But the universal principle, the subtlety behind, the subtlety above, the thing that really connects with one's humanity here, is through vibration. And that's what will eventually allow Man to realize that he has access to a lot of information, insofar as he is able to manipulate the current that flows from Hydro-Québec when it passes from James Bay and goes down to Montreal without the wires burning. It's all in the vibration!

If you get caught in the truth, you'll go bankrupt! Look at the history of sects, look at the history of religions, look at the history of philosophies, look at the history of human knowledge, look at the history of Man, look at the history of Man's consciousness, and you will see that Man is constantly being purified, is in the process of experimenting, and remains after centuries and centuries as dumb as he was before!

I have 25 years of experience with these dogs - I know them! Beings of light... my ass! Beings of light... less than the rest of you! Beings of light, spiritual guides and then some... at least we're helpless! It's hard work! If the human being is capable... the human being... Beautiful talkers like me... If the human beings are capable of making us feel bad (being fooled, being lied to), imagine what these bastards are capable of doing! I take myself as an example, I put myself on the execution table.

When I tell you that a lie is not the distortion of the truth, it goes much further than that! Lying is disinformation! It is a lie! To explain a principle to you - even if I know the occult laws backwards because there is a process of evolution that is necessary for Man - but if you were able to say to your double: What time does the bus arrive tonight? And then he would tell you: The bus arrives at 7.15 am. Well, the bus is supposed to arrive at 7:15. If it arrives at 7:00 or if it doesn't, it's a lie!

When you are able to test the extent to which you receive objective information, you will see to what extent plans have always been false to man. Don't ask yourself why on Earth today in 1995 people still believe in little Jesus! I have nothing against the little Jesus, it is a beautiful fable for many people, and I am not interested in touching it in that form, but I can tell you one thing... that I will not tell you! *(Laughter from the audience). Applause.*

Chapter 6

In the World of a Voice Hearer

Serge Tracy

My testimony as a voice hearer ¹

By way of introduction

First of all, I must point out that this writing corresponds to the experience of a voice hearer. As each voice hearer is unique, needless to say, that I cannot represent all of them. *I am a voice-hearer, I am not the voice hearers*. On the other hand, my activities allow me to take a certain distance from the phenomenon of voice understanding that I know from inside and outside, because I have been hearing voices for about twenty years, and with my atypical path, I am open enough to present empathy.

I am often in contact with hearing people, partly because I am so involved that I have become the Ambassador of the Réseau des Entendeurs de Voix Québécois (Quebec voice hearer network) (revquebecois.org) since March 2016. Also, I am a psychologist by training, author, speaker, and facilitator. Let's just say that my experiential knowledge, added to that of all the hearers I've been working with for the past six and a half years, gives me a good boost in understanding the phenomenon. I have made my way through active participation as a mental health service user in a group of voice hearers. I also have the help of a therapist, and meet every week a psychoanalyst whom I have been meeting for about ten years. These recovery workers help me to see more clearly about my life with the voices that have changed over time.

¹ In this writing, the author refers to his experiential knowledge as a voice listener to explain the relevance of the voice listener groups (revquebecois.org) that are proliferating in several countries around the world.

In this writing, I make an overview of my story to dock myself during the story to the group of voice hearers. I am telling you my story to identify certain traumatic issues that are awakened by the voices' words, behaviour, and attitudes. The voices often act by tickling elements related to trauma. Finally, I am going to present how voice hearers groups work, using my story and my relationship with the voices as a springboard.

Also, I will add a few functions that belong to the recovery worker, which will be discussed later.

A hole inside

I think it all started when I was three years old when I crossed a small bridge made of a big plank. I guess I was watching the log to cross it because I didn't see the event coming. At the end of the bridge, I saw the face of the devil with his menacing eyes, his generous tongue, and his horns. In fact, it was a child wearing a devil's mask. It was just for fun that the little neighbour had decided to scare me. But I just froze there, with a frightening terror in my stomach. That was it, the devil did exist, because I had seen him.

The child who surprised me was paradoxically named Jules *Chrétien*. My mother was probably in psychosis, perceiving my father metamorphosing into a devil with a tail and horns. This historically happened in 1969, when I was about three years old. For me, this is a memory screen² rich in symbolism, but that's not what we're talking about. I must say that my parents were under an Orthodox Catholic regime and they were practicing Catholics. My mother came from a family of eighteen children, then they were twelve on my father's side. Luckily I have a large family that has always accepted my difference. My extended family allowed me to develop as healthily as possible with the means I had. I had to socialize with them, which was stressful for me. I preferred to stay alone, in an obvious schizoid³ state, accompanied by great shyness.

In my first village, under four years old, I grew very fond of my grandparents, all four of whom lived in our area. There were also aunts and uncles and cousins. I think I was uprooted when we moved away. Moreover, my sister was born at that time and I found that very difficult, I guess.

In my new village, I met Josette Gaudet and I invested very intensely in this relationship of five-year-old children. We went to school, hand in hand. She was my friend and I never left her side. But it only lasted a year, because we moved again; another uprooting for me and it happened in the middle of the school year.

² - A screen souvenir corresponds to a scene loaded with symbolism that can make sense to the person bringing it back.

³ - Schizoidism is when the person is alone in his bubble, but among people. It will be for example an individual who proceeds to read *Science & Life* mag, while everyone else is having fun around him.

I think something inside me broke up. I was just beginning to reorganize myself from the previous moving. I was not equipped to deal with it. A growing hole was settling in me; it was the void that was settling in at my solar plexus. It was a deficiency that was in my body and mind. I think this occurred due to the many losses I had experienced.

To make a long story short, my third village contained a precious stone called Chantal Gagné. We met when we were five years old and we were in love, like a little couple. The teacher had put our little desks together because we were so close. We were happy together and had a great time with each other. But two years later, she lost her life when she went to pick up her ball in the road and got hit to death by a car. Chantal was seven years and two months old at the time of her death. A month later we moved, still in the middle of the school year, to a fourth village.

When I arrived at my new school, I was scared because each pupil was wearing an animal head instead of his own. It was an unusual perceptual phenomenon called a *vision (hallucination)*. The heads in question were not stuffed animals, they were faces of well-articulated animals; a giraffe here, a monkey there, and there was a lion's head, and so on. I panicked so much that I stuck my head inside my small desk.

Sometimes I think I armored myself by making an unpenetrable bubble. Why do you think animal heads? In psychotherapy, we came to the hypothesis that it was probably easier for me to leave animals rather than human beings because I was anticipating the next separation and the wounds to come. I wouldn't have thought that we could settle down somewhere; we were always passing through.

Living in a bubble was a way for me to protect myself from school predators. Bullying was an integral part of my life because, with the moves, I was always the new guy being bullied. And it seems that the bullies were not able to recognize the seriousness of their actions. Also, these bullies liked to touch my sensitive points to get me out of my bubble, but armed as I was with my silence; the bully's words could not compete with the words I was ruminating in my head. I was a victim in the eyes of others, but in my head, I was kicking the shit out of these predators. I still carry resentment of my former bullies. They completely traumatized me those prey hunters, those bullies.

Where is my identity?

When I jumped from primary to secondary school, the building was so big that it was difficult to find my way around. At the same time, transition rituals from childhood to puberty would make my bullies sing the following to me:

- Oh strawberries and raspberries, I've never seen so many! (children song)

They would hum these words to me because I had a lot of facial acne. I had to find a way to distract the bullies from taking an interest in me because I was an easy prey to break and a dream victim because I didn't defend myself. At that time, I aspired to become free from bullying because I was in over my head. I wanted to get out of being a prey or a victim. So I became a clown, a copycat, a singer-songwriter, in short, I did everything to keep the bullies busy and it worked. Moreover, I had trained my hearing to listen to others, to finally develop a very good listening quality. The pupils would then spontaneously come and tell me about themselves and so would the bullies who would also come and confide in me.

I have become a kind of mediator to fix conflicts. Then I deployed myself as a chameleon to try to please everyone while keeping predators at bay. The chameleon adapts to its environment by varying the colors of its skin according to the contexts in which it evolves, according to the colors that appear nearby. For my part, when I defused a bully with humour, I was happy to avoid intimidation. Then, by imitating a drum set or a saxophone or a teacher, I gained self-confidence and also restored my self-esteem. The danger was that I was becoming popular but my friends' let me hear I had become a bragger. It's impossible to satisfy everyone!

At the age of sixteen, I left home to study forestry. In fact, I chose *the ranger and wood scaler* course because it allowed me to avoid my parents' mental health problems; I was getting out of the house because I was becoming allergic to madness. That's how I left home, to have peace, and to avoid the negative tension of the house. I protected myself.

When I got to my flat, which I shared with three other guys, I quickly met my new mates; alcohol and cannabis. It temporarily filled up the hole or the void, the lack. But it was still a temporary illusion of completeness because the next day the down came back. So it was with an illusion that I filled the hole in me. I tried to repair myself as best I could, but I often slipped into the narcissism that fed my ego.

Between studies and consumption

I was in the labour market for three years after my course as a forest ranger. I quickly realized that I didn't like this job because I was working as a woodcutter clearing farmers' land and I was bored to death! Three years later, I went back to school, completing more than six years of higher education. But this time I was not on the moon. I was available for these studies, which enabled me to go to university. Finally, I could easily learn the subject matter of my psychology courses. I went to the doctorate, but I dropped out after I had done my doctoral schooling. I still had my thesis to complete.

It was another grief, especially for my ego, because I was not going to become a doctor of psychology. However, at that time, my master's degree was enough to get my degree as a psychologist.

When I was a young adult, there was a part of me that always wanted to party and every opportunity for that purpose was good. And I didn't fight it; I was always ready. You could say that I did part of my studies by consuming a lot of drinks, but also by dealing with a significant polydrug addiction (drink, cannabis, and cocaine). I calmed down when my wife became pregnant with my eldest daughter. Also, I haven't had a drop of alcohol for the past 12 years. And then my daughter was born, so that was the drastic end to my cocaine use. Afterward, it wasn't my consumption that was the focus of my activities, it was the voices.

Traumas brought up by the voices

The stakes of my consumption were related to my childhood traumas which created a hole, a void within. I would fill this hole with alcohol or drugs to fill it up and feel complete. Also, I filled the void with readings of all kinds. I used books every day. I will remain sensitive to break-ups due to my losses involving Josette, my first friend, and Chantal who died, a month before I moved again in the middle of the school year.

It was at the age of thirty-two, in 1999, that I got disorganized following a series of events that weakened me by awakening traumatic issues. First, I moved twice, and then I left my doctorate. I had to close my psychologist's office because I couldn't make ends meet. Then I worked as a gas station attendant in the small town where my private practice was. It was a very humiliating psycho-affective situation because I was alienating myself by hitting myself on the head, which became intolerable for my self-esteem. On the other hand, I went through a huge drama when my wife, with whom I had lived together harmoniously for fifteen years, died on returning from a visit to see me in hospital. I was not equipped to deal with this dramatic reality.

My wife hit an angle iron trailer full of moving boxes. There was negligence on the part of the driver who was pulling with the wrong adapter. It ended up directly in front of my wife's car and she died an hour after this head-on impact. There were no brake marks and the impact was extremely devastating, according to two women (4) who witnessed the horrible accident.

It was following my lectures that these two people, who did not know each other, told me that the two vehicles lifted up under the impact about one and a half meters from the ground. My wife was trapped in her car and they used the jaws of life to pull her out. She was trapped in her car with the engine under her seat. She died on the way to the hospital.

(4) - They were two people who were on the same terrace near the accident, but these two women didn't know each other at all, I met them following two conferences that had no connection between the two people.

Before my wife passed away, I had a major depression beginning with a deep melancholy that lasted for about three months. Then my energy seemed to be renewed. I then experienced a period of *hypomania* lasting about four months and I went into a long term psychosis that lasted about two months. Finally, I was hospitalized for about three months. During the period of hypomania and psychosis, I heard voices, but it wasn't like my childhood. They were words and phrases that the voices used to address me. I could hear them like normal voices as we could when you and I were talking. Sometimes the voices spoke to me in my head, like telepathy. But most of the time the voices expressed themselves through the reverberation of the ambient noises of my daily activities.

The *echoes/reverberations* of ambient noise correspond to sounds that are transformed into voice, like a passing truck emitting this :

-Come oooooooooooooooooooooon !

Everything goes through there, from morning to night: the sounds of the fridge, the toaster, the tap water, the water in the shower, the noises from the pipes, the cracking doors and floors, the footsteps in the snow, the wind in my ears, the young people playing a video game, etc. Even the simplest rubbing of my ear against my pillow could produce words and short sentences. In short, all noises were likely to emit words or sentences.

In reality, it is the voices in the ambient noise that are infiltrating, not the other way around. Sometimes it's the TV or radio talking to me in disarming synchronicity. I mean, the voices are in tune with our thoughts of the moment. I've been hearing voices every day for the last ten years or so. It's like waves that sometimes invade me, but they know when it's time to leave me in peace. "*There are many people in my head, but I am the boss!*" (Author unknown). I am the leader because this is my ship. It's my body, it's my heart, it's my head, my soul, etc. (Author unknown). It is also a question of energy and balance. I am in command and I no longer allow anyone to try to lead me. It is a privilege for me to lead my own life. When I'm not at work, the voices become talkative without me being able to dodge the ambient noise that conveys what the voices are saying.

I am aware that I am *astralised (avoiding reality)*, especially by entities(5) with a rebellious character. Sometimes I have to deal with a voice that lies to me, manipulates me, and bombards me with insults, trying to torture me out of regret, shame, and guilt. Before, I often fell into this trap by getting angry, but now I don't lose sight of the fact that it's not up to me to be ridden by voices, but rather it's up to me to ride these energies of people who have passed away and who stick to me.

I have on average about four or five voices all the time, sometimes it goes up to a dozen, but fortunately, everyone expresses themselves by being one at a time. Sometimes a few entities leave because they are ready to move on to another stage or they go to another voice hearer, in fact, I have no

(5) When I use the term entity, I am referring to the way voices present themselves to me. They have all the characteristics of entities. I communicate daily with my voices, some of which are pleasant, some of which are not.

idea. I also have subtle and volatile voices. They are mostly female voices that are in respect, gratitude, forgiveness, and universal love. These voices seem to float in the air, above my head and they express themselves gently, gratifying, and/or advising me. These volatile voices present great wisdom animated by love and acceptance, without judgment or prejudice.

Thanks to the group of voice hearers that I have been meeting weekly since April 2014, I have learned how to live better and assert myself. My voices occupy the inner hole (emptiness, lack) when I'm not at work. Also, if I don't dominate my voices, they will dominate me to the point of squatting my body. Yes, it is probably a kind of possession. At the moment, I no longer allow my voices *to merge*(6). In 2003, there were six of them to occupy me, not to say to live in me as if I were their host.

Traumatic issues from my past come to life again in the relationship I have with my voices. As I was very naive, I had simply lent a pencil to a female voice that kept me up at night sitting on the side of my bed.

I could see her as clearly as a neurotypical person, but as in a more or less monochrome hologram. She was a very pretty woman with whom I would fall in love. I asked her to simply write her name, but she didn't want to tell me.

So, I told him that I was also offering my arm to write anything. She started making curves and circles that looked like drawings of multiple roundnesses. She wouldn't tell me her name, but she told herself through the sound of the pencil lead touching the sheet of paper I had given her. I didn't tell her that I was listening to her, because I was trying to make an alliance with her and because I loved her!

I believed that we had the right for a living human being to bind himself in love with an entity of a deceased being. She looked strangely like my deceased wife. She had the same silhouette, but her face didn't look like my wife's face. As I was both naive and adventurous, I realized that she looked depressed, as if she was at the bottom of the barrel. She also appeared to me to be carrying a desire to no longer be. Marie-Pier was therefore suicidal, but she couldn't commit suicide as she was already dead. At that time, our bond grew stronger every day, sometimes from hour to hour. We loved each other. So I told her to go inside me and then collapse into my body. Then I said I would carry her and rock her to rest. She joined me, but the space I gave her made the other five entities happy.

I had the feeling that the six voices were grouped together, watching each other, as if the voices had rules to follow, but I was apparently not one of them. It took me months to untangle all this and to separate myself from Marie-Pier in particular. Marie-Pier was nice to me, too nice and she didn't want to leave me. It took so much for me to deal with all this, that I had to choose between myself or this agglomeration of entities that were taking up too much space. And I chose myself!

(6) What I mean by the term fusion is when there is no longer any distance between the voice and myself. One could say that I no longer accept being alienated from the voice that tries to inhabit me. Sometimes there is no longer any border with my voices. They try to penetrate my body in order to inhabit it, like a symbiote that merges with an avatar or a host that I represent.

Groups of voice hearers

Meetings proceedings

For voice groups, we proceed with weekly group meetings lasting two hours. The first hour consists of sharing among the participants of the self-help group. The underlying issue is the following:

- How was your week with your voices?
- Is there anything else you want to tell us about voices?

It is a space for each listener who decides to speak within the group. This period of sharing and testimonies lasts about an hour. Sometimes we have not gone around to every listener in an hour. So, after the break, we finish the round of *how was your week with the voices?* Then we ask the listener what coping strategy he or she used, while also finding out what else he or she could have done. Then our facilitator and the other members of the group give advice and encouragement, respecting the rhythm of each listener.

The second part of the meeting is devoted to the theory and how to integrate it in interaction with the voices. It is at this point that one is invited to put into practice the different coping strategies and other theoretical conceptualizations between two group meetings. Some do their homework, but others do not. Thus, it can be said that recovery will be quick or not, depending on the quality of the listener's investment in the self-help group. Freud (1912) reports that the duration of a psychoanalytic treatment depends on the *walker's step*. So, in the groups, there are some who are at baby steps. Others will try some tools with little or no practice. On the other hand, some voice hearers do not invest much energy in their walk. Other voice hearers go to the extent of an astronaut walking on the moon. There is a clear difference between doing baby steps compared to astronaut steps on the moon.

An essential notion for the group is respect. This is formally written in the code of life of the hearing group. Respect is the basis of the exchanges we have with each other. On the other hand, each voice hearer is respected in his or her values and beliefs regarding the human phenomenon of voice understanding. Respect towards each voice hearer is necessary to enable him or her to walk in a way that allows him to remain himself. Also, the rhythm of each person is respected; it is not a race, nor a competition. Everyone has their own rhythm which is not to be rushed. A voice hearer I knew from my group as a user took almost two years to say a word about his voices. If we had pushed him to speak, we could have lost him. But by respecting his rhythm, he was ripe to speak when ready. And she showed us the hell she was in. Her voices and visions were horrible.

What I retain from the groups of voice hearers is on three levels that we will explore together. Indeed, I have three positions from which I can observe the groups. Firstly, I can situate myself from the perspective of the user of mental health services, that is to say, the participant in the group, just like any other participants. As a participant, therefore, I am deeply involved in my group and I have made progress, which currently allows me to get along relatively well with my voices. In the group, I am free to speak or not to speak and no one puts pressure on me if I remain silent.

Secondly, as a co-host, what I retain from the animation is that the ball must remain in the camp of the voice hearers. It's a self-help group, so sometimes you have to force others to help each other, always with respect.

Now, as an ambassador for REVQuébécois, I watch other listeners go a lot. Sometimes, I would tend to take them elsewhere in their path, taking them by the hand to show them a path to follow, but I hold back. Of course, I do this to shed new light on the voices. But it doesn't work that way. There are steps to follow in a group journey towards wellness. We don't necessarily want to eradicate our voices but transform them into positive voices.

The Recovery Agent

The main role of the recovery agent is to watch over the personal progress of each of the voice hearers who wish to move forward more quickly than with their group. The service is offered to each participant who wishes to do so. The recovery agent participates in group meetings, in order to be aware of the evolution or involution of the hearer.

Also, the recovery agent is a protective guardian of the interests of the voice hearer (hobby, goal, objective, aspiration, challenge, dream, passion, etc.). The recovery agent also has a position as a guardian of the dreams that the voice hearer would like to accomplish. With the voices, when we have a dream, the recovery worker will implement beacons to secure that dream. And when we are busy with our interests, there is less room for the voices to show up. For example, when I give a lecture, I don't hear voices, but I find them again after my activity. *Never let anyone destroy your dreams* (Dexter Yager).

Animating a group of voice hearers

To animate is to put souls (anima/animus) in motion. I believe that the role of the animator is not that of an expert. It is the hearers of voices who are the experts, so let's consult them. Facilitating a group of voice hearers is to invite the voice hearers to tell each other about themselves while giving

them positive advice and feedback, which encourages the voice hearer to continue on his path. Then the others are called upon to offer feedback to the voice hearer who is speaking. Then they are also invited to offer positive and constructive questions or comments.

Facilitation is about stimulating interaction among group members, sending the voice hearer back to his experience, and then acknowledging the strengths of the voice hearer. For me, a group of voice hearers is a patting shoulder factory. Everyone is invited to congratulate the good work and to encourage the voice hearer who has spoken. This ends up giving confidence and assurance to the voice hearers to build their self-esteem; a necessary rehabilitation towards asserting themselves healthily with their voices.

Not all voice hearers are on the same level regarding their readiness to get involved in a rehabilitation process. Some seek to eradicate the voices, while on the other hand, some seek more to harmonize with the voices. Others seem to be neutral, without taking a step forward. But personally, I remind the listeners that I work with, that their participation must be active to avoid stagnation or worst regress.

So I sum up. Each voice hearer is unique and gets involved at his own pace, which must be respected. We don't rush the voice hearers, even and especially when he resists participating in the group. We also observe regression at the beginning of the follow-up with the group or the recovery agent. Indeed, some hearers report being more uncomfortable with their voices than before participating in the group. This is a common and temporary reaction.

Most of the time the voices tell us not to go to our group meeting. I believe that the voices feel threatened by the activities of the group which is a forum for every voice hearer. Even if the voice hearer does not speak in the group, he hears others speak with their voices and that will be enough for the voices to get loud, demanding that the voice hearer his commitment to the group.

Taking a step with a group and a recovery agent is a choice you make and it is a decision, a commitment. If the voice hearer arrives at the group without having made that choice and without having made that decision, he will be more vulnerable to his voices if they decide to prevent him from participating in the process. Whereas if a voice hearer has decided to participate in the group, he will be stronger when the voices want to discourage him from attending the voice hearers' group.

After a psycho-affective regression, the voice hearer can now move at his pace by involving the voices. The voice hearer must regain power over the voices that have dominated him for a long time by filling him with guilt, shame, and remorse, among other things. But the further the listener advances in his journey with the group, the more will he be able to face his voices by involving them in this process. We don't hide our voices and we must inform them of what we intend to do to make them feel safe so that they don't obstruct our personal process. The voices must come to understand the objective of the voice hearer, which is not so much to eliminate, but rather to harmonize with them. But sooner or later, the hearer will have to proclaim himself the leader of the voices. If there is any doubt in the mind of the voice hearer, the voices will not yield him any ground, and the voices risk becoming invasive and persecutory.

An assertive posture

When we are dealing with a negative or *delinquent* voice that does not want to collaborate, there is no need to get angry, as this is an unprofitable expenditure of energy, especially if the voice is getting loud. By learning others strategies, we come to adopt them for ourselves.

With the group of voice hearers, you learn a lot about yourself and the voices. We have perceptions from other members that make us reflect on our human condition. We also learn about theory, coping strategies, and our posture towards voices when we are in adversity (confront, flee or freeze, See Henri Laborit (1976), *Éloge de la fuite. (The praise of the runaway)* (Robert Lafont press).

The alternative approaches of voice hearers presents a simple model. The listener arrives at the group with low self-esteem wiped when it is not totally crippled. It is then perfectly legitimate for him to express too much. Most of them arrive at the group in observation mode and listening mode. Sometimes these voice hearers seem perplexed to see us tapping each other on the shoulder through conversation. We support each other, to improve our relationship with the voices. Also, we aim to enhance our self-esteem. To achieve this, we must first identify our interests by choosing what pleases us. If pleasure becomes a passion, it's wonderful; we just have to deploy that passion. We aim to make our interests, like our dreams, come true.

When the voice hearer realizes his interests, usually there is no room for the voices. So we encourage the voice hearers to take steps so that the interest becomes an aspiration, a dream, a passion. The facilitator and the recovery agent will, at that moment, work to protect this gain by accompanying the voice hearer to help achieve his quest.

With voice hearers as with neurotypicals, self-esteem and self-confidence need to be promoted to assert oneself with the voices. But be careful, assertiveness is not talking loud and accurately but speaking frankly and truthfully. When we assert ourselves emotionally in front of negative voices (intrusive, disrespectful, persecuting, and dominant), we no longer waste our energy on anger, fear, anxiety, and irritability. Personally, I'm opting for a healthy assertive confrontational posture. I am not talking about a dictatorial psychological posture, but a healthy confrontational posture through free self-assertion.

Chapter 7

Speech of Jeffrey Schaler

Winner of the Thomas Szasz Award 2006

Ladies and Gentlemen, it is a great honor to receive this award tonight named for my dear friend and colleague Thomas Szasz. As Thomas Szasz wrote years ago, the only true political virtue is obedience to authority and the only true political sin is independence.

Independence renders authority useless, and that is what infuriates it so. You've undoubtedly been told you're mentally ill for daring to say that the emperor called psychiatry has no clothes, not to mention stupid and unscientific; at least this is what some of my colleagues say about me at one university.

So if this is something that has happened to you, I'm here to say that you're not alone; the controversy regarding the myth of mental illness and psychiatry is not about science or medicine it's about power.

When psychiatrists start agreeing with you well, then perhaps you ought to reconsider your position. Something may be wrong.

So I'd like to say a few disobedient things which are especially true because I was trained as a psychologist and when a member of the profession criticizes its own, it's considered especially sacrilegious.

What do we know that is true? That the cult of psychiatry keeps telling us is false first, the idea that there is a known brain lesion causing mental illness. The truth is, we cannot tell who is mentally ill and who is not by looking at pictures of their brains or analyzing their blood.

Psychiatrists had to invent their own book of diseases because pathologists would have nothing to do with them.

It's called the diagnostic and statistical manual for mental disorders the DSM, a great work of fiction.

What's the difference? What's the difference between the DSM and a scientific book of disease?

Every disorder in the DSM is invented, every disease listed in a pathology textbook is discovered.

Real diseases are found in a cadaver at autopsy. Mental illness is not.

Mental illness refers to something that a person does, real disease refers to something that a person has.

Consider this yet another way: it takes one person to have a real disease it takes two people to have a mental illness. [Applause]

If you're alone on an island, you could develop a real disease like cancer or heart disease but you cannot develop a mental illness such as hyperactivity or schizophrenia. This is because mental illness is always diagnosed on the basis of some sort of social conflict.

When people do something that others find objectionable they can be diagnosed as mentally ill if the person doing the diagnosing is more powerful than the person diagnosed then there is trouble.

In this sense, the diagnosis of mental illness is always a weapon, not so when it comes to diagnosing real disease.

Think of how when people get angry with one another they inevitably resort to some kind of diagnosis. They say you're crazy, you're mentally ill, you're paranoid. Can you imagine somebody getting angry with someone and saying you have diabetes, you have Parkinson's disease.

Social conflict has nothing to do with developing a real disease. You don't develop diabetes because someone doesn't like the way you think, speak, or behave.

You have to have someone else present to judge that your behavior is morally good or bad in order to have a mental illness.

So the diagnosis is a weapon a tool people use against one another, especially when there is some kind of power conflict present and what of treatment?

Treatment for mental illness is punishment. Look at our criminal justice system when someone commits a crime and a psychiatrist is in the courtroom a defendant may go to a mental institution instead of a prison.

Can you imagine a judge saying I sentence you to treatment for your cancer?

Psychiatric treatment is worse than prison for in prison they don't judge how long people should be deprived of liberty on the basis of what they think about themselves and the world.

In a mental institution of course this is the case, if you don't think about yourself and the world correctly you'll be punished longer.

Psychiatrists love to say that mental illness is a real disease just like cancer. The analogy between mental illness and real disease is not reciprocal it doesn't hold both ways having cancer is not like being depressed; we don't shock people who have cancer to make them better especially if they don't want to be shocked

Consider how melanoma a deadly form of skin cancer is a disease here as well as in northern India if you have melanoma does it cease to exist if you move to another country another culture of course not.

If you are wandering the foothills of the Himalayas and meditating for 15 hours a day, you may very well be called a holy man in India take that same person have him walk across the grounds of the Washington Monument in Washington d.c and he's diagnosed a paranoid schizophrenic and committed to a mental hospital.

What do you think psychiatrists would do if Jesus were alive today? or buddha or Mohammed, badabing right into a mental hospital injected with drugs to stop their crazy beliefs and speech.

Psychiatrists today are the true grand inquisitors they would crucify the holy men and women of yesterday in an instant.

My father was sent from nazi Germany to America in 1933 when he was about 15 years old. From the time he was sent out of Germany by his family because he was a jew until his dying day five years ago, he had nightmares that the nazis were persecuting him.

He fought against them his whole life awake and asleep. I used to ask him, Dad, what were people thinking in Germany back then? what were they thinking when they saw the nazis parading about? and he used to say nobody took them seriously, nobody believed they could ever have the power to do what they did, we laughed at them.

Now while I encourage you to laugh in the face of those psychiatrists who argue that two plus two doesn't equal four, know too that we must also take them seriously especially when it comes to the harm they have done to people in the name of helping them for if we do not history will repeat itself

We are building a resistance to the psychiatric Gestapo. The citizen's commission on human rights is an important partner in the fight for liberty and justice that is why we are here tonight and that is why we will be together tomorrow. Thank you

Directory of Voice Hearing Groups

And other Support Groups in english

Canada: <https://www.intervoiceonline.org/about-intervoice/national-networks-2/canada>

USA: <http://www.hearingvoicesusa.org/>

England: <http://www.intervoiceonline.org/about-intervoice/national-networks-2/england>

Australia: <https://www.intervoiceonline.org/about-intervoice/national-networks-2/australia>

Switzerland: <https://www.intervoiceonline.org/about-intervoice/national-networks-2/switzerland>

Other countries: <http://www.intervoiceonline.org/about-intervoice/national-networks-2>

Other support groups towards rehabilitation (on premises or online)

Search online for your state or city

Basic history to 12 steps program similar to Alcoholic Anonymous (AA)
(Free except for room use) https://en.wikipedia.org/wiki/Twelve-step_program

List of 12 steps support groups https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_twelve-step_groups

We highly recommend ACA [Adult Children of Alcoholics](#) for those who were raised in alcoholic and other dysfunctional families.

And similar <https://emotionsanonymous.org/>

